BIBLIOTHECA S. J.
Maison Saint-Augustin
ENGHIEN
BIBLIOTHÈQUE
Les Fontaines
60 - CHANTILLY

Digitized by Google

A203/4

Digitized by Google

Digitized by Google

LE

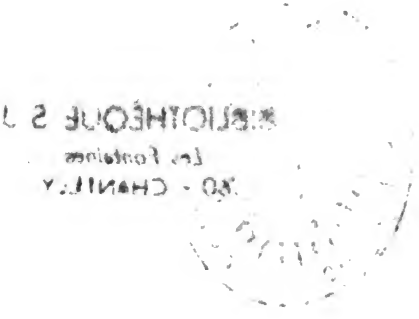
ROSIER MYSTIQUE

DE LA

TRÈS SAINTE VIERGE MARIE.

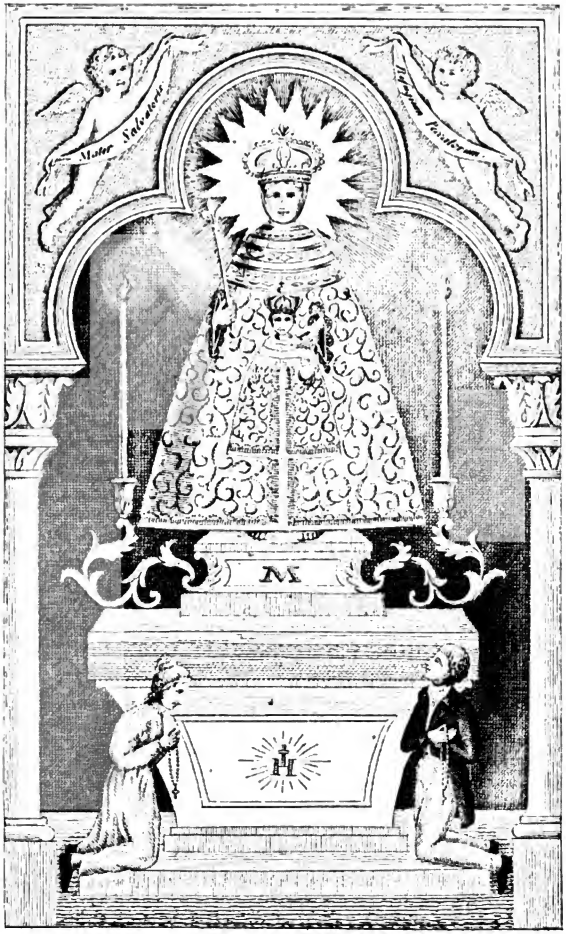
Digitized by Google

PROPRIÉTÉ DE L'ÉDITEUR.



Digitized by Google

Digitized by Google



Regina Sanctissimi Rosarii.

Digitized by Google

LE

ROSIER MYSTIQUE

DE LA

TRÈS SAINTE VIERGE MARIE,

OU LE

TRÈS SAINT ROSAIRE

INSTITUÉ

PAR S. DOMINIQUE,

PATRIARCHE DE L'ORDRE DES FRÈRES PRÊCHEURS;

EXPLIQUÉ EN QUINZE DIZAINES D'INSTRUCTIONS SOLIDES ET MORALES

PAR UN RELIGIEUX DU MÊME ORDRE, Antonin Thom

Avec la Méthode pour pratiquer avec fruit la Dévotion des quinze Samedis en l'honneur des quinze Mystères sacrés du saint Rosaire.

NOUVELLE ÉDITION CORRIGÉE ET AUGMENTÉE

PAR UN PRÊTRE DU DIOCÈSE DE LYON.

BIBLIOTHÈQUE S. J.
Les Fontaines
60 - CHANTILLY

LYON.

MOTHON ET PINCANON, LIBRAIRES,
Grande rue Mercière, 55.

1840.

BIBLIOTHÈQUE S. J.
(e. Fontaine)
60 - CHANTILLY

Digitized by Google

PRÉFACE.

Après tant de savans auteurs qui ont traité amplement de l'excellence du saint Rosaire, ce petit ouvrage paraîtra inutile à certaines personnes qui demandent des choses nouvelles, sublimes et polies dans les livres nouveaux; mais le Rosaire est un sujet si solide et si fécond, que, quoi qu'on écrive sur cette matière, on ne l'épuisera jamais, et tous les livres que l'on composera sur ce sujet, produiront toujours beaucoup de fruits dans l'Eglise. Au reste, ce qui paraît inutile aux uns, est souvent fort utile aux autres.

La raison qui m'a fait entreprendre cet ouvrage, c'est que je suis persuadé que parmi le grand nombre de Fidèles qui récitent le Rosaire, il y en a très peu qui connaissent les trésors spirituels que renferme cette admirable dévotion, et qui sachent la manière d'en profiter: d'où il arrive qu'après s'y être engagés d'abord avec une fervente disposition

Digitized by Google

d'honorer la très sainte Vierge, ils se refroidissent peu à peu, quittent le Rosaire et embrassent d'autres pratiques de piété, qui ne sont ordinairement ni aussi solides, ni aussi fructueuses. L'effet de ce changement résulte, ce semble, de ce que la plupart des Confrères manquent de livres qui les instruisent à fond sur le Rosaire, ou ceux qu'ils ont n'en traitent pas avec assez d'étendue.

C'est pourquoi, désirant entretenir leur ferveur et leur faire goûter les fruits délicieux de la dévotion du saint Rosaire, j'ai puisé tout ce qui pouvait me servir, dans les sources des meilleurs auteurs qui en ont traité, et j'ai réduit cet ouvrage au nombre de quinze dizaines d'instructions morales en l'honneur des quinze Mystères sacrés et des cent cinquante Salutations Angéliques du Rosaire, auquel j'ai donné le titre de *Rosier Mystique;* et sous cette idée, je comprends toute la matière du Rosaire avec plus d'ordre et plus d'étendue.

Digitized by Google

EN QUOI CONSISTE LA DÉVOTION A LA SAINTE VIERGE.

Nous distinguons, avec le Père de Galiffet de la Compagnie de Jésus, deux sortes de dévotions : la parfaite et l'imparfaite. La dévotion parfaite est celle des justes, l'imparfaite, celle des pécheurs.

Il y a, dit ce Père, trois actes ou trois sentimens principaux qui constituent l'essentiel de la dévotion à la sainte Vierge ; ces trois sentimens essentiels sont : 1° Un sentiment de respect, de vénération, d'hommage, de reconnaissance, de soumission proportionnée à sa dignité de Mère de Dieu. 2° Un sentiment de confiance proportionnée à son pouvoir et à sa bonté, qui nous fasse recourir à elle dans nos besoins, comme à notre secours et à notre refuge. 3° Un sentiment d'amour tendre et filial, qui réponde à ses perfections et à sa qualité de Mère, à ses bontés et à ses bienfaits.

Voilà ce que nous devons appeler l'essentiel de la dévotion à la Sainte Vierge : et c'est de là que naissent infailliblement tous les autres sentimens, ou toutes les affections qui doivent perfectionner cette dévotion.

Ces trois sentimens de respect, de confiance, et d'amour renferment donc l'essentiel de cette dévotion ; en sorte que tout ce

Digitized by Google

qui n'est pas cela, ou qui ne part pas de là, ou qui ne va pas là, doit être regardé comme lui étant étranger. Celui qui n'a pas ces sentimens vrais et sincères, manque certainement de dévotion à Marie; au contraire, quiconque a cette dévotion, est tout pénétré d'admiration de ses grandeurs, de confiance en sa protection, d'affection et d'amour pour elle, de désir de se consacrer à son service, et de mériter son assistance et ses faveurs; le pécheur, même le plus coupable, concevra l'espérance de sa conversion par l'intercession de cette divine médiatrice.

Quelqu'un pourra nous dire que nous omettons ici un des principaux traits de la dévotion à Marie, qui est son imitation, que la véritable dévotion se trouve, en effet, dans cette imitation, hors de laquelle on ne peut avoir une véritable dévotion à la sainte Vierge.

Voici notre réponse, elle est essentielle à notre sujet. L'imitation de la sainte Vierge est sans doute le plus bel ornement de la dévotion que l'on puisse pratiquer en son honneur; mais cette imitation est plutôt l'effet et le fruit de cette dévotion, qu'elle n'en est l'essence.

Si l'essentiel de la dévotion à la sainte Vierge consistait dans son imitation, partout où cette imitation ne se trouverait pas, la dévotion ne pourrait y être, et dès-lors il n'y aurait plus que des ames justes et saintes qui

Digitized by Google

pussent prétendre à cette dévotion ; tous les pécheurs en seraient exclus. A Dieu ne plaise que nous approuvions un sentiment aussi contraire à celui de l'Eglise, qui appelle Marie l'espérance et le refuge des pécheurs, et qui les invite tous à recourir à elle avec une grande confiance.

Il est certain qu'un pécheur peut être dévot à Marie sans être encore son imitateur. Il faut donc mettre l'essence de la dévotion dans des sentimens qui soient communs et aux justes et aux pécheurs. Un pécheur, comme un juste, peut être touché d'amour et de respect pour cette divine Avocate, et de confiance en sa médiation.

L'expérience ne permet pas de douter que ces dispositions ne soient très réelles dans plusieurs pécheurs qui, en conséquence, pratiquent divers exercices en l'honneur de la sainte Vierge. Ils célèbrent ses fêtes, ils entrent dans des confréries qui lui sont dédiées, et remplissent certains devoirs qu'exigent ces confréries ; ils jeûnent, ils font l'aumône en son honneur ; ils visitent ses chapelles, ils l'invoquent assidûment : or tout cela appartient visiblement à la véritable dévotion à la sainte Vierge.

Jésus-Christ fit voir un jour à sainte Gertrude un grand nombre de pécheurs, qui se retiraient sous le manteau de la sainte Vierge,

Digitized by Google

comme dans un asyle assuré, et cette mère de miséricorde, qui les recevait tous avec une extraordinaire bonté, bien loin de les rebuter : La sainte connut, par cette vision, le tendre amour de Marie pour les pécheurs, lorsqu'ils se mettent sous sa protection, qu'ils recourent à elle avec une véritable confiance, et un généreux dessein de se réconcilier avec son fils (1). « Quelque coupable et abandonné « que soit un pécheur, dit la Mère de Dieu, « à sainte Brigitte, je suis toujours disposée « à le recevoir, s'il a recours à moi de bon « cœur, et avec un sincère désir de se con- « vertir, parce que je regarde moins l'énor- « mité de ses crimes, que la vraie résolution « où il est de s'en corriger. Car quoique « ses péchés me déplaisent infiniment, je suis « toujours prête à remédier à ses blessures, « et à lui rendre la santé spirituelle, parce « que je suis la mère de miséricorde (2). »

Le pécheur, comme le juste, est obligé d'entendre la messe, les dimanches et les fêtes de commandement; s'il s'en dispensait sans raison légitime, il pêcherait mortellement, autant de fois qu'il manquerait d'y assister. Il pècherait également s'il ne jeûnait pas, les carêmes, les veilles de certaines fêtes, et les quatre temps de l'année, pouvant jeûner : Or quoique toutes ces œuvres ne

(1) Révél. Ste. Ger., l. IV, 2. p., c. 4.
(2) P. Boissieu, Chrét. prédest., c. 8.

Digitized by Google

soient pas méritoires pour le Ciel, elle ne laissent pas d'être utiles à ce pécheur, et d'attirer sur lui le secours de la grâce dont il a besoin, pour revenir à Dieu; autrement il vaudrait mieux qu'il ne fît pas le bien, puisqu'au lieu de retirer quelque avantage spirituel des œuvres dont il s'agit, il n'aurait que la peine de les pratiquer. Sur quoi il faut faire la réflexion suivante : La dévotion à la sainte Vierge à divers degrés de perfection, ainsi que toutes les vertus ont les leurs; on peut ne pas atteindre à sa perfection et la posséder pourtant dans un degré inférieur.

Lorsque la dévotion est parfaite, elle produit l'imitation de la sainte Vierge; celui qui l'imite, se rend par là plus conforme à elle, plus agréable à ses yeux, et mérite ainsi de plus en plus sa protection et ses faveurs. Mais cette même dévotion peut être faible et imparfaite, et ne produire pas encore cet effet de l'imitation. Elle est telle dans plusieurs pécheurs; mais tout imparfaite qu'elle est dans leur cœur, elle y est toutefois, et c'est un germe de vie que Dieu y met, qui produit à la fin, s'il est cultivé, le fruit de la véritable pénitence, et d'une conversion parfaite.

Il est donc d'une conséquence infinie, pour le salut de ces pauvres pécheurs, de ne point étouffer dans leur cœur, de ne point en arra-

Digitized by Google

cher ce germe de vie; et c'est malheureusement ce qui arrive, lorsqu'un zèle peu éclairé fait consister toute la dévotion à la sainte Vierge dans la pratique de ses vertus, et qu'il ne reconnait hors de là aucune salutaire dévotion. Car que suit-il de cette doctrine, et de ces déclamations que l'on fait contre ceux qui croient être dévots à la sainte Vierge, quoiqu'ils vivent encore dans le péché, quand on leur dit que c'est là une fausse dévotion, injurieuse même à la Mère de Dieu, laquelle ne favorise pas l'impénitence, ni les ennemis de son fils; que ce n'est là qu'une hypocrisie, une vaine et criminelle confiance? Que suit-il, dis-je, de cette doctrine, sinon ce triste et funeste effet, de faire abandonner aux pécheurs les pratiques saintes, établies pour honorer la sainte Vierge, et pour mériter sa protection; d'affaiblir dans leur cœur l'amour qu'ils ont pour elle, et de leur faire perdre la confiance qu'ils doivent avoir en sa miséricorde? Un zèle sage et éclairé est bien éloigné d'une pareille conduite, quand il trouve dans un pécheur quelque sentiment de dévotion à Marie, il n'oublie rien pour conserver cette semence de grâce, pour la fomenter, pour la faire croître, sachant par une expérience constante que ces sentimens de dévotion à cette Mère de bonté, et les pratiques de piété qui la regardent, sont, même dans

Digitized by Google

les grands pécheurs, un don de la grâce par laquelle Dieu les dispose à obtenir, quelque jour, par l'intercession de sa divine Mère, leur totale conversion. Et par combien d'exemples pourrions-nous confirmer cette vérité? combien de pécheurs, qui ayant conservé, au milieu de leurs désordres, une dévotion encore bien imparfaite envers la sainte Vierge, se sentant touchés d'amour pour elle, la priant, l'invoquant, exerçant en son honneur beaucoup de saintes pratiques, y ont trouvé une source de salut? les livres de piété, et les Annales de l'Eglise sont pleins de pareils exemples.

Attachons-nous donc, en parlant de la dévotion à la sainte Vierge, à ces trois caractères essentiels, de respect, de confiance, et d'amour; employons toute notre éloquence, toutes nos forces à exciter ces trois sentimens envers Marie; et quand nous aurons dit tout ce qui est capable de les exciter, et de les enflammer dans les cœurs, gardons-nous bien de gâter notre ouvrage par des déclamations hors de saison, qui ne serviraient qu'à faire évanouir les bons sentimens de ceux à qui nous parlons : renvoyons les, au contraire, tous pleins d'admiration des grandeurs de cette Vierge incomparable, de ses bontés, de sa miséricorde, de sa puissance, de son intercession; en un mot, pleins

Digitized by Google

de vénération et d'amour pour elle, de reconnaissance pour ses bienfaits, et de confiance en son entremise.

Eh! quel est le pécheur qui ignore qu'il ne peut parvenir au salut sans renoncer au péché, sans faire pénitence? Mais il y a des moyens pour arriver là; la dévotion à la sainte Vierge en est un très puissant pour obtenir de Dieu cette précieuse grâce, et voilà ce que nous devons prêcher. Saint Dominique, le bienheureux Alain de la Roche, et beaucoup d'autres n'employaient presque pas d'autre moyen que la dévotion à Marie : aussi ont-ils converti des milliers de pécheurs. Cela n'empêche pas cependant qu'un zèle sage et discret ne fasse remarquer qu'il se trouve quelquefois des dévots présomptueux, qui abusent de ce qu'on publie du crédit de la sainte Vierge pour le salut des pécheurs qui ont recours à elle : mais alors nous devons faire en sorte que, ce que nous disons contre leur présomption, ne retombe sur les exercices de leur dévotion à la sainte Vierge, et ne les porte à les mépriser, et à les abandonner comme des pratiques inutiles dans l'état du péché. Nous devons, au contraire, les exhorter à la persévérance dans ces saintes pratiques comme à un vrai moyen de conversion.

Digitized by Google

LE

ROSIER MYSTIQUE

DE LA

TRÈS SAINTE VIERGE MARIE.

PREMIÈRE DIXAINE.

CHAPITRE PREMIER.

Quelle est l'origine du saint Rosaire?

Si nous cherchons l'origine du Rosier sacré, dont nous décrivons les excellences, nous trouverons qu'il est venu du ciel, et qu'il est l'ouvrage du Saint Esprit, puisqu'il est pour nous d'un puissant secours pour nous sanctifier. Le saint Rosaire est sans doute une fleur céleste, puisque son odeur nous excite à la vertu, qu'elle nous élève à Dieu et qu'elle nous enflamme de son amour.

Le saint Rosaire, considéré dans sa substance, est la première prière et la première dévotion des fidèles. Il est composé de l'Oraison Dominicale, de la Salutation Angélique,

Digitized by Google

de la méditation de la vie, de la Passion, de la mort et de la gloire de Jésus-Christ. L'Oraison Dominicale est la plus excellente prière du Christianisme, puisque Jésus-Christ l'a composée, qu'il la dictée et ordonnée à tous les Chrétiens, comme la règle et la forme de leurs oraisons : *Sic orabitis*. La Salutation Angélique est la première parole de l'Evangile, le fondement du Nouveau Testament, l'aurore de la loi de grâce, le commencement de la paix et de la réconciliation des hommes avec Dieu.

L'oraison la plus ordinaire des Apôtres et des Disciples était celle que leur divin Maître leur avait enseignée. Ils récitaient souvent la Salutation Angélique pour se rappeler le mystère sacré de l'Incarnation, et pour honorer la très sainte Mère du Sauveur du monde. Ils méditaient, jour et nuit, sur la vie, sur les vertus, sur les souffrances et sur la résurrection de Jésus-Christ ; ils n'avaient d'autre but dans leurs prédications que d'imprimer fortement ses mystères dans tous les cœurs, pour les embraser de son amour. O Rosier mystique ! arbre précieux de la céleste Jérusalem ! Rosaire donné à l'Eglise par les mains de la divine Marie, Mère de Dieu, ne cesse de pousser tes racines et d'exhaler partout ta céleste odeur.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

De l'Auteur du saint Rosaire.

Le Rosaire est si excellent, que plusieurs grands hommes ont envié à saint Dominique la gloire de l'avoir institué : mais il faut avouer que par une singulière faveur, la sainte Vierge lui a révélé cette dévotion, qu'elle l'a choisi pour en être le premier prédicateur, et qu'avant ce grand saint, le Rosaire était inconnu dans l'Eglise.

Pour être persuadé de cette vérité, il faut distinguer deux choses dans le Rosaire, la matière et la forme. L'Oraison Dominicale et la Salutation Angélique en sont la matière : les quinze dixaines de Salutations Angéliques, entrelacées de quinze Oraisons Dominicales, avec la méditation des quinze principaux Mystères de la vie de Jésus-Christ et de la sainte Vierge, en sont la forme : ces deux choses constituent essentiellement ce que nous appelons le Rosaire.

Il est vrai que de tout temps les fidèles ont récité un certain nombre de *Pater* et d'*Ave*, que les anciens ermites et les Religieux les comptaient avec de petites pierres, ou des grains enfilés ; mais le bienheureux Alain de la Roche fait voir, dans son traité du Rosaire,

Digitized by Google

que ces *Pater* et ces *Ave* n'étaient que la matière, et non la forme du Rosaire tel que nous le récitons aujourd'hui; car nous ne voyons dans aucune histoire qu'un auteur, autre que saint Dominique, ait institué cette excellente méthode, composée de quinze dixaines de Salutations Angéliques et de quinze Oraisons Dominicales avec une méditation, à la fin de chaque dixaine, pour honorer les quinze principaux Mystères de la vie de Jésus-Christ et de la sainte Vierge. Les *Pater* et les *Ave* que récitaient les fidèles et les anciens Religieux, avant saint Dominique, ne sont donc pas notre Rosaire que l'Eglise a approuvé, qu'elle a tant loué, qu'elle a favorisé de tant d'indulgences, et que le ciel a autorisé par tant de signes, de prodiges et de miracles, mais ils n'étaient que la matière ou la substance du nôtre. L'autorité d'un pape aussi saint et aussi éclairé que l'était Pie V, a plus de force pour conserver à saint Dominique la glorieuse qualité d'auteur du Rosaire, que n'en ont toutes les raisons de ceux qui veulent la lui contester. Ce saint Pape déclare dans sa bulle : *Consueverunt Pontifices romani*, du 17 septembre 1569, que saint Dominique ayant prié la très sainte Vierge de lui enseigner quelque moyen efficace pour ramener les hérétiques au sein de l'Eglise, et les pécheurs à la pénitence, fut, comme il faut le croire pieusement, inspiré

Digitized by Google

du Saint Esprit qui lui enseigna cette très-dévote méthode qu'on appelle Rosaire, pour invoquer la bienheureuse Vierge par cent cinquante Salutations Angéliques, interposant l'Oraison Dominicale à chaque dixaine, avec les méditations sur les Mystères qui représentent toute la vie de Notre Seigneur. Le même Pape ajoute que saint Dominique a prêché cette dévotion dans plusieurs provinces de la chrétienté. Grégoire XIII dans sa bulle, *Monet apostolus*, du 1er d'avril 1573. Sixte-Quint dans sa bulle, *Dùm ineffabilia*, du 30 janvier 1586. Et Léon X, long-temps auparavant, dans son bref, *Pastoris œterni*, du 6 octobre 1520, assurent unanimement que saint Dominique a institué et prêché cette excellente manière de prier, qu'on appelle Rosaire, pour honorer Jésus-Christ et sa sainte Mère. La bulle de Pie V, dont nous avons déjà parlé, porte non-seulement que saint Dominique a institué le Rosaire, mais encore que le Rosaire consiste dans ce nombre de quinze dixaines d'*Ave Maria*, avec les méditations des quinze Mystères de la vie de Jésus-Christ. Car ce saint Pape dit : Que les fidèles instruits par saint Dominique sur cette méthode de prier, animés par ces méditations et enflammés par ces prières, commencèrent à changer de vie, et devinrent bientôt tout autres. Enfin Alexandre VII dans son bref,

Digitized by Google

Cum sicut, de l'an 1664, a déclaré que saint Dominique est l'Auteur du saint Rosaire.

CHAPITRE III.

Prodiges qui ont accompagné l'institution du saint Rosaire.

Ce n'est pas sans raison qu'on appelle le Rosaire l'abrégé de l'Evangile, l'Evangile figuré : Car comme le fils de Dieu est venu sur la terre pour y allumer le feu de l'amour divin, et qu'il l'en a embrasée par la parole de son Evangile ; de même on peut dire que saint Dominique a été suscité de Dieu pour rallumer ce feu sacré, et pour renouveler la piété presque éteinte parmi les fidèles, puisque la sainte Vierge a choisi ce grand saint pour exécuter ce glorieux dessein, en le chargeant de prêcher son Rosaire, et qu'avec cet excellent abrégé de l'Evangile, il a purgé l'Eglise de l'hérésie, extirpé les vices, rappelé les hommes à la vertu, et les a remis dans la voie du salut.

L'établissement du saint Rosaire n'a été guère moins pompeux que celui de la loi mosaïque et de la loi évangélique. En effet, l'ancienne loi fut donnée à Moïse sur le mont Sinaï, au milieu des foudres et des éclairs pour montrer qu'elle venait de Dieu : et lors-

Digitized by Google

que l'Ancien Testament prit fin, et que le Nouveau prit naissance, (ce qui, à ce que l'on croit, arriva au moment où Jésus-Christ expira sur la Croix,) le soleil s'éclipsa, la terre trembla, et la nature fut dans un bouleversement général. Lorsque le Saint Esprit descendit sur les Apôtres, le jour de la Pentecôte, pour les préparer à prêcher la loi de grâce, il parut sous la forme de langues de feu avec un vent impétueux, accompagné de grands bruits, semblables à ceux du tonnerre; de même lorsque la sainte Vierge ordonna à saint Dominique d'établir la Confrérie du saint Rosaire, et d'en publier les excellences aux environs de la ville de Vanne, en Bretagne, ainsi que nous en parlerons dans un autre chapitre, elle excita une si horrible tempête sur mer, que le vaisseau où était le saint avec les pirates qui le tenaient esclaves, fut sur le point de faire naufrage (1).

Saint Dominique voyant que les crimes des hommes mettaient obstacle à la conversion des Albigeois, entra dans une forêt près de Toulouse, et y passa trois jours et trois nuits dans une oraison continuelle, et dans une fort rigoureuse pénitence. Il ne cessait de gémir, de pleurer et de se macérer le corps à coups de disciplines, pour appaiser la colère de Dieu, en sorte qu'il tomba à demi-mort.

(1) B. Alain, c. 16.

Digitized by Google

La sainte Vierge accompagnée de trois princesses du Ciel, lui apparut, le consola, le guérit, et lui dit : « Sachez, mon fils Domi-« nique, que le moyen dont la sainte Trinité « s'est servie pour réformer le monde, a été « le salut Angélique qui est le fondement du « Nouveau Testament. C'est pourquoi, si tu « veux gagner à Dieu ces cœurs endurcis, « prêche mon Rosaire. » En même temps elle lui ordonna d'aller à Toulouse et de travailler à la conversion de cette grande ville, par la prédication du saint Rosaire, l'an 1214.

Le saint bien consolé se leva, tout brûlant de zèle pour le salut de ces peuples, alla à Toulouse et entra dans l'Eglise cathédrale. Aussitôt les cloches sonnèrent par le ministère des Anges pour assembler les habitans. Dès que le saint commença à prêcher, un orage s'éleva, la terre trembla, le soleil s'obcurcit, les tonnerres et les éclairs redoublés firent pâlir, trembler et craindre tous les auditeurs. Mais leur terreur fut bien plus grande, quand ils virent une image de la sainte Vierge, exposée sur un lieu éminent, lever la main par trois fois vers le Ciel pour demander vengeance, s'ils ne se convertissaient et ne recouraient à sa protection, comme à la Mère de miséricorde. Le ciel voulait par ces prodiges autoriser la nou-

Digitized by Google

velle dévotion du Rosaire, et la rendre plus fameuse.

Enfin l'orage cessa par les prières de saint Dominique; il poursuivit son discours, et expliqua avec tant de ferveur et de force l'excellence du Rosaire, que les Toulousains l'embrassèrent et renoncèrent presque tous à leurs erreurs. Alors on vit en peu de temps un heureux changement de vie et de mœurs dans la ville (1).

Il faut des miracles pour rendre l'institution du Rosaire semblable à la fondation et à la prédication de l'Évangile, et pour prouver que l'une et l'autre sont l'ouvrage de Dieu. En effet, les miracles sont le sceau de Dieu : l'homme ne peut changer le cours ordinaire de la nature, ni faire des miracles. Dieu seul le peut par sa puissance, et les Saints ne le peuvent que par le pouvoir qu'il leur en donne pour l'exécution de ses desseins.

Comme donc c'est par la pompe des miracles que Dieu a fait connaître aux hommes les vérités de la foi, de même c'est par le sceau des miracles qu'il autorise certains moyens extraordinaires qu'il leur donne pour leur salut. Aussi à-t-il opéré plusieurs prodiges très signalés les premières années de la fondation et du rétablissement du saint Rosaire,

(1) B. Alain, de dignit. psalt., c. 3.

Digitized by Google

afin de l'introduire plus facilement, de l'établir plus solidement, et de le répandre universellement dans le monde.

Or quelle apparence que Dieu remuât les ressorts les plus grands de sa puissance, et renversât le cours ordinaire de la nature, si ce n'était pour quelque chose de grande importance? Quand donc nous apprenons un aussi grand nombre de miracles opérés en faveur du saint Rosaire, c'est comme si nous entendions Jésus-Christ et la sainte Vierge louer et approuver cette dévotion, et en recommander la pratique à toute l'Eglise.

Estimons donc le saint Rosaire comme il le mérite, cultivons avec soin cette noble plante que le ciel nous a donnée comme un rare présent, comme un moyen excellent pour nous aider à faire notre salut.

CHAPITRE IV.

On appelle le Rosaire Psautier de la Vierge. Raisons qu'on en donne.

Comme la dévotion du saint Rosaire s'était ralentie après la mort de saint Dominique, et que par le laps du temps elle était presque tombée en oubli, la sainte Vierge ordonna, l'an 1460, au bienheureux Alain de la Roche, Religieux de l'ordre de saint Dominique, de

Digitized by Google

la prêcher de nouveau et de la rétablir. Dès-lors le nom de Psautier de Jésus-Christ et de la sainte Vierge fut donné au Rosaire, parce qu'il contient autant de Salutations Angéliques que le Psautier de David contient de psaumes : ou bien par rapport à un instrument de musique à cent cinquante tuyaux que les Hébreux appelaient *Nahalum*, et avec lequel ils chantaient les psaumes.

Le Rosaire a été aussi nommé Psautier de la très sainte Trinité, parce que la sainte Trinité a inspiré la Salutation Angélique dont il est composé.

Enfin le Rosaire porte le nom de Psautier de la Vierge, parce que la sainte Vierge a révélé qu'elle voulait être honorée de cette manière.

Le saint Rosaire est encore figuré par un autre instrument à dix cordes, avec lequel les Israélites chantaient les louanges de Dieu, unissant la douceur de la voix, l'attention de l'esprit, la dévotion du cœur à l'harmonie de cet instrument, touché adroitement de la main. Les Juifs appelaient psaumes ces cantiques qu'ils chantaient avec cet instrument. Ce qui montre que pour louer Dieu dignement il faut apporter l'attention de l'esprit, le souvenir de ses bienfaits, l'affection du cœur, et observer ses dix Commandemens. Celui-là, dit un savant interprète, psalmo-

Digitized by Google

die dévotement qui, non-seulement loue Dieu, par les paroles, mais encore l'honore du cœur et par ses œuvres. C'est ce que nous fait pratiquer le saint Rosaire, en nous sacrifiant tout entiers à Jésus et à Marie. Il leur sacrifie notre esprit par le souvenir des quinze Mystères de leur vie; notre cœur, par l'amour et par la reconnaissance; notre langue, par les cent cinquante Salutations Angéliques; nos mains et tout notre corps, en le portant dévotement, et en imitant ces divins modèles par la pratique de toutes les vertus.

La harpe de David est encore une belle figure du saint Rosaire; car de même que Saül fut délivré de l'esprit malin, lorsque David jouait de cet instrument, ainsi les démons ont été plusieurs fois chassés et vaincus par le saint Rosaire.

L'instrument avec lequel Marie, sœur de Moïse, accompagnée de quelques femmes dévotes, chanta les louanges de Dieu en action de grâces, après le passage de la mer Rouge et la défaite de Pharaon, nous représente encore le saint Roraire avec lequel nous chantons les vertus, les victoires et les triomphes de Jésus et de Marie, et nous leur rendons grâces pour les bienfaits de l'Incarnation et de notre rédemption. Ne cessons donc de chanter par le saint Rosaire le cantique de notre reconnaissance à Jésus et à Marie.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Fameux Démoniaque, délivré par la vertu du saint Rosaire.

Un hérétique Albigeois, regardé comme le coryphée de sa secte, étant possédé du démon, fut amené à saint Dominique pour être exorcisé. Il était si furieux, qu'il se jetait sur quiconque osait s'en approcher ; il déchirait ses habits et rompait tous ses liens ; en sorte qu'on fut obligé de le garrotter avec des chaînes. Il hurlait comme les bêtes féroces, parlait diverses langues, et découvrait à plusieurs personnes leurs péchés les plus secrets. On entendait dans sa poitrine un bruit de voix confuses comme celles d'une populace mutinée. Saint Dominique prêchait alors le Rosaire à Carcassonne en présence de plus de douze mille personnes. Avant l'exorcisme, il se mit en oraison, et dit : « Seigneur, je vous rends « grâces, de ce que vous avez permis au dé- « mon d'entrer dans le corps de ce malheu- « reux, pour confirmer la vérité que je prêche « à votre peuple. » Lorsqu'il commença les exorcismes, les démons crièrent aussitôt : « Malheur à nous qui sommes entrés dans cette « masse de chair ! N'aurait-il pas mieux valu

Digitized by Google

« que nous l'eussions étranglée que de la lais-
« ser amener devant toi, infâme Dominique ?
« parce que nous voyons que les grandes cho-
« ses que tu nous forceras à dire du Rosaire
« que tu prêches, seront cause qu'une infinité
« d'ames, qui auraient été damnées, seront
« sauvées. *D.* Pourquoi avez-vous pris posses-
« sion de ce corps ? *R.* Pour deux raisons : la
« première, parce qu'il a parlé contre l'honneur
« dû à la bienheureuse Vierge ; et la seconde,
« parce qu'il dissuadait beaucoup de per-
« sonnes d'entendre tes prédications, de
« crainte qu'elles ne se convertissent et n'en-
« trassent dans ta confrérie du Rosaire. *D.*
« Combien êtes-vous dans le corps de cet
« homme ? *R.* Nous y sommes au nombre de
« quinze mille, pour le tourmenter et pour le
« punir. *D.* Pourquoi le tourmentez-vous et le
« punissez-vous ainsi ? *R.* Parce qu'il a blas-
« phémé contre les quinze Mystères du Ro-
« saire. *D.* Comment vous êtes-vous laissé
« garrotter et conduire ainsi devant moi ? Ne
« prévoyiez-vous pas que je vous contrain-
« drais à publier vos malices et vos méchance-
« tés ? » On entendit alors des milliers de voix sépulchrales, comme vomies des enfers, qui disaient : « Maudit que tu es ! tu veux nous for-
« cer à dire la vérité pour notre plus grande
« confusion, et pour le salut de plusieurs ames
« qui se délivreront de nos mains ! Oui, je vous

Digitized by Google

« y force, répliqua saint Dominique, et je vous « l'ordonne par ce Rosaire que je tiens. Répon- « dez-moi: ce que je prêche tous les jours sur la « vertu et l'efficacité du Rosaire, est-il vrai? »

Ces paroles furent comme des foudres qui semblaient fracasser tous les rochers. « Maudit « sois-tu, s'écrièrent-ils, en poussant de hur- « lemens épouvantables, maudit sois-tu, exé- « crable Dominique, qui nous fouettes avec « des chaînes de feu, et qui nous contrains à « manifester ce qui sera pour la ruine entière « de nos desseins. Ecoutez, Chrétiens, répon- « dirent ces légions de démons; écoutez, ce « que, malgré nous, nous allons dire : Oui, ce « fléau de notre empire, ce Dominique, notre « capital ennemi, vous annonce la vérité ; et « tout ce qu'il vous prêche du Rosaire est in- « faillible et indubitable. Vous le saurez par « expérience; et si vous n'y ajoutez une ferme « foi, nous savons qu'il y a dans les enfers « d'horribles supplices préparés à votre in- « crédulité. »

Saint Dominique ayant mis son étole autour du cou du possédé, lui fit ce commandement de la part de Dieu. « Dites, qu'elle est, « dans le ciel, la personne que vous redoutez « et que vous haïssez le plus, et que les hommes « doivent aimer, servir, et honorer le plus « sur la terre, après Jésus-Christ! » Sur cette question, ces quinze mille démons hurlèrent si épouvantablement, que la plupart des as-

Digitized by Google

is tans effrayés tombèrent plus morts que vifs les uns sur les autres. Saint Dominique les rassura; et s'étant mis à genoux, il fit cette prière : « Très sainte Vierge Marie, Reine du « ciel et de la terre, auguste mère de J-C., « ordonnez, je vous prie par la vertu de « votre Rosaire, à ces ennemis du genre hu- « main, de répondre à ma demande. » Aussitôt ces esprits de l'enfer faisant paraître leur rage dans le corps du possédé, jetèrent feu et flamme par ses oreilles, par le nez, et par sa bouche comme s'ils avaient voulu embraser et réduire en cendre tous les assistans. Mais ces esprits rebelles ne répondant point, saint Dominique implora de nouveau la puissance de celle qui a écrasé la tête du serpent, et lui dit : « Très digne Mère de la sagesse incarnée, « puisque c'est pour la gloire de votre fils et « pour la vôtre, que j'enseigne à ce peuple la « manière dont il doit vous saluer avec les pa- « roles de l'ange; commendez à ces esprits « malins, ennemis de votre nom, de dire clai- « rement la vérité. » A peine le saint eut-il fait cette prière, que la Reine du ciel lui apparut, brillante comme le soleil, accompagnée d'une troupe d'esprits célestes, couverts d'armes dorées. Elle s'approcha du possédé, et le touchant du bout d'une baguette d'or qu'elle tenait à la main, elle lui dit : « réponds à mon servi- « teur Dominique sur ce qu'il t'a demandé. »

Digitized by Google

Aussitôt ces légions sataniques se mirent à croasser comme des corbeaux d'enfer et firent connaître que la sainte Vierge était présente.

« O cruelle ! s'écrièrent-ils, pourquoi aug-
« mentez-vous nos tourmens ? Pourquoi nous
« confondez-vous ? fallait-il que vous descen-
« dissez du ciel pour nous harceler de la sorte !
« C'est vous qui empêchez tous les jours que
« nos demeures ne se remplissent, c'est vous,
« notre ennemie, qui nous enlevez nos proies
« les plus assurées. Ah ! malheur à tous nos
« princes de ténèbres ! malheur à nous que
« vous forcez à publier ce qui nous fait crever
« de dépit ! Oui, cette Mère de Jésus-Christ est
« la plus puissante pour conserver ses fidèles
« serviteurs dans la grâce, et pour les préserver
« de mourir dans un état, où la divine justice
« les trouverait dignes des supplices éternels.
« C'est elle qui découvre nos ruses, qui ren-
« verse nos desseins, qui dissipe nos ténèbres,
« qui repousse nos tentations. C'est elle qui nous
« fait dire maintenant ces vérités. On trouve-
« rait plutôt lucifer dans le paradis qu'on ne
« verrait un de ses bons serviteurs en enfer
« parmi nous. Tous ceux qui persévèrent jus-
« qu'à la mort dans son amour et dans son ser-
« vice, ne tombent point dans nos abîmes. Un
« seul de ses soupirs présenté à la sainte Trinité,
« a plus de force que n'en ont toutes les prières

Digitized by Google

« et tous les suffrages des saints (1). Voilà ce « qui nous la fait craindre plus que nous ne « craignons tous les autres saints ensemble. Il « ne faut donc pas s'étonner, si nous ne pou- « vons jamais venir à bout de jeter dans nos « cachots aucun de ses vrais et fidèles servi- « teurs. Plusieurs chrétiens dont la vie est un « million de fois criminelle, se sauvent tous les « jours par son intercession, parce que dans « leur dernière maladie, ils recourent à cette « Mariette sans laquelle ils seraient damnés (2). « De plus, si elle ne s'opposait à nos desseins, « nous bouleverserions tous les états de l'E- « glise. Tous ceux qui persévèrent à la servir « fidèlement dans sa Confrérie du Rosaire sont « sauvés, parce qu'à l'heure de la mort elle « leur obtient une vraie contrition avec la- « quelle, se confessant et recevant les autres « sacremens, ils gagnent les indulgences qui « les affranchissent de tout (3). » Ici finit l'exor- cisme.

Ensuite saint Dominique exhorta le peuple à dire le Rosaire à haute et intelligible voix avec la dévotion nécessaire. Il le commença lui-même, et à chaque *Ave Maria* qu'il di-

(1) Saint Liguori est de ce sentiment. Voyez les gloires de Marie par le même.

(2) Pour ne pas trop grossir ce volume, je n'en donnerai que deux exemples à la fin de ce chapitre.

(3) Voyez là-dessus le chap. 6e de la 7e dixaine.

Digitized by Google

sait avec les assistans, les démons sortirent en foule de ce possédé, comme des charbons enflammés. Le Rosaire achevé, saint Dominique vit seul la très sainte Vierge donner sa bénédiction au peuple, et le bénir lui-même d'une bénédiction particulière qui remplit son ame d'une douceur et d'une consolation ineffables.

Le possédé délivré des quinze mille démons, abjura ses erreurs et vécut fort saintement. Un nombre infini d'autres hérétiques suivirent son exemple, ils se firent enrôler au saint Rosaire, et se consacrèrent de tout leur cœur au service de la puissante Mère de Dieu. Théodoric de Apoldia et Flamin rapportent ce miracle qu'ils ont lu dans les écrits du vénérable Jean du Mont et de Thomas du Temple, compagnons des travaux de saint Dominique. Malvenda et d'autres Auteurs en font aussi mention, l'an 1211.

EXEMPLE.

Nous lisons que le démon s'était emparé de l'ame d'un homme qui venait de mourir, et qu'il comparut avec elle devant le tribunal du souverain juge, lui disant: « Voici ma proie... « L'ardeur extrême que j'ai d'en être le maître « absolu ressemble à la faim qui consume « un animal au point de lui faire dévorer ses « propres membres. C'est pourquoi, ô juste

Digitized by Google

«juge ! hâtez vous de prononcer le jugement.» La mère de miséricorde s'adressant au juge, lui dit : Mon fils, je veux opposer au droit de ce démon les droits de votre justice. Le fils lui répondit : ô Mère bien-aimée ! vous pouvez tout par moi, et vous ne voulez parler en ce moment que pour faire connaître aux hommes toute l'étendue de mon amour pour eux.

Alors l'auguste Marie dit au démon : connais-tu toutes les pensées de l'homme ? Non, répondit-il, mais seulement celle que je conjecture devoir l'occuper d'après la connaissance que j'ai de ses inclinations et de ses actions, et surtout les pensées que je lui ai moi-même suggérées... Quant à ses bonnes pensées, je ne puis les pénétrer. — Par quel moyen, continua la Mère de Dieu, peut-on effacer ce que tu as écrit de cette ame dans ta mémoire ?

Rien, repartit le démon, ne peut l'effacer qu'un acte de véritable amour de Dieu. Dès que le cœur de l'homme en est touché, quelque grand pécheur qu'il soit, il ne reste plus rien dans ma mémoire de tout ce que j'y ai écrit.

— Je t'ordonne, continua la Reine des anges, de me dire s'il est possible à l'homme coupable des plus abominables crimes, même au plus grand ennemi de mon fils, d'obtenir

Digitized by Google

avant sa mort le pardon de tous ses péchés.

— Sans doutes, répondit le démon, cela lui est possible; dès qu'il est fermement résolu de ne plus pécher, et que l'amour divin a touché son cœur; car alors tous les démons ensemble ne peuvent plus rien sur lui.

Alors la Mère de miséricorde parla ainsi devant le juge et devant les anges qui l'écoutaient: cette ame s'adressa à moi peu d'instans avant d'être séparée de son corps, et me dit: « Vous êtes la mère de miséricorde, et « la ressource des malheureux pécheurs. Je « n'ose implorer de votre fils le pardon de « mes péchés; j'en suis indigne: car je l'ai « si souvent et si grièvement offensé; j'ai tant « de fois provoqué sa colère, en abandonnant mon Dieu, mon créateur pour suivre le « monde et me plonger dans la volupté. Ayez « pitié de moi, vous qu'on n'a jamais invoquée en vain. Je vous promets que, s'il « plaît à Dieu de me laisser vivre, je changerai de conduite, je ferai la volonté de « votre fils, et n'aimerai plus que lui. Outre « mes péchés qui me font profondément gémir, j'ai encore le regret de n'avoir rien fait « de bien pour honorer votre cher fils, mon « Créateur. C'est pourquoi, je vous supplie, « ô Mère de miséricorde! de jeter sur moi un

Digitized by Google

« regard de bonté : car vous êtes en ce mo-
« ment mon unique refuge. »

Telles furent, continua la sainte Vierge, les dernières pensées et la dernière prière de cette ame avant de sortir du monde. Si celui qui a été injurié ne peut refuser à son ennemi le pardon qu'il lui demande de tout son cœur, et avec promesse de ne plus l'offenser, à combien plus forte raison ne suis-je pas obligée, moi qui suis la Mère de miséricorde, d'écouter favorablement ceux qui ont recours à mon intercession.

Le juge dit à sa Mère : « Cette ame vous
« est redevable de son salut; vous l'avez
« gagnée selon les lois de la justice. »

Alors la très-compatissante Mère de Dieu dit au souverain Juge : Soyez béni, ô mon fils ! à cause de votre justice qui est toujours tempérée par la miséricorde (1).

AUTRE EXEMPLE.

Il est rapporté dans la vie de sœur Catherine de saint Augustin, qu'au même lieu où demeurait cette servante de Dieu, habitait une femme nommée Marie, qui, dès sa pre-

(1) Voyez le détail de ce jugement dans le chapitre quinzième du livre quatrième des révélations de sainte Brigitte, nouvellement traduites du latin en français, par un ancien vicaire-général; édition de 1834.

Digitized by Google

mière jeunesse, avait mené une vie fort déréglée. L'âge ne la corrigea point; tellement que les gens de l'endroit, las de ses désordres, prirent le parti de la chasser de la ville et de la reléguer dans une grotte hors de leur pays. Ce fut là que, rongée par une maladie affreuse qui faisait tomber son corps en lambeaux, elle mourut peu de temps après sans sacrement et privée de tout secours humain. On enterra dans les champs le cadavre de cette malheureuse comme on enterre celui d'un animal. Sœur Catherine, qui avait coutume de recommander particulièrement à Dieu les ames de tous ceux de sa connaissance, qui passaient à une autre vie, ayant appris la mort affreuse de cette pécheresse, ne pensa point à prier pour elle, la croyant damnée, selon l'opinion de tout le monde. Il y avait déjà quatre ans que cette femme était morte, lorsqu'un jour la pieuse sœur étant en oraison, une ame du purgatoire lui apparut, et lui dit : « Sœur Ca-
« therine, quel malheur est le mien! tu pries
« Dieu pour tous ceux qui meurent; il n'y a que
« moi dont tu n'ayes point compassion. » — Et qui es-tu, demanda la servante de Dieu? — Je suis, répondit cette ame, la pauvre Marie qui mourut dans la grotte. — Quoi! tu es sauvée, s'écria Catherine avec étonnement? — Oui, je le suis, dit-elle, par la miséricorde de la bienheureuse Vierge Marie. — De quelle

Digitized by Google

manière? Lorsque je me vis à l'article de la mort, étant épouvantée de la multitude de mes péchés, et me voyant abandonnée de tout le monde, j'eus recours à la Mère de Dieu, et je lui dis du fond de mon cœur : « O « sainte Vierge ! vous voyez combien je suis « délaissée; ayez pitié de moi, vous êtes « mon unique espérance, obtenez-moi misé- « ricorde, secourez-moi. Je ne priai point en « vain; c'est à l'intercession de la sainte « Vierge que je dois d'avoir échappé à l'en- « fer par un bon acte de contrition. Notre « Dame m'a encore obtenu cette grâce que « ma peine fût abrégée, la justice divine me « faisant souffrir en intensité ce que j'aurais « dû souffrir en durée. Il ne me faut plus que « quelques messes pour être délivrée du pur- « gatoire : fais les dire, et je te promets que, « lorsque je serai dans le ciel, je ne cesserai « de prier Dieu et sa sainte Mère pour toi. »

La sœur Catherine fit au plutôt célébrer ces messes; et, au bout de quelques jours, cette ame lui apparut de nouveau, et lui dit : « Je « te remercie, Catherine, le paradis m'est « ouvert, j'y vais maintenant chanter les « miséricordes de mon Dieu, et prier pour « toi (1). »

« Certains esprits qui craignent plus, ce

(1) Paraphrase du *Salve Regina* par saint Liguori.

Digitized by Google

« semble, de trop croire que de ne pas assez « croire, entrent en défiance dès qu'on leur « parle de révélations, de visions, de fa- « veurs surnaturelles; et souvent, sans exa- « men, sans égard pour des écrivains ins- « truits et consciencieux, ils rejettent tout ce « qui ne s'accorde pas avec leurs idées, ou « plutôt avec leurs préjugés. Je dis leurs pré- « jugés, car n'est-il pas vrai qu'avant de « prononcer, ils n'ont rien lu ni voulu lire en « faveur des faits extraordinaires qu'on leur « présente? Et dans ce cas, ont-ils bonne « grâce à prétendre y opposer une dénéga- « tion tranchante? Pensent-ils les avoir ré- « futés par une plaisanterie, par un sourire de « pitié?

« On voit quelquefois des personnes, d'ail- « leurs amies de la religion et de la piété, « donner dans les mêmes préventions et « prendre, sans y penser, la même tendance « à l'incrédulité. C'est la suite de l'éduca- « tion qu'elles auront reçue, ou des sociétés « qu'elles auront fréquentées. Si elles ne fer- « ment pas volontairement les yeux, il suffira « de leur montrer la lumière pour les éclai- « rer. Nous les inviterons donc à lire quel- « qu'un des ouvrages suivans : La préface « de la vie de sainte Thérèse, par M. Emery; « ou le chapitre III du livre 1^er^ de l'ouvrage « du Père Galiffet, sur l'excellence de la dé-

Digitized by Google

« votion au sacré Cœur de Jésus ; ou l'abrégé « du même ouvrage, intitulé Esprit et Pra- « tique de la dévotion au sacré Cœur de Jé- « sus ; ou le Discours préliminaire de la Vie « de la vénérable mère Marguerite Marie, « par M. Languet, archevêque de Sens, édi- « tion in-4, ou enfin l'Opuscule du Père Mu- « zarelli, sur les Miracles.

« Dans les faits surnaturels que nous aurons « à citer, ce sont des Saints qui parlent ou qui « agissent ; et le jugement de l'Eglise qui les « a placés sur les autels doit inspirer quelque « retenue à ceux qui, le plus souvent, sans « instruction comme sans mission, seraient « tentés de s'ériger en juges de leurs paroles « ou de leurs actes. Ce sont des Saints, et « leurs lumières valent bien celles des incré- « dules, celles des demi-chrétiens qui crai- « gnent d'avoir trop d'obligation à Notre- « Seigneur. Ce sont des Saints, et leurs écrits « comme leur histoire forment encore des « Saints ; tandis que cette défiance systéma- « tique qui se résout, en fait de religion, à « ne croire que ce qu'elle ne peut se dispen- « ser de croire, n'est propre (trop d'expé- « riences l'ont prouvé) qu'à éteindre le feu « de la piété et à obscurcir le flambeau de la « foi. Les censeurs dont nous parlons igno- « rent-ils donc qu'outre la foi divine due aux « faits révélés qu'il faut recevoir sous peine

Digitized by Google

« d'anathême, il y a une foi humaine due à « d'autres faits suffisamment établis, de quelque nature qu'ils soient; et que les contester parce qu'on n'en a jamais vu de semblables, ou les révoquer en doute précisément parce qu'on ne voit pas où les a puisés « un écrivain comme d'ailleurs par sa prudence et par sa véracité, ce n'est pas faire « un acte de sagesse, c'est faire un acte de « déraison? Que ne s'en tiennent-ils du moins « à cette réflexion si juste et si sensée de « sainte Thérèse : Ceux, dit-elle, qui n'ont « jamais reçu de faveurs extraordinaires, ont « quelquefois de la peine à les croire; mais ils « doivent considérer que, si en ce genre « c'est simplicité, que de tout croire, c'est « témérité que de ne vouloir rien croire(1). »

CHAPITRE VI.

Le Rosaire est appelé Rosier, chapelet ou couronne. Raisons qu'on en donne.

Le mot chapelet signifie une couronne de fleurs, semblable à celle dont se parent les nouveaux époux, le jour de leurs noces, et les vainqueurs, le jour de leurs triomphes.

(1) Voyez la dévotion à saint Joseph, par le Père Antoine Patrignani, de la Compagnie de Jésus, 1834..

Digitized by Google

Le Rosaire est une couronne composée d'autant de fleurs que d'Oraisons Dominicales et de Salutations Angéliques, présentée dévotement par les Confrères aux Epoux sacrés, Jésus et Marie. Le Rosaire est composé de trois chapelets, comme de trois couronnes spirituelles pour honorer Jésus-Christ en mémoire des trois couronnes qu'il a reçues : car, comme le remarque le cardinal de St-Cher, Jésus-Christ a reçu la première couronne de la sainte Vierge, lorsqu'il s'est revêtu de notre chair dans son chaste sein ; il a reçu la seconde de la synagogue, lorsque les Juifs l'ont couronné d'épines dans sa Passion, et la troisième du Père Eternel, lorsqu'il l'a couronné de gloire dans sa résurrection. Nous présentons à Jésus-Christ le premier chapelet, comme une couronne, pour honorer son Incarnation et son Enfance ; nous lui présentons le second, pour le remercier des douleurs de sa Passion, et le troisième, pour le couronner dans le triomphe de sa gloire. Nous présentons aussi à la sainte Vierge les trois chapelets du Rosaire, comme trois couronnes, en l'honorant par le premier, comme la fille du Père Eternel, par le second, comme la Mère de Dieu le fils, et par le troisième, comme l'Epouse du Saint-Esprit.

Depuis que le bienheureux Alain de la Roche a renouvelé cette dévotion, elle a été appelée

Digitized by Google

Rosaire qui signifie couronne de roses, rosier, plante, jardin portant des roses. La sainte Vierge a confirmé et approuvé ce nom de Rosaire, en révélant qu'on lui présentait autant de roses agréables, qu'on récitait d'*Ave Maria*, et autant de couronnes de roses, qu'on disait de Rosaires en son honneur. Il était bien convenable qu'on nommât Rosaire cette manière d'honorer Jésus et Marie, puisque l'Ecriture les appelle roses. Jésus est la Fleur des champs et le lis des vallées. Saint Bernard parlant de ce divin Sauveur, dit qu'il a été une rose dans sa Passion par l'ardeur de sa charité et par les rigueurs de ses tourmens; que tout son corps a été teint de son sang; que ses mains et ses pieds percés ressemblaient à des roses; que le sang et l'eau qui découlèrent de son côté ouvert, ont été une rose pâle. Marie est la rose de Jéricho, la rose mystique. Jésus et Marie sont deux roses admirables du paradis, blanches par leur innocence, rouges par leurs souffrances et dorées par leur gloire dans le ciel. Les paroles douces sont des fleurs et des roses dans la bouche des hommes. L'Epouse sacrée dit que les lèvres de son Epoux sont des lis, c'est-à-dire, que les paroles qui sortent de sa bouche sont autant de lis et de roses (1). Quels lis, quelles roses plus agréables que l'Oraison

(1) Cant. 5.

Digitized by Google

Dominicale sortie de la bouche de Jésus-Christ, que la Salutation Angélique inspirée par la Sainte Trinité, et adressée par un archange à la très-sainte Vierge? On a vu plusieurs fois la sainte Vierge cueillir sur les lèvres de ses serviteurs, autant de roses vermeilles qu'ils récitaient d'*Ave Maria*, dont elle leur faisait des couronnes. Récitons nos Rosaires si dévotement, qu'ils méritent d'être présentés par les Anges, comme de riches couronnes à la sainte Vierge.

CHAPITRE VII.

Rapport qu'il y a entre la rose et le Rosaire.

Rien n'exprime mieux l'excellence du Rosaire et la diversité de ses mystères que la rose, dont la couleur de feu, les feuilles coupées en forme de cœurs et les petits grains d'or ramassés dans son sein nous montrent que les Confrères du Rosaire doivent être enflammés de l'amour divin, et unis dans une même société, par les liens de la charité pour aimer et louer Jésus et Marie d'un même esprit, d'un même cœur et d'une même voix. Les feuilles vertes du rosier nous représentent les mystères joyeux; les épines, les douloureux; et les fleurs, les glorieux. Les roses en boutons représentent Jésus-Christ dans son

Digitized by Google

enfance; les roses entr'ouvertes le représentent dans sa Passion; et les épanouies, dans l'éclat de sa gloire. La rose signifie par sa beauté, Jésus et Marie dans les mystères joyeux; par ses épines, Jésus et Marie dans les mystères douloureux; et par son odeur, Jésus et Marie dans les mystères glorieux. Jésus-Christ, dans les mystères joyeux, console les pécheurs par l'espérance de sa grâce; dans les mystères douloureux, il touche leur cœur d'une vive douleur de leurs péchés; et dans les mystères glorieux, il les attire de la terre au ciel par un ardent désir des biens de la vie éternelle. La rose se forme et se nourrit de la rosée du ciel, et s'épanouit aux rayons du soleil. Le Rosaire est une fleur apportée du ciel sur la terre par un archange. Le ciel l'a produite, le ciel lui a donné et lui donne tous les jours l'accroissement par les rosées de ses bénédictions. Cultivons, flairons cette agréable fleur dont l'odeur nous fera respirer, à la fin de notre vie, l'air céleste de notre véritable patrie. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

Rapport de l'eau et de l'huile de roses, avec l'eau des des roses bénites et l'huile de la lampe allumée devant l'autel du saint Rosaire.

L'eau qu'on distille des roses a une agréable odeur; elle guérit des fluxions sur les yeux, et a encore plusieurs autres vertus. Mais elle n'en a pas autant, ni d'aussi grandes que l'eau où l'on a fait tremper des roses bénites de la bénédiction du saint Rosaire. Souvent la sainte Vierge a donné à cette eau une vertu miraculeuse : si bien que non-seulement le Rosaire rend la vue spirituelle aux pécheurs, mais encore l'eau des roses bénites guérit des maladies corporelles.

L'an 1575, à Lisbonne, Dom Pierre Gonzales souffrait dans l'estomac une douleur si violente, qu'il fut abandonné des médecins qui ne trouvaient plus de remède à son mal. On lui donna à boire de l'eau où l'on avait fait tremper des roses bénites, et aussitôt il fut guéri. Une femme en danger de mort par les tranchées de l'enfantement, ayant bu de cette eau, accoucha de deux enfans, dont l'un était mort, et l'autre vivant, et recouvra une santé parfaite. D'autres malades ont

Digitized by Google

été guéris des coliques, des fièvres et du mal de côté par la même eau.

L'huile de roses n'aura jamais la même vertu qu'a l'huile de la lampe de l'autel du Rosaire, par laquelle la sainte Vierge a guéri beaucoup de malades de la peste. Le Père Cortez rapporte que l'an 1630 une fille âgée de treize ans, étant affligée de la peste et priant dans la chapelle du Rosaire du couvent de Saint-Dominique, à Milan, fut inspirée de prendre de l'huile de la lampe du Rosaire, et de se l'appliquer; aussitôt qu'elle l'eut fait, elle se trouva guérie. Sa mère infectée du même mal ayant pris de cette huile fut aussi guérie.

Le sainte Vierge assura à cette vertueuse fille que quiconque serait oint de cette huile serait préservé de la peste; et que ceux qui seraient frappés de ce mal, en seraient guéris par la même huile. La bienheureuse Vierge confirma sa promesse : les quatre cierges de l'autel s'allumèrent, et les cloches de l'église sonnèrent miraculeusement. Le Père maître des novices faisant oraison dans la chapelle, et voyant ces merveilles, porta de la même huile à cinq Religieux malades de la peste, lesquels, après en avoir pris, furent guéris à l'heure même.

Monseigneur le cardinal, archevêque de Milan, averti de ces miracles, voulut en être

Digitized by Google

témoin. Il fit éteindre les cierges et fermer le clocher ; les cierges furent allumés, et les cloches sonnèrent comme auparavant. Plusieurs pestiférés prirent de cette huile, et furent guéris ; et même quelques morts ressuscitèrent. L'archevêque envoya au souverain Pontife les informations de ces miracles que l'on conserve à Rome. Plusieurs malades, à Aix en Provence, et quelques-uns, à Lisbonne, s'étant fait oindre de l'huile de la lampe du Rosaire, ont été soulagés. On en voit des dépositions authentiques.

La sainte Vierge veut que nous apprenions par ces guérisons corporelles, la santé spirituelle qu'opère dans les ames, par son intercession, la dévotion du saint Rosaire. Recourons avec foi à ces remèdes dans nos maladies soit corporelles, soit spirituelles, et nous recevrons les mêmes soulagemens.

CHAPITRE IX.

Bonté de la sainte Vierge envers un esclave Maure.

La noblesse de Naples se porte avec beaucoup d'affection au service de la Mère de Dieu.

Un gentilhomme de cette ville, pour rendre quelque honneur à cette Reine des Anges,

Digitized by Google

tenait exposée, dans un endroit bien honorable de sa maison, une image de la très-sainte Vierge. Il avait depuis quelques années à son service, un esclave Maure qui, ayant considéré cette image, la trouva fort belle; et pour lui rendre quelques respects, il achetait de l'huile pour entretenir une lampe qu'il allumait tous les jours devant l'image au coucher du soleil. Son maître et les domestiques y ayant pris garde, l'interrogèrent sur cette dévotion.

« Cette image répondit-il, m'est agréable, « je la trouve admirablement belle, et j'offre « à cette dame qui y est représentée mes petits « services, avec cette confiance qu'elle m'assis- « tera dans mes besoins. » Toute la ville s'entretenait de la dévotion de cet esclave à la Mère de Dieu. Un père de la compagnie de Jésus en ayant été averti, résolut de le voir et de tâcher de lui persuader de se faire chrétien. Il le visitait et lui parlait souvent de Jésus-Christ, sans qu'il pût jamais venir à bout de le convertir. Tout ce qu'il obtint de lui, fut qu'il continuerait de faire sa cour, et de rendre ses devoirs à cette belle image. Or le Père jésuite espérait que par ce moyen la sainte Vierge lui obtiendrait la grâce de sa conversion, ce qui arriva bientôt après. Une nuit cet esclave dormant fut réveillé par la voix d'une Dame vénérable qui se présenta

Digitized by Google

à lui. Bien étonné de cette merveille, il lui demanda qui elle était, ce qu'elle voulait, et comment, la porte étant fermée, elle était entrée dans sa chambre. « Je suis, répondit « cette Dame, Marie, la Mère de Dieu, celle « à qui vous rendez tant d'honneur tous les « jours, en allumant une lampe devant mon « image; celui qui est ici avec moi, est Joseph, « mon époux bien-aimé, nous sommes entrés « sans ouverture des portes, pour vous faire « connaître que je suis la Reine du ciel et de « la terre, et pour vous inviter à vous faire « chrétien et à prendre au baptême le nom de « Joseph. »

L'esclave fut ravi de la grande faveur que lui faisait la sainte Vierge de le visiter. Néanmoins après qu'il l'en eut humblement remerciée, il lui dit : « je vous prie, Madame, de « m'ordonner toute autre chose, je suis prêt à « vous obéir ponctuellement, mais je ne puis « me résoudre à me faire chrétien. » La Mère de Dieu, qui voulait lui faire embrasser la loi de son fils Jésus-Christ, insista et le pressa tant, qu'enfin il lui promit de se faire chrétien et de porter le nom de Joseph. Il ajouta qu'une seule chose lui manquait, c'était la mémoire, pour apprendre les longues prières que les chrétiens adressent à Dieu.

La sainte Vierge lui dit de prendre courage et de bien espérer. Elle lui montra même

Digitized by Google

comme il devait faire le signe de la croix, et comme le saint Baptême lui serait administré. En même temps elle lui commanda de s'adresser au religieux qui l'avait exhorté à se convertir. Lorsqu'elle se retirait, l'esclave la pria de revenir, quand il serait triste et affligé, pour le consoler; elle le lui promit et disparut.

L'heureux esclave raconta tout cela au bon Père jésuite, qui, après l'avoir suffisamment instruit, lui conféra le saint Baptême, et lui donna le nom de Joseph. Peu de jours après, Joseph fut fort affligé, à l'occasion de quelques affaires domestiques; il eut recours à la Mère de Dieu, et levant les yeux au ciel, il dit, en versant des larmes : « C'est à présent, « Madame, que j'ai besoin de vos consola- « tions dans l'extrême affliction où je suis. »

A l'heure même Notre Dame lui apparut et le remplit d'une grande joie par ces seules paroles : « Joseph, souffrez avec patience(1). »

(1) Paul de Barri.

Digitized by Google

CHAPITRE X.

On attribue à cette dévotion le nom de Rosaire plutôt qu'aux autres dévotions par lesquelles on honore la sainte Vierge. Raisons qu'on en donne.

Entre toutes les dévotions de l'Eglise, le Rosaire tient le même rang que la rose entre toutes les fleurs. La rose, dit une savante dame nommée Sapho, est la reine et l'œil des fleurs, l'ornement de la terre, l'honneur des plantes, le vermeil des prairies, une beauté éclatante. La rose, dit un orateur, est la fleurs des fleurs, l'escarboucle et la pourpre des jardins, le saphir des odeurs, l'œil et le phénix du printemps, la pompe de la nature. Enfin la rose remporte le prix sur toutes les fleurs, par sa beauté, par son odeur, et par son utilité.

La dévotion du saint Rosaire est la quintessence, la manne, le suc, la crême, et l'abrégé de toutes les dévotions, celle qui est la mieux reçue dans la cour du Roi et de la Reine des cieux. Elle répand son odeur jusque dans le ciel, elle réjouit les Chœurs des Anges, elle console et édifie les hommes sur la terre.

Saint Bernard et le bienheureux Alain de la Roche qui ont goûté les fruits délicieux de

Digitized by Google

la Salutation Angélique, en expliquent ainsi les douceurs : Lorsque je prononce, *Ave Maria*, dit le premier, je cause de la joie dans le ciel, j'excite de l'allégresse parmi les anges, la terre se réjouit, l'esprit de l'homme est dans la jubilation, les démons fuient, et l'enfer tremble.

Que tous ceux qui aiment votre nom sacré, ô divine Marie, dit le second, apprennent que lorsque je dis, *Ave Maria,* le ciel se réjouit, la terre s'étonne, toute la pompe du siècle diparaît à mes yeux, et mon cœur est ravi de joie.

Lorsque je prononce, *Ave Maria*, ma dévotion s'accroît, mon ame est touchée de componction, mon espérance se fortifie; ma consolation s'augmente, mon esprit se réjouit et mes affections languissantes s'affermissent de plus en plus dans le désir de mieux vivre.

C'est avec raison qu'on appelle cette dévotion le Rosaire de la sainte Vierge, puisque c'est comme si l'on disait que le Rosaire est la plus belle, la plus douce, et la plus excellente de toutes les manières d'honorer la sainte Vierge; qu'il est, en un mot, la rose de toutes les dévotions pratiquées en son honneur. Car comme toutes les fleurs cèdent le prix à la rose, de même toutes les dévotions cèdent le pas au Rosaire par droit d'antiquité

Digitized by Google

et de mérite, Aussi l'Eglise à-t-elle fixé les solennités et les processions du saint Rosaire à chaque premier dimanche du mois et la sainte Vierge préfère-t-elle le Rosaire à tous les honneurs, et à tous les services qu'on peut lui rendre sur la terre.

Ecoutez, dit elle, ames dévotes, qui comme des plantes célestes, désirez porter des fleurs pour m'en faire d'agréables couronnes, je veux que comme des Rosiers plantés sur le bord des eaux, vous me présentiez des roses (1).

Présentons lui donc des roses, en lui répétant souvent cet agréable salut, *Ave Maria.*

(1) Eccles. c. 36.

Digitized by Google

SECONDE DIXAINE.

CHAPITRE I.

L'excellence de l'Oraison Dominicale sur toutes les autres oraisons.

L'Oraison Dominicale tire sa première excellence de son Auteur qui est Jésus-Christ le Roi des anges et des hommes. Elle tire sa seconde excellence des mystères qu'elle renferme.

Il était nécessaire, dit saint Cyprien, que celui qui devait nous donner la vie de la grâce, comme Sauveur, nous enseignât aussi la manière de bien prier comme Maître céleste. Jésus-Christ a fait paraître sa sagesse dans l'ordre, dans la douceur, dans la force et dans la clarté de cette Oraison. Il l'a composée pour tous les fidèles et leur a commandé à tous de la réciter.

Elle est courte, mais elle est riche, instructive, intelligible, et remplie de mystères. Les constitutions apostoliques ordonnent qu'on la récite plusieurs fois chaque jour (1).

Jésus-Christ nous enseigne dans cette Oraison tout ce que nous devons à Dieu, tout ce que nous pouvons légitimement désirer et

(1) L. 7. c. 25.

Digitized by Google

tout ce que nous devons lui demander. Elle contient, dit Tertullien, l'abrégé de l'Evangile, elle est le sommaire de tout ce qui nous est enseigné dans l'Ancien et dans le Nouveau-Testament (1).

Thomas à Kempis dit que de toutes les louanges et de toutes les prières il n'y en a point de plus sainte que celle-ci. Elle surpasse tous les désirs des Saints, elle contient en abrégé toutes les plus douces sentences des Psaumes et des Cantiques. Elle loue Dieu d'une manière excellente, elle élève l'ame et l'unit étroitement à Dieu (2). Heureux celui qui, en la récitant, en pèse attentivement chaque parole.

Quand nous la récitons, nous captivons d'abord le cœur de Dieu, en l'invoquant par le doux nom de Père. Notre Père, le plus tendre de tous les pères, tout-puissant dans la création, tout admirable dans la conservation, tout aimable dans la providence, tout bon et infiniment bon dans la rédemption.

Qui êtes aux cieux. C'est-à-dire, qui remplissez le ciel et la terre par l'immensité de votre essence, étant présent partout. Qui êtes dans les Saints par votre gloire, dans les damnés par votre justice, dans les justes par votre grâce, dans les pécheurs par votre patience qui les souffre.

(1) Tertull. de ora. — (2) Euch. c. 5.

Digitized by Google

Que votre nom soit sanctifié. C'est-à-dire, que vous soyez connu, aimé et adoré des païens, des Turcs, des Juifs, des Barbares et de tous les infidèles; que tous les hommes vous servent et vous glorifient par une foi vive, par une espérance ferme, par une charité ardente et par le renoncement à toutes les erreurs; en un mot, que tous les hommes soient saints, parce que vous êtes saint.

Que votre règne arrive. C'est-à-dire, que vous régniez dans nos ames par votre grâce, durant notre vie, afin que nous méritions, après notre mort, de régner avec vous dans votre royaume qui est la souveraine et éternelle félicité, que nous croyons, que nous espérons, et que nous attendons, cette félicité qui nous est promise par la bonté du Père, qui nous est acquise par les mérites du Fils, et qui nous est révélée par les lumières du Saint Esprit.

Que votre volonté soit faite. C'est-à-dire, que nous accomplissions en toute chose votre très-sainte volonté, qui nous est connue par vos saints commandemens, avec autant de promptitude, d'amour et de constance, que les anges et les bienheureux vous obéissent dans le ciel.

Donnez-nous notre pain. Le pain matériel de votre providence, qui nourrit nos corps, le pain spirituel de votre parole, qui nourrit

Digitized by Google

nos ames, et le pain des sacremens, qui les guérit et qui les sanctifie.

Aujourd'hui. Ce jour que vous nous donnez encore pour être employé à votre service, sans nous promettre le lendemain. De chaque jour, parce que sans vous nous ne sommes rien, sans vous nous ne pouvons rien, et qu'à toute heure et à tout moment nous avons besoin de vos grâces.

Et remettez-nous nos dettes que nous avons contractées par les biens continuels de votre bonté; car, hélas! que pourrions-nous vous rendre pour tous vos bienfaits?

Pardonnez-nous aussi les péchés de notre cœur et de notre bouche, les péchés d'action et d'omission qui nous rendent infiniment coupables aux yeux de votre justice, parce que, en qualité d'enfans d'un Père clément et miséricordieux, nous pardonnons, par obéissance et par charité à ceux qui nous ont offensés.

Et ne permettez pas, à cause de notre infidélité à vos grâces, que nous succombions aux tentations du monde, du démon et de la chair.

Mais délivrez-nous du mal, qui est le péché, du mal de la peine temporelle et de la peine éternelle que nous avons méritée.

Ainsi soit-il. Parole d'une grande consolation, qui est, dit saint Jérôme, comme le

Digitized by Google

sceau que Dieu met à la fin de notre requête, pour nous assurer qu'il nous a exaucés, comme si lui-même nous répondait : *Amen*. Qu'il soit fait comme vous le demandez, vous l'avez obtenu en vérité ; car c'est ce que signifie ce mot, *Amen*.

CHAPITRE II.

Combien nous glorifions Dieu par l'Oraison Dominicale.

Nous honorons les perfections de Dieu, en récitant chaque parole de cette Oraison. Nous honorons sa fécondité par le nom de Père. Père qui engendrez de toute éternité un fils qui est Dieu comme vous, coéternel, consubstantiel, qui est une même essence, une même puissance, une même bonté, une même sagesse avec vous, Père et fils, qui vous aimant, produisez le Saint Esprit qui est Dieu comme vous, trois personnes adorables, qui êtes un seul Dieu.

Notre Père. C'est-à-dire, Père des hommes par la création, par la conservation et par la rédemption. Père miséricordieux des pécheurs, Père ami des justes, Père magnifique des bienheureux.

Qui êtes. Par ces paroles nous admirons l'infinité, la grandeur et la plénitude de l'essence de Dieu qui s'appelle véritablement

Digitized by Google

celui qui est, c'est-à-dire, qui existe essentiellement, nécessairement et éternellement ; qui est l'Etre des êtres, la cause de tous les êtres ; qui renferme éminemment en lui-même les perfections de tous les êtres ; qui est dans tous par son essence, par sa présence et par sa puissance, sans y être renfermé. Nous honorons sa sublimité, sa gloire et sa Majesté par ces mots : Qui êtes aux cieux. C'est-à-dire, assis comme dans votre trône exerçant votre justice sur tous les hommes.

Nous adorons sa sainteté, en désirant que son nom soit sanctifié. Nous reconnaissons sa souveraineté et la justice de ses lois, en souhaitant que son règne arrive et que les hommes lui obéissent sur la terre comme les Anges lui obéissent dans le ciel.

Nous croyons à sa providence, en le priant de nous donner notre pain de chaque jour. Nous invoquons sa clémence, en lui demandant la rémission de nos péchés. Nous recourons à sa puissance, en le priant de ne pas nous laisser succomber à la tentation.

Nous nous confions en sa bonté en espérant qu'il nous délivrera du mal.

Le fils de Dieu a toujours glorifié son père par ses œuvres ; il est venu en ce monde pour le faire honorer des hommes ; il leur a enseigné la manière de l'honorer par cette Oraison. Nous devons donc la réciter souvent

Digitized by Google

avec attention, et dans le même esprit qu'il l'a composée.

CHAPITRE III.

L'Oraison Dominicale nous fait pratiquer toutes les vertus.

Lorsque nous récitons attentivement cette divine Oraison, nous faisons autant d'actes des plus nobles vertus chrétiennes, que nous prononçons de paroles. En disant notre Père qui êtes aux cieux, nous formons des actes de foi, d'adoration, d'amour et d'humilité. En désirant que son nom soit sanctifié et glorifié, nous faisons paraître un zèle ardent pour sa gloire. En lui demandant la possession de son royaume, nous faisons un acte d'espérance. En souhaitant que sa volonté soit accomplie sur la terre comme dans le ciel, nous montrons un esprit de parfaite obéissance. En lui demandant notre pain de chaque jour, nous pratiquons la pauvreté d'esprit et le détachement des biens de la terre.

En le priant de nous remettre nos péchés, nous faisons un acte de repentir. Et en pardonnant à ceux qui nous ont offensés, nous exerçons la miséricorde dans sa plus haute perfection. En lui demandant son secours dans les tentations, nous faisons des actes

Digitized by Google

d'humilité, de prudence et de force. En attendant qu'il nous délivre du mal, nous pratiquons la patience. Enfin, en demandant toutes ces choses, non-seulement pour nous, mais encore pour notre prochain et pour tous les membres de l'Église, nous faisons le devoir des vrais enfans de Dieu, nous limitons dans sa charité qui n'est point l'imitée, mais qui veut le salut de tous les hommes, et nous accomplissons le commandement de l'amour du prochain.

CHAPITRE IV.

L'Oraison Dominicale nous fait détester et éviter tous les péchés.

Nous détestons tous les péchés et nous observons tous les commandemens de Dieu, lorsque, en récitant cette oraison, notre cœur s'accorde avec notre langue, et que nous n'avons point d'intention contraire au sens de ces divines paroles. Car lorsque nous faisons réflexion que Dieu est au ciel, c'est-à-dire, infiniment élevé au-dessus de nous par la grandeur de sa Majesté, nous entrons dans les sentimens du plus profond respect en sa présence; tout saisis de crainte, nous fuyons l'orgueil, et nous nous abaissons jusqu'au

Digitized by Google

néant. Lorsqu'en prononçant le nom de Père, nous nous souvenons que nous tenons notre existence de Dieu par le moyen de nos parens, et notre instruction de Dieu même par le moyen de nos maîtres qui nous tiennent ici la place de Dieu, dont ils sont les images vivantes, nous nous sentons obligés de les honorer, ou pour mieux dire, d'honorer Dieu en leurs personnes, et nous nous gardons bien de les mépriser et de les affliger.

Lorsque nous désirons que le saint nom de Dieu soit glorifié, nous sommes bien éloignés de le profaner par des juremens et par des blasphêmes.

Lorsque nous regardons le royaume de Dieu comme notre héritage, nous renonçons à l'avarice.

Lorsque nous demandons sincèrement pour notre prochain les mêmes biens que nous désirons pour nous-mêmes, nous renonçons à la haine, à la dissention et à l'envie; et nous appréhendons de nuire à l'honneur, au bien, ou à la santé de qui que ce soit, par paroles ou par actions. En demandant à Dieu notre pain de chaque jour, nous détestons la gourmandise et la volupté, qui se nourrissent de l'abondance. En priant Dieu véritablement de nous pardonner comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, nous réprimons notre colère et notre vengeance, nous ren-

Digitized by Google

dons le bien pour le mal, et nous aimons nos ennemis. En demandant à Dieu de ne pas nous laisser tomber dans le péché, au moment de la tentation, nous montrons que nous fuyons la paresse, que nous cherchons les moyens de combattre les vices et de faire notre salut.

En priant Dieu de nous délivrer du mal, nous craignons sa justice, et nous sommes heureux; car par la crainte de Dieu, tout homme évite le péché (1).

CHAPITRE V.

Efficacité de l'Oraison Dominicale.

Pour porter véritablement la qualité de disciples de Jésus-Christ, nous devons nécessairement régler nos prières sur les sept demandes de l'Oraison Dominicale. Celui, dit saint Chrysostôme, qui ne prie pas comme son Maître le lui à enseigné, n'est pas son disciple, et Dieu le Père n'écoute pas agréablement les prières que l'esprit humain a formées; mais il écoute bien la prière que son fils nous a enseignée. Nous ne savions pas la manière de présenter nos demandes à la divine

(1) Proverb. c. 15.

Digitized by Google

Majesté ; hé ! de qui devions-nous l'apprendre, sinon du même fils de Dieu, le Sauveur et l'Avocat des hommes ?

Nous pouvons réciter cette oraison avec assurance que le Père Eternel l'écoutera, comme la prière de son propre fils, puisque nous sommes ses membres et que nous le prions ainsi par son ordre, ou pour mieux dire, c'est le fils même qui prie son Père pour nous par notre bouche, comme notre chef et notre Avocat; et quand Dieu nous exauce, c'est aux mérites de son fils qu'il accorde ce qu'il nous donne.

Car que pourrait refuser un aussi bon Père à une requête aussi bien conçue et appuyée sur les mérites, et sur la recommandation d'un aussi digne fils ? Or, ce divin Sauveur nous a assuré lui-même que tout ce que nous demanderons à son Père en son nom, nous l'obtiendrons.

Saint Thomas dit que nous ne récitons jamais cette Oraison sans en retirer quelque fruit. Et saint Augustin assure que par cette Oraison nos péchés véniels nous sont pardonnés. Le juste tombe sept fois le jour, l'Oraison Dominicale contient sept demandes par lesquelles il peut remédier à ses chutes et se fortifier contre ses ennemis.

Elle est courte et facile, afin que, comme nous sommes fragiles et sujets à plusieurs

Digitized by Google

misères, nous recevions un plus prompt secours en la récitant plus souvent et plus dévotement.

Désabusez-vous donc, ames dévotes, qui négligez l'Oraison que le propre fils de Dieu a composée, et qu'il a ordonnée à tous les fidèles; vous qui n'avez d'estime que pour les prières que les hommes ont composées : comme si l'homme, même le plus éclairé, savait mieux que Jésus-Christ comment nous devons prier. Vous cherchez dans les livres des hommes la façon de louer et de prier Dieu, comme si vous aviez honte de vous servir de celle que son fils vous a prescrite. Vous vous persuadez que les oraisons qui sont marquées dans les livres sont pour les savans et pour les riches, et que le Rosaire n'est que pour les femmes, pour les enfans et pour le peuple, comme si les louanges et les prières que vous lisez, étaient plus belles et plus agréables à Dieu que celles qui sont contenues dans l'Oraison Dominicale.

Il y a aussi des personnes qui s'imaginent trouver plus de goût et de dévotion dans les prières qu'elles n'entendent pas que dans cette divine Oraison qu'elles ont apprise dès leur enfance. Il ne faut pas s'étonner qu'elles n'y trouvent pas de goût, c'est que Dieu cache ses douceurs et ses délices aux orgueilleux, et qu'il les fait goûter aux humbles qui cher-

Digitized by Google

chent son honneur et non pas un vain plaisir dans leurs dévotions.

C'est une dangereuse tentation du démon, que de se dégoûter de l'Oraison que Jésus-Christ nous a recommandée, pour prendre les oraisons que les hommes ont composées. Ce n'est pas que nous désapprouvions celles que les Saints ont composées pour exciter les fidèles à louer Dieu et pour leur fournir de pieuses affections qui les portent à l'amour divin; mais nous ne pouvons souffrir qu'ils les préfèrent à l'Oraison qui est sortie de la bouche de la Sagesse incarnée; qu'ils laissent la source, pour courir après les ruisseaux, et qu'ils dédaignent l'eau claire, pour boire l'eau trouble. Car enfin, le Rosaire composé de l'Oraison Dominicale et de la Salutation Angélique, est cette eau claire et perpétuelle qui coule de la source de la grâce, tandis que les autres oraisons qu'ils cherchent dans les livres, ne sont que de bien petits ruisseaux qui en dérivent.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Excellence de la Salutation Angélique.

La Salutation Angélique est si sublime et si relevée, que le bienheureux Alain de la Roche a cru qu'aucune créature ne peut la comprendre, et qu'il n'y a que Jésus-Christ, né de la Vierge Marie, qui puisse l'expliquer. Elle tire principalement son excellence de la très sainte Vierge à qui elle fut adressée, de la fin de l'incarnation du Verbe, pour laquelle elle fut apportée du Ciel, et de l'Archange Gabriel qui la prononça le premier.

La très sainte Trinité en a révélé la première partie, sainte Elisabeth, éclairée du Saint Esprit, y a ajouté la seconde, et l'Eglise, dans le premier concile d'Ephèse tenu l'an 430, y a mis la conclusion, après avoir condamné l'erreur de Nestorius, et défini que la Sainte Vierge est véritablement Mère de Dieu. Le concile ordonna qu'on invoquerait la Sainte Vierge sous cette glorieuse qualité par ces paroles : Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant, et à l'heure de notre mort.

La Sainte Vierge Marie a été celle à qui cette divine Salutation a été présentée pour terminer l'affaire la plus grande et la plus impor-

Digitized by Google

tante du monde, l'incarnation du Verbe éternel, la paix entre Dieu et les hommes, et la rédemption de la nature humaine.

L'ambassadeur de cette heureuse nouvelle fut l'archange saint Gabriel, un des premiers princes de la cour céleste.

La Salutation Angélique contient la foi et l'espérance des Patriarches, des Prophètes et des Apôtres ; elle est la constance et la force des Martyres, la science des Docteurs, la persévérance des Confesseurs, et la vie des Religieux (1).

Elle est le cantique nouveau de la loi de grâce, la joie des anges et des hommes, la terreur et la confusion des démons.

Par la Salutation Angélique Dieu s'est fait homme, une vierge est devenue Mère de Dieu, les ames des justes ont été délivrées des limbes, les ruines du ciel ont été réparées, et les trônes vides ont été remplis, le péché a été pardonné, la grâce nous a été donnée, les malades ont été guéris, les morts ressuscités, les exilés rappelés, la très sainte Trinité a été appaisée, et les hommes ont obtenu la vie éternelle. Enfin, la Salutation Angélique est l'arc-en-ciel, le signe de la clémence, et de la grâce que Dieu a faite au monde (2).

(1) Bienheureux Alan., p. c. 10.
(2) Idem. p. 4. c. 49.

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

On répète souvent la Salutation Angélique. Raisons qu'on donne de cette répétition.

Comme Jésus Christ a enseigné l'Oraison Dominicale, et qu'il a commandé de la réciter, on doit souvent la répéter. Mais pourquoi répéter la Salutation que Dieu n'a fait présenter qu'une fois par un ange à la sainte Vierge? N'est-ce pas s'ingérer dans l'office de l'ange, et importuner la Mère de Dieu, que de lui réitérer cent cinquante fois le jour cette Salutation? Puisque l'ouvrage de l'incarnation et celui de la rédemption sont accomplis, et que la Sainte Vierge n'est plus sur la terre, nous trouvons fort inutile qu'on la salue.

Telles sont les objections que font les hérétiques contre l'ancienne et pieuse coutume qu'a l'Eglise d'honorer la Sainte Vierge par cet agréable salut. Il ne faut, pour fermer la bouche à ces impies, que leur rappeler que Dieu a commandé non-seulement aux enfans d'honorer leurs parens, mais encore aux sujets de respecter leurs souverains. Lorsque nous avons adoré Jésus-Christ notre Père, notre Sauveur et notre Roi, nous devons honorer sa très sainte Mère, qui est notre Mère spiri-

Digitized by Google

tuelle, notre Reine, et la Souveraine de l'univers.

Quoiqu'il n'y ait pas de commandement exprès de la saluer par ces paroles de l'ange, toutefois la pratique ancienne et universelle de l'Eglise catholique suffit pour nous y obliger.

L'Apôtre saint Jacques saluait la Sainte Vierge dans la liturgie par la Salutation Angélique, et nous savons, par la tradition de l'Eglise, que les Apôtres la récitaient après l'Oraison Dominicale dans la célébration du saint sacrifice de la Messe, et à leur exemple saint Clément, saint Basile, saint Chrysostôme, et les Syriens l'ont insérée dans leur liturgie. Ce n'est pas sans raison que tous les anciens Pères tant Grecs que Latins ont tant estimé le Salut Angélique; car, comme l'a remarqué saint Pierre Damien, il contient l'incarnation du Verbe, la redemption des hommes, et le renouvellement du monde.

La Sainte Vierge dit dans son cantique, que toutes les nations la loueront jusqu'à la fin des siècles : or, comme les grandeurs et les principales perfections de la Sainte Vierge sont exprimées par cette Salutation, nous n'avons point de paroles plus excellentes, ni plus agréables pour l'honorer.

L'Archange Gabriel n'a salué qu'une fois la sainte Vierge, parce qu'il ne lui a été envoyé

Digitized by Google

de Dieu que pour la disposer, par cette ambassade, à recevoir le Verbe éternel qui voulait se faire homme dans son chaste sein. Mais nous ne la cherchons plus à Nazareth, nous savons qu'elle règne dans le Ciel, élevée au-dessus de tous les Chérubins et de tous les Séraphins. Ce sera là que nous la saluerons éternellement pour la féliciter d'avoir cru à la parole de l'ange, et d'avoir conçu par le Saint Esprit un homme Dieu. Marie mérite d'autant plus à présent que nous l'honorions par ce beau Salut de l'Archange, qu'elle jouit d'une plus grande gloire avec Jésus-Christ dans le Ciel, et qu'elle est sans cesse honorée et bénie de tous les chœurs des anges et de tous les bienheureux par le même Salut Angélique.

CHAPITRE VIII.

Combien nous honorons la très sainte Trinité par la Salutation Angélique.

Quoiqu'il n'y ait rien d'aussi grand que la Majesté divine, ni rien d'aussi abject que l'homme considéré comme pécheur (1), cette suprême Majesté ne dédaigne pas néanmoins nos hommages, elle est honorée quand nous

(1) Ego sum vermis et non homo. Ego sum opprobrium hominum et abjectio plebis.

Digitized by Google

chantons ses louanges. C'est le salut angélique, c'est ce cantique nouveau que David a prédit qu'on chanterait à la venue du Messie, et qu'il a désiré de chanter à la gloire de ce divin Rédempteur du monde.

Canticum novum cantabo tibi. Il y a un cantique ancien, et un cantique nouveau. L'ancien est celui que les Israëlites ont chanté en reconnaissance des bienfaits de la création, de la conservation, de la délivrance de leur captivité, du passage de la mer Rouge, de la manne, de la protection des anges, et de plusieurs autres faveurs du Ciel. Le cantique nouveau est celui que les chrétiens chantent en action de grâces de l'Incarnation et de la Rédemption. Comme ces prodiges ont été accomplis par le Salut Angélique, nous répétons ce même Salut pour remercier la très sainte Trinité de ces bienfaits inestimables. Nous louons Dieu le Père de ce qu'il a tant aimé le monde, qu'il lui a donné son Fils unique pour Sauveur; nous bénissons le Fils, de ce qu'il est descendu du Ciel sur la terre, de ce qu'il s'est fait homme, et de ce qu'il nous a rachetés. Nous glorifions le Saint Esprit de ce qu'il a formé dans le sein de la Sainte Vierge ce corps très pur, qui a été la Victime de nos péchés. C'est dans cet esprit de reconnaissance que nous devons réciter le Salut Angélique, produisant des actes de foi, d'espé-

Digitized by Google

rance, d'amour et d'actions de grâces pour le bienfait de notre salut. Quoique ce cantique nouveau s'adresse directement à la Mère de Dieu, et qu'il contienne ses éloges, il est néanmoins très glorieux à la Sainte Trinité : parce que tout l'honneur que nous rendons à la sainte Vierge retourne à Dieu, comme à la cause de toutes ses perfections et de toutes ses vertus. Dieu le Père est glorifié de ce que nous honorons la plus parfaite de ses créatures, le Fils est glorifié de ce que nous louons sa très pure Mère, et le Saint Esprit est glorifié de ce que nous admirons les grâces dont il a rempli son Épouse.

Nous ne récitons jamais le Salut Angélique, que la très sainte Trinité ne soit louée en même temps par la sainte Vierge. Car, comme la Sainte Vierge par son beau cantique *Magnificat*, renvoya aussitôt à Dieu les louanges et les bénédictions que lui donna sainte Elisabeth sur son éminente dignité de Mère du Seigneur, de même elle renvoie promptement à Dieu les éloges et les bénédictions que nous lui donnons par le Salut Angélique.

En sorte que quand nous récitons l'*Ave Maria* en son honneur, en même temps elle loue magnifiquement la très sainte Trinité, et que, par une admirable correspondance, à chaque *Ave Maria* qui se dit, toute la cour

Digitized by Google

céleste retentit des louanges des trois personnes divines.

CHAPITRE IX.

Combien la Salutation Angélique est agrréable à la sainte Vierge.

La très sainte Trinité a fait un si beau panégyrique de la glorieuse Vierge dans la Salutation Angélique, qu'il n'y a point de louange qui lui soit plus agréable que celle-ci.

Sainte Méchtilde désirant de savoir par quel moyen elle pourrait mieux témoigner la tendresse de sa dévotion à la Mère de Dieu, fut ravie en esprit; et sur cette pensée la sainte Vierge lui apparut portant sur son sein la Salutation Angélique écrite en lettres d'or, et lui dit: « Sachez, ma fille, que personne ne « peut m'honorer par un salut plus agréable que « celui que m'a fait présenter la très adorable « Trinité, et par lequel elle m'a élevée à la di- « gnité de Mère de Dieu. Par le mot *Ave*, qui « est le nom d'Eve, *Eva*, j'appris que Dieu par « sa toute puissance m'avait préservée de tout « péché, et des misères auxquelles la première « femme fut sujette. Le nom de Marie, qui si- « gnifie dame de lumière, marque que Dieu m'a « remplie de sagesse et de lumière comme un

Digitized by Google

« astre brillant pour éclairer le ciel et la terre. « Ces mots, pleine de grâces, me représentent « que le Saint Esprit m'a comblée de tant de « grâces, que je puis en faire part abondam- « ment à ceux qui en demandent par ma mé- « diation. En disant, le Seigneur est avec vous, « on me renouvelle la joie ineffable que je res- « sentis, lorsque le Verbe éternel s'incarna dans « mon sein. Quand on me dit, vous êtes bénie « par dessus toutes les femmes, je loue la di- « vine miséricorde qui m'a élevée à ce haut de- « gré de bonheur. A ces paroles, Jésus, le fruit « de vos entrailles, est béni, tout le Ciel se ré- « jouit avec moi de voir Jésus mon fils adoré « et glorifié pour avoir sauvé le monde. »

Dans la Salutation Angélique le bienheureux Alain a trouvé quinze pierres précieuses qui expriment admirablement les perfections et les principales vertus de la sainte Vierge, par rapport aux quinze mots qui composent l'*Ave Maria*, dont nous faisons une riche couronne à la Reine des cieux.

1. En la saluant par le mot *Ave*, nous lui offrons un diamant, qu'on appelle pierre d'innocence, parce qu'il ne peut être brisé, ni mêlé avec quoi que ce soit; il marque l'innocence de la sainte Vierge.

2. En disant, *Maria*, nous lui présentons une escarboucle, qui brille la nuit; elle ex-

Digitized by Google

prime la sagesse de la sainte Vierge qui nous éclaire dans la nuit du péché.

3. En disant, *gratia*, nous lui présentons une perle, qui se forme de la rosée du ciel; elle représente la sainte Vierge, qui est la merveille de la grâce.

4. En disant, *plena*, nous lui offrons un jaspe, qui est parsemé d'une agréable variété de couleurs ; il désigne la plénitude des perfections de la sainte Vierge.

5. En disant, *Dominus tecum*, nous lui présentons un saphir, qui est de couleur céleste, parsemé d'étincelles d'or brillantes comme des étoiles ; il marque l'autorité souveraine de la Reine du Ciel.

6. En disant, *benedicta*, nous lui offrons un rubis, qui est d'une éclatante beauté ; il figure la miséricorde de la sainte Vierge.

7. Par le pronom, *tu*, nous lui présentons une émeraude, symbole de la joie et de l'espérance par sa couleur verte ; elle désigne l'Épouse du Saint Esprit, la sainte Vierge, qui est la cause de notre joie par l'enfantement de Jésus-Christ.

8. En disant, *in mulieribus*, nous lui présentons une sardoine, symbole de la conception immaculée, et de la virginité perpétuelle de la sainte Vierge.

9. En disant, *et benedictus*, nous lui offrons une cornaline, qui est de couleur de sang,

Digitized by Google

elle signifie le salut que la sainte Vierge nous a procuré par la mort de son divin fils.

10. En disant, *fructus*, nous lui offrons une chrysolite; elle est l'image de la sainte Vierge qui nous nourrit du fruit sacré qu'elle a porté dans son chaste sein.

11. En disant, *ventris*, nous lui présentons un béril, qui est de couleur vert marin; il montre la fécondité admirable de la sainte Vierge, Mère de Dieu.

12. En disant, *tui*, nous lui offrons une topaze, qui surpasse les autres pierres précieuses en grandeur et en éclat; elle est l'idée de la trésorière du Ciel, la très sainte Vierge.

13. En disant, *Jésus*, nous lui présentons une chrysophrase, qui éclate plus la nuit que le jour; elle signifie les grâces abondantes de salut que la sainte Vierge nous obtient de son cher fils, notre Sauveur et notre Rédempteur.

14. En disant, *Christus*, nous lui offrons une hyacinthe; image de la guérison de notre ame par les charitables soins de la sainte Vierge, notre douce et tendre Mère.

15. En disant, *Amen*, nous lui présentons une améthyste, qu'on appelle la pierre de vérité, elle signifie les lumières dont le Saint Esprit éclaire notre entendement par l'organe de son Epouse, la très sainte Vierge, qui est la Mère de la Vérité incarnée.

Mais ce qu'il y a de plus admirable encore,

Digitized by Google

ce sont seize points infiniment consolans que cette Mère de vérité a révélés à son serviteur bien-aimé Alain de la Roche. Les voici :

Le 1er qu'elle obtient de son fils tout ce qu'elle demande, quand même, par impossible, tous les Saints lui présenteraient une requête contraire (1).

Le 2e que Dieu, dans l'ordre ordinaire de sa providence, n'accorde aucune grâce aux fidèles que par l'entremise de la Sainte Vierge, afin qu'ils l'honorent tous, et l'invoquent comme leur mère (2).

Le 3e que Dieu, dans ses justes vengeances, aurait, depuis long-temps, abîmé le monde, si elle n'avait employé son crédit pour lui obtenir miséricorde (3).

Le 4me qu'elle a tant de zèle pour le salut des pécheurs, quels qu'ils soient qu'elle souffrirait, s'il était possible, des peines inouies, pour leur parfaite conversion et le pardon de leurs crimes.

Le 5me que le moindre honneur qu'on lui rend, quand il ne serait que d'un *Ave Maria*,

(1) Plusieurs Pères de l'Eglise ont donné cette louange à cette puissante Avocate.

(2) Saint Bernard, saint Liguori, et le commun des théologiens sont de ce sentiment.

(3) Le dévot Blosius dit que le fils de Dieu a donné à sa Mère tant de puissance, que ce qu'elle veut s'exécute sur-le-champ. *Salve Regina*, ch. 3. de S. Liguori.

est incomparablement plus agréable à Dieu que tout autre honneur rendu aux autres saints, quand même cet honneur serait mille fois plus grand (1).

Le 6me qu'elle a seule plus de compassion et de miséricorde que n'en ont ensemble tous les autres saints, parce qu'elle les surpasse tous en amour pour le prochain.

Le 7me que tous les saints du Nouveau Testament ont toujours fait quelque chose de particulier pour son amour et pour sa gloire.

Le 8me que ceux qui l'ont particulièrement honorée par le Rosaire, ont été extraordinairement favorisés du titre de bien-aimés de Jésus et de Marie (2).

Le 9me que comme elle est notre avocate et notre Mère, elle nous aime un million de fois plus tendrement que toutes les mères du monde n'aiment leurs enfans.

Le 10me que comme le soleil répand seul sur la terre plus de lumière que n'y en répandent ensemble toutes les étoiles du ciel, de même elle assiste seule ses serviteurs plus que ne pourraient les assister ensemble tous les autres saints.

Le 11me qu'elle intercédera toujours en faveur des dévots Confrères de son Ro-

(1) Virgo Angelis celsior, soli Deo inferior.
(2) Ave, gratia plena, servos honorificans.

Digitized by Google

saire pour leur obtenir la grâce de recevoir dignement les sacremens à l'heure de leur mort (1).

Le 12me qu'on ne lui rend jamais quelque honneur sur la terre, qu'en même temps tous les saints ne s'en réjouissent dans le ciel.

Le 13me que comme c'est par la Salutation Angélique que le Fils de Dieu s'est incarné dans son sein, de même c'est par la dévotion du Rosaire que les chrétiens doivent faire naître Jésus-Christ dans leur cœur (2).

Le 14me que comme c'est par la sainte Vierge que Jésus-Christ est venu aux hommes, de même c'est par elle que les hommes doivent aller à Jésus-Christ, parce qu'elle est la Mère de tous les élus.

Le 15me que comme le Père Eternel l'a choisie pour sa fille, le fils pour sa Mère, le saint Esprit pour son Epouse et la sainte Trinité pour son temple, elle est infiniment honorée sous ces titres.

Le 16me que tous ses bons serviteurs auront une grâce spéciale par laquelle ils croîtront en charité, et par cette charité ils acquerront

(1) Ave, auxilium Rosarii sodalium in articulo mortis.

(2) Sic innumeros peccatores necnon Albigenses hereticos ad Christum adduxit Rosarium.

Digitized by Google

un éminent degré de gloire dont ils jouiront éternellement dans le ciel (1).

On verra dans un autre chapitre que le Bienheureux Alain de la Roche a confirmé par serment ses révélations.

Observation. Nous ne devons point pour cela négliger le culte que nous devons aux autres saints pour honorer la Sainte Vierge seulement, car Dieu est glorifié par les honneurs que nous leur rendons, et l'Eglise notre mère veut que nous les honorions, comme il est évident par les fêtes qu'elle a établies, et par le saint sacrifice de la messe qu'elle offre souvent à Dieu en leur honneur.

CHAPITRE X.

Les fruits admirables de la Salutation Angélique.

Entre les choses admirables que la sainte Vierge a révélées au bienheureux Alain de la Roche, il y en a trois des plus remarquables. La première que c'est un signe probable et prochain de réprobation éternelle, que d'avoir de la négligence, de la tiédeur, et de l'aversion pour la Salutation Angélique, qui a ré-

(1) Alan. 2. p. c. 7. — Serve bone et fidelis, intra in gaudium Dominæ tuæ.

Digitized by Google

paré le monde. *Scias et secure intelligas*, dit la sainte Vierge, *quod et sine morâ aliis prædices, quod signum probabile est et propinquum æternæ damnationis, horrere, et attediari, et negligere Salutationem Angelicam totius mundi reparativam.* La seconde, que ceux qui ont de la dévotion pour cette divine Salutation, portent un très grand signe de prédestination. La troisième, que ceux qui ont reçu du ciel la faveur d'aimer la sainte Vierge et de la servir par affection, doivent être extrêmement soigneux de continuer à l'aimer et à la servîr jusqu'à ce qu'elle les ait fait placer dans le ciel par son fils au degré de gloire convenable à leur mérites. *Habentibus verò devotionem ad hanc Angelicam Salutationem signum est ordinationis et prædestinationis permagnum ad gloriam; propterea qui tenet me in hâc Salutatione semper me teneat, donec ad me in paradisum perveniat*(1).

En effet par la Salutation Angélique nous attirons sur nous les bénédictions de Jésus-Christ et de la sainte Vierge avec abondance. J'aime ceux qui m'aiment, disent Jésus et Marie, je les enrichis, et je remplis leurs trésors. C'est un principe infaillible que Jésus-Christ et sa sainte Mère récompensent magnifiquement ceux qui les glorifient. Dieu promit

(1) Alan. c. 11. p. 2.

Digitized by Google

à Abraham de bénir ceux qui lui donneraient des bénédictions. Ceux, dit l'Apôtre, qui sèment des bénédictions recueilleront des bénédictions.

Je glorifierai, dit le Seigneur, ceux qui m'auront glorifié. Et le sage assure que celui qui honore sa Mère s'amasse des trésors. Or quand nous répétons cent-cinquante fois le Salut Angélique, en disant le Rosaire, nous donnons autant de bénédictions et de louanges à Jésus notre Père et à Marie notre Mère. La Reine des cieux, dit saint Bernardin, surpasse tous les hommes en reconnaissance, comme elle les surpasse tous en ses autres perfections.

Les hommes ne l'honorent jamais qu'elle ne le leur rende au centuple. Quand ils la saluent dévotement, elle les salue réciproquement. Dès que sainte Elizabeth entendit le salut que lui donna la Mère de Dieu, elle fut remplie du saint Esprit, et l'enfant qu'elle portait dans son sein tressaillit de joie. Si nous nous rendons dignes du salut réciproque de la sainte Vierge, nous serons remplis de grâces, et notre ame sera inondée de consolations spirituelles.

Il est écrit : donnez et l'on vous donnera. Si je vous donnais régulièrement chaque jour cent cinquante diamans, dit Alain de la Roche, quand vous seriez mon ennemi, ne me pardonneriez-vous pas, ne me regarde-

Digitized by Google

riez-vous pas comme votre ami, et ne me rendriez-vous pas tous les services que vous pourriez? Voulez-vous vous enrichir des biens de la grâce et de la gloire, présentez chaque jour à la sainte Vierge, au moins cinquante *Ave Maria*, dont chacun contient quinze pierres précieuses qui lui sont plus agréables que toutes les richesses de la terre? Marie est notre Mère, et notre Amie elle est l'Impératrice de l'univers, elle nous aime plus que toutes les mères et toutes les reines ensemble n'ont jamais aimé un homme mortel. Saint Augustin dit que l'amour de la Vierge Marie surpasse tout l'amour naturel de tous les hommes et de tous les anges.

La Reine du ciel vous comblera donc de biens et de grâce, car sa puissance et sa magnificence n'ont rien d'égal parmi les créatures.

Michel de l'Île, évêque de Salubre, disciple et collègue du bienheureux Alain dans le rétablissement du saint Rosaire, dit que la Salutation Angélique remédie à tous les maux qui nous affligent, pourvu que nous la récitions dévotement. Vous pouvez la réciter en forme d'oraison, de la manière qui suit.

Etes vous dans la misère du péché? invoquez la divine Marie; dites-lui, je vous salue, ô vous qui êtes sans péché; et elle vous délivrera du mal de vos péchés. Etes-

Digitized by Google

vous dans les ténèbres de l'ignorance ou de l'erreur? Allez à Marie, dites lui, je vous salue, Dame de lumière, qui êtes éclairée des rayons du soleil de justice; et elle vous fera part de ses lumières. Vous êtes-vous écarté du chemin du ciel? invoquez Marie, dites lui : Je vous salue, étoile de la mer, qui guidez notre navigation en ce monde; et elle vous conduira au port du salut éternel. Etes-vous dans l'affliction? Ayez recours à Marie, qui a été remplie d'amertume en ce monde, et qui est présentement changée en une mer de douceurs dans le ciel, elle changera votre tristesse en joie, et vos afflictions en consolations. Avez-vous perdu la grâce? Adressez-vous à Marie, dites lui, je vous salue, pleine de grâce, et elle vous fera part de ses grâces. Etes-vous privé de la protection de Dieu? Saluez Marie, dites-lui, le Seigneur est avec vous, il est votre Fils, sa chair est votre chair, car vous êtes sa Mère; et elle vous remettra sous la protection et sauvegarde de Dieu.

Etes-vous devenu l'objet de la malédiction de Dieu par vos péchés? Allez à Marie, dites-lui, vous êtes bénie par dessus toutes les femmes, bénie de tous les anges, de tous les saints, et de toutes les nations; car par votre virginale et divine fécondité vous avez changé

Digitized by Google

la malédiction d'Eve en bénédiction ; et elle vous bénira.

Avez-vous faim du pain de la grâce et du pain de vie ? Approchez de Marie qui a porté le Pain vivant, qui est descendu du Ciel, dites lui, Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni : ce fruit adorable que vous avez conçu sans nulle perte de votre virginité, que vous avez porté sans peine, et enfanté sans douleur. Jésus béni, qui a racheté le monde captif, guéri le monde malade, ressuscité l'homme mort, ramené l'homme banni, justifié l'homme criminel, sauvé l'homme perdu ; et votre ame sera rassasiée du pain de la grâce en cette vie, et de la gloire éternelle en l'autre.

Concluez votre prière avec l'Église, et dites : Sainte Marie ! Sainte dans votre corps et dans votre ame, sainte dans votre parfait dévouement au service de Dieu, sainte, en qualité de Mère de Dieu, qui vous a douée d'une éminente sainteté convenable à cette dignité infinie de Mère de Dieu, qui êtes aussi notre mère, notre avocate et notre médiatrice, la trésorière et la dispensatrice des grâces de Dieu, obtenez-nous le pardon de nos péchés, et notre réconciliation avec la divine Majesté. Priez pour nous pauvres pécheurs, qui sommes cause, par nos péchés, que vous êtes la Mère de notre Sauveur ; priez

Digitized by Google

pour nous maintenant, pendant cette vie si courte, si fragile et si misérable, maintenant que nous sommes environnés d'ennemis puissans et cruels, qui nous attaquent de toutes parts ; et à l'heure de notre mort, où nos forces seront épuisées, où nos esprits et nos corps seront abattus par la douleur et par la crainte; à l'heure de notre mort, où Satan redoublera ses efforts pour nous précipiter dans les enfers : à cette heure si périlleuse, où se fera la décision de notre sort pour une éternité bienheureuse ou malheureuse.

Venez au secours de vos coupables enfans, ô Mère compatissante, ô avocate et refuge des pécheurs ! Chassez loin de nous à l'heure de la mort les démons nos accusateurs et nos ennemis, dont l'aspect est effroyable ; venez nous éclairer dans les ténèbres de la mort; conduisez-nous, accompagnez-nous au tribunal de notre Juge, votre fils ; intercédez pour nous, afin qu'il nous pardonne, et qu'il nous reçoive au nombre de ses élus dans le séjour de la gloire éternelle. Amen.

Digitized by Google

TROISIÈME DIXAINE.

CHAPITRE I.

Pourquoi le Rosaire est composé d'un certain nombre des mêmes oraisons.

Quoique nous ne devions donner ni borne, ni mesure à l'amour et à la vénération de Jésus et de Marie, et que la mesure de les aimer soit de les aimer sans mesure, comme dit saint Bernard ; cependant nous pouvons légitimement fixer le nombre de nos oraisons, et nous en prescrire le temps et la durée, pour nous en acquitter régulièrement et plus dévotement. Nous imitons en cela la sagesse divine qui fait tout avec poids, nombre et mesure (1).

Dieu a ordonné aux hommes de lui offrir la dixième partie de leurs biens. Il a déterminé les jours où il veut être particulièrement honoré. Ses commandemens sont au nombre de dix. Jésus Christ a choisi douze apôtres, il a institué sept sacremens ; l'oraison dominicale contient sept demandes. Les apôtres ont réduit les articles de la foi au nombre de douze.

(1) Amor Jesu propter ipsum, amor Mariæ propter Jesum.

Digitized by Google

Le Saint Esprit a inspiré à saint Dominique de composer le Rosaire d'un certain nombre de *Pater* et d'*Ave* : ce nombre est sacré et mystérieux. Les esprits bienheureux répètent sans cesse dans le temple de la gloire : *Sanctus*, *Sanctus, Sanctus*. Les trois enfans qui furent jetés dans la fournaise de Babylone bénirent Dieu, en répétant plus de trente fois : *Benedicite*. Le saint roi David louait Dieu sept fois le jour, et réitérait les mêmes paroles dans ses cantiques. Jésus-Christ persévéra trois heures en oraison au jardin des Olives, et répéta jusqu'à trois fois la même prière. Saint Barthélemi répétait cent fois le jour, et autant la nuit l'Oraison Dominicale et la Salutation Angélique. La Sainte Vierge a révélé au bienheureux Alain de la Roche que saint Dominique disait ordinairement trois Rosaires en son honneur, soit le jour, soit la nuit, prenant fort souvent de sanglantes disciplines, pendant qu'il en disait quelque partie (1).

C'est donc avec raison que le Rosaire est composé d'un certain nombre des mêmes Oraisons Dominicales et des mêmes Salutations Angéliques : parce que tout ce que Dieu fait, ou inspire, est fait ou inspiré avec ordre et par ordre.

(1) B. Alan. p. 2. c. 3.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Pourquoi le Rosaire est divisé en trois parties, ou trois chapelets.

Le Rosaire est divisé en trois parties en l'honneur des trois personnes de la très sainte Trinité.

La vie de Jésus Christ est partagée en trois états, qui sont, son enfance, sa passion et sa gloire. Par la première partie du Rosaire nous honorons son adorable enfance, par la seconde, sa douloureuse passion, et par la troisième, sa gloire admirable. L'Église est distinguée en trois états.

Le premier est l'Église triomphante, composée des bienheureux qui règnent avec Dieu dans le Ciel; le seconde est l'Église militante, qui sont les fidèles qui combattent sur la terre pour arriver au Ciel; et le troisième est l'Église souffrante, qui sont les ames justes qui achèvent de satisfaire à la justice divine dans le purgatoire.

Par le saint Rosaire nous imitons l'Église triomphante, dont l'exercice est de louer la très sainte Trinité par Jésus-Christ. Le Rosaire aide l'Église militante à combattre les vices, et à marcher dans le chemin du ciel par la pratique de la vertu. Par le Rosaire enfin nous

Digitized by Google

soulageons l'Église souffrante, en offrant à Dieu nos suffrages pour la délivrance des ames du purgatoire.

Comme l'Église a divisé l'office de matines en trois nocturnes, de même le Rosaire est divisé en trois parties.

La vie chrétienne est partagée en trois états, qui sont la vie purgative, la vie illuminative, et la vie unitive. La première est l'exercice des pénitens qui commencent à se donner à Dieu ; la seconde est pour ceux qui profitent dans le chemin de la vertu ; et la troisième est celle des parfaits. Le Rosaire propose la première partie aux pénitens, pour les exciter à quitter le péché par la vue des Mystères joyeux ; il expose la seconde à ceux qui aspirent à la perfection, pour les animer à la vertu par la vue des Mystères douloureux, et montre la troisième aux parfaits, pour les unir plus étroitement à Dieu par la vue des Mystères glorieux.

Le psautier de David, composé de cent cinquante psaumes, est divisé en trois parties. La première est pour la vie purgative, et se termine par le pseaume 50 *Misereremei Deus* ; la seconde, pour la vie illuminative, et se termine par le psaume 100, *Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine* ; et la troisième, pour la vie unitive, et finit par le psaume 150, *Laudate Dominum in sanctis*

Digitized by Google

ejus. Ainsi le Rosaire qui est le psautier de la Sainte Vierge, excite les fidèles à la pénitence, à la vertu et à l'union parfaite.

CHAPITRE III.

Que signifie les trois cinquantaines d'*Ave Maria* du saint Rosaire.

Le nombre de cinquante est mystérieux. L'arche de Noé qui sauva le monde du déluge universel avait cinquante coudées de largeur: elle était la figure de la très sainte Mère de Dieu, dont la charité reçoit tous ceux qui se mettent sous sa protection. Nous honorons cette divine et tendre Mère par cinquante Salutations dans chaque partie du Rosaire. Dieu donna sa loi à Moyse cinquante jours après la délivrance du peuple hébreu des mains de Pharaon. Le Saint Esprit descendit sur les apôtres cinquante jours après la resurrection de Jésus Christ.

Le *Pater* contient cinquante mots, qui sont sacrés et mystérieux; et pour en obtenir l'intelligence et les fruits, nous saluons la Sainte Vierge par trois cinquantaines d'*Ave Maria*. Dans l'ancienne loi, la cinquantième année était l'année du jubilé, c'est-à-dire, l'année de grâce et de remission, dans la-

Digitized by Google

quelle les hébreux rentraient en possession des héritages qu'ils avaient aliénés : ils obtenaient la remise de leurs dettes, et les esclaves recouvraient la liberté. Jésus et Marie nous ont donné un jubilé plus ample et plus précieux dans la loi de grâce ; car par les mérites de la passion et de la mort de notre Sauveur, nous rentrons en possession du royaume des cieux, dont le péché nous avait privés ; nos péchés nous sont pardonnés, nous sommes affranchis de l'esclavage du démon, et remis dans la liberté des enfans de Dieu.

En reconnaissance de ces trois jubilés, nous louons et nous bénissons Jésus et Marie par les trois cinquantaines de Salutations du Rosaire, priant Dieu, par l'intercession de la sainte Vierge, de ne permettre jamais que nous perdions ces trois bienfaits qui nous ont été acquis et mérités par Jésus-Christ.

CHAPITRE IV.

Pourquoi chaque Chapelet est composé de cinq *Pater* et de cinq dixaines d'*Ave Maria*.

Le nombre de cinq est fort mystérieux. Dieu y a renfermé une grande quantité de merveilles, et a fait plusieurs choses admirables par ce nombre sacré.

Digitized by Google

Sans entrer dans l'ancien Testament, nous voyons dans la loi nouvelle que le fils de Dieu s'est revêtu de notre chair, au moment où la Sainte Vierge a exprimé son consentement par ces cinq paroles : *fiat mihi secundum verbum tuum*, qu'il me soit fait selon votre parole. Le publicain fut justifié lorsqu'il témoigna son repentir par ces cinq paroles : *Deus propitius esto mihi peccatori*, mon Dieu, ayez pitié de moi qui suis un pécheur. Jésus-Christ rassasia cinq mille hommes avec cinq pains. Il a institué l'adorable Sacrement de son corps par la vertu de ces cinq paroles : *Hoc est enim Corpus meum*. Et tous les jours, au moment où les prêtres les prononcent, il change le pain en son corps. C'est pour honorer les merveilles que Dieu a opérées par ce nombre, que nous récitons cinq dixaines de Salutations Angéliques dans chaque Chapelet.

Nous disons cinq Oraisons Dominicales dans chaque partie du Rosaire en l'honneur des cinq plaies que notre Rédempteur a reçues sur son corps sacré, et par lesquelles il nous a sauvés. Et parce qu'il porte dans le ciel ces mêmes plaies sur son corps glorieux, et qu'il les montre à son Père pour nous obtenir la rémission de nos péchés, nous unissons nos cinq *Pater* et nos cinq dixaines d'*Ave Maria* à

Digitized by Google

ses cinq plaies, afin de coopérer à ses intentions.

C'était la confiance de saint Bernard qui disait : « Seigneur, j'ai commis de grands pé-« chés, ma conscience en est toute troublée, « mais je ne désespérerai pas du pardon, « quand je me souviendrai des plaies de mon « Sauveur. » La mort du péché entre dans notre ame par nos cinq sens corporels, comme par cinq portes ouvertes. Pour lui en fermer l'entrée et la chasser bien loin, nous récitons cinq *Pater* et cinq dixaines d'*Ave Maria*, avec la méditation des cinq Mystères de chaque partie du Rosaire. Si par malheur nous avons donné entrée au péché par nos cinq sens extérieurs, ou par les puissances intérieures de notre ame, nous récitons les cinq dixaines pour en obtenir le pardon par les mérites de Jésus et de Marie.

CHAPITRE V.

Pourquoi l'on commence chaque dixaine par un *Pater*, suivi de dix *Ave Maria*.

Adam et Eve, nos premiers parens, nous ont perdus par leur orgueil et par leur désobéissance : Dieu pour nous sauver nous a donné Jésus par Marie, qui est la cause de

Digitized by Google

notre joie. Quand nous disons le Rosaire, nous louons et nous adorons Jésus, en récitant le *Pater*; et nous saluons et invoquons Marie, en récitant l'*Ave Maria*.

Jésus-Christ est l'auteur et le principe de la grâce, le fondement de tout l'édifice spirituel de notre salut; il est aussi la fin de nos désirs et de nos prières. Comme la fin et la première chose que nous désirons, et la dernière que nous possédons, nous commençons chaque dixaine de notre Rosaire par le *Pater* pour adresser nos vœux à Jésus-Christ, et fonder nos requêtes sur ses mérites; et puis nous recourons à la sainte Vierge Mère du Sauveur, notre médiatrice et notre avocate; nous lui présentons le Salut Angélique, et nous lui mettons à la mains nos requêtes, afin d'obtenir par son intercession, ce qui nous serait refusé, à cause de nos péchés.

Quand on présente une requête au roi, on cherche des patrons, des amis, ou des personnes de crédit pour la faire entériner. Nous avons besoin, dit saint Bernard, d'un médiateur auprès de Jésus-Christ, le souverain médiateur entre Dieu et nous, parce qu'il est notre juge que nous avons offensé, et nous ne pouvons en trouver de plus puissant que Marie (1).

La sainte Vierge dit au bienheureux Alain:

(1) S. Bern. de ass.

Digitized by Google

« Je suis la voie par laquelle Dieu est venu aux « hommes, et c'est par moi qu'ils doivent s'ap- « procher de Dieu, et obtenir la grâce. Saint « Bernard ajoute : la requête qui ne passe pas « par les mains de la glorieuse Vierge, n'est « pas bien reçue de notre Sauveur (1). »

Saint Anselme dit plus : « Nous obtenons « quelquefois plutôt la grâce par l'invocation « du nom sacré de Marie, que par l'invocation « de celui de Jésus-Christ (2). » Ce n'est pas qu'elle soit plus puissante, car Jésus n'est pas puissant par la sainte Vierge, au contraire c'est de Jésus que Marie tient son autorité et son crédit : mais c'est parce qu'il est notre Seigneur et notre souverain juge qui examine nos mérites. C'est ce qui fait qu'il ne nous exauce pas toujours, lorsque nous l'invoquons, à cause de nos péchés. Or quand nous invoquons le doux nom de Marie, quoique nous ne méritions pas d'être exaucés, nous le serons par les mérites et par l'intercession de cette très sainte Mère de Dieu. C'est pour cela que l'Eglise commence l'office divin par le *Pater*, et qu'elle le finit par l'invocation de la sainte Vierge, en récitant une Antienne en son honneur, afin qu'elle fasse agréer par son mérite, les louanges et les prières que l'Eglise présente devant le trône de la divine Majesté.

(1) Serm. supermister.

(2) S. Ans. l. de excell. B. Virg.

Digitized by Google

Saint Dominique éclairé des lumières du Saint Esprit, s'est conformé à l'usage de l'Eglise, dans la disposition du saint Rosaire; il nous a enseigné cette règle de commencer nos requêtes par l'Oraison Dominicale, parce que Jésus-Christ est le principe et la fin de toutes nos espérances, et d'invoquer la sainte Vierge par le Salut Angélique, parce qu'elle est l'Avocate des pécheurs.

CHAPITRE VI.

Pourquoi l'on porte la croix aux Rosaires et aux Chapelets.

Nous ornons nos Rosaires et nos Chapelets de la croix, pour montrer qu'ils sont des signes de piété et de religion, et non pas des ornemens profanes. La croix qui est le signe du chrétien, représente le mystère de la passion de Jésus-Christ; elle est un mémorial de sa vie et de ses souffrances : nous devons donc la porter à notre Rosaire, afin de nous exciter à un plus tendre et plus sensible souvenir de cet aimable Rédempteur.

Dieu ayant délivré les Hébreux de la captivité d'Egypte, leur ordonna de se rappeler continuellement ce signalé bienfait de leur délivrance, comme un signe propre à les exciter à garder fidèlement ses lois.

Digitized by Google

A combien plus forte raison devons-nous sans cesse nous souvenir des bienfaits de l'incarnation et de la passion de Jésus-Christ? Le saint Rosaire avec la croix nous sert avantageusement pour cela.

Porte moi sur ton cœur, et sur ton bras comme un sceau, dit l'Epoux sacré de nos ames. Le Rosaire avec la croix est ce sceau divin, portons le à la main, ayons le devant les yeux, afin qu'il imprime dans nos cœurs la mémoire de la passion et de la mort de notre Rédempteur.

CHAPITRE VII.

Pourquoi l'on commence le Rosaire par le signe de la Croix.

Les prêtres commencent les heures canoniales par le signe de la croix, et les Confrères du Rosaire doivent aussi commencer chaque Chapelet par ce signe sacré. Car le Rosaire est le Psautier de Jésus-Christ et de la sainte Vierge. C'est une ancienne pratique des chrétiens, que de faire le signe de la croix sur eux, au commencement de toutes leurs actions, en se levant, en travaillant, en priant, et en se couchant. Ce qu'il y a de de plus saint dans l'Eglise se fait avec le signe de la croix. On

Digitized by Google

le fait dans la célèbration des divins mystères, dans l'administration des sacremens. On le marque dans les églises, sur les autels, sur les habits des prêtres et sur les vases sacrés. Nous devons donc le faire en commençant le Rosaire, afin que nos prières soient sanctifiées par ce signe de salut.

Le signe de la croix nous rappelle le mystère de la très sainte Trinité, le mystère de l'Incarnation et le mystère de la mort de Jésus-Christ, et quand nous le faisons avec attention, nous faisons notre profession de foi.

Nous adorons et nous invoquons les trois personnes de la très sainte Trinité, en disant: Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. En portant la main du front à l'estomac, nous croyons et nous déclarons que le Fils de Dieu est descendu du ciel dans le sein de la sainte Vierge, et qu'il s'y est fait homme. En portant la main de l'épaule gauche à la droite, nous confessons que, par sa mort sur la croix, il nous a transférés de la gauche des réprouvés à la droite des prédestinés.

Nous faisons aussi le signe de la croix avec les cinq doigts de la main pour nous rappeler les cinq plaies que notre Sauveur a reçues sur son corps sacré, et dont il porte encore au ciel les glorieuses cicatrices à ses pieds, dans ses mains, et dans son côté.

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

Pourquoi l'on se sert de grains enfilés pour réciter le Rosaire.

Ce n'est point une chose vaine, ni nouvelle dans le Christianisme, que de se servir de grains enfilés pour réciter plus régulièrement un nombre fixe de prières auxquelles on s'est obligé. Les premiers chrétiens ont usé de ces grains enfilés : Ils les portaient au cou, ou à la main, ou au côté publiquement, comme on le fait encore aujourd'hui.

On conserve, dans le Braban, une partie des grains enfilés avec lesquels sainte Gertrude récitait un certain nombre d'*Ave Maria*, en l'honneur de la sainte Vierge. Le bienheureux Alain écrit qu'en Angleterre, du temps du vénérable Bède qui vivait dans le septième siècle, on voyait des images de la sainte Vierge portant dans sa main des grains enfilés qu'elle présentait ; ce qui est une marque que cette pratique est fort ancienne dans l'Eglise et que la sainte Vierge l'a recommandée à ses dévots. Elle donna un Rosaire à saint Dominique : Elle en donna un pareillement au bienheureux Alain de la Roche à qui elle dit qu'elle avait fort agréable que les Confrères du Rosaire en portassent de beaux et précieux

Digitized by Google

selon leurs moyens et leurs conditions pour l'honorer (1).

Les Rosaires et les Chapelets sont l'ornement des Confrères ; et de plus ils distinguent les catholiques des hérétiques. Saint Louis Bertrand, de l'ordre de saint Dominique, missionnaires Apostolique aux Indes occidentales, et saint François Xavier, de la Compagnie de Jésus, Apôtre du Japon, guérissaient les malades, en leur faisant toucher leurs Rosaires. Le même saint Louis Bertrand a assuré qu'il avait ressuscité des morts avec son Rosaire. Si la sainte Vierge obtient de Dieu ces bénédictions aux Rosaires et aux Chapelets, c'est afin que nous apprenions, par les miracles qu'ils opèrent, combien elle a agréable que nous l'honorions par cette excellente dévotion.

CHAPITRE IX.

Que signifient les grains enfilés du Rosaire?

Le Rosaire est véritablement une chaine d'or par laquelle le fils de Dieu est descendu du ciel sur la terre. Il s'est incarné dans le sein de la sainte Vierge, qui nous présente cette

(1) Vie de saint Dominique, par Jean de Réchac.

Digitized by Google

même chaîne pour nous attirer de la terre au ciel. L'Oraison Dominicale et la Salutation Angélique, avec la méditation des mystères sacrés, sont les anneaux par lesquels nous montons de vertu en vertu pour arriver à la claire vision de Dieu. Le Seigneur promit autrefois d'attirer les hommes à lui avec des cordes d'Adam, et des chaînes de charité (1). Théodoret dit que ces cordes d'Adam et ces chaînes de charité sont l'amour et les bienfaits qui enlèvent et gagnent les plus insensibles. Ces cordes et ces chaînes de charité sont le Rosaire : car qu'y a-t-il de plus fort pour nous attirer à Dieu que l'Oraison Dominicale marquée par les gros grains du Rosaire, et le Salut Angélique designé par les petits, avec les mystères sacrés distingués par les dixaines ?

Les grains du Rosaire arrangés et unis par un filet, nous marquent aussi l'union et la concorde qui doivent régner entre les Confrères pour louer agréablement Jésus et Marie d'un même cœur, d'une même voix et d'un même esprit.

La fronde et les cinq pierres avec lesquelles David terrassa le géant Goliath, étaient la figure des grains enfilés du saint Rosaire ; car c'est avec ces armes spirituelles, ces grains et ces chaînes de charité que saint Dominique a triomphé de l'hérésie, de la discorde et de

(1) Osée 11.

Digitized by Google

l'impiété, comme David triompha de Goliath et des Philistins.

Les quinze dixaines de grains enfilés sont l'échelle de Jacob, par laquelle les anges descendent du Ciel sur la terre, et les hommes montent de la terre au Ciel. Les quinze *Pater* et les quinze dixaines d'*Ave* avec la méditation des quinze Mystères sacrés du Rosaire, sont les échelons. L'Oraison Dominicale exhale comme l'encens une agréable odeur qui s'élève jusqu'au trône de Dieu ; les cœurs des justes brûlans de charité, sont les encensoirs d'or, où fume cet encens sacré ; et nos Rosaires sont les chaînes qui leur donnent l'air et le mouvement. Enfin les grains du saint Rosaire sont autant de pierres qui chassent les démons ; et les filets, autant de chaînes de feu, qui les tiennent liés dans les enfers, et les empêchent de nous troubler.

CHAPITRE X.

Pourquoi l'on porte publiquement les Rosaires et les Chapelets.

Nous portons publiquement le Rosaire pour montrer que nous faisons gloire d'être du nombre des Confrères de la sainte Vierge, qui aime à voir ses bons serviteurs parés de ses

Digitized by Google

livrées, ainsi qu'elle l'a révélé au bienheureux Alain de la Roche.

Ce bon Père dit que nous devons les porter en qualité de Confrères de Jésus et de Marie, pour l'édification du public, afin que chacun soit excité à être de la Confrerie, et à réciter le Rosaire ; et parce que ceux qui sont revêtus de quelque autorité, sont plus obligés de donner bon exemple, ils doivent se faire honneur de porter cette glorieuse marque de leur dévotion à la sainte Vierge. On a vu, en Espagne, des évêques porter le Rosaire au côté. Le bienheureux Alain dit avoir vu, en Allemagne, plusieurs évêques le porter au cou, comme un ornement précieux et dévot : il en a donné à de grands prélats, qui les recevaient agréablement, et les portaient volontiers extérieurement en l'honneur de la sainte Vierge. Cette divine Mère a protégé plusieurs personnes qui portaient le Rosaire. Cinq indiens furent surpris par une horrible tempête; les tonnerres et les éclairs les menaçaient à chaque instant de la mort. Ils se retirèrent dans le fond d'un rocher ; trois de ces indiens portaient le Rosaire au cou, et priaient dévotement la sainte Vierge : les deux autres furent tués par la foudre, sans que les trois qui portaient leurs Rosaires fussent incommodés (1). La bienheureuse Cécile, de l'Ordre

(1) Alphonse Ferdinand, liv. 1, c. 2.

Digitized by Google

de saint Dominique, avait toujours son Rosaire à la main, et après sa mort ses mains exhalaient l'odeur des roses.

Voyez les indulgences que gagnent ceux qui portent le Rosaire publiquement. Les uns le portent au cou, comme un collier sacré de l'Ordre de la sainte Vierge ; les autres, au côté comme un bouclier, ou une épée, et les autres, au bras comme un précieux souvenir de Jésus et de Marie.

Digitized by Google

QUATRIÈME DIXAINE.

CHAPITRE I.

Pourquoi on médite sur les Mystères sacrés de la vie, de la Passion et de la gloire de Jésus-Christ, en récitant le Rosaire.

Le Rosaire a cela d'excellent sur toutes les prières, qu'il unit ensemble notre langue et notre cœur pour louer Jésus et Marie; qu'il nous enflamme de leur amour en même temps qu'ils nous les fait honorer et invoquer. De là vient qu'on l'appelle un composé admirable de l'Oraison Mentale et de l'Oraison Vocale, parce qu'en le récitant nous honorons mentalement et vocalement Jésus-Christ et la sainte Vierge, et que c'est en cela même que consistent son caractère essentiel et sa perfection.

La sainte Vierge a enseigné à saint Dominique cette excellente méthode de prier, et lui a ordonné de la prêcher, afin de réveiller la piété des chrétiens, et de faire revivre l'amour de Jésus-Christ dans leurs cœurs. Elle l'enseigna aussi au bienheureux Alain de la Roche qu'elle choisit pour rétablir le Rosaire dans sa première splendeur. « C'est une prière fort utile « dit-elle, à ce bienheureux père, c'est un ser-

Digitized by Google

« vice qui m'est fort agréable, que de réciter « cent cinquante Salutations Angéliques, il « me l'est encore d'avantage d'y ajouter « cent cinquante Oraisons Dominicales, et il y « aura un surcroit de mérite à prendre un « coup de discipline à chaque salutation : « mais ceux-là feront beaucoup mieux encore, « qui réciteront les Salutations avec la mé- « ditation de la vie, de la passion, et de la « gloire de Jésus-Christ, car cette médita- « tion est l'ame de ces Oraisons (1). »

En effet le Rosaire sans la méditation des Mystères sacrés de notre salut, ne serait presque qu'un corps sans ame, une excellente matière sans sa forme qui est la méditation, qui la distingue des autres dévotions : Ceux qui le récitent sans méditer sur les Mystères n'y trouvent pas ce goût spirituel, cette dévotion, cette affection pour la vertu, ni cette horreur du vice qu'y trouvent ordinairement ceux qui méditent; et ils ne sont pas aussi touchés qu'ils le seraient, s'ils fesaient l'Oraison mentale régulièrement ou s'ils considéraient avec attention le sens de chaque parole du *Pater* et de l'*Ave*.

(1) Castigo corpus meum et in servitutem redigo. *S. Paul.*

Digitized by Google

CHAPITRE II.

On doit méditer sur la vie, sur la Passion et sur la gloire de Jésus-Christ, en récitant le Rosaire, qui est appelé proprement Psautier de Jésus et de Marie.

Le Psautier de David est le sommaire, la quintessence, la crême, et la manne de toute l'Écriture sainte, que l'Esprit saint a réduite en forme d'hymnes et de cantiques, pour donner aux hommes la facilité de chanter les louanges de Dieu.

C'est une chose admiracle qu'il ait représenté dans ces cantiques la génération éternelle de Jésus-Christ, son incarnation, sa naïssance temporelle sa conversation avec les hommes, sa flagellation, ses plaies, les tourmens de sa pastion, sa mort, sa Résurrection, son Ascension, la descente du Saint Esprit, et le retour de Jésus-Christ pour juger le monde. Il y a aussi figuré la sainte Vierge : un célèbre Docteur de Cologne. a subtilement remarqué qu'il n'y a presque point de psaume qu'on ne puisse appliquer à la sainte Vierge (1). C'est une chose admirable, dis-je, que Dieu ait voulu que Jésus-Christ et sa sainte Mère fussent figurés et honorés dans l'ancienne loi

(1) Joan. de Mechilin.

Digitized by Google

par les cent cinquante psaumes, à cause de leurs vertus et des merveilles qu'ils devaient opérer sur la terre pour le salut des hommes. Or le Rosaire répond à l'ancien psautier que les Israélites ont chanté dans l'attente du Rédempteur. Afin donc qu'il y ait du rapport de la figure à la vérité, de l'ombre à la réalité, du psautier de David à celui de la sainte Vierge; saint Dominique a proposé dans le Rosaire la vie, la conversation, la passion, la mort, la Résurrection de Jésus-Christ et l'Assomption de sa sainte Mère, afin que les fidèles eussent de beaux sujets de louer Dieu et de le glorifier en méditant sur toutes les merveilles qui sont marquées dans les Mystères de notre rédemption. En sorte que le Rosaire est appelé psautier de Jésus et de Marie, non-seulement parce qu'il est composé de cent cinquante Salutations Angéliques, mais encore parce qu'il nous fait méditer sur les quinze principaux Mystères de la vie de Jésus-Christ et de la sainte Vierge, en le récitant.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Ce qu'on entend par Mystères du saint Rosaire.

Mystère signifie une chose sacrée, difficile à comprendre. Les œuvres de Jésus-Christ sont toutes sacrées et divines, parce qu'il est Dieu et homme tout ensemble. Celles de la sainte Vierge sont très saintes, parce qu'elle est la plus parfaite de toutes les pures créatures. On appelle avec raison les œuvres de Jésus-Christ et de sa sainte Mère, des Mystères, parce qu'elles sont remplies de quantité de merveilles, de perfections, et d'instructions profondes et sublimes, que le Saint Esprit découvre aux humbles, et aux ames simples qui les honorent, et qui les considèrent attentivement et avec respect. On peut encore les appeler des fleurs admirables, dont l'odeur et la beauté ne sont connues que de ceux qui les approchent, qui les flairent et qui les ouvrent par une attentive et sérieuse méditation.

Saint Dominique a partagé la vie de Jésus-Christ et de la sainte Vierge en quinze Mystères, qui nous représentent leurs vertus et leurs principales actions, comme quinze tableaux, dont les traits doivent nous servir de règle et d'exemple pour la conduite de notre

Digitized by Google

vie. Ce sont quinze flambeaux, pour guider nos pas dans ce monde; quinze miroirs ardens pour connaître Jésus et Marie, pour nous connaître nous-mêmes, et pour allumer le feu de leur amour dans nos cœurs; quinze fournaises pour nous consumer entièrement de leurs célestes flammes.

Approchons de ces divins tableaux, de ces Mystères sacrés pour en admirer les traits: approchons de ces lumières et de ces feux pour en être éclairés et embrasés : flairons ces douces et belles fleurs, pour perdre l'odeur mortelle du monde, et prendre l'odeur vivifiante de Jésus et de Marie.

CHAPITRE IV.

Pourquoi on appelle les Mystères du Rosaire, les uns joyeux, les autres douloureux et les autres glorieux.

La première partie du Rosaire contient cinq Mystères, dont le premier est l'Annonciation de l'Archange Gabriel à la sainte Vierge. Le second, la visitation de la sainte Vierge à sainte Elizabeth. Le troisième, la Nativité de Jésus-Christ. La quatrième, la présentation de l'Enfant Jésus au temple, et la purification de la sainte Vierge. La cinquième, le recouvrement de Jésus dans le temple parmi les docteurs.

Digitized by Google

On appelle ces Mystères joyeux, à cause de la joie qu'ils ont donnée à tout l'univers. Car la sainte Vierge et les Anges furent comblés de joie au moment heureux où le fils de Dieu s'incarna. Sainte Elizabeth et saint Jean-Baptiste furent remplis de joie par la visite de Jésus et de Marie. Le ciel et la terre, les anges et les homme se sont réjouis à la naissance du Sauveur. Siméon, Anne et les justes furent consolés et comblés de joie quand Jésus fut présenté au temple. Les Docteurs furent ravis d'admiration en entendant les sages réponses de Jésus dans le temple.

La sainte Vierge et saint Joseph, qui avaient été tristes et affligés de la perte de Jésus qu'ils cherchèrent pendant trois jours, furent infiniment consolés et réjouis quand ils le trouvèrent dans le temple au milieu des Docteurs.

La seconde partie du Rosaire a cinq Mystères. Le premier est l'oraison de Jésus avec son agonie au jardin des Olives ; le second, sa flagellation ; le troisième, son couronnement d'épines ; le quatrième, le portement de sa croix au Calvaire ; le cinquième, son crucifiement. Ces Mystères sont appelés douloureux, parce qu'ils nous représentent Jésus-Christ accablé de tristesse, couvert de plaies,

Digitized by Google

chargé d'opprobres, de douleurs et de tourmens.

La troisième partie du Rosaire contient cinq autres Mystères qu'on appelle glorieux, parce que nous y contemplons Jésus et Marie dans le triomphe et dans la gloire. Le premier est la Résurrection de Jésus Christ; le second, son Ascension au Ciel; le troisième, la Descente du Saint Esprit sur les Apôtres; le quatrième, l'Assomption de la glorieuse Vierge; le cinquième, son couronnement dans l'empirée. Voilà les quinze fleurs odoriférantes du Rosier Mystique, sur lesquelles les ames pieuses s'arrêtent, comme de sages abeilles, pour en cueillir le suc admirable, et en composer le miel d'une dévotion solide.

CHAPITRE V.

L'ame chrétienne est obligée de méditer sur les Mystères du saint Rosaire.

Le soin principal de l'ame chrétienne est de tendre à la perfection. Soyez parfaits, dit Jésus-Christ, comme votre Père céleste est parfait. Soyez, dit l'Apôtre, les fidèles imitateurs de Dieu comme ses enfans bien-aimés. Cette obligation est comprise dans le décret éternel de notre prédestination, comme l'uni-

Digitized by Google

que moyen ordonné pour parvenir à la gloire éternelle.

« Ceux, dit saint Paul, que Dieu a aimés de « toute éternité, il les a prédestinés pour être « conformes à l'image de son fils, et pour leur « donner la qualité de ses enfans adoptifs, et « ensuite de cette adoption, le droit à l'héri- « tage du Ciel, afin qu'étant l'aîné, il ait plu- « sieurs frères. » Or, cette ressemblance doit s'effectuer en deux états et en deux manières dans le Ciel, où nous serons parfaitement semblables à Dieu par la vue de son essence et par la participation de sa gloire; et dans ce monde, par la grâce et par l'imitation de Jésus-Christ: et ces choses étant bien ménagées, nous arriverons à la parfaite ressemblance de Dieu dans la gloire, en réglant dans cette vie nos pensées, nos paroles et nos actions sur ce modèle achevé de toutes les vertus.

Saint Grégoire de Nysse dit gracieusement que nous sommes des peintres. Notre ame est la toile d'attente sur laquelle nous devons appliquer le pinceau, les vertus sont les couleurs qui doivent relever son éclat, et l'original que nous devons copier, c'est Jésus-Christ, l'image vivante qui représente parfaitement le Père Éternel. Comme donc un peintre, pour tirer un portrait au naturel, se met devant les yeux l'original, et qu'à chaque coup de pinceau

Digitized by Google

qu'il donne il le regarde ; de même le chrétien doit toujours avoir devant les yeux la vie et les vertus de Jésus-Christ, pour ne rien dire, ne rien penser, ni rien faire qui n'y soit conforme.

C'est pour nous aider dans l'important ouvrage de notre prédestination, que la sainte Vierge a ordonné à saint Dominique d'exposer aux fidèles qui récitent le Rosaire, les Mystères sacrés de la vie de Jésus-Christ, non-seulement afin qu'ils l'adorent et le glorifient, mais principalement afin qu'ils règlent leur vie et leurs actions sur ses vertus. Or, comme les enfans imitent leurs parens en les voyant, et en conversant avec eux, qu'ils apprennent leur langage en les entendant parler ; qu'un apprenti en voyant travailler son maître apprend son art ; de même les fidèles Confrères du Rosaire en considérant sérieusement et dévotement les vertus de Jésus-Christ dans les quinze Mystères de sa vie, deviennent semblables à ce divin Maître, avec le secours de sa grâce, et par l'intercession de la sainte Vierge.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

L'ame chrétienne doit méditer sur les Mystères du saint Rosaire.

Quoiqu'il ne se trouve pas dans la loi de grâce de commandement exprès de méditer sur la vie et sur les souffrances de Jésus-Christ, il est toutefois implicitement marqué dans ce précepte de l'amour de Dieu : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de tout votre esprit, et de toutes vos forces. C'est-à-dire, tout en vous sera employé à m'aimer : vous emploirez à mon amour toutes les puissances de votre corps et de votre ame : votre entendement par la foi, votre volonté par la charité, votre mémoire par le fréquent souvenir de mes bienfaits. Et c'est à juste raison, car l'amour de Dieu ne s'allume et ne s'entretient dans nos cœurs que par le souvenir et par la méditation de ses perfections et de ses faveurs qui n'éclatent nulle part avec plus de pompe et de magnificence que dans les Mystères de l'incarnation, de la vie et de la passion de Jésus-Christ. Moyse ordonna au peuple hébreu de la part de Dieu de se souvenir continuellement de ses bienfaits. Ecoutez, dit-il, Israël, gravez ces paroles dans votre cœur, portez-les attachées à vos mains, afin que vous

Digitized by Google

« ne les oubliez jamais, et enseignez-les à vos « enfans. Lorsque vous reposerez dans votre « maison, ou que vous serez en voyage, vous « en ferez le sujet de vos méditations soir et « matin, vous les écrirez aussi sur le seuil de « votre porte, afin que vous les ayez toujours « devant les yeux. Lorsque Dieu vous aura fait « entrer dans la terre qu'il vous a promise, « qu'il vous aura donné ces grandes villes, ces « riches maisons, ces citernes, ces oliviers et « ces vignes; lorsque vous aurez mangé, et que « vous serez rassasiés, gardez-vous bien d'ou- « blier le Seigneur qui vous a tirés de la terre « d'Egypte et de l'esclavage, qui vous a con- « duits dans ces vastes solitudes, où vous étiez « sans eau et sans rafraichissement. N'oubliez « pas, dit-il encore, le Seigneur qui a fait réjail- « lir l'eau des rochers, et qui vous a nourris « de manne dans le désert (1). »

Le fils de Dieu peut à plus forte raison nous commander de graver dans notre cœur, et d'avoir sans cesse devant les yeux les Mystères de sa vie, de sa passion et de sa gloire, puisque ce sont autant de bienfaits dont il nous a plus favorisés que les hébreux, et par lesquels il nous a montré l'excès de son amour pour notre salut. « O vous tous qui passez, dit- « il, arrêtez-vous, et considérez s'il y eut ja-

(1) Deuteron. c. 6.

Digitized by Google

« mais douleurs semblables aux douleurs que « j'endure pour votre amour. Souvenez-vous « de ma pauvreté et de mes abaissemens ; pen- « sez à l'absinthe et au fiel que j'ai pris pour « vous dans ma passion. »

Ces paroles, et beaucoup d'autres qu'on pourrait alléguer, nous convainquent assez de l'obligation que nous avons de ne pas nous contenter de réciter le Rosaire vocalement en l'honneur de Jésus-Christ et de la sainte Vierge, mais de le réciter avec la méditation des Mystères sacrés.

CHAPITRE VII.

Combien la méditation des Mystères du saint Rosaire glorifie Jésus-Christ, la sainte Vierge et tous les Saints.

Jésus, le divin époux de nos ames, notre très doux ami Jésus, désire que nous nous souvenions de ses bienfaits et que nous les estimions sur toutes choses ; il a une joie accidentelle aussi bien que la sainte Vierge avec tous les Saints du paradis, lorsque nous méditons dévotement et avec affection sur les Mystères sacrés du Rosaire, qui sont les effets les plus signalés de son amour pour nous, et les plus riches présens qu'il puisse nous faire, puisque c'est par de tels présens que la

Digitized by Google

sainte Vierge même et tous les Saints jouissent de la gloire.

La bienheureuse Angèle de Foligni pria un jour notre Seigneur de lui enseigner par quel exercice elle l'honorerait le plus. Il lui apparut attaché à la croix et lui dit : Ma fille, regarde mes plaies. Elle apprit de ce très aimable Sauveur, que rien ne lui est plus agréable que la méditation de ses souffrances. Ensuite il lui découvrit les blessures de sa tête, et plusieurs circonstances de ses tourmens, et lui dit : « J'ai souffert tout cela pour ton salut, que peux-tu faire qui égale mon amour pour toi ? »

Le saint sacrifice de la Messe honore infiniment la très sainte Trinité, parce qu'il représente la passion de Jésus-Christ, et que nous y offrons les mérites de son obéissance, de ses souffrances et de son sang. Toute la cour céleste en reçoit aussi une gloire accidentelle; et plusieurs docteurs disent pour la même raison, qu'elle se réjouit des communions des fidèles, parce que le saint Sacrement est un mémorial de la passion et de la mort de Jésus-Christ, et que par ce moyen les hommes participent à ses fruits, et avancent l'affaire de leur salut (1).

Or le saint Rosaire récité avec la médita-

(1) S. Thom. opusc. 58. de sacro alter.

Digitized by Google

tion des Mystères sacrés est un sacrifice de louanges à Dieu pour le bienfait de notre rédemption, et un dévot souvenir des souffrances, de la mort et de la gloire de Jésus-Christ. Il est donc vrai que le Rosaire cause une gloire, une joie accidentelle à Jésus-Christ, à la sainte Vierge et à tous les bienheureux ; car ils ne désirent rien de plus grand pour notre bonheur éternel, que de nous voir occupés à un exercice aussi glorieux à notre Sauveur, et aussi salutaire pour nous.

L'Evangile nous assure qu'un pécheur qui se convertit et fait pénitence, cause de la joie à tous les Anges. Si c'est assez pour réjouir les Anges qu'un pécheur quitte ses péchés et en fasse pénitence, quelle joie, quelle jubilation sera-ce pour toute la cour céleste, quelle gloire pour Jésus-Christ même de nous voir sur la terre méditer dévotement et avec amour sur ses abaissemens, sur ses tourmens et sur sa mort cruelle et ignominieuse ? Y a-t-il rien de plus efficace pour nous toucher et nous porter à une sincère pénitence !

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

Combien Jésus-Christ mérite que nous méditions sur les Mystères du saint Rosaire.

Le Docteur Angélique enseigne que nous devons conserver tendrement le souvenir du Sauveur, à cause de la remission de nos péchés, de notre rédemption et de la continuation des grâces, que nous avons reçues de sa charité infinie, et pour chacun de ces trois bienfaits signalés, il demande que nous nous souvenions toujours de lui. « C'est moi, dit-il « par la bouche du prophète Isaïe, c'est moi, « qui efface, qui pardonne et qui oublie les pé- « chés, mais souvenez-vous de moi. N'oubliez « pas, dit le sage, la grâce de celui qui, s'étant « fait votre caution, a donné sa vie pour vous : « ne perdez pas le souvenir de votre ami. »

Où est celui qui nous a plus aimés et plus obligés que Jésus-Christ, qui est mort pour nous donner la vie éternelle, et qui a souffert de très cruels tourmens pour nous délivrer des peines de l'enfer ? Où est celui qui mérite plus d'être dans notre souvenir que Jésus-Christ ? Il est le plus ancien, le plus noble, le plus puissant, le plus fidèle et le plus généreux de tous nos amis ; il est Dieu, il est Roi, il est le souverain monarque de l'univers ; il

Digitized by Google

nous a comblés de biens dans notre plus grande pauvreté. Dès le moment de son incarnation, il nous a tous vus et tous connus dans le sein de sa très immaculée Mère, et là il s'est offert volontairement en sacrifice à la justice de son Père pour tous les hommes en général, et pour chacun de nous en particulier, aussi bien que lorsqu'il expira sur la croix. « Assurément, « dit saint Grégoire, il mérite d'autant plus nos « adorations et nos profonds hommages, qu'il « a souffert plus d'affronts et plus de tourmens « pour notre salut (1). »

Le grand-prêtre Aaron portait les noms des douze tribus d'Israël gravés sur les pierres précieuses du Rational. Elevons nos yeux, voyons les mains de Jésus-Christ dans le séjour de sa gloire. Il est le Grand-Prêtre éternel qui s'offre tous les jours en sacrifice à Dieu son Père pour nos péchés. Voyez, nous dit-il, comme je vous ai décrits dans mes mains : *Ecce in manibus meis descripsi te* (2). Voyez comme vous êtes marqués dans mes pieds et dans mon côté. Or, je porterai éternellement ces caractères sur mon corps glorieux pour vous assurer de l'éternité de mon amour. Il y a des amis qui pour se souvenir de leurs amis, portent leurs noms gravés sur des anneaux d'or à leurs doigts. Jésus est notre

(1) S. Grég. hom. 6.
(2) Isaïe, c. 49.

Digitized by Google

ami qui nous porte gravés, non sur des anneaux d'or, mais dans ses mains, dans ses pieds et dans son côté; non écrits avec la plume, mais avec les clous de fer qui lui ont percé les mains et les pieds d'outre en outre, et avec la lance qui lui a ouvert le côté.

« Seigneur, disait saint Augustin, regardez, « je vous prie, les plaies de vos mains, où vous « m'avez écrit, lisez l'écriture de vos plaies, et « sauvez-moi. Vous m'avez marqué dans vos « mains, pour ne jamais m'oublier, à condition « cependant que je me souvinse toujours de « vous (1). »

Si un Roi portait notre nom à son doigt, ou s'il avait notre portrait dans son cabinet pour se souvenir toujours de nous, nous nous glorifierions partout de l'amitié dont il nous honorerait, et nous penserions toujours à ce bon Roi. Jésus-Christ mérite bien davantage que nous pensions toujours à lui; il ne nous a jamais oubliés, et ne nous oublie jamais, il nous comble chaque jour de nouveaux bienfaits, et il désire de nous, par un juste retour, que nous nous entretenions de ses humiliations, de ses plaies et de ses douleurs, puisque c'est par elles qu'il nous a montré l'excès de son amour, et que par la méditation de ces mêmes douleurs, en récitant le Rosaire, nous pouvons lui témoigner notre reconnaissance.

(1) Soliloq.

Digitized by Google

CHAPITRE IX.

L'estime que Jésus-Christ même fait de nos petits services, nous oblige à méditer sur les Mystères du saint Rosaire.

Quoique nous soyons infiniment redevables à Jésus-Christ, et que nous ne puissions jamais assez reconnaître les obligations que nous avons à son amour pour nous, par toutes les bonnes œuvres que nous faisons pour sa gloire; cet adorable Sauveur daigne bien cependant nous tenir compte de tous les soupirs et de toutes les affections que forme notre cœur pour lui plaire : il considère avec bonté tout ce que nous faisons pour son amour, afin de nous en récompenser et de nous glorifier devant ses Anges pendant l'éternité.

Sainte Magdeleine répandit une boîte de parfum précieux sur la tête de Jésus-Christ : les Disciples en murmurèrent, mais le Sauveur louant sa piété, leur dit à tous que partout où l'Evangile serait prêché, la charité de Magdeleine serait publiée. Saint Martin étant encore soldat et catéchumène, coupa une partie de son manteau pour couvrir un pauvre qui lui demandait l'aumône. La nuit suivante Jésus-Christ lui apparut couvert de ce manteau, et se tournant vers une troupe

Digitized by Google

d'Anges qui l'accompagnaient, il leur dit : Martin qui n'est encore que catéchumène m'a fait ce présent.

Sainte Catherine de Sienne portait à son cou une petite croix d'argent qu'elle donna à un pauvre pour l'amour de Jésus-Christ. Ce divin Rémunérateur lui apparut la nuit suivante, et lui montrant cette croix enrichie de pierres précieuses, il lui promit de la lui présenter au jour du jugement en présence de tous les Anges et de tous les hommes.

Ces exemples nous font connaître l'estime que fait notre Sauveur, de toutes nos actions, de quelque peu de valeur qu'elles soient, pourvu que nous les fassions en vue de lui plaire. Ces mêmes exemples reprochent aussi à plusieurs Chrétiens leur ingratitude envers Jésus-Christ, et le peu d'estime qu'ils font de tout ce qu'il a souffert pour leur salut : et au lieu de faire de ses peines et de ses douleurs le sujet le plus fréquent de leurs réflexions, ils osent dire, pour s'excuser, qu'ils ne peuvent considérer, ni même se rappeler les Mystères du Rosaire ; comme s'ils disaient qu'ils ignorent la vie de Jésus-Christ, et qu'ils se mettent fort peu en peine d'apprendre ce qu'il a fait, et ce qu'il a souffert pour les sauver. Ces Chrétiens doivent fort craindre que, n'ayant pas connu Jésus-Christ, ou que l'ayant mis en oubli, il ne les rejette au jour

Digitized by Google

du jugement avec ce reproche : Je vous dis en vérité que je ne vous connais point. Méditons donc sur la vie et sur les souffrances du Sauveur par le saint Rosaire, apprenons à le bien connaître et à reconnaître ses bienfaits, afin qu'il nous reconnaisse pour ses enfans et pour ses amis au jour du jugement.

CHAPITRE X.

Nous devons à l'exemple des Saints méditer sur les Mystères du saint Rosaire.

Les Saints ont fait leur principale étude de la vie de Jésus-Christ : ils ont médité sur ses vertus et sur ses souffrances, et par ce moyen ils sont arrivés à la perfection chrétienne.

Saint Bernard a commencé par cet exercice qu'il a toujours continué. Dès le commencement de ma conversion, dit-il, je fis un bouquet de myrrhe composé des douleurs de mon Sauveur; je mis ce bouquet sur mon cœur, pensant aux fouets, aux épines et aux clous de sa Passion : j'appliquai tout mon esprit à méditer tous les jours sur ces Mystères.

C'était aussi l'exercice des saints Martyrs; nous admirons comment ils ont triomphé des plus cruels tourmens. D'où pouvait venir cette admirable constance des Martyrs, dit saint Bernard, sinon des plaies de Jésus-Christ,

Digitized by Google

sur lesquelles ils faisaient leur plus fréquente méditation (1)?

Ces glorieux Athlètes de la foi voyaient leurs corps déchirés et couverts de plaies, ils voyaient couler leur sang sans se troubler et sans se plaindre : leur ame était-elle de fer? leur cœur était-il de bronze? Où était l'ame des Martyrs? elle était dans les plaies de Jésus-Christ, et ces plaies la rendaient invincible.

La très sainte Mère du Sauveur ne s'est occupée toute sa vie qu'à méditer sur les vertus et sur les souffrances de son fils. Lorsqu'elle entendit les Anges chanter à sa naissance : Gloire à Dieu au plus haut des Cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté; lorsqu'elle vit les Pasteurs et les Rois l'adorer dans l'étable, son esprit fut rempli d'admiration, et elle méditait sur toutes ces merveilles. Elle comparait les grandeurs du Verbe incarné à ses profonds abaissemens; la crèche et la paille à son trône, et au sein de son Père Eternel; la puissance d'un Dieu à la faiblesse d'un enfant; sa sagesse à sa simplicité.

La sainte Vierge dit un jour à sainte Brigitte : « Lorsque je contemplais la beauté, la « douceur, la modestie et la sagesse de mon « fils, mon ame était transportée de joie, je

(1) Serm. 61. in Cantic.

Digitized by Google

« me reconnaissais indigne d'un tel fils : et « lorsque je considérais ses mains et ses pieds « qu'on percerait avec des clous, je versais un « torrent de larmes, et le cœur me fendait de « tristesse et de douleur. (1)» Après l'Ascension de Jésus-Christ, la sainte Vierge passa le reste de sa vie à visiter les lieux qu'il avait sanctifiés par sa présence ou par ses tourmens. Là elle méditait sur l'excès de sa charité et sur les rigueurs de sa Passion. C'était encore l'exercice continuel de sainte Magdeleine pendant trente ans qu'elle vécut dans la sainte Baume. L'Archange saint Michel planta une croix à l'entrée de sa grotte pour la fortifier contre les attaques des démons, par le souvenir des douleurs et des tourmens qu'avait endurés son bien-aimé Sauveur.

Enfin saint Jérôme dit que c'était la dévotion des premiers fidèles : de quelque qualité qu'ils fussent, ils ne croyaient pas mériter le nom de chrétiens, s'ils n'avaient visité la terre sainte. Ils y venaient de toutes les parties du monde, pour graver plus profondément dans leurs cœurs l'amour et le souvenir du Sauveur des hommes, par la vue des objets et des lieux qu'il avait consacrés par sa naissance, par ses travaux, par ses souffrances et par sa mort.

Louée soit à jamais la très sainte Vierge

(1) Livre 1. revel. c. 10.

Digitized by Google

de nous avoir donné le saint Rosaire, afin de renouveler la piété et la dévotion de tous les chrétiens. Profitons de cet avantage ; rendons à Jésus-Christ ce juste devoir de notre reconnaissance. N'oublions jamais l'amour, ni les bienfaits de notre père, de notre frère et de notre ami. Méditons sur les Mystères de sa vie, compatissons à ses douleurs, afin qu'il nous fasse participer à sa gloire par sa miséricorde.

Digitized by Google

CINQUIÈME DIXAINE.

CHAPITRE I.

Combien l'oubli des Mystères du Rosaire déplaît à Jésus-Christ.

Jésus-Christ se plaint par les prophètes de l'indifférence qu'ont les hommes pour lui.

Le juste souffre, dit-il par la bouche d'Isaie, et personne n'y pense (1).

Les hommes m'ont oublié comme ils oublient un mort qu'il n'espèrent plus de revoir et comme un vase brisé qui ne peut plus servir (2). Mes frères m'ont traité comme un inconnu ; les enfans de ma mère m'ont regardé comme un étranger (3). Quand un étranger entre dans une ville, on le regarde passer, et puis on n'y pense plus. C'est ainsi que la plupart des chrétiens passent les fêtes de l'incarnation, de la Nativité de la passion, de la Résurrection et des autres Mystères de leur salut. Ils les regardent comme des choses communes, ordinaires et indifférentes, sans y faire réflexion, sans s'exciter à la reconnais-

(1) Isaïe 57.
(2) Psal. 30.
(3) Psal. 68.

Digitized by Google

sance, et sans penser à imiter Jésus-Christ dans ces Mystères. Sainte Brigitte étant en oraison, Jésus-Christ lui apparut tout couvert de plaies et de sang, comme il l'était lorsqu'il fut crucifié. La sainte fondant en larmes de compassion, lui demanda : « Seigneur, qui « vous a mis dans ce pitoyable état? Ce sont, « lui répondit-il, ceux qui me méprisent, et « qui ne font aucun cas des souffrances de ma « Passion. » N'est-ce pas nous dire que le défaut de réflexions sur les douleurs et sur les travaux de Jésus-Christ, lui est aussi sensible que l'ont été ses tourmens mêmes, et que nous renouvelons pour ainsi dire les douleurs de sa Passion, lorsque nous n'y faisons aucune réflexion. Une des causes qui rendirent l'ame de Jésus-Christ triste jusqu'à la mort au jardin des Olives, fut l'indifférence qu'il prévoyait alors que les hommes auraient pour sa Passion et pour sa mort. Il vit qu'oubliant les Mystères de sa vie, de sa pauvreté, et de ses souffrances, ils sacrifieraient aux biens, aux honneurs, et aux plaisirs sensuels, et que ne retirant aucun fruit de ses exemples, ni des mérites de son sang, ils seraient damnés éternellement. La perte de tant d'ames l'accabla de tristesse, lui fit suer le sang, et répandre des torrens de larmes.

N'affligeons pas davantage Jésus-Christ, considérons attentivement les Mystères de sa vie et de sa Passion, en récitant le saint Ro-

Digitized by Google

saire, afin qu'après avoir pris part à ses souffrances, nous participions à sa gloire.

CHAPITRE II.

Le malheur où tombent ceux qui ne méditent point sur les Mystères du saint Rosaire.

Le Docteur Angélique, saint Thomas, dit que la chûte des mauvais anges est venue de leur propre excellence et de leur félicité, parce qu'il n'ont point considéré qu'ils tenaient de la volonté de Dieu leur existence, et toutes leurs belles qualités. L'oubli des bienfaits de Dieu, comme le défaut de réflexion sur ses grandeurs et sur sa puissance, fut aussi la cause de la chûte de nos premiers parens : « Et le prophète Jérémie dit « en pleurant, que toute la terre est dans la « désolation, parce qu'il n'y a personne qui « pense sérieusement à l'affaire du salut éter« nel (1). »

Moïse reproche aux Israëlites d'être retombé dans l'idolatrie, et de s'être attiré les justes vengeances du ciel, pour avoir oublié les bienfaits du Créateur. Les chrétiens se perdent, les uns parce qu'ils n'ont point de foi, et les autres, parce qu'ils ne réfléchissent pas

(1) Jerem. 12.

Digitized by Google

assez sur les vérités de la foi. De là vient qu'ils tombent facilement dans toutes sortes de péchés, quoiqu'ils aient des remèdes contre tous les vices. Car comme une médecine est inutile à un malade, et qu'elle le laisse mourir, parce qu'il ne la prend pas, de même les chrétiens meurent dans leurs péchés, quoiqu'ils aient les sources de la grâce, qui sont l'Oraison Dominicale et la Salutation Angélique avec les Mystères sacrés de leur rédemption, parce qu'ils négligent de les considérer pour s'en appliquer les fruits. Ce défaut de considération fait que la foi s'éteint peu à peu, et que la charité se refroidit. On se dégoûte des choses de Dieu, et l'on tombe enfin dans une malheureuse insensibilité aux maux du péché, et à la perte de la grâce. On s'attache d'une manière déréglée aux biens de la terre, on s'enfonce dans les voluptés, on lâche la bride à la haine à la vengeance, à la colère, et à toutes les passions.

La sainte Vierge instruisant saint Dominique sur la manière de convertir les pécheurs, lui dit un jour, que les hérésies, les crimes, et les malheurs où tombent les hommes, viennent de ce qu'ils oublient les grandes merveilles que son fils a opérées pour leur salut, ou du moins de ce qu'ils n'y pensent pas assez; elle ajouta que le remède à ces maux était la dévotion du Rosaire, qui est

Digitized by Google

une prière vocale jointe à la méditation de la vie, de la Passion et de la gloire de son très saint fils (1).

CHAPITRE III.

Les affaires temporelles n'exemptent pas de méditer sur les Mystères du Rosaire.

Saint Chrysostôme a bien remarqué que la plupart des personnes du monde sont dans l'erreur de s'imaginer que la méditation des vérités de la foi et des Mystères de la vie de Jésus-Christ, ne regarde que les prêtres, les Religieux, et ceux qui se sont retirés des embarras du monde. Les uns disent qu'il sont attachés au barreau, qu'ils sont fonctionnaires publics; les autres, qu'ils ont un métier, qu'ils ont une femme et des enfans à nourrir, qu'ils vivent dans le monde, et qu'ainsi ils ne peuvent méditer, que la méditation n'est bonne que pour les ecclésiastiques, pour les personnes consacrées à Dieu, et qui vivent hors du monde.

Saint Chrysostôme leur répond qu'ils y sont plus obligés que les Religieux qui en ont moins besoin qu'eux qui vivent au milieu du trouble et du tracas du monde. Car les Religieux ayant renoncé au barreau et aux

(1) B. Alain.

Digitized by Google

charges publiques, n'ont rien à démêler avec personne, ils sont dans le repos de la retraite, et hors des dangers. Mais ceux qui vivent dans le monde, ont mille occasions de commettre le péché, ils ont besoin de chercher souvent leur consolation et leur secours dans la vie, et dans les vertus de Jésus-Christ. Une femme irrite son mari, un enfant afflige son père et sa mère, un domestique fait fâcher son maître, un voisin regarde son voisin avec envie, la pauvreté inquiète, la perte des biens cause de la douleur, la prospérité enfle le cœur, l'adversité le resserre; enfin ils voient voler de tout côté une infinité de traits lancés contre eux. Ils ont donc continuellement besoin de secours spirituels : et où les trouveront-ils? dans la vie de Jésus-Christ, qui est l'école de la sagesse et de toutes les vertus.

Il faut donc avouer que si les Religieux et les ecclésiastiques sont obligés de méditer sur les vertus de Jésus-Christ, à cause de la perfection de leur état, les gens du monde y sont plus obligés, à cause des dangers où ils sont tous les jours de se perdre, s'ils ne s'arment du fréquent souvenir de la vie, des vertus et des souffrances du Sauveur, que les quinze Mystères du saint Rosaire représentent.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Les grands du monde ne sont pas dispensés de méditer sur les Mystères du Rosaire.

Tous les Chrétiens n'ont qu'une foi, n'adorent qu'un Dieu, n'espèrent qu'une même félicité dans le ciel; ils ne connaissent qu'un Médiateur, qui est Jésus-Christ. Dieu le Père nous le propose à imiter. Il n'y a pas deux Paradis, l'un pour les grands, et l'autre pour les petits: ni deux Sauveurs, l'un pour les pauvres, et l'autre pour les riches. Tous les hommes sont créés par un même Auteur, rachetés par un même Rédempteur, et appelés à une même félicité. Quoique les uns aient dans le monde de plus grands emplois, qu'ils soient d'une condition plus éclatante que les autres, tous doivent néanmoins imiter Jésus-Christ, et pour cela, considérer les Mystères de sa vie, de ses vertus et de sa gloire.

Que les grands du monde n'alléguent donc point l'importance ni le poids de leurs affaires, ni la conservation de leurs maisons, ni les grandes compagnies qu'ils doivent recevoir, ni les visites qu'ils doivent rendre, pour se dispenser de donner chaque jour quelque temps à l'Oraison, et à la réflexion sur les

Digitized by Google

vérités de la foi, et sur les Mystères de la vie de Jésus-Christ. Ces prétextes ne les excusent pas. Que sert à l'homme de gagner tout le monde, s'il perd son ame? Nous pourrions rapporter l'exemple de plusieurs grands princes qui ont su si bien ménager leur temps pour la conduite de leurs états et des affaires publiques, qu'ils en réservaient régulièrement tous les jours pour vaquer au service de Dieu. Le roi David se levait la nuit pour faire Oraison, et louait Dieu sept fois le jour.

Saint Louis, roi de France, saint Henri, Empereur des Romains, saint Edouard, roi d'Angleterre, le bienheureux Amédée, prince de Savoie, saint Elzéar, comte d'Arian, et sans parler des saints qui ont mené une vie extraordinaire, combien a-t-on vu de personnes de qualité dans ces derniers siècles, qui les ont imités. Combien y en a-t-il dans le siècle présent, qui ne manquent jamais chaque jour de laisser les affaires du monde pour vaquer quelques heures à l'Oraison Mentale, et aux exercices de la piété en temps de guerre comme en temps de paix? Il faut, dit saint Ambroise, partager votre temps entre Dieu et vos affaires. Si donc vous donnez toute la journée au monde, donnez à Jésus-Christ, et à la sainte Vierge, au moins le temps d'un Rosaire, ou d'un Chapelet pour méditer sur les Mystères de leur vie, et de leurs vertus.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

La difficulté de la méditation sur les Mystères du Rosaire n'excuse pas.

Il n'y a pas autant de difficulté à méditer sur les Mystères du Rosaire que plusieurs personnes se l'imaginent, et que le démon tâche de le leur faire croire, pour les détourner d'un exercice aussi agréable à Dieu, et aussi salutaire. Car cette méditation n'est pas une haute contemplation, on n'exige aucun raisonnement qui puisse gêner l'esprit de ceux qui ne sont pas habitués à l'Oraison Mentale mais elle est une simple et dévote réflexion sur la vie de Jésus-Christ et de la sainte Vierge dans chaque Mystère du Rosaire, ou dans celui qui touche le plus, pour exciter dans le cœur des sentimens d'amour et de reconnaissance envers Dieu, des désirs de pratiquer la vertu qu'on admire dans les mystères, par exemple : ou la charité, ou l'humilité, ou l'obéissance, ou la patience, ou la douceur de Jésus-Christ et de la sainte Vierge; et pour détester le vice le plus opposé à ces vertus, ou celui auquel on est le plus enclin.

Cette sorte de méditation est-elle si difficile qu'on puisse légitimement se dispenser de

Digitized by Google

rendre cet honneur à Jésus-Christ et à sa sainte Mère ? Qu'on ne dise donc point qu'on n'a pas assez d'esprit pour méditer sur les Mystères du Rosaire : on en a assez quand il s'agit des choses du monde ; on sait fort bien peser et examiner les circonstances d'une affaire où l'on est intéressé, et que l'on veut faire réussir a son avantage. Tous les jours on médite comment on trompera, ou l'on mentira, comment on se vengera, ou l'on fera quelque autre mal ; et l'on dit qu'on ne peut méditer sur la vie de Jésus-Christ, ni sur les moyens de pratiquer la vertu et d'éviter le péché (*dolos totâ die meditabantur*). S'il y a de la difficulté à méditer sur les Mystères du Rosaire, Jésus et Marie méritent bien que nous la surmontions en reconnaissance de tant d'afflictions, de douleurs et de peines qu'ils ont souffertes pour notre salut. Et il est bien étrange que des chrétiens se plaignent de la difficulté qu'ils trouvent à s'enrichir des trésors de la grâce par la méditation de la vie, de la passion et de la gloire de Jésus-Christ qui ne s'est jamais plaint de sa passion ni de sa mort : tandis qu'ils souffrent eux-mêmes beaucoup plus de peines pour acquérir, ou pour conserver les biens temporels, et qu'ils les souffrent même avec plaisir.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Les personnes qui ne sont pas savantes ne sont pas dispensées de méditer sur les Mystères du Rosaire.

Plusieurs négligent la méditation des Mystères du Rosaire, parce qu'ils ne sont pas savans ; comme s'il fallait qu'ils fussent théologiens pour considérer la vie de Jésus-Christ et pour régler leurs actions sur l'exemple de ses vertus : ils se trompent ; les moins savans sont aussi bien appelés à cet exercice, et sont aussi capables d'en profiter que les plus savans, quand ils le font dans la pure et simple intention d'aimer et d'honorer Jésus-Christ. Dieu le Père révèle ses secrets aux ames simples, et les cache aux sages du monde.

Un artisan, une femme, une fille qui a de la dévotion, concevra plus d'amour, plus de reconnaissance, plus de compassion pour Jésus-Christ, plus de douleur de ses péchés, plus de fervens désirs de pratiquer la vertu, en récitant son Rosaire avec une simple et pieuse réflexion sur chaque Mystère, que n'en concevront plusieurs personnes savantes qui le réciteront sans réflexion.

Le docteur Taulère, qui fut un des fameux prédicateurs de son temps, apprit de la bouche

Digitized by Google

même d'une personne simple et pauvre les plus grands secrets de la vie spirituelle.

Sainte Catherine de Sienne, sainte Thérèse, et plusieurs autres simples filles ont composé des livres admirables sur la vie mystique, et ont expliqué aux docteurs en théologie les questions les plus difficiles, dont l'éclaircissement leur avait été donné à l'école du Saint Esprit, et cet excellent maître les a plus instruites de la science des Saints dans une dévote méditation, qu'elles n'en auraient appris en plusieurs années dans les écoles des théologiens.

Venez donc, grands, venez, petits, venez, savans, venez, personnes simples et pieuses, approchez-vous de Jésus-Christ, la lumière du monde, approchez-vous-en avec un cœur humble et dévot, considérez-le dans les divers états de sa vie, en récitant le Rosaire, vous serez éclairés de ses lumières et embrasés de son amour.

CHAPITRE VII.

La méditation des Mystères du Rosaire nous fait prier avec plus d'attention.

Pour prier Dieu avec fruit, il faut que le cœur et la langue soient unis, et qu'ils prient de concert. Dieu se plaint du peuple qui l'ho-

Digitized by Google

nore des lèvres par de belles paroles, ayant l'esprit distrait par le soin ou par l'amour des choses de la terre.

Comme Dieu est invisible étant un pur esprit, et que l'homme est revêtu d'un corps qui ne lui permet de voir que des objets sensibles, il lui est difficile de prier avec attention et sans distraction. Dès qu'il s'imagine Dieu présent dans son oraison, il est aussitôt distrait par son imagination volage et inconstante, qui lui présente toujours quelques idées des choses corporelles.

Jésus-Christ est la voie qui nous conduit à Dieu, et la lumière qui nous le fait connaître. Saint Philippe voulant voir Dieu le Père, dit à Jésus : Seigneur, montrez-nous votre Père, et cela suffit. Jésus lui dit: Philippe, celui qui me voit, voit aussi mon Père ; ne croyez-vous pas que je suis en mon Père, et que mon Père est en moi (1) ? En effet, Jésus est l'image du Père Eternel, il nous représente ses perfections, comme la cire exprime les traits du cachet qu'on y a imprimé. Lors donc que nous considérons les perfections de Jésus-Christ dans les quinze Mystères du Rosaire, nous pénétrons dans la connaissance des perfections de la divinité, qui opère toute chose en Jésus et avec Jésus ; outre cela, nous sommes moins

(1) S. Jean, c. XIV.

Digitized by Google

distraits de l'attention à Dieu dans l'oraison, nous sommes même plus attentifs, puisqu'en voyant Jésus-Christ, nous voyons aussi le Père; et la diversité des Mystères et des états où nous considérons notre divin Sauveur, arrête l'inconstance de notre imagination, récrée notre esprit, et entretient l'attention et la dévotion.

Saint Bernard fait une belle remarque : il dit que Dieu, pour se faire aimer, voyant que les hommes n'aimaient que la chair et le sang, a pris un corps de chair, afin que, s'attachant à son humanité, ils s'élévassent à l'amour spirituel de sa Divinité (1).

Les images des choses corporelles qui se présentent à nous pendant notre oraison, nous font perdre l'attention à Dieu; mais, en considérant les vertus, les souffrances et la gloire de l'humanité sacrée de Jésus dans les Mystères du Rosaire, nous nous rendons attentifs à la divinité même qui lui est unie personnellement. Ainsi le Rosaire avec la méditation des Mystères, est un moyen admirable pour chasser les distractions, et pour prier avec attention.

(1) S. Bern. 20. in Cant.

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

La méditation des Mystères du Rosaire est propre pour toute sorte de personnes.

Dieu a donné aux hommes ce beau monde comme un livre imprimé en gros caractères, pour leur faire connaître sa puissance, sa sagesse, sa beauté et sa bonté. La sainte Vierge présente aux chrétiens les Mystères du Rosaire comme autant de livres par lesquels ils apprennent les vertus et les perfections de Jésus-Christ. Les fouets, les épines, les clous, la croix et la lance sont les instrumens de l'impression de ces livres ; les larmes, le sang, les plaies, sont les beaux caractères par lesquels Dieu a voulu nous montrer son amour, sa sagesse, sa puissance et sa charité. Ces livres enseignent toutes les vertus et condamnent tous les vices. Ils sont ouverts à tous les fidèles de quelque état et de quelque condition qu'ils soient. Ils instruisent les pénitens, ils perfectionnent les justes, et unissent étroitement à Dieu les parfaits.

Le Rosaire avec la méditation des quinze Mystères est sublime pour les grands, et simple pour les petits. Il contient une doctrine profonde pour les savans, et des instructions familières pour le peuple. Le Rosaire seul suf-

Digitized by Google

fit à tous pour leur faire connaître et pratiquer toutes les vertus, et abhorrer tous les vices. Car si pour acquérir les vertus nous avons besoin d'un excellent guide, et d'un modèle parfait : où en trouverons-nous un meilleur que Jésus-Christ, et où verrons-nous plus distinctement ses vertus que dans les Mystères du Rosaire, qui est l'Evangile abrégé? N'y voyons-nous pas la profonde humilité de Jésus, son ardente charité, sa parfaite pauvreté, sa prompte obéissance, sa patience invincible, en un mot toutes ses vertus? Qui nous empêche, ayant le Rosaire à la main, et les Mystères sacrés devant les yeux, de nous rendre vertueux et parfaits?

CHAPITRE IX.

La méditation des Mystères du Rosaire est la plus fructueuse de toutes les manières d'Oraisons, et se pratique en tout temps.

Il y a trois sortes d'oraisons : la première est la méditation qui se fait en raisonnant en soi-même sur les mystères et sur les vérités de la foi, pour s'exciter à les aimer et à les pratiquer. La seconde est la contemplation qui est une union de l'ame avec Dieu, dans la simple vue de ses perfections : dans cet état l'ame,

Digitized by Google

sans raisonner, voit Dieu de l'œil de la foi, et se repose sur son sein, écoutant ce qu'il lui plaira de lui découvrir et de lui ordonner. La troisième est l'oraison de cœur et d'affection, dans laquelle l'ame se tenant en la présence de Dieu, produit plusieurs actes d'adoration, d'amour, d'actions de grâces, de saints désirs et d'offrandes d'elle-même. C'est cette dernière sorte d'oraison que l'on fait le plus souvent en méditant sur les Mystères du Rosaire, et en considérant Jésus-Christ dans les états de sa vie cachée, de sa vie souffrante et de sa vie glorieuse, pour s'animer à la pratique de la vertu, et à la fuite du péché.

L'oraison de cœur et d'affection tient le milieu entre la méditation et la contemplation, elle participe aux avantages des deux, et elle est la fin à laquelle elles tendent, qui est d'embraser l'ame de l'amour de Jésus-Christ et de la transformer en lui. Cette oraison d'affection est la plus utile : car tous ceux qui méditent n'ont pas le don de la méditation, ils ont encore moins celui de la contemplation ; et supposé qu'ils aient l'un et l'autre, ils ne les ont pas pour toujours, ni en tout temps. Il y en a qui ne peuvent arrêter leur esprit à méditer un quart d'heure sur un sujet, et les contemplatifs tombent souvent dans de grandes ténèbres accompagnées de dégoûts et de sécheresses, et il leur semble qu'ils sont telle-

Digitized by Google

ment délaissés, qu'ils ne se croyent plus capables d'aucun bien, soit par la faiblesse de leur esprit qui est épuisé, soit plutôt par la soustraction que Dieu leur fait de ses grâces et de ses lumières, pour leur faire connaître leur misère et leur infirmité. Mais la méditation des Mystères du Rosaire est la plus facile; parce que la diversité des états et des vertus de Jésus-Christ soulage, récrée et fortifie merveilleusement l'esprit, et empêche les distractions; et par une onction divine et ordinaire de ces Mystères sacrés, l'ame sans aucun raisonnement ou sans effort d'esprit, se sent portée à aimer la vertu et à imiter Jésus-Christ, à la simple vue de ses abaissemens et de ses souffrances.

Enfin les contemplatifs trouveront toujours dans les Mystères du Rosaire le remède à leurs ténèbres, à leurs sécheresses et à leur abandonnement.

Il y a aussi des temps auxquels l'ame est disposée à la méditation, et d'autres, à la contemplation. Dieu l'appelle tantôt à l'une et tantôt à l'autre; mais il lui propose toujours la vie et les vertus de Jésus-Christ pour modèle de sa sanctification. C'est pourquoi saint François de Sales conseille de prendre la vie et la passion de Jésus-Christ pour tous les sujets d'oraison mentale. Chacun pourra toujours y avoir recours quand il n'aura par

Digitized by Google

la facilité de la contemplation ni de la méditation.

Saint Thomas donne cet avis important à ceux qui veulent s'élever au degré sublime de la contemplation : il faut, dit-il, qu'ils s'exercent premièrement, comme dans un champ de combat, par l'acquisition de toutes les vertus, dont ils ont le parfait modèle dans les Mystères du Rosaire ; parce que, selon le savant Cajétan, cette union intime avec Dieu est la récompense des vertus sans lesquelles la contemplation n'est qu'une simple spéculation d'esprit, et une illusion capable de séduire les ames.

CHAPITRE X.

Instruction pour ceux qui ne peuvent méditer, sur les Mystères du Rosaire, ni même les apprendre.

Il y a des personnes qui ne peuvent apprendre ni retenir les Mystères de la vie et de la passion de notre Sauveur, soit parce qu'elles sont trop jeunes ou peu intelligentes, soit parce qu'elles n'ont pas de mémoire ; et qu'elles ne peuvent s'appliquer à y penser : mais qu'elles ne se désolent pas ; car elles ne sont pas privées des indulgences, ni des autres fruits du Rosaire, pourvu qu'elles le récitent avec une bonne intention d'honorer Jésus-

Digitized by Google

Christ et la sainte Vierge, et qu'elles soient sans péché mortel.

La sainte Vierge consolait un jour le bienheureux Alain de la Roche dans ses dégoûts spirituels par cette comparaison familière : Voici trois enfans, lui dit-elle ; le premier sait bien demander toutes les choses dont il a besoin ; le second a de la peine à parler et à se faire comprendre ; le troisième, qui est le plus jeune, ne sait que pleurer. La mère écoute ses trois enfans, et leur donne promptement ce qui leur est nécessaire ; mais n'a-t-elle pas plus de tendresse pour le plus petit (1) ? Ainsi Dieu écoute agréablement ceux qui le prient par le Rosaire avec les méditations, et ne rebute pas les petits, ni le peuple qui ne peuvent méditer sur les Mystères ; il les écoute avec bonté, pourvu qu'ils le récitent dans le désir d'honorer Jésus-Christ et la sainte Vierge, en reconnaissance de tout ce qu'ils ont souffert pour notre salut.

Ne voyons-nous pas que les astres répandent leurs influences sur les savans et sur les ignorans ? La lune ne fait-elle pas croître les petites plantes et les grands arbres (2) ? Un diamant n'est-il pas aussi précieux entre les mains de celui qui n'en sait pas la valeur,

(1) B. Alain. 4. p. c. 33.

(2) Calor solis et lumen habentur omnibus sive indoctis sivedoctis.

Digitized by Google

qu'entre les mains d'un lapidaire ? Une médecine profite autant à un malade qui en ignore la composition, qu'à celui qui la connaît parfaitement, pourvu que l'un et l'autre soient bien disposés pour la prendre. Ainsi le Rosaire est une dévotion salutaire et à ceux qui méditent, et à ceux qui ne peuvent méditer, pourvu qu'ils aient tous une bonne intention de louer Dieu : car Dieu veut les sauver tous, il veut être honoré de tous, selon les forces et les lumières qu'il leur a données. Ceux qui ont de l'esprit et des talens doivent les employer à glorifier Jésus-Christ, par la méditation des Mystères sacrés, sans s'excuser sur leurs occupations ou sur leur qualité. Quant à ceux qui sont incapables de méditer, qu'ils se consolent, parce que Dieu par sa bonté se contente du petit service qu'ils lui rendent, et parce qu'ils participent aux mérites des méditations des savans et des parfaits.

Digitized by Google

SIXIÈME DIXAINE.

CHAPITRE I.

Le Rosaire avec la méditation des Mystères nous élève à la connaissance de Jésus-Christ.

La connaissance de Jésus-Christ est la science des Saints, la science du salut, la science des Chrétiens ; elle surpasse, dit saint Paul, toutes les sciences humaines : premièrement par la dignité de son objet qui est un Dieu-Homme en présence duquel tout le monde n'est que comme une goutte d'eau, ou comme un grain de poussière.

Secondement, par son utilité ; les sciences humaines nous remplissent d'orgueil, la science de Jésus-Christ nous enseigne l'humilité et nous la fait pratiquer. Troisièmement, par sa nécessité ; car personne ne peut être sauvé s'il n'a la connaissance de Jésus-Christ. Heureux Rosaire qui nous fait connaître Jésus-Christ et sa très-sainte Mère.

Il est vrai que les chrétiens sont instruits dans cette belle science des Saints par la lumière de la foi, et par le zèle de ceux qui sont chargés de les instruire : mais la plupart n'en ont qu'une légère connaissance. Le Ro-

Digitized by Google

saire avec la méditation des quinze Mystères leur en donne une parfaite et bien plus étendue. En effet, pour peu qu'on réfléchisse sur les Mystères en récitant le Rosaire, on apprend sans peine ce que c'est que Jésus-Christ, le lieu de sa naissance, sa doctrine, ses miracles, ses vertus, sa mort, sa Resurrection glorieuse, son Ascension au Ciel, et la puissance qu'il exerce sur les Anges et sur les hommes. Pour connaître parfaitement une personne, il faut la suivre et l'accompagner partout, observer ses mouvemens, remarquer ses vertus dans les persécutions, sa patience dans les souffrances et dans les affronts. Or, c'est là l'exercice ordinaire des Confrères du Rosaire. Ils suivent et considèrent partout Jésus-Christ avec sa sainte Mère, dans les Mystères de son enfance, de sa passion et de sa gloire. Ils lui font leur cour comme les Bienheureux du Ciel, qui sont présens devant le trône de Dieu; ils sont toujours près de la personne sacrée du Roi Jésus, ils l'adorent dans le sein de la sainte Vierge, et à sa naissance reposant dans la Crèche, ils le bénissent présenté dans le Temple, ils l'admirent au milieu des Docteurs, ils pleurent, ils gémissent avec lui, ils essuyent ses larmes au jardin des Olives, ils compatissent aux douleurs de sa flagellation, ils ressentent vivement les outrages, les affronts et les tourmens qu'il souffre devant

Digitized by Google

Pilate, ils meurent avec lui, mais c'est l'amour qu'ils ont pour lui, c'est le regret de l'avoir offensé qui les fait mourir sur le Calvaire ; enfin ils participent à sa joie dans sa Résurrection, ils triomphent avec lui dans son Ascension.

Heureux les fidèles qui méditent attentivement sur la vie de Jésus-Christ ! Ils acquièrent par cet exercice le bonheur de sa parfaite connaissance, qui les rendra participans de sa gloire dans le Ciel.

CHAPITRE II.

Le Rosaire avec la méditation des Mystères nous purifie de nos péchés.

La Pénitence, après le Baptême, est l'unique remède que la miséricorde de Dieu nous ait donné pour effacer nos péchés et purifier notre ame. Jésus-Christ fit voir à sainte Catherine de Sienne la beauté d'une ame en état de grâce ; elle en fut tellement ravie d'admiration, qu'elle ne pouvait revenir de son extase ; en sorte que toutes les beautés du monde comparées à la beauté de cette ame ne lui paraissaient que comme de la boue.

Tel est l'effet d'une bonne confession : elle efface nos péchés, elle nous délivre de l'esclavage du démon, elle nous fait recouvrer la

Digitized by Google

grâce et l'amitié de Dieu, elle détruit nos mauvaises habitudes, et nous en fait contracter de bonnes, elle est l'ennemie de tous les vices et l'amie de toutes les vertus, elle nous procure tous les biens de l'ame et du corps, elle nous ouvre le Ciel et nous ferme l'enfer. Enfin, la Pénitence, comme le Baptême, est la fin de toutes les œuvres de notre Rédemption, c'est-à-dire, qu'elle produit la rémission et la destruction de nos péchés, la sanctification et le salut de nos ames. Que pouvons-nous faire qui soit plus agréable à Jésus-Christ et à sa très sainte Mère, qu'une bonne confession qui nous procure tous ces avantages inestimables ? Et où trouverons-nous des motifs et des moyens de pénitence plus efficaces que dans le Rosaire ?

En effet, quand nous considérons Jésus-Christ dans les Mystères joyeux, et que nous faisons cette réflexion qu'un Dieu est descendu du Ciel sur la terre, qu'il s'est fait enfant, pauvre et esclave pour nous racheter ; quand nous le considérons agonisant, couvert de plaies et de sang, expirant sur la Croix pour nous sauver, nous en sommes touchés de compassion, nous détestons de tout notre cœur le péché qui est la cause de sa mort, et nous sommes pénétrés d'une vive douleur d'avoir offensé une aussi grande Majesté et une aussi grande bonté.

Digitized by Google

Jésus-Christ nous dit par le prophète Jérémie : « Souvenez-vous de ma pauvreté, n'ou-« bliez pas les afflictions dans lesquelles j'ai « passé ma vie, pensez au fiel et à l'absinthe « que j'ai pris pour votre amour : Je m'en sou-« viendrai et ne l'oublierai jamais, répond l'ame « fidèle, c'est ce qui me fait languir, c'est ce « qui me brise le cœur de douleur de mes pé-« chés : *Memoria memor ero, et tabescet in me « anima mea.* »

Jésus et Marie n'ont que des inclinations favorables pour les pécheurs qui pensent à eux et qui les invoquent. Un Auteur écrit que Jésus-Christ et sa sainte Mère étant encore au monde, touchaient d'une vive douleur de leurs crimes les cœurs des pécheurs qui les regardaient. C'est ce que le fils de Dieu dit un jour à sainte Gertrude : « Sachez, ma fille, que « lorsqu'un fidèle considère dévotement, et « d'un œil de compassion le Crucifix, en même « temps je le regarde des yeux de ma miséricorde (1). » Oh que les regards de Jésus sont favorables aux pécheurs, ils sont doux et bénins comme les yeux des colombes ! Ce fut par de tels regards qu'il toucha le cœur de saint Mathieu, lorsqu'il était encore publicain, et qu'il fit de ce pécheur un Apôtre ; qu'il convertit saint Pierre, après son renie-

(1) Blosius monil. c. 2.

Digitized by Google

ment, et qu'il lui fit pleurer amèrement sa faute.

La sainte Vierge a révélé au bienheureux Alain de la Roche qu'aussitôt que saint Dominique prêcha la dévotion du saint Rosaire, les pécheurs les plus endurcis furent touchés de repentir de leurs crimes, et les pleurèrent amèrement : que partout où il prêchait, la ferveur devenait si grande, que les jeunes enfans même faisaient des pénitences incroyables. Jésus-Christ dit un jour au bienheureux Alain : « Si ces misérables pécheurs récitaient « souvent mon Rosaire, ils participéraient aux « mérites de ma Passion ; et comme je suis « leur Avocat, j'appaiserais la justice de mon « Père (1). »

CHAPITRE III.

Le Rosaire avec la méditation des Mystères nous rend victorieux des tentations.

Cette vie est un combat, une tentation continuelle. Nous avons à combattre, non pas des ennemis de chair et de sang, mais les puissances mêmes de l'enfer, qui veulent nous ravir le précieux trésor de la grâce. De quoi

(1) B. Alan. 2. p. c. 8.

Digitized by Google

nous armerons-nous ? De l'oraison que Jésus-Christ, notre divin Chef, nous a enseignée, et qu'il nous a donnée pour notre défense dans les tentations : nous nous armerons aussi de la Salutation Angélique, qui a chassé les démons, qui a détruit le péché et renouvelé le monde. Nous prendrons encore d'autres armes plus redoutables, celles de la méditation de la vie et de la Passion de notre Sauveur Jésus-Christ. En effet, depuis qu'il a souffert dans sa chair pour les péchés du monde, nous devons nous armer de la pensée de ses souffrances, pour nous défendre des mêmes ennemis qu'il a vaincus, et qui nous attaquent tous les jours.

Il n'est rien d'aussi fort pour arrêter la fougue de nos passions, ou pour donner la fuite aux démons que cette méditation. La Croix, dit saint Bernard, a une si grande vertu, que si le chrétien en conserve dévotement le souvenir, il n'y a point de tentation qui puisse le vaincre : au contraire, il mettra en fuite toute l'armée infernale du péché et de la mort. Depuis que le démon a été vaincu par l'humilité et par la Passion de Jésus-Christ, il craint extrêmement et n'ose attaquer celui qui est armé de la méditation de ces Mystères.

Si nous sommes affligés, ne nous laissons point abattre, pensons sérieusement aux afflictions que Jésus-Christ a souffertes, éle-

Digitized by Google

vons les yeux vers ce divin Chef dans nos combats, il nous aidera puissamment à supporter nos peines et nos tribulations par l'exemple de sa patience.

Comme le bois que Moyse jeta dans les eaux amères de Mara les rendit douces et potables, de même le souvenir de la vie crucifiée de Jésus-Christ adoucit l'amertume et tempère la rigueur de toutes les souffrances de cette vie.

Enfin si le monde nous tente par tout ce qu'il a de biens, d'honneurs et de plaisirs, la fréquente méditation de la vie pauvre, humble et souffrante de Jésus-Christ, nous en donnera du mépris, et chacun de nous dira avec saint Paul : à Dieu ne plaise que je me glorifie en rien autre chose qu'en la croix de notre Seigneur Jésus-Christ par qui le monde est crucifié à mon égard, et par qui je suis crucifié à l'égard du monde (1). D'où vient que ce grand Apôtre avait tant de mépris pour tous les biens, les honneurs et les plaisirs du monde ? Ce mépris venait, dit le Cardinal de St-Cher, de ce qu'il portait continuellement dans son cœur le souvenir des souffrances et des plaies de Jésus-Christ, comme des marques empreintes sur son corps. Nous pouvons juger par cet endroit que le Rosaire avec la méditation des Mystères sacrés est un bou-

(1) Ad Galat. c. 6.

Digitized by Google

clier avec lequel nous parons toutes les attaques des ennemis de notre salut. Armons-nous donc de ces armes de Dieu, afin de briser tous les traits du démon, et de demeurer stables contre toutes ses tentations.

CHAPITRE IV.

Le Rosaire avec la méditation des Mystères nous rend facile la pratique de la vertu.

Depuis le péché, la vertu nous est devenue difficile à pratiquer. Le Docteur Angélique dit que le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous la rendre facile par l'exemple de ses vertus. Nous n'avions plus devant les yeux, dit saint Augustin, que l'exemple de l'homme pécheur, que nous ne devions pas suivre, nous devions imiter Dieu; mais l'éclat infini de sa gloire nous le rendait invisible. O amour! Dieu s'est fait homme afin que l'homme eût une guide fidèle qu'il pût voir, et qu'il pût suivre dans le chemin de la vertu (1).

Le Patriarche Justinien dit que la fragilité humaine est merveilleusement fortifiée dans l'exercice des vertus par le souvenir de la vie des Anciens qui se sont signalés par leurs belles actions. A plus forte raison devons-nous

(1) Serm. 52. de dicer.

Digitized by Google

l'être par la méditation des vertus de Jésus-Christ qui s'est fait semblable à nous pour nous servir de modèle, et pour nous fortifier de sa grâce. Parmi les soldats, les plus lâches entreprennent avec courage les choses les plus difficiles, quand ils voient le Roi, ou qu'ils savent que le Roi les regarde. La méditation des vertus de Jésus-Christ, dont les regards sont continuellement fixés sur nous, nous animera bien plus à la pratique de la vertu, que la vue et la présence corporelle d'un roi n'excitent le courage du soldat, sur lequel cette présence n'influe que moralement, et ne produit rien de réel qui le fasse agir : mais quand nous prions Jésus-Christ, et que nous méditons sur ses souffrances, il nous donne des grâces actuelles et des secours intérieurs, qui nous font vaincre les difficultés qui se trouvent dans la pratique de la vertu.

Il n'est rien de rude, rien de difficile, dit saint Grégoire, que nous ne supportions facilement, et même avec joie, lorsque nous pensons sérieusement que Jésus-Christ a souffert pour nous des paroles rudes, des fouets très durs, et de très cruels supplices. Sa tête a été couronnée d'épines, ses yeux ont été voilés, sa face a été couverte de crachats, ses oreilles ont entendu des injures et des opprobres, ses joues ont reçu des soufflets, ses épaules ont porté la croix, ses membres

Digitized by Google

ont été cruellement étendus, ses mains et ses pieds, percés de clous; enfin, aucune partie de son corps sacré n'a été sans plaie et sans douleur.

Quand nous ferons ces pieuses réflexions, en récitant notre Rosaire, nous nous sentirons grandement fortifiés pour surmonter les difficultés que la chair trouve dans l'exercice de la vertu, ou pour supporter patiemment les tribulations qui nous arrivent. Et au lieu de nous plaindre, nous dirons avec saint Bernard : Seigneur, je ne veux pas vivre sans plaie ni sans douleur, en vous voyant couvert de blessures.

CHAPITRE V.

Le Rosaire avec la méditation des Mystères nous embrase de l'amour de Jésus-Christ.

Jésus est la lumière du monde : de ses rayons brillans et ardens, il éclaire l'esprit et embrase le cœur de ceux qui s'approchent de lui par la méditation de ses vertus. Si une beauté parfaite est capable de ravir tous les cœurs, quel effet doit produire celle de Jésus qui est le plus beau de tous les enfans des hommes, puisqu'il est la beauté même ? La vertu est si aimable, dit un Auteur, que si elle était visible, tous les hommes l'aimeraient. La per-

Digitized by Google

fection des vertus se trouve dans la vie de Jésus : comment pourrions-nous les voir briller dans les Mystères sacrés du Rosaire, sans aimer ardemment Jésus, qui les a toutes pratiquées pour se faire aimer de nous ?

Les bienfaits sont des chaînes d'or qui lient les cœurs les plus barbares. Toutes les vertus de Jésus-Christ que nous admirons dans les Mystères du Rosaire, sont autant de bienfaits de sa magnificence. C'est pour nous qu'il est descendu du Ciel, qu'il s'est revêtu de notre chair, qu'il a choisi la pauvreté, qu'il a souffert, qu'il est mort et ressuscité, qu'il est monté au Ciel, et qu'il a envoyé le Saint Esprit. Il nous a cédé les fruits et les mérites de sa pauvreté, de son obéissance et de sa mort : or un feu produit un autre feu, et l'amour engendre un autre amour. Si donc nous méditons bien sur tous ces grands témoignages de la charité de Jésus-Christ pour nous, nous serons embrasés d'amour pour lui. La charité de Jésus-Christ nous presse, dit l'Apôtre, parce qu'il est mort pour nous, et qu'il nous force par une douce violence à l'aimer, et à ne vivre que pour lui. L'Epouse sacrée languissait d'amour en voyant son Epoux bien-aimé, dont la perfection, les vertus et les bienfaits lui gagnaient le cœur : *Ordinavit in me charitatem, amore langueo* (1).

(1) Cant. 2.

Digitized by Google

Jésus, l'époux de nos ames, a fait de ses mérites un trésor. Quand nous récitons le Rosaire, et que nous méditons dévotement sur les quinze Mystères de sa vie admirable nous lui donnons entrée dans nos cœurs qu'il enrichit de ce trésor. Les Anges qui sont les plus près de la Divine Majesté, s'appellent Séraphins, c'est-à-dire, brûlans d'amour, parce que Dieu est un feu consumant, qui les embrase. Ainsi les fidèles Confrères du Rosaire, qui, par leur méditation, s'approchent souvent de Jésus-Christ, qui est tout amour, deviendront des Séraphins sur la terre, ils seront embrasés de ses divines flammes.

Les cœurs des disciples qui s'entretenaient avec lui de sa passion, n'étaient-ils pas embrasés d'amour? Approchons-nous donc de Jésus, parlons-lui familièrement des Mystères de sa Mort et de sa Résurrection, et nous sentirons nos cœurs enflammés des mêmes ardeurs.

CHAPITRE VI.

Le Rosaire avec la méditation des Mystères nous transforme en Jésus-Christ.

Le propre effet de la méditation des Vérités et des Mystères de la Foi, c'est de nous transformer en Dieu. Cette méditation n'est

Digitized by Google

point stérile, elle produit en nous de saintes affections ; parce que Dieu, par ses secrètes et puissantes ardeurs, allume dans nos cœurs le feu de son amour, qui consume les souillures de nos crimes, qui éteint les flammes de nos affections terrestres, et nous change parfaitement en lui-même, comme le fer mis dans le feu est changé dans le même feu, et, sans perdre sa nature de fer, devient rouge et ardent comme le feu.

Jésus-Christ nous a montré cette admirable effet de la méditation dans sa propre personne, car s'étant retiré à l'écart sur le mont Thabor pour prier, il parut tout changé au milieu de son Oraison, sa face devint brillante comme le soleil. C'est ainsi, dit Eutimius, que l'Oraison, quand elle est bien faite, à la vertu de transformer l'homme, de le faire juste de pécheur qu'il était, et de le rendre semblable à Dieu.

Voilà le bonheur qui nous arrive quand nous récitons le Rosaire avec la méditation des Mystères. Car comme dit l'Apôtre, en contemplant la gloire de Dieu dans les Mystères de la vie de Jésus-Christ, nous sommes, par la réflexion de ses divins rayons, transformés en lui, nous devenons semblables à lui, nous sommes ses images vivantes par la vertu du Saint Esprit et par la participation de sa grâce.

Digitized by Google

Ceux qui préparent des parfums, qui touchent et qui portent des roses en contractent l'odeur.

Jésus et Marie sont deux Roses célestes, qui parfument le ciel et la terre par leurs vertus : les fidèles qui s'en approchent, qui leur font des couronnes de roses spirituelles, contractent l'odeur céleste de leurs vertus : leurs pensées, leurs paroles, et leurs actions exhalent la bonne odeur de Jésus et de Marie. On a vu sur le cœur de la bienheureuse Claire de Montfalco après sa mort, l'image de Jésus crucifié avec tous les instrumens de sa Passion. On a trouvé dans le cœur de la bienheureuse Marguerite du Château, du tiers-ordre de saint Dominique, trois pierres, sur l'une desquelles l'enfant Jésus était représenté couché sur la paille, sur l'autre la sainte Vierge paraissait couronnée; et sur la troisième on remarquait saint Joseph.

On a vu des croix blanches miraculeusement empreintes sur la poitrine du bienheureux Voluand, prieur de Strasbourg, et sur celle du bienheureux Yves Mayeux, Evêque de Rennes, de l'Ordre de saint Dominique, après leur mort.

Saint François d'Assise a porté dans ses mains, dans ses pieds et dans son côté les stigmates de Jésus-Christ qui a voulu nous faire voir par ces prodiges que la fréquente

Digitized by Google

méditation de sa Passion et de ses vertus nous transforme en lui-même.

Portons donc gravée dans nos cœurs l'image de Jésus pauvre, humble, et souffrant, par la considération des Mystères du Rosaire, afin que nous portions l'image de Jésus glorieux dans le Ciel pendant l'éternité.

CHAPITRE VII.

Le Rosaire avec la méditation des Mystères est une excellente préparation pour la Communion.

Un grand nombre de fidèles n'apportent presque point d'autre préparation à la sainte communion que la confession, parce qu'ils ne savent pas s'exciter à la dévotion par de pieuses affections envers ce sacrement d'amour: De là vient qu'ils ne retirent que fort peu de fruit de leurs communions, leur foi étant faible et leur amour languissant, quoiqu'ils s'approchent de cette fournaise de charité. Le Rosaire avec la méditation des Mystères est une excellente préparation pour communier dévotement et avec fruit. Car de quelle prière pourrions-nous nous servir qui fût plus propre pour la communion que l'Oraison Dominicale, dans laquelle, Jésus-Christ nous fait demander notre pain spirituel, qui est

Digitized by Google

son corps sacré dans cet adorable Sacrement?

Les Apôtres récitaient cette Oraison dans la célébration de la sainte Messe, et nous la récitons aussi en célébrant le même Mystère.

La Salutation Angélique est encore une belle préparation pour la communion, puisque la très sainte Trinité disposa la sainte Vierge par ce magnifique salut à recevoir le fils de Dieu dans son sein.

C'est pourquoi avant de vous approcher de la sainte Table, méditez un instant sur le Mystère de l'incarnation, et offrez une couronne au moins de dix *Ave Maria* à la sainte Vierge pour la supplier de vous obtenir la grâce de communier fructueusement. Et par quelles paroles pourriez-vous mieux lui exprimer votre respect, et lui faire plus d'honneur, que par le Salut Angélique?

Jésus-Christ fait de notre cœur son temple et sa demeure, quand nous avons le bonheur de le recevoir dans la sainte communion.

Saint Bernard dit que Jésus l'Epoux de nos ames se plaît parmi les fleurs, qu'il a voulu être conçu et nourri à Nazareth, qui signifie fleurie, qu'il entre agréablement dans le cœur qui est orné et parfumé de l'odeur des fleurs, qui sont la méditation de sa passion et de

Digitized by Google

Résurrection. Une des raisons pour lesquelles Jésus-Christ a institué l'admirable sacrement de son corps a été pour faire fleurir dans l'Eglise la mémoire de son incarnation, de sa passion et de sa mort. Quelle meilleure préparation peut-on apporter à la sainte communion que le Rosaire avec la méditation de sa vie et de sa passion?

Jésus au saint sacrement est notre nourriture spirituelle, et nous sommes la nourriture de Jésus, qui nous transforme en lui-même, dit saint Thomas, et par cet heureux changement il nous fait comme autant d'autres Jésus, comme autant de Dieux. *In me manet et ego in illo* (1). On mêle des Roses avec les viandes dans les festins, on se pare de Roses et de couronnes de fleurs à table pour se traiter plus délicieusement : apportons donc des fleurs et des couronnes de Roses Mystiques à la sainte communion où Jésus est nos délices, et où nous sommes les délices de Jésus. Ces fleurs et ces Roses sont l'Oraison Dominicale, la Salutation Angélique, et la méditation de la vie et de la Passion de Jésus-Christ. *Coronemus nos Rosis.*

(1) S. Thom. opusc. 58. c. 20. boni Christiani manducant. Corpus Christi, et manducantur.

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

Le Rosaire avec la méditation des Mystères nous enrichit de grâces et de mérites.

C'est la pensée de saint Augustin qu'il n'est point d'exercice anssi fructueux que celui de penser tous les jours combien Jésus-Christ Homme-Dieu a souffert de tourmens pour notre salut.

Albert-le-Grand ajoute qu'il y a plus de mérite pour nous de méditer chaque jour sur la Passion de Jésus-Christ que de jeûner au pain et a l'eau tous les vendredis pendant un an, ou que de prendre la discipline jusqu'au sang toutes les semaines, ou que de réciter tous les jours le Psautier tout entier : parce que cette méditation est plus capable que la mortification, de nous embraser de l'amour de Jésus-Christ, de nous faire produire des actes de foi, d'espérance, de charité et de contrition en récitant le Rosaire avec la méditation sur chaque Mystère et qu'elle nous fait prendre de fréquentes résolutions de pratiquer l'humilité, l'obéissance, et la patience sur l'exemple de Jésus-Christ. Il n'est donc point d'exercice de dévotion plus méritoire que le Rosaire avec la méditation des Mys-

Digitized by Google

tères. Et ce qui en augmente le prix et la valeur, c'est que la sainte Vierge a révélé au bienheureux Alain de la Roche qu'après le saint sacrifice de la Messe, il n'y a rien qui lui soit plus agréable que cette dévotion. et l'on peut dire qu'elle ne l'est pas moins à Jésus-Christ, puisque par le Rosaire nous lui offrons un sacrifice de louanges, et que nous le remercions de son Incarnation, de ses souffrances, de sa mort, et de sa Résurrection (1).

De tous les Sacremens celui de l'Autel est le plus grand ; car il contient l'Auteur même de la grâce. Ce sacrement, dit saint Thomas, nous purifie des fautes vénielles, augmente en nous les vertus, et enrichit notre ame de toutes les onctions spirituelles (2). Il y a deux sortes de communions, la sacramentelle, et la spirituelle : par la première, nous recevons réellement le corps de Jésus-Chrit, et par la seconde, nous avons un ardent désir de le recevoir et de nous unir à lui. Tout homme dévot, dit l'Auteur de l'imitation, peut tous les jours, et à toute heure sans empêchement, s'approcher spirituellement et avec fruit de la sainte communion.

On ne peut communier souvent sacramentellement que par l'avis d'un sage directeur ;

(1) B. Alan. p. 2. c. 17.
(2) Opusc. 57.

Digitized by Google

mais on le peut spirituellement, même plusieurs fois le jour, par le moyen du saint Rosaire.

Enrichissons-nous donc de beaucoup de mérites, puisqu'il nous est facile de puiser abondamment dans les fontaines intarissables des plaies de Jésus-Christ les eaux salutaires de la grâce, en méditant sur les Mystères sacrés de sa vie et de sa Passion par le saint Rosaire.

CHAPITRE IX.

Le Rosaire avec la méditation des Mystères nous fournit de quoi satisfaire à la justice divine pour nos péchés.

Il n'est rien d'aussi exact, ni d'aussi rigoureux que la justice de Dieu; elle exige jusqu'à la dernière obole le payement de nos dettes, elle se paye même de ses propres mains, quand elle nous afflige, si nous ne la prévenons par la pénitence, en nous punissant nous-mêmes par des peines volontaires, par des jeûnes, des prières, des aumônes, et par d'autres œuvres satisfactoires. Mais il faut avouer qu'après le saint sacrifice de la Messe, le Rosaire avec la méditation des Mystères sacrés est le meilleur moyen de satisfaire à Dieu pour nos péchés.

Digitized by Google

Le père Dorland rapporte que la sainte Vierge dit un jour au vénérable père Dominique, Chartreux, qui vivait à Trèves l'an 1431. « Que toutes les fois qu'un fidèle récite « le Rosaire avec les méditations des Mystères « de la vie, de la Passion, et de la gloire de « Jésus-Christ, en état de grâce, il obtient « la rémission de toute la peine due à ses pé- « chés (1). » Elle dit au bienheureux Alain de la Roche : « Sachez que, quoiqu'il y ait « une grande quantité d'indulgenées attachées « à mon Rosaire, j'en accorderai bien da- « vantage, pour chaque cinquantaine d'*Ave*, « à ceux qui le réciteront sans péché mortel, « à genoux dévotement. Et quiconque per- « sévérera dans la dévotion du Rosaire avec « ces articles et ces méditations, je lui ob- « tiendrai, pour récompense de ce bon ser- « vice, la rémission de la coulpe et de la « peine de tous ses péchés à la fin de sa vie. « Et que cela ne vous semble point incroya- « ble, il m'est facile de l'obtenir, puisque je « suis la Mère du Roi des Cieux, qui m'a « remplie de grâces : Or, si j'en suis remplie, « j'en répandrai avec abondance sur mes « chers enfans (2). »

Saint Dominique était tellement persuadé de l'efficacité du Rosaire, qu'il ne donnait

(1) Dorland, liv. 7. c. 2. cron.

(2) Copestein, de psal. c. 45.

Digitized by Google

point d'autre pénitence à ceux qu'il confessait. Un jour ayant entendu en confession une Dame Romaine d'une piété extraordinaire, il lui imposa pour satisfaction de ses péchés un Rosaire et lui conseilla de le réciter tous les jours. La dame s'en excusa sur la coutume qu'elle avait de dire un grand nombre d'autres prières, et de visiter les Eglises des stations de Rome. Mais elle connut bientôt l'excellence du Rosaire sur toutes ses dévotions par la vision suivante : elle fut ravie en esprit, et se vit présentée devant le tribunal de Jésus-Christ pour être jugée. Ses péchés et ses bonnes œuvres furent pesés dans la balance du sanctuaire. Elle vit que le poids de ses péchés l'emportait de beaucoup sur celui de ses bonnes œuvres : elle cria miséricorde, invoquant la sainte Vierge. La Mère de Dieu mit le Rosaire qu'elle avait récité pour sa pénitence avec ses bonnes œuvres, et fit pencher la balance en sa faveur. Cette dame fut consolée, et demeura convaincue de la valeur du Rosaire.

Digitized by Google

CHAPITRE X.

Le Rosaire avec la méditation des Mystères est un moyen puissant pour obtenir toute chose de Dieu.

L'oraison, dit saint Augustin, est la clef des trésors du ciel : avec cette clef nous pouvons les ouvrir pour y puiser abondamment dans tous nos besoins, pourvu que notre oraison soit bien faite. Le Rosaire est une excellente manière d'oraison, et une puissante clef du Ciel.

En effet, pour être exaucés, il faut que nous attirions sur nous les yeux du Seigneur : car lorsqu'il arrête ses regards sur les justes, il ouvre en même temps ses oreilles à leurs Oraisons. *Oculi Domini super justos, et aures ejus in preces eorum.* Quand donc nous méditons dévotement sur la vie, et sur les souffrances de Jésus-Christ en récitant le Rosaire, il nous regarde avec complaisance, et exauce nos prières. Saint Chrysostôme dit que Dieu répand ses grâces sur nous avec d'autant plus de largesse, qu'il nous voit plus reconnaissans de ses bienfaits. C'est donc un excellent moyen pour attirer sur nous ses faveurs, que de méditer dévotement sur sa passion, et de lui en rendre grâces pour nous et pour tous les fidèles.

Digitized by Google

Nous sommes pécheurs, Jésus est notre Avocat, il plaide sans cesse notre cause devant son Père.

Saint Thomas d'Aquin dit qu'il représente continuellement les cinq plaies qu'il a reçues dans sa passion, et que cette représentation est une éloquente prière, par laquelle il appaise la colère de son Père et nous obtient la grâce comme la récompense des mérites de ses souffrances et de sa mort. Arnoult de Chartres dit que la sainte Vierge intercède pour nous auprès de son fils, en lui montrant son sein qui l'a porté, et ses mamelles qui l'ont allaité. Quelles langues plus éloquentes, quelles prières plus efficaces que les plaies de Jésus, que le sein virginal et les mamelles de Marie? Que peut refuser le Père éternel aux plaies de son fils, et le fils aux mamelles et au sein de sa Mère? Nous imitons Jésus et Marie par le Rosaire : nous représentons à Dieu le Père les mérites de l'incarnation et de la mort de son fils; avec les vertus et les mérites de la sainte Vierge : que de grâces n'obtiendrons-nous pas?

Nous pouvons dire de l'utilité du Rosaire ce que saint Ambroise a dit du Sauveur du monde : Nous y trouvons tous les biens et tous les secours nécessaires. Si nous demandons la santé de l'ame, il est un excellent remède. Si nous brûlons des ardeurs de la

Digitized by Google

concupiscence, il en éteint les flammes. Si nous sommes faibles il nous fortifie. Si nous sommes dans les ténèbres de l'ignorance, il nous éclaire. Si nous sommes pauvres, il nous enrichit de grâces. Si nous avons faim et soif de la justice, il est la nourriture spirituelle de notre ame. Si nous sommes tristes, il nous réjouit. Si nous sommes affligés, il nous console. Si nous craignons, il nous rassure. Si nous sommes ennuyés de la solitude, il charme notre ennui par notre doux entretien avec Jésus et Marie. Si nous sommes fatigués, il est notre repos. Si nous cherchons le ciel, il est le chemin qui y conduit. En un mot tous les biens se trouvent dans le saint Rosaire où nous avons Jésus et Marie.

Digitized by Google

SEPTIÈME DIXAINE.

CHAPITRE I.

Rois et Seigneurs, convertis par le saint Rosaire.

Avant de rapporter la conversion d'Alphonse VIII, roi de Castille, parlons de la grâce que sa fille sainte Blanche, reine de France, obtint du ciel par le saint Rosaire. Il y avait douze ans que cette très pieuse reine était fort affligée de n'avoir point d'enfant. Saint Dominique étant allé la visiter, l'exhorta à embrasser la dévotion du saint Rosaire, lui assurant qu'elle obtiendrait par l'intercession de la sainte Vierge l'effet de ses désirs. Ce qu'elle fit, et l'an 1213 elle accoucha de son aîné qui fut nommé Philippe. Mais la mort le lui ayant ravi dès son berceau, la dévote princesse eut encore recours à la sainte Vierge.

Elle fit distribuer des Rosaires à toute la cour, et dans plusieurs villes du royaume, afin que Dieu la favorisât d'une entière bénédiction.

En effet, l'an 1215. Saint Louis, la gloire de la France et le modèle des Rois chrétiens vint au monde. Il fut élevé dans la piété par les Religieux de saint Dominique, comme

Digitized by Google

un précieux fruit de la dévotion du Rosaire ; il leur fut fort affectionné, il les favorisa de sa protection royale, et leur fit bâtir plusieurs couvens. Les Pères du Chapitre provincial du Mans par reconnaissance présentèrent la Requête au saint siége pour obtenir sa canonisation l'an 1275 ; et la première Église, consacrée à Dieu sous le nom de saint Louis fut celle du couvent d'Evreux

Venons maintenant à la conversion du roi Alphonse VIII. Comme ce prince était fort adonné au vice, et que la reine même l'excitait à commettre de grands crimes, Dieu le châtia non seulement dans la personne de sa femme qui devint aveugle, mais encore par la perte de toutes ses terres, dont le Miramolin Aben Joseph, prince mahométan, s'empara par la force des armes, de sorte qu'il fut contraint à se retirer dans une ville qui appartenait à un de ses alliés. Saint Dominique se trouva le jour de Noël dans cette ville, où il prêcha à son ordinaire le Rosaire et les grâces que l'on obtient de Dieu par cette dévotion. Il dit entre autres choses que ceux qui le réciteraient dévotement, obtiendraient la victoire sur leurs ennemis, et recouvreraient tout ce qu'ils auraient perdu. Le roi remarqua bien ces paroles, et après le sermon, il demanda à saint Dominique si ce

Digitized by Google

qu'il avait prêché du Rosaire était véritable.

Le saint lui répondit qu'il ne devait point en douter, et lui promit que s'il voulait se faire inscrire dans la Confrérie et pratiquer cette dévotion, il en verrait les effets. Le Roi résolut de réciter tous les jours le Rosaire, et continua pendant un an. Le même jour de Noël ayant récité son Rosaire, la sainte Vierge lui apparut et lui dit : « Alphonse, il « y a un an que vous me servez dévotement « par mon Rosaire, je viens vous récompen- « ser. Sachez que j'ai obtenu de mon fils le par- « don de tous vos péchés. Voilà un Rosaire « que je vous donne, portez le sur vous, et « jamais vos ennemis ne pourront vous « nuire. » Elle disparut, et laissa le Roi fort consolé. Il s'en retourna tenant ce Rosaire à la main, et abordant la Reine, il lui raconta tout transporté de joie la faveur qu'il venait de recevoir de la sainte Vierge, et lui fit toucher ce Rosaire. La Reine fit d'abord difficulté de croire cette merveille ; mais s'étant laissé persuader, elle baisa ce Rosaire, et l'appliqua sur ses yeux, et à l'instant même elle recouvra la vue.

Quelque temps après le Roi ayant ramassé quelques troupes avec l'aide de ses alliés, attaqua hardiment ses ennemis, les obligea à rendre ses terres, et à réparer les dommages

Digitized by Google

qu'ils avaient causés, les chassa entièrement et devint si heureux à la guerre, que les victoires semblaient suivre partout ses batailles. Aussi ne livrait-il jamais de combat qu'après avoir récité son Rosaire à genoux. Il voulut que toute sa cour se fit recevoir dans la Confrérie, et que ses officiers et ses domestiques récitassent le Rosaire. Le Roi et la Reine persévérèrent dans le service de la sainte Vierge avec une grande piété, et moururent fort chrétiennement (1).

Un cousin de saint Dominique, nommé Dom Pérez, dont la vie était fort dissolue, ayant appris que le saint prêchait des merveilles du Rosaire, et qu'il faisait de grandes conversions par ce moyen, résolut de l'entendre, et dit : « J'avais perdu l'espérance « de mon salut, mais je commence à prendre « courage, il faut que j'entende cet homme « de Dieu. » Il vint donc un jour au sermon de saint Dominique : Dès que le saint le vit, il se mit à déclamer fortement contre ses vices, et pria Dieu dans son cœur d'ouvrir les yeux à son cousin pour lui faire connaître l'état misérable de son ame. Dom Pérez fut d'abord un peu effrayé, sans prendre néanmoins la résolution de se convertir. Il retourna une autre fois au sermon ; et le saint jugeant

(1) B. Alan. c. 25.

Digitized by Google

que ce cœur endurci ne se rendrait pas sans quelque coup extraordinaire, adressa à Dieu cette prière à haute voix : « Seigneur Jésus, « faites voir à toute cette assemblée l'état où « est celui qui vient d'entrer. » Alors tout le peuple vit Dom Pérez environné de démons en forme de bêtes horribles qui le tenaient enchaîné.

A la vue de cet affreux spectacle chacun prit la fuite ; et Dom Pérez fut encore plus épouvanté de se voir un objet d'horreur à tout le monde.

Saint Dominique ayant prié ses auditeurs de s'arrêter, dit à ce Seigneur : « Connaissez, « malheureux, l'état déplorable où vous êtes, « jetez-vous aux pieds de la sainte Vierge, « prenez ce Rosaire que je vous envoie, ré- « citez le avec le repentir de vos péchés, et « le bon propos de changer de vie. » Il se mit à genoux, récita le Rosaire, et se sentit inspiré de se confesser, ce qu'il fit avec une grande contrition. Le saint lui ordonna de dire tous les jours le Rosaire ; il promit de le dire, et écrivit lui-même son nom dans la Confrérie. Lorsqu'il sortit de l'Eglise, son visage qui auparavant avait effrayé tout le monde, parut brillant comme celui d'un Ange. Il persévéra dans la dévotion du Rosaire, il mena une vie fort réglée, et mourut heureusement (1).

(1) B. Alan. c. 53.

Digitized by Google

Saint Dominique prêchant le Rosaire à Paris, convertit un Comte avec son Epouse sortie de la maison Royale de France. Ce Comte menait une vie libertine; la Comtesse se voyant ainsi méprisée, résolut de vivre comme son mari pour se venger. Dieu lui donna des remords de conscience qui l'empêchèrent d'exécuter son mauvais dessein. Une nuit pendant qu'elle reposait, il lui sembla être en enfer, où elle souffrait les supplices préparés pour les adultères. Elle se réveilla tout effrayée, et pleurant sa mauvaise résolution. Le matin elle alla trouver saint Dominique, se confessa à lui, lui déclara son songe, et demanda le moyen de convertir son mari. Le saint lui conseilla de le faire inscrire dans la Confrérie et de réciter tous les jours le Rosaire pour sa conversion. Elle le récita pendant quinze jours, et ne voyant point de changement dans son mari, elle retourna vers le saint, qui lui dit de mettre son Rosaire bénit sous le chevet du lit de son mari pendant son repos. Ce qu'elle fit; et dès la première nuit le Comte fut saisi d'une grande frayeur causée par ses péchés qui lui furent représentés. La seconde nuit, il lui sembla être au jugement de Dieu, où les démons l'accusaient de tous ses crimes. La troisième nuit, il eut encore plus de frayeur, car il vit en songe les tourmens des damnés.

Digitized by Google

Pendant ses frayeurs son Ange Gardien l'excita à se convertir, à embrasser la dévotion du saint Rosaire et à se faire recevoir dans la Confrérie, afin d'obtenir par l'intercession de la sainte Vierge, et par les prières des Confrères les grâces nécessaires pour son salut. A son réveil, il raconta à son Epouse cette horrible vision, et lui déclara sa bonne résolution; ils allèrent tous deux trouver saint Dominique. Le Comte fit une confession générale, entra dans la Confrérie du saint Rosaire, et y fit recevoir toute sa famille : il passa le reste de sa vie dans la piété et dans une grande union avec son épouse. Ils moururent tous les deux le même jour (1). Qui n'admirera les grâces extraordinaires que la sainte Vierge obtient aux plus désespérés qui l'honorent par son Rosaire, et la manière dont elle se sert pour les faire revenir à Dieu ? C'est par de semblables visions du jugement, et des peines de l'enfer, que Dieu a épouvanté plusieurs pécheurs pour les convertir, ainsi que nous le lisons dans l'Epître huitième de saint Denis à Démophile, et dans les dialogues de saint Grégoire, l. 4. ch. 38.

(1) B. Alain 4. p. c. 21.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Pécheurs désespérés, convertis par le saint Rosaire.

La très sainte Vierge est le refuge des pécheurs les plus abandonnés, et c'est pour eux principalement qu'elle intercède auprès de Dieu. Mais ceux qui l'honorent par la dévotion du Rosaire, ressentent plus promptement les effets de sa protection.

Deux gentilshommes français avaient l'un pour l'autre une haine si grande, qu'ils ne pouvaient se voir : Quand ils se rencontraient ils voulaient se tuer. Plusieurs personnes avaient fait de vains efforts pour les réconcilier. Un Religieux de saint Dominique, touché de l'état funeste où vivaient ces deux Seigneurs, et du danger où ils étaient de mourir dans leur inimitié, ne voyant plus de remède humain, eut recours au spirituel.

Il les visita chacun en particulier, et dans la conversation il connut qu'ils n'étaient pas de la Confrérie du saint Rosaire, il les exhorta si heureusement, qu'ils s'y firent recevoir, et résolurent de le réciter.

Ils ne pratiquèrent pas long temps cette dévotion sans en recueillir les fruits : Car s'étant un jour rencontrés tous deux en chemin, sans rien savoir de leur attache au Rosaire, ils se sen-

Digitized by Google

tirent tout à coup touchés de regret de leur inimitié, et portés à se parler et à se réconcilier. Ce qu'ils firent sur le champ, ils s'embrassèrent et se pardonnèrent, ils se jurèrent une sainte et éternelle amitié, et persévérèrent dans la dévotion du saint Rosaire. Tout le monde admira cet heureux changement, et loua Dieu et la sainte Vierge de cet belle réconciliation (1).

Dans Saragosse, un jeune Archidiacre, avait édifié tout le monde par sa piété et par ses bons exemples: mais enfin il tomba malheureusement dans le péché par une trop grande familiarité. L'Esprit de Dieu s'étant retiré de cet Ecclésiastique, il perdit sa ferveur.

Ses entretiens n'étaient plus que sur la vanité, le jeu était son occupation, le luxe et les festins étaient sa vie. Comme son crime n'était pas de nature à rester long temps caché, l'Archidiacre fut arrêté, et mis dans une basse-fosse des prisons Royales, où il eut beaucoup à souffrir pendant trois ans.

Saint Dominique le visita pour le consoler. Il l'exorta au repentir et à la patience : mais il était si endurci, qu'il ne voulait point l'écouter. Il le pressa enfin de recourir à l'intercession de la sainte Vierge, et lui assura que s'il voulait réciter son Rosaire, et

(1) B. Al. c. 16. mirac. 13.

Digitized by Google

être de sa Confrérie, il serait bientôt en liberté.

Le doux nom de Marie, et l'espérance de la liberté lui attendrirent le cœur : il promit de faire ce que le saint lui proposait. Il fit d'abord une confession générale, et ensuite il commença à réciter le Rosaire; il continua pendant un mois, au bout duquel la sainte Vierge lui apparut, le consola, et lui assura que Jésus-Christ aurait pitié de lui. Cette grâce l'anima davantage au service de la sainte Vierge : Si bien que ses parens, et ses ennemis mêmes, apprenant les faveurs qu'il avait reçues du ciel, lui donnèrent la liberté. Son évêque le rétablit dans sa dignité, qu'il remplit avec tant de piété, qu'il mérita d'être pourvu d'un Evêché vaquant. Cette nouvelle dignité accrut sa dévotion, et lui donna du zèle pour faire honorer la sainte Vierge par le Rosaire, il le prêcha avec beaucoup de ferveur à son peuple, et mourut saintement (1).

Invoquons avec confiance dans toutes nos peines la divine consolatrice des affligés, prions la pour la conversion des pécheurs, puisqu'elle change le cœur des plus désespérés, et qu'elle relève si glorieusement ceux qui l'honorent par le saint Rosaire.

(1) B. Al. 4. p. c. 24.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Femmes débauchées converties par le saint Rosaire.

Le bienheureux Jean du Mont, compagnon de saint Dominique, écrit dans son livre des miracles du Rosaire, qu'une Dame nommé Benoîte, cousine de saint Dominique, douée d'une rare beauté, et d'autres grands avantages, tomba dans le dernier désordre de son sexe.

Saint Dominique entreprit de la retirer du péché, mais il n'eut d'elle que des réponses insolentes. Le saint lui prédit que Dieu la châtierait; en effet, trois jours après une manie la saisit, elle devint lépreuse et si horrible, qu'elle fut obligée de se retirer aux champs dans une petite cabane séparée. Là elle appela mille fois la mort dans son désespoir. Elle fut long temps dans ce pitoyable état sans vouloir entendre ni parole de consolation ni parole de pénitence. Mais enfin s'étant fait inscrire dans la Confrérie, et ayant promis de réciter le Rosaire, elle se confessa avec une vive douleur de ses péchés. La sainte Vierge lui rendit la santé, elle changea de vie et persévéra dans la dévotion du Rosaire, elle édifia par sa piété, et mourut heureusement.

Digitized by Google

Une demoiselle Anglaise, nommée Hélène, s'était abandonnée dès l'âge de douze ans, et avait vécu dans le péché jusqu'à sa trentième année. Un jour ayant entendu un Religieux de saint Dominique prêcher les fruits du Rosaire, et sortant de l'Église, elle rencontra à la porte, par la permission de Dieu, un marchand qui vendait des Rosaires, elle en acheta un, elle se mit à le réciter dévotement, et peu de temps après, elle eut une grande douleur de ses péchés, accompagné d'une vive crainte de la mort, et du jugement. Cette crainte ne lui donna point de repos jusqu'à ce qu'elle se fût confessée. Elle se confessa avec beaucoup de larmes ; et après, lorsqu'elle récitait son Rosaire devant une image de la sainte Vierge, elle entendit une voix qui lui dit ; « Hélène, tu as été une « cruelle lionne à mon fils et à moi : tâche de « devenir une douce brebis, et je te ferai « part de ma grâce. » Elle profita de cet avertissement, elle donna son bien aux pauvres, et se retira dans une petite chambre, où elle fit une rude pénitence et mourut en odeur de sainteté (1).

(1) B. Alan. de psal. c. 66.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Un usurier et un Mahométan convertis par le saint Rosaire.

Le bienheureux Jean du Mont et Flamin, rapportent qu'un usurier, nommé Jacques, qui avait amassé beaucoup de biens par ses usures, embrassa la dévotion du Rosaire, et qu'un jour qu'il le récitait dans une Chapelle de la sainte Vierge, il entendit une voix qui lui dit clairement : « Jacques, Jacques, le compte « que tu rendras de ta vie, sera plus exact que « celui que tu exiges de tes débiteurs. » Ces paroles l'effrayèrent, mais ne le convertirent pas.

La sainte Vierge lui répéta ces menaces une autrefois, mais d'un accent si terrible, qu'il sortit précipitamment de la Chapelle tout tremblant. Sa femme et ses enfans à qui il raconta ce qu'il avait entendu, se moquèrent de sa faiblesse : gardez-vous bien, lui disaient-ils, de croire à cette voix imaginaire qui nous rendrait tous misérables. Il continua de réciter son Rosaire, sans toutefois cesser ses usures. Mais la sainte Vierge, pour le convertir, obtint de Dieu qu'il tomba dans un malheur qui lui fit connaître le danger où il était d'être damné. Il restitua tout ce qu'il

Digitized by Google

avait acquis par usure, et fit une salutaire pénitence.

Un Maure âgé de vingt ans, fils d'un prince Mahométan, ayant été fait prisonnier par les Chrétiens dans une escarmouche qu'ils eurent avec les mahométans, fut emmené esclave à Compostelle. L'affliction de se voir réduit à n'avoir qu'un peu de pain et d'eau, les plaies qu'il avait reçues dans le combat et qu'on avait négligé de panser, et une paralysie de tous ses membres, le mirent au désespoir. Il blasphémait si horriblement et avec tant de rage, que Dieu permit aux démons de le posséder.

Saint Dominique alla le voir pour le consoler et pour gagner son ame à Jésus-Christ, mais il le trouva extrêmement obstiné dans le Mahométisme. Le saint fit tant cependant qu'il l'obligea à apprendre l'Oraison Dominicale et la Salutation Angélique, et il lui assura qu'il recouvrerait sa santé, s'il voulait réciter le Rosaire en l'honneur de la sainte Vierge. Il promit de le faire. Aussitôt qu'il l'eut récité les démons le quittèrent, et il se sentit fort consolé. Le lendemain il fut guéri de sa paralysie, et peu de jours après il se vit en bonne santé. Ce qui l'obligea à se faire instruire dans la foi, il fut baptisé et nommé Eliodat. Enfin Dieu lui ayant fait trouver de quoi payer sa rançon, il se racheta de l'escla-

Digitized by Google

vage, il persévéra dans la religion chrétienne et dans la dévotion du Rosaire suivant les conseils et les instructions que saint Dominique lui avait donnés (1).

CHAPITRE V.

Réforme d'un Monastère de Religieuses par le saint Rosaire

Quoique la conversion d'une ame, ou la justification d'un pécheur ne soit pas un miracle, elle ne laisse pas d'être un prodige de la grâce si admirable, que saint Augustin n'a pas fait difficulté de dire, « que de changer « le cœur d'un impie, et d'en faire un juste, « c'est quelque chose de plus grand que de « créer le Ciel et la terre. « En effet, il est plus difficile, en quelque sorte, de retirer une ame du péché, que de ressusciter un mort. C'est en cela que paraît l'excellence de la dévotion du Rosaire dont Dieu se sert pour ménager la conversion des pécheurs, et pour opérer ces grands coups de la grâce.

Un grand Seigneur qui avait plusieurs enfants, mit une de ses filles dans un Monastère, où les Religienses ne respiraient que la vanité et le plaisir. Le Confesseur dévot au saint Rosaire, et homme vertueux désirant con-

(1) B. Al. 4. p. c. 39.

Digitized by Google

duire d'abord cette jeune Religieuse dans les pratiques d'une vie sainte, lui ordonna de réciter tous les jours le Rosaire en l'honneur de la sainte Vierge, avec la méditation de la vie, de la passion et de la gloire de Jésus-Christ.

Elle agréa fort cette dévotion, elle s'y exerça régulièrement, et en retira un grand profit spirituel : Car, peu à peu elle se dégoûta du dérèglement de la communauté, et commença à pratiquer le silence et l'oraison, malgré les railleries et les persécutions de ses sœurs qui méprisaient sa régularité.

Un Saint Abbé étant venu faire la visite de ce Monastère, eut une étrange vision dans son Oraison. Il lui sembla voir une Religieuse faisant Oraison devant une grande Dame d'une beauté admirable, accompagnée d'une troupe d'Anges, qui à coups de dards enflammés chassaient une multitude de démons qui voulaient entrer dans la chambre où elle priait, et ces esprits malins sous diverses formes d'animaux fuyaient aux chambres des autres Religieuses pour les porter au mépris de leurs règles et de leurs obligations. Plusieurs les laissaient entrer. L'Abbé connut par cette vision l'état malheureux de ce Monastère, et faillit en mourir de chagrin. Il fit venir la jeune Religieuse, et après l'avoir interrogée, il l'exhorta à la persévérance; puis réfléchissant sur l'excellence et l'efficacité

Digitized by Google

du Rosaire, il résolut de réformer ces Religieuses par cette dévotion... Il acheta de beaux Rosaires qu'il donna à toutes les Religieuses, leur persuadant de les réciter tous les jours, et leur promit que, si elle étaient fidèles à cette pratique, il ne les contraindrais jamais à se réformer. Elle reçurent agréablement ces Rosaires, et promirent de les réciter tous les jours à cette condition. La sainte Vierge récompensa leur fidélité. Peu à peu elles quittèrent leurs vanités, se portèrent au silence et au recueillement, et en moins d'un an toutes demandèrent la réforme. Telle est la dévotion du Rosaire, elle opère plus sur les cœurs que n'opèrent les exhortations, et l'autorité (1).

CHAPITRE VI.

Changement admirable des peuples par la dévotion du saint Rosaire.

Le Rosaire n'est pas moins efficace pour déraciner les vices du monde, que pour réformer les Monastères.

Un Comte d'Espagne ayant été fort touché des prédications de saint Dominique sur le Rosaire, se fit recevoir dans la Confrérie avec sa femme et avec tous ses domestiques.

(1) B. Al. 4. p. c. 65.

Digitized by Google

Il eut une fille, nommée Marie, qu'il forma dès son enfance à cette dévotion.

Il lui faisait réciter chaque jour le Rosaire entier à genoux, Elle disait le premier Chapelet, le matin, avant de déjeûner, le second après le dîner, et le troisième le soir avant de se coucher. Dès qu'elle fut grande, elle se donnait un coup de discipline à tous les *Ave Maria*. Elle continua cette rigueur, même dans l'état du mariage, jusqu'à sa dernière maladie. Elle eut trois enfans qu'elle prit soin d'instruire dans la dévotion du saint Rosaire. Dieu favorisa de plusieurs grâces très particulières cette constante Rosariste et la rendit un modèle de vertu. Un fameux Docteur de Paris, élevé à la dignite Episcopale, vint prêcher dans la ville où elle faisait sa résidence. Elle s'adressa à lui, et le pria de lui enseigner le moyen de plaire uniquement à Dieu. Le prélat crut satisfaire à sa demande, en lui prescrivant les règles suivantes : La première était d'aimer cordialement son mari. La seconde, de garder la foi conjugale. La troisième, d'exercer les œuvres de miséricorde envers le prochain. La quatrième, d'observer la justice à l'égard de sa famille. La cinquième, d'être retenue dans ses paroles, et de fuir l'oisiveté. La sixième, de veiller sur ses enfans, et de les élever chrétiennement.

Digitized by Google

Mon père, répondit-elle à l'Evêque, je me suis toujours exercée à cela, sans omettre un autre exercice que je crois agréable à Dieu : mais je désirerais encore apprendre de votre piété, comment je pourrai mieux m'en acquitter. — Dites ma fille, et j'y ajouterai ce que je saurai. Et elle lui dit : mon père, je récite tous les jours cent cinquante *Ave Maria* du Rosaire de la glorieuse Vierge, avec cette méditation : au premier Chapelet, je me représente la sainte Vierge Marie, et je dis tous les *Ave Maria* en l'honneur de son très saint corps. J'adresse le premier *Ave* à son cœur, qui a toujours aimé très ardemment Jésus-Christ, mon doux Seigneur. Le second à ses yeux qui ont vu Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme. Le troisième, à ses oreilles qui avaient entendu le salut de l'Ange, et les paroles de son doux fils Jésus-Christ. Le quatrième, à ses lèvres saintes qui tant de fois avaient baisé la divine face du fils de Dieu, et ainsi consécutivement, à ses mains et à ses pieds sacrés qui ont servi son fils Jésus-Christ. Ce que faisant, je sens une douceur inexprimable. Puis je dis le second Chapelet en l'honneur de la Passion de notre Seigneur. Je considère en esprit Jésus-Christ crucifié, et à chaque *Ave Maria*, je médite sur chacune de ses plaies sacrées. En disant ces *Ave Maria* avec cette méditation, j'ai une extrême com-

Digitized by Google

passion de mon doux Jésus qui remplit mon ame d'une douceur encore plus grande que la première. Enfin je dis le troisième Chapelet autour des Autels, et des images de l'Eglise, ou de ma chambre, adressant neuf *Ave Maria* aux neuf Chœurs des Anges, un à saint Jean-Baptiste, et douze aux bienheureux Apôtres, en y comprenant tous les autres Saints, les priant d'intercéder pour moi, afin qne je puisse les imiter et me sanctifier comme eux. J'ajoute à cela des jeûnes et des disciplines, et mon esprit s'élève à Dieu de telle sorte, que je perds l'usage et le sentiment de mon corps. L'Evêque ravi d'entendre une théologie aussi profonde, lui dit : ma chère fille, il y a vingt ans que je suis docteur en théologie, j'ai lu beaucoup de saintes pratiques de dévotion, mais je n'en ai jamais connu de plus sainte ni de plus fructueuse que la vôtre. Je veux vous imiter, et je prêcherai ce Rosaire. Il lui prit le chapelet qu'elle tenait à la main, et se mit à le réciter. Dès-lors il embrassa la dévotion du saint Rosaire, et la prêcha dans son diocèse, où elle produisit des fruits admirables. Il portait toujours un beau Rosaire au côté, et quand il prêchait, il le montrait à ses auditeurs, en leur disant : « sachez, mes frères, que le Rosaire de la « sainte Vierge est si excellent, que je fais « gloire de le porter toujours comme la marque

« la plus illustre de mon épiscopat et de mon « doctorat. » Son exemple fut bientôt suivi, et peu de temps après, son Diocèse fut comme une pépinière de Rosaristes de la très sainte Vierge. Partout il s'y faisait de grandes conversions, des réconciliations extraordinaires, de continuelles restitutions : le luxe était banni, les débauches cessaient : On fréquentait les sacremens, on était assidu aux offices de l'église, on s'aimait chrétiennement, on faisait d'abondantes aumônes, et singulièrement des morts si heureuses, que la protection de l'admirable Mère de Dieu y paraissait évidemment. Enfin cette vertueuse dame étant à l'article de la mort, fut visitée de la Reine du Ciel, qui reçut son ame, et la conduisit au bienheureux séjour de l'immortalité. Le dévot prélat eut aussi part au même bonheur : car peu de jours auparavant, il eut révélation du terme de son exil, et du commencement de son éternelle félicité. La sainte Vierge lui dit de ne point craindre le passage du temps à l'éternité, parce qu'elle l'y assisterait, et qu'il mourrait sûrement dans la joie de son Seigneur. Lorsqu'il fut à l'agonie, son visage devint vermeil et tout rayonnant d'allégresse; il expira doucement entre les mains de sa divine Auxiliatrice, en produisant de fervens actes d'amour de Dieu. Plusieurs personnes privilégiées, qui furent présentes à son der-

Digitized by Google

nier soupir, virent son ame monter au ciel, entourée de milliers d'Anges et de Saints qui suivaient une grande et incomparable Princesse (1).

Un curé d'une paroisse de Dannemarch racontait souvent, et avec une grande joie, que la dévotion du saint Rosaire avait produit dans sa paroisse un fruit pareil à celui qu'elle avait produit dans le Diocèse de cet Evêque. J'avais, disait-il, prêché tous les sujets les plus forts et les plus pressans sans aucun succès, je n'en voyais aucun fruit dans ma paroisse. Enfin je résolus de prêcher le Rosaire de la sainte Vierge, j'en expliquai l'excellence et la pratique : et je proteste, qu'après avoir fait goûter cette dévotion à mes paroissiens, je vis un changement évident dans l'espace de six mois. Tant il est vrai que ces divines Oraisons, avec les pieuses réflexions sur les Mystères sacrés ont de l'onction pour toucher les cœurs, pour inspirer l'horreur du vice, et l'amour de la vertu. La sainte Vierge dit un jour au bienheureux Alain : « comme Dieu a choisi le Salut Angé-
« lique pour l'incarnation de son Verbe, et
« pour la rédemption des hommes, de même
« ceux qui désirent réformer les mœurs des

(1) B. Alan. 4. p. c. 64.

Digitized by Google

« peuples, et les régénérer en Jésus-Christ, « doivent m'honorer et m'invoquer par le « même salut. Je suis, dit-elle encore, la « voie par laquelle Dieu est venu au monde, « et il faut qu'après Jésus-Christ, les hommes « obtiennent la grâce et les vertus par ma « médiation (1). » Honorons donc la sainte Vierge par le Rosaire, afin d'obtenir les grâces du Sauveur.

CHAPITRE VII.

Des personnes qui s'étaient données au démon ont été miraculeusement délivrées par le saint Rosaire.

Les démons craignent extrêmement le saint Rosaire. Saint Bernard dit que la Salutation Angélique les met en fuite et fait frémir l'enfer, qu'elle les force à abandonner ceux mêmes qu'ils tenaient esclaves, lorsqu'ils les voient armés du puissant souvenir de Jésus-Christ, et du très saint nom de Marie.

Le bienheureux Alain assure avoir vu un homme de Valdes-Huzen, qui ayant renoncé au Baptême et à Jésus-Christ pour livrer son ame au démon, fut retiré de la tyrannie de cet esprit trompeur, après avoir embrassé la dévotion du Rosaire : Il ajoute que plusieurs

(1) B. Al. Apolog. c. 15.

Digitized by Google

qui avaient renié la foi chez les infidèles, dans la violence des tourmens, se sont repentis par la vertu du saint Rosaire, ont fait pénitence, et ont généreusement souffert le martyre pour réparer le scandale de leur apostasie (1).

L'an 1578, une femme d'Anvers s'était donnée au démon par une cédule signée de son sang. Quelque temps après, elle en eut un sensible regret, et un grand désir de réparer le mal qu'elle avait fait. Elle chercha un confesseur prudent et charitable pour apprendre par quel moyen elle pourrait être affranchie de la puissance du démon. Elle trouva un prêtre sage et dévot qui lui conseilla de s'adresser au père Henri, directeur de la Confrérie du saint Rosaire, du couvent de saint Dominique, pour s'y faire enrôler, et pour se confesser. Elle le demanda ; et au lieu de ce père, elle trouva le démon sous la forme d'un Religieux qui la reprit sévèrement, et lui dit qu'elle n'avait plus de grâce à espérer de Dieu, ni de moyen pour révoquer ce qu'elle avait signé ; ce qui l'affligea beaucoup ; mais elle ne perdit pas toute espérance en la miséricorde de Dieu. Elle retourna chercher un autre confesseur et elle trouva encore le dé-

(1) B. Alan. 4. p. c. 51.

mon qui la rebuta comme auparavant. Elle retourna une troisième fois, et Dieu lui fit trouver le père Henri qu'elle cherchait : il la reçut charitablement, l'exhorta à se confier en la bonté de Dieu, et à faire une bonne confession. Il l'admit dans la Confrérie, et lui ordonna de réciter souvent le Rosaire. Un jour qu'elle le récitait pendant la Messe que le père célébrait pour elle, la sainte Vierge força le démon à rendre la cédule qu'elle avait signée. De sorte que cette femme fut retirée de la puissance de satan, par l'autorité de la sainte Vierge, et par la dévotion du saint Rosaire (1). Pratiquons cette dévotion pour nous défendre des attaques de satan et pour rompre ses chaînes qui sont nos péchés.

CHAPITRE VIII.

Victoires miraculeuses remportées par les Catholiques sur les hérétiques et sur les infidèles par le saint Rosaire.

La sainte Vierge est le plus puissant secours que Dieu nous ait donné pour nous défendre de nos ennemis visibles, aussi bien que de nos ennemis invisibles. « Saint Bernard dit « que la dévotion à la Mère de Dieu est une

(1) Leonardi in theso. Rosar.

Digitized by Google

« arme de salut que Dieu met dans la main « de ceux qui ont un vrai désir de se sau- « ver. » Le Rosaire est le rempart, le boule- vart et le bastion de l'Eglise, à laquelle il sert comme d'un million de boucliers pour la défendre, et la rendre victorieuse de tous ses ennemis. Qui pourrait raconter les victoires que Simon, Comte de Montfort, a remportées sur les Albigeois par la protection de notre Dame du Rosaire? Elles sont si fameuses, qu'on n'en a jamais vu de pareilles. Il défit une fois dix mille hérétiques avec cinq cents hommes : une autre fois avec trente il de- meura vainqueur de trois mille. Enfin avec huit cents cavaliers et mille hommes d'infan- terie il tailla en pièces l'armée du Roi d'Arra- gon, composée de cent mille hommes, et ne trouva qu'un cavalier et huit soldats des siens parmi les morts (1).

De combien de dangers cette Généralis- sime du Dieu des armées n'a-t-elle pas re- tiré, Alain de l'Anvalay, chevalier Breton, qui combattait pour la Foi contre les Al- bigeois! Elle lança cent cinquante pierres prodigieuses pour le délivrer des mains des hérétiques qui l'environnaient : elle le préserva du naufrage dans une horrible tem- pête qui avait jeté son vaisseau contre un

(1) B. Alan. p. 2. c. 17.

Digitized by Google

rocher, lorsqu'il s'en retournait en Bretagne.

Ce dévot et brave Chevalier étant arrivé dans son pays, prépara dans la ville de Dinan un couvent pour y loger les Religieux du nouvel Ordre qu'il savait que saint Dominique allait fonder. Il fut un des premiers enfant de ce saint Patriarche et prêcha le Rosaire dans plusieurs villes de France : il mourut à Orléans en odeur de sainteté, et alla recevoir au Ciel la récompense due à ses travaux.

Les pères du couvent, qui avaient été très édifiés de la dévotion de ce grand Religieux, voulurent l'honorer d'une sépulture qui marquât, en quelque sorte, la sainte vie qu'il avait menée. C'est pourquoi ils l'enterrèrent dans l'Église devant l'Autel de la sainte Vierge. Avant de le descendre dans cette sépulture, on remarqua que sa bouche et ses mains brillaient comme le cristal : ce prodige fut attribué à sa dévotion à la glorieuse Vierge, qui voulut que cette bouche qui l'avait si souvent saluée avec l'*Ave Maria*, et qui avait si souvent prêché ses louanges, et que ces mains qui avait si long temps manié le saint Rosaire, parussent diaphanes et transparentes comme un très beau cristal aux yeux de tout le monde (1).

(1) B. Alain. c. 41. item Flamin et plusieurs au res.

Digitized by Google

Othère, soldat Breton, de Vaucouleurs près de Dinan, a souvent mis en fuite des compagnies entières d'hérétiques, et de voleurs, portant son Rosaire au bras ou à la garde de son épée : Ses ennemis lui ont avoué qu'ils avaient vu son épée toute éclatante, une autre fois un bouclier à son bras, dans lequel étaient dépeints Jésus-Christ, la sainte Vierge et les Saints, qui le rendaient invisible, et lui donnaient la force de les bien charger.

Cet Othère ayant été fait sergent-major sur dix compagnies de cent hommes chacune, fit graver le saint Rosaire sur ses armes, et le fit dépeindre dans ses enseignes pour attirer sur lui la protection de notre Dame du Rosaire, et il en ressentit les favorables effets. Car avec ses dix compagnies il défit vingt mille hérétiques sans perdre un seul des siens. Ce qui toucha tellement le général de l'armée hérétique, qu'il vint trouver Othère, abjura son hérésie, et déclara qu'il l'avait vu couvert d'armes de feu dans le combat.

Saint Dominique voyant qu'Othère avait été si heureux dans la guerre par le secours de la sainte Vierge, entreprit de le convertir.

C'était un guerrier qui se plaisait au son des trompettes, et au bruit des armes, et qui d'ailleurs était fort débauché. Il eut bien de

Digitized by Google

la peine à se résoudre à changer. Mais enfin pressé par les exhortations de saint Dominique qui lui représenta que ce n'était pas assez qu'il honorât tous les jours notre Dame par son Rosaire, mais qu'il devait encore l'honorer par le renoncement au péché, il lui fit sa confession générale. Pendant qu'il se confessait, il eut encore une autre faveur bien extraordinaire de la sainte Vierge, car elle lui disait à l'oreille le nombre et l'espèce de chaque péché qu'il avait commis, afin qu'il n'en oubliât aucun. Mais comme il ne la voyait pas, il regardait souvent derrière lui pour voir qui était celui qui lui parlait. Saint Dominique étonné de cela, et ne voyant pas la sainte Vierge, lui demanda ce qu'il avait. J'entends derrière moi, lui dit-il, quelqu'un qui me dit tous mes péchés.

Saint Dominique vit en même temps notre Dame qui rendait ce bon office à son pénitent. Lorsqu'il eut entendu sa confession, il se tourna vers notre Dame pour savoir quelle pénitence il donnerait à celui qu'elle venait de favoriser de nouveau d'une aussi grande grâce. Sa réponse fut : « Qu'il porterait le « Cilice et une chaîne de fer sur les reins « pendant un an, qu'il ne quitterait jamais « ni l'un ni l'autre, soit le jour, soit la nuit, « et qu'il dirait tous les jours son Rosaire. » Othère ayant achevé sa pénitence, s'attacha

Digitized by Google

au service de saint Dominique; il l'accompagnait quelquefois dans ses voyages, et fut le premier frère convers dans l'Ordre que le saint Patriarche fonda bientôt après (1). Quelles faveurs ne fera pas la sainte Vierge à ceux qui, vivant chrétiennement, récitent son Rosaire, puisqu'elle en a fait de si extraordinaires à celui qui les méritait le moins!

Le bienheureux Alain raconte qu'un cardinal, nommé Pierre, du titre de Sainte-Marie au delà du Tibre, instruit par saint Dominique, son intime ami, sur la dévotion du Rosaire, s'y affectionna tellement, qu'il en devint le panégyriste. Ce Cardinal fut envoyé légat à *latere* dans la Terre Sainte vers les chrétiens qui s'étaient croisés contre les Sarrazins. Il persuada si bien l'efficacité du saint Rosaire à l'Armée Chrétienne, que tous les croisés l'ayant embrassé pour implorer le secours du Ciel, dans un combat, où ils n'étaient que trois mille, avec ce petit nombre ils triomphèrent de cent mille infidèles.

Voici un autre victoire que la sainte Vierge a donnée aux chrétiens sur les infidèles.

(1) B. Alan. liv. 2. c. 36.

Digitized by Google

Les chrétiens Espagnols qui passèrent les premiers avec les Religieux de saint Dominique dans le Pérou, portèrent avec eux une image de bois, de la sainte Vierge, haute de cinq pieds, afin que la sainte Mère de Dieu fût leur protectrice dans leur dessein. Cette image représente la Vierge portant le petit Jésus sur son bras gauche, et donnant de la main droite un chapelet. Elle est placée dans l'Eglise de saint Dominique à Lima, ville capitale du Pérou. Cette Eglise, qui porte le nom de Notre-Dame du saint Rosaire, a été la première où l'on a dressé les Fonds-Baptismaux, et la première Eglise paroissiale de cette grande ville. Elle a toujours été très fréquentée, à cause des faveurs que l'on y a reçues par l'intercession de la sainte Vierge. Mais particulièrement l'an 1535, les indiens infidèles s'étaient rassemblés près du Caxaguana, dans la province de Cusco, au nombre de deux cent mille pour venir massacrer tous les Chrétiens dont ils se promettaient d'autant plus sûrement la défaite, que toute l'armée espagnole n'était que de six cent hommes.

Dans cette consternation les Religieux de saint Dominique s'étant mis à la tête des soldats, les exhortèrent à implorer la protection de notre Dame du Rosaire : ils le firent, et animés de l'espérance d'en être secourus,

Digitized by Google

ils livrèrent le combat à cette multitude effroyable d'infidèles. Ceux-ci commençant à donner le choc, aperçurent la sainte Vierge dans l'air sous la forme de l'image susdite du Rosaire, tenant une verge à la main, menaçant les indiens s'ils ne se retiraient. Ces infidèles furent tellement épouvantés, et éblouis de l'éclat qui environnait la sainte Vierge, qu'ils demandèrent quartier; et non-seulement ils se soumirent à la domination d'Espagne, mais encore se firent chrétiens.

Cette fameuse victoire accrut tellement la dévotion à notre Dame du Rosaire, que Philippe IV, roi d'Espagne, mit son royaume du Pérou sous la protection de la sainte Vierge, l'an 1643 (1).

C'est avec beaucoup de justice et de raison qu'on célèbre la fête du saint Rosaire principalement le premier dimanche d'octobre sous le nom de notre Dame de la victoire : car ce fut une fameuse victoire de notre Dame du Rosaire, que celle que l'armée navale des chrétiens remporta sur les Turcs au golfe de Lépante, le premier dimanche d'octobre 1571.

Sélim II Empereur des Turcs, ennemi mortel des Chrétiens, ayant pris l'île de Chio, la ville d'Albe, et d'autres villes dans la Hon-

(1) Feuillet in vita Beatæ Rosæ.

Digitized by Google

grie, dans le Valachie et dans l'Allemagne, préparait un puissant armement pour s'emparer du Royaume de Chypre, et ensuite désoler la Chrétienté.

Ce tyrrannique dessein fit résoudre le saint pape Pie V à former une puissante ligue des princes chrétiens pour résister à cet ennemi. Il unit donc les armes d'Espagne à celles des Vénitiens pour donner la bataille sur mer. L'armée des Turcs était composée de cent mille hommes, et celle des chrétiens, de vingt trois mille seulement.

Le saint Père recommanda l'affaire de la chrétienté à la très sainte Mère de Dieu, et aux prières des Confrères du Rosaire. On disposa l'armée au combat par une indulgence plénière que Sa Sainteté avait concédée, et par la distribution des images du saint Rosaire, des Chapelets et des *Agnus Dei* bénits par le saint Père. Le combat fut donné le premier dimanche d'octobre. Au commencement le vent fut contraire aux Chrétiens, cinq mille cinq cents furent défaits, et les Turcs paraissaient être les vainqueurs : mais le soir lorsque les Confrères du Rosaire faisaient leurs processions par toute la chrétienté, avec le secours de la puissante Vierge Marie Mère de Dieu, le vent changea subitement, et poussa la fumée des canons contre les Turcs, la mer devint favorable,

Digitized by Google

et les rayons du soleil éblouissant les infidèles, les chrétiens conçurent une forte espérance de vaincre et se jetant sur eux comme des lions généreux, ils firent un sanglant carnage. Le général de l'armée des Turcs fut tué, ses deux enfans furent faits prisonniers, et quinze mille chrétiens esclaves mis en liberté ; une grande quantité de vaisseaux et de galères furent brûlés et coulés à fond. Il y eut des captifs qui dirent avoir vu, durant le combat, Jésus-Christ, les Apôtres, saint Pierre et saint Paul, et une troupe innombrable d'Anges dans l'air tenant dans leurs mains des épées, qui épouvantaient leur armée.

Le Pape Grégoire XIII déclare dans sa Bulle qu'il faut pieusement croire que les prières des Confrères du Rosaire, qui faisaient alors leurs processions par tout le monde, avaient beaucoup contribué à obtenir de Dieu cette grande victoire par l'intercession de la sainte Vierge.

Le saint Rosaire a non-seulement rendu les catholiques victorieux des Albigeois et des Turcs, mais encore les a fait triompher des huguenots.

Louis le juste, d'heureuse mémoire, assiégeant La Rochelle, où les hérétiques révoltés tenaient leur fort, écrivit à la Reine, sa mère, d'ordonner des prières publiques pour la prospérité de ses armes.

Digitized by Google

La reine résolut de faire réciter le Rosaire publiquement dans l'Eglise des Frères prêcheurs du faubourg Saint-Honoré à Paris. Ce qui fut exécuté par les soins de monseigneur l'Archevêque.

On commença ces prières publiques le 20 du mois de mai 1628. La Reine mère et la Reine régnante s'y rendirent avec monseigneur le duc d'Orléans, avec les Cardinaux de la Rochefoucault, et de Bérulle; plusieurs prélats, toute la cour, et une foule innombrable de peuple y assistèrent.

Monseigneur l'Archevêque lisait, à haute voix, les méditations sur les Mystères du Rosaire; il commençait ensuite le *Pater* et *l'Ave* de chaque dixaine, et les Religieux avec les assistans répondaient.

Après le Chapelet, on portait processionnellement l'image de la sainte Vierge, en chantant ses Litanies.

On continua cette dévotion tous les samedis avec une ferveur admirable, suivie d'une bénédiction du Ciel évidente; car le Roi triompha des Anglais à l'île de Ré, et entra victorieux dans la Rochelle, le jour de la Toussaint de la même année.

Ne faut-il pas avouer que si la France n'a pas à gémir sous la tyrannie du Turc; si elle a eu le bonheur de conserver jusqu'à notre siècle le précieux don de la Foi, malgré les

Digitized by Google

révolutions et les persécutions qu'elle a souffertes, elle en a l'obligation à l'intercession de la très sainte Vierge, sa divine protectrice?

Invoquons donc, dans toute sorte de calamités, cette admirable Mère de Dieu, par la récitation de son Rosaire, pour obtenir par sa puissante médiation auprès de son fils, la cessation de nos afflictions, soit publiques, soit particulières, accompagnant cette excellente prière, d'une bonne confession et d'une fervente communion; visitant les malades et les affligés, faisant quelque aumône, et y ajoutant quelque petite mortification. Enfin, ne cessons d'implorer le secours du Ciel, dans tous les besoins de l'Eglise et de l'état, par cette dévote et efficace prière.

CHAPITRE IX.

Des personnes miraculeusement préservées de la mort par le saint Rosaire.

La très sainte Vierge est la consolatrice des affligés. Saint Bonaventure dit qu'elle est le refuge le plus assuré, où ils puissent recourir. Elle n'abandonne jamais ceux qui l'honorent par le Rosaire. C'est au plus fort de leur tribulation, et lorsqu'ils se voyent sur le point de périr, qu'elle leur fait sentir sa protection.

Digitized by Google

Un homme riche et puissant intenta un procès à une veuve, femme pauvre, mais dévote au Rosaire ; il avait si bien gagné le juge, que celui-ci n'osait conserver le droit de cette veuve, et avait résolu de prononcer la sentence contre elle. Cette femme n'espérant aucune justice de la part des hommes, eut recours à la sainte Vierge, qu'elle invoqua avec confiance, et cette Mère de consolation ne permit pas que le juge prononçât la sentence injuste (1).

L'an 1495 dans une ville de Catalogne, une femme fut faussement accusée d'un crime qui méritait le feu. On la mit à la torture pour lui faire avouer le crime ; elle demeura toujours constante, récitant son Rosaire. Enfin elle fut condamnée à la mort, et lorsque le bourreau voulut la pendre, la corde cassa en trois endroits : On apporta d'autres cordes jusqu'à trois fois, et elles cassèrent toutes.

Le Juge cria à la sorcière : elle répondit qu'elle devait son secours à son Rosaire, et à sa confiance en la sainte Vierge. Son innocence fut reconnue par cette visible protection du Ciel, et elle fut mise en liberté (2).

(1) B. Alan.
(2) Cronic. B. V.

Digitized by Google

L'an 1550, dans Barcelone, une femme se fit recevoir à la Confrérie du Rosaire, et le récitait dévotement, afin d'être préservée de funeste accident par l'intercession de la sainte Vierge. Son mari jaloux et violent résolut de la tuer une nuit : il tira son poignard pour lui couper la gorge; mais comme elle réclamait le secours de la sainte Vierge, ce furieux ne put jamais la percer : au contraire par un prodige inoui, le poignard devint mol comme de la cire, et se plia sans blesser cette chaste femme. Ce miracle toucha vivement le cœur du mari; il reconnut l'innocence de sa femme, se repentit de son crime, lui demanda pardon, et le lendemain ils allèrent tous deux rendre grâces à Dieu, et à la sainte Vierge de les avoir préservés, l'un, d'un meurtre, et l'autre, de la mort, et laissèrent le poignard dans la Chapelle du saint Rosaire en mémoire du miracle (1). Heureux celui qui honore de tout son cœur la très sainte Mère de Dieu dans sa Confrérie du Rosaire, car il l'aura pour consolatrice dans toutes ses afflictions.

(1) Jeron. Traxius.

Digitized by Google

CHAPITRE X.

Des personnes délivrées de divers dangers par le Rosaire.

Le Rosaire est un arbre de vie, dont le fruit guérit les malades, ressuscite les morts, et conserve la santé aux vivants. Le bienheureux Alain de la Roche lui donne ces éloges qui sont vérifiés par un grand nombre d'effets prodigieux.

Une vertueuse femme dans Pavie faisait dire tous les jours le Rosaire à ses enfans devant l'image de la sainte Vierge avant de les envoyer à l'école. Il arriva qu'un d'entre eux jouant sur un pont, tomba dans la rivière, et fut noyé. La mère apprenant cette triste nouvelle, eut aussitôt recours à sa puissante Avocate, et chère protectrice la sainte Vierge. Elle dit un *Ave Maria* pour lui recommander son enfant, et courut promptement à la rivière, où l'ont travaillait pour en retirer l'enfant. Dès qu'elle y fut arrivée, l'enfant parut sur l'eau; elle toute transportée de joie, s'écria: courage, mon fils invoquez la sainte Vierge. Quand on l'eut tirée de l'eau, il dit: ma mère, je suis obligé de ma vie à cette Dame devant laquelle vous me faites dire tous les

Digitized by Google

jours mon Chapelet; car au même moment où je suis tombé dans l'eau, elle m'a reçu sur son genou, et m'a sauvé (1).

L'an 1475. dans Cologne, un homme dévot au saint Rosaire, se voyant poursuivi par son ennemi qui le cherchait pour le tuer, entra dans une Eglise et alla se réfugier à l'autel du saint Rosaire, et se mit à le réciter dévotement. Cet ennemi tout en fureur étant entré pour l'assassiner, vit une fort belle Dame qui prenait des roses blanches, et des rouges sortant de la bouche de cet homme, et lui en faisait une couronne, qu'elle lui mit sur la tête. Ce spectacle donna tant de crainte et de respect à cet ennemi, qu'il déposa sa haine, se jeta aux pieds de cet homme, et l'embrassa; n'osant maltraiter celui que la Reine du Ciel chérissait, et qu'elle tenait sous sa protection (2).

L'an 1578 la peste désolait la Lombardie : les citoyens de Pavie dans cette extrême affliction, eurent recours à notre Dame du Rosaire, et firent vœu que si elle les délivrait de ce fléau, ils feraient bâtir une magnifique chapelle du Rosaire. Ils n'eurent pas plutôt fait

(1) Leonardi Thes. Rosar.
(2) Leonardi Thes. Rosar.

Digitized by Google

ce vœu, que la peste cessa. Ces pieux et magnifiques citoyens employèrent dix-huit mille ducats pour l'édifice de cette chapelle.

En mémoire et en action de grâces perpétuelles de cette miraculeuse délivrance, ils font tous les ans, le troisième dimanche d'avril, une procession générale, où ils portent l'image de notre Dame du Rosaire. A cause de ce miracle, le pape Grégoire XIII a donné une indulgence plénière, le troisième dimanche d'avril de chaque année, aux Confrères du saint Rosaire, lesquels étant repentants, s'étant confessés, et ayant communié, visitent la chapelle du saint Rosaire, et y prient suivant l'intention du Pape.

Qui pourrait raconter toutes les faveurs que la très sainte Vierge obtient aux fidèles qui l'invoquent dans sa chapelle du saint Rosaire, du couvent de Bonne-Nouvelle, à Rennes? On y voit des tableaux représentant des morts ressuscités, des aveugles éclairés, des paralytiques guéris, des boiteux et des estropiés qui ont reçu l'usage de leurs membres : Combien d'esclaves chez les Turcs et chez les barbares ont été mis en liberté, combien de navigateurs ont été préservés du naufrage, pour s'être voués à notre Dame de Bonne-Nouvelle? Depuis plus de trois cents

Digitized by Google

ans elle ne cesse de répandre ses bénédictions dans ce saint lieu. C'est ce que marquent aux étrangers ces bières, ces chaînes, ces navires, ces anilles, ces tableaux, ces lampes et ces vœux qu'on y avait attachés.

Cette riche ville d'argent représentée aux pieds d'une grande et belle image aussi d'argent déposée dans cette sainte Chapelle, est une marque éclatante et perpétuelle de la reconnaissance des nobles bourgeois de Rennes, qui furent délivrés de la peste, dont ils étaient affligés depuis huit ans, aussitôt qu'ils eurent réclamé la protection de la très glorieuse Vierge par un vœu solennel l'an 1632. Et l'an 1634, le 8 de septembre, jour de la nativité de la sainte Vierge, ils portèrent en triomphe son image avec la plus magnifique et la plus dévote procession qu'on eût jamais vue dans la province.

Il faudrait faire plusieurs volumes pour rapporter toutes les consolations, et toutes les faveurs spirituelles qu'ont reçues de la sainte Vierge ceux qui l'ont honorée par le saint Rosaire, et le nombre de ceux qu'elle a elle-même honorés de ses visites pendant leurs oraisons, et à l'heure de leur mort.

Le Bienheureux Alain de la Roche assure avoir vu des terres stériles devenir fertiles, et des lieux inhabitables, à cause de la malignité de l'air, devenir non-seulement sains

Digitized by Google

et habitables, mais encore agréables, aussitôt que les peuples ont été dévots au saint Rosaire. Le même ajoute que plusieurs qui étaient tourmentés des spectres, et d'horribles fantômes en ont été délivrés, après s'être fait enrôler au service de notre Dame par le Rosaire.

Si Dieu a opéré tant de miracles en faveur de cette dévotion, ne faut-il pas avouer qu'elle est très excellente, et très utile au salut des ames, très agréable à Jésus-Christ et à sa très sainte Mère ? Pratiquons la donc en leur honneur.

Digitized by Google

HUITIÈME DIXAINE.

CHAPITRE I.

La pureté de la conscience est la principale disposition pour bien dire le Rosaire.

Evitez le mal, et faites le bien, dit le Saint-Esprit; et le Sage nous donne cet avis : avant de prier, préparez votre ame, et ne tentez pas Dieu. La meilleure préparation, c'est l'état de grâce; c'est-à-dire, l'exemption de tout péché mortel. Quand donc on a eu le malheur de commettre quelque faute considérable, il est nécessaire de recourir au sacrement de pénitence pour en obtenir le pardon Le père Antoine Boissieu de la Compagnie de Jésus, raconte qu'un homme qui s'était couché en bonne santé, faisant réflexion sur sa vie, et voyant qu'il était tombé ce jour là dans un péché mortel, fut si vivement pressé par les remords de sa conscience, qu'il se leva promptement, et malgré la confusion qu'il avait d'aller chercher un confesseur, dans un temps aussi peu propre pour cela, il alla néanmoins à confesse, il déclara sa faute, il en reçut l'absolution, et retourna se coucher. Bien lui en prit d'avoir obéi promptement à

Digitized by Google

la grâce, car on le trouva mort le lendemain dans son lit : chacun admirant la promptitude de sa pénitence, qui fut sans doute un effet de la protection de la sainte Vierge.

Nous lisons qu'un libertin, récitant régulièrement le Rosaire, vit la Sainte Vierge qui lui présentait de beaux fruits dans un vaisseau souillé d'ordures ; il en eut horreur, et elle lui dit : « Voilà comme tu me sers, tu « me présentes de belles roses dans un vais- « seau impur : juge si elles me sont bien agréa- « bles. » Cet avertissement le corrigea ; il fit une bonne confession, et vécut depuis en parfait serviteur de notre Dame.

Avant de commencer votre Rosaire, si vous sentez votre conscience chargée d'une faute grave, ayez-en un véritable regret, avec le ferme propos de vous en confesser aussitôt que vous le pourrez, et dites : Mon Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, qui êtes mon Créateur et mon Rédempteur, je déteste tous les péchés que j'ai commis, et j'aimerais mieux avoir souffert toutes sortes de tourmens, et même la mort, que d'avoir déplu à votre souveraine Majesté, parce que vous êtes mon Dieu que j'ai offensé, et qui méritez que je vous aime par dessus toute chose. Je me propose fermement, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser, et de m'éloigner de toutes les occa-

Digitized by Google

sions du péché. De plus, je suis bien résolu de me confesser et de faire la pénitence qui me sera imposée. Je vous offre en satisfaction de mes fautes, ma vie, mes travaux, mes souffrances, et toutes les bonnes œuvres que je ferai, aidé de votre divine grâce. Et comme je vous demande très humblement pardon, j'espère de votre miséricorde que vous me pardonnerez par les mérites de votre très précieux sang, de votre mort et de votre passion, et que vous me donnerez la grâce de me corriger, et de persévérer jusqu'à la fin dans votre amour. Ainsi soit-il.

CHAPITRE II.

Attention requise pour la prière.

Il y a trois sortes d'attention : la première qui regarde les paroles, consiste à les bien prononcer, à n'en omettre aucune, et à ne pas dire un mot ou une chose pour une autre ; comme dire un *Pater* pour un *Ave*, ou un *Ave* pour un *Pater*. Cette attention est la plus nécessaire et la plus essentielle ; c'est pourquoi il ne faut pas la négliger.

La seconde attention qui regarde le sens des paroles, n'est pas nécessaire, quoiqu'elle soit bonne, attendu qu'elle n'est pas à la portée de tous (1).

(1) Opin. com. DD.

Digitized by Google

Enfin la troisième attention consiste à entretenir son esprit de quelque bonne pensée sur les vérités de la Foi, ou sur les mystères de la vie de Jésus-Christ et de la Sainte Vierge, ou sur leurs vertus, ou sur les vertus de quelque Saint dont l'Eglise fait la fête, ou à avoir d'autres pensées pieuses et dévotes. Lors donc qu'on s'occupera de quelques-unes de ces saintes considérations, on observera cette troisième attention autant que la fragilité humaine le permettra, sans jamais se laisser aller volontairement aux distractions; car, si on s'y laissait aller de propos délibéré pendant une partie considérable de la messe du dimanche ou d'une fête commandée, ou pendant un nocturne du bréviaire, ou un petit office tout entier auquel on est obligé par son état ou par vœu, on pécherait mortellement, à moins qu'on eût l'intention d'entendre une autre messe ce jour-là, ou de redire ce même jour la partie considérable de l'office où l'on aurait eu ces distractions, car, dans ce cas, on ne pécherait que véniellement. Mais on ne pèche jamais mortellement lorsqu'on ne donne point son consentement aux distractions quelque longues qu'elles puissent être (1). De plus, si ces distractions déplaisent, et qu'on fasse son possible pour les rejeter, on fait

(1) Ita censent Reginal, Læssius, Bonacina, et alii passim.

Digitized by Google

une action méritoire. Si on les rejette négligemment, on commet un péché véniel plus ou moins grand, selon qu'on a été plus ou moins négligent à les rejeter (1). Notre faiblesse est si grande, qu'à peine pouvons nous dire un *Pater* sans avoir des distractions ; c'est pourquoi nous ne devons jamais nous inquiéter de celles qui sont involontaires, mais nous devons nous remettre doucement en la présence de Dieu, et reprendre notre attention toutes les fois que nous nous trouvons distraits. Or, quoiqu'on doive tâcher d'avoir la troisième attention, qui est l'attention à Dieu, comme étant la meilleure, néanmoins les personnes trop craintives doivent savoir pour leur tranquillité, qu'elles ne sont pas obligées, sous peine de péché, d'avoir cette attention, mais qu'elles peuvent la quitter sans péché, pour prendre seulement la première qui est l'attention aux paroles, surtout s'il y a raison ; car, lorsque pour un mal de tête, ou pour quelque autre indisposition, qui empêche l'application de l'esprit, on ne peut avoir la troisième attention, on doit s'en tenir à la première qui suffit, et s'en contenter (2).

Lorsque nous récitons le Rosaire, souvenons-nous que nous parlons à Dieu et à la Reine des Cieux, qui nous écoutent. Pensons

(1) Opin. comm. DD.
(2) Suarez et Bonacina.

Digitized by Google

bien que dire le Rosaire, c'est présenter des roses odoriférantes, c'est faire des couronnes à Jésus-Christ et à la Sainte Vierge, et chanter leurs louanges.

Entrons donc dans des sentimens dignes de leurs Majestés, et des différens états d'humilité, de douleur ou de gloire, où nous les considérons dans les divers Mystères du Rosaire.

On lit dans la vie du bienheureux Herman de l'Ordre de Prémontré, que, quand il disait le Rosaire avec un grand respect, la Sainte Vierge lui apparaissait toute brillante de lumière, revêtue de gloire et de majesté, avec une beauté ravissante; mais que depuis que sa dévotion se réfroidit, et qu'il ne récita plus les Salutations Angéliques qu'à la hâte, elle lui apparut le visage triste et défiguré.

Herman fut tout étonné de ce changement, et la Sainte Vierge lui dit: « Je paraîs telle à « tes yeux, que je suis à présent dans ta pen- « sée, car tu ne me traites plus que comme « une personne pauvre et méprisable. Sou- « viens-toi du temps où tu me saluais avec un « profond respect, en admirant ma gloire et « mes grandeurs. » Profitons de cet avertissement, honorons Jésus et Marie avec le respect que nous devons à leurs grandeurs.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

La Sainte Vierge protège ceux qui l'honorent par le saint sacrifice de la Messe.

Parmi les divers exercices de piété d'un bon chrétien et d'un véritable serviteur de Marie, il n'en est point de plus grand ni de plus utile que l'auguste sacrifice de la Messe. Il est vrai que ce n'est point à la Sainte Vierge qu'on offre ce divin Sacrifice, puisque c'est un culte d'adoration dû à Dieu seul, à qui on l'offre pour reconnaître son souverain domaine sur toutes les créatures.

Mais cela n'empêche pas qu'on ne l'offre à Dieu pour honorer la Sainte Vierge, c'est-à-dire, pour remercier Dieu des grâces qu'il lui à communiquées, et pour obtenir par son entremise les biens que nous lui demandons. C'est pourquoi les prêtres qui disent la sainte Messe, ou les personnes qui la font dire en l'honneur de la Sainte Vierge, lui rendent un service qui lui plaît infiniment.

L'histoire que rapporte Cœsarius à ce sujet est une preuve convaincante de cette vérité. Cet Auteur dit que lorsque les hérétiques Albigeois persécutaient cruellement l'Eglise, deux ecclésiastiques qui faisaient voyage un samedi dans le duché de Bourgogne, ayant

Digitized by Google

rencontré sur leur chemin une Chapelle déserte, résolurent d'y célébrer la Messe en l'honneur de la Mère de Dieu ; car ils portaient avec eux tout ce qui était nécessaire pour le Sacrifice. Ils ne l'avaient pas encore achevé, lorsqu'ils furent surpris par les hérétiques qui se jetèrent sur le prêtre avec fureur, et l'ayant traîné hors de l'église avec toute sorte de mépris et de cruauté, ils lui coupèrent la langue et le laissèrent presque mort.

Son compagnon eut toute la peine du monde à le conduire jusqu'à Cluny pour le recommander aux religieux, qui, le considérant comme un glorieux confesseur de Jésus-Christ et de sa sainte Mère, en prirent un très grand soin.

La nuit avant la fête des Rois, comme les Religieux se disposaient à dire matines, il appela celui qui avait soin de lui, et le pria instamment de le mener à l'église. Il fut conduit devant un autel de la Sainte Vierge, à laquelle il s'adressa avec toutes les tendresses de son cœur. Elle ne différa pas long-temps à le consoler ; car à peine avait-il commencé sa prière qu'elle lui apparut et lui dit ; que puisqu'il avait perdu la langue pour la gloire de son Fils et pour la sienne, elle lui en apportait une autre, afin qu'il publiât hautement les grandeurs de l'un et de l'autre. A l'instant même elle lui rendit la langue et la parole

Digitized by Google

qu'on lui avait ôtées. Aussitôt pour reconnaître la grâce qu'elle lui avait faite, il récita l'*Ave Maria*, et le répéta si souvent d'une voix si haute et si forte que les Religieux qui étaient dans le chœur l'ayant entendu, accoururent tous pour être témoins du miracle dont ils rendirent grâces à la Reine de bonté.

Il fut depuis reçu Religieux à Cluny, afin de finir ses jours au service de Dieu, en chantant les louanges de sa très sainte Mère.

On voit les avantages qu'il y a à dire la Messe, de même qu'à l'entendre en l'honneur de la Sainte Vierge, par les effets miraculeux qu'elle a fait voir en faveur de ceux qui lui ont rendu cet honneur (1).

CHAPITRE IV.

Suite du chapitre précédent.

Le même Cœsarius raconte qu'un dévot cavalier, nommé Vauthier de Birbach, duc de Louvain, et grand serviteur de la Mère de Dieu, était allé à un célèbre jeu de tournoi où il avait été invité avec plusieurs personnes de qualité. Comme ils étaient en chemin, l'occasion d'entendre la Messe s'étant présentée, ce brave cavalier pria ceux qui étaient avec

(1) Cœsarius. c. 4.

Digitized by Google

lui de vouloir bien s'arrêter pour profiter de cet avantage ; mais comme ils craignaient d'arriver trop tard, ils s'en excusèrent le mieux qu'ils purent. Cependant Vauthier fit dire la Messe en l'honneur de la Sainte Vierge, et après s'être recommandé tendrement à elle, il se mit en chemin pour suivre ceux qui l'avaient quitté. Comme il s'approchait du lieu destiné pour le combat, il demanda à quelques personnes qu'il rencontra si le tournoi était commencé ; elles lui répondirent, sans le connaître, que l'on combattait déjà, et qu'un certain Vauthier de Birbach se distinguait de tous les autres, et qu'on ne parlait que de lui (1). Ainsi la Sainte Vierge ne voulut pas que son fidèle serviteur souffrît quelque désavantage, même dans une chose indifférente, telle que le jeu, pour avoir préféré son service à l'honneur qu'il prétendait acquérir dans une aussi belle compagnie. On ne perd jamais rien pour avoir entendu dévotement la sainte Messe en l'honneur de la Mère de Dieu.

Les femmes enceintes sont très louables d'avoir recours à la Sainte Vierge pour obtenir une heureuse délivrance. Il y en a qui font dire à cette fin une neuvaine de Messes en son honneur, et d'autres entendent la sainte Messe pendant neuf jours pour obtenir la même grâce. Le vénérable Bède dit que si

(1) Cæsarius, lib. 3. cap. 39.

Digitized by Google

une femme enceinte entend dévotement la Messe et qu'elle accouche ce jour-là, elle sent moins de douleur que si elle ne l'avait point entendue. *Quod si mulier gravida devotè audiat missam, si eo die pariat, non sentit in partu magnum dolorem* (1).

Saint Jérôme dit que les ames du purgatoire, pour lesquelles le prêtre a coutume de prier en disant la Messe, ne souffrent point pendant tout le temps du sacrifice. *Animæ quæ sunt in purgatorio, pro quibus solet sacerdos in missâ orare, interim nullum tormentum sentiunt dum missa celebratur* (2).

Saint Augustin assure que Dieu préserve de beaucoup de maux ceux qui assistent avec piété à la sainte Messe, et que le même jour où ils l'ont entendue comme il faut, ils sont préservés de mort subite. *Quòd illo die, quo quis devotè missam audierit, morte subitaneâ non morietur* (3).

Selon saint Grégoire, pour chaque Messe qui se dit, un pécheur se convertit, une ame reçoit la rémission de la peine due à ses péchés, et un juste est conservé en état de grâce.

Pro quâlibet missâ, unus peccator convertitur et una anima absolvitur a pœna sibi

(1) V. Beda.
(2) S. Hieron.
(3) S. August.

Digitized by Google

pro peccatis debitâ, et unus justus in viam rectitudinis conservatur (1).

Hélas ! de combien de grâces et de mérites se privent malheureusement ceux qui aiment mieux aller à une promenade, ou faire une visite inutile que d'entendre la sainte Messe, principalement ceux qui sont dans les villes où il se dit beaucoup de Messes chaque jour.

CHAPITRE V.

Manière de réciter le Rosaire pour remercier Dieu du bienfait de la Rédemption.

La Rédemption des hommes est le plus excellent de tous les ouvrages de Dieu : elle est un bienfait si grand et si admirable, que tous les Anges en sont dans un perpétuel ravissement accompagné de louanges et d'adorations continuelles. Combien plus sommes-nous obligés d'en louer Dieu et de le glorifier, puisque c'est pour notre salut qu'il a fait cette grande merveille de sa miséricorde. Voici la méthode que vous pourrez suivre pour commencer le Rosaire. Après vous être mis en la présence de Dieu, prenez votre Rosaire, et ayant fait le signe de la croix, dites distinctement le *Credo* qui contient autant d'actes de foi qu'il

(1) S. Grég.

Digitized by Google

contient d'articles. Sur le gros grain qui est au dessous de la croix, dites un *Pater* en l'honneur de la très sainte Trinité. Sur les trois petits grains suivants, dites trois *Ave Maria* en l'honneur de la très sainte Vierge, la saluant au premier, comme fille du Père Eternel ; au second, comme Mère du Fils, et au troisième, comme Epouse du Saint Esprit.

Avant de commencer chaque dixaine, prenez quelques momens pour faire réflexion sur le Mystère. Par exemple, au premier Mystère joyeux, imaginez-vous voir l'Archange Gabriel devant la Sainte Vierge, lui annonçant l'heureuse nouvelle de l'Incarnation du Verbe Eternel. Admirez la bonté, la sagesse, la puissance et la justice de Dieu dans ce Mystère ; remerciez-le d'avoir rémédié au péché de l'homme par une aussi profonde humiliation. Adressez-lui le *Pater* ; saluez la Sainte Vierge par les dix *Ave Maria*, vous unissant à l'Ange qui l'honora, et adorez Jésus-Christ dans son chaste sein, à chaque fois que vous répèterez ces mots : *Benedictus fructus ventris tui Jesu.*

A la seconde Dixaine, considérez la Sainte Vierge enceinte du Fils de Dieu, allant par les montagnes de la Judée visiter sainte Elizabeth : louez la charité du Fils et de la Mère, en récitant le Pater et les dix Ave.

A la troisième Dixaine, imaginez-vous voir

Digitized by Google

le petit Jésus naissant dans l'étable, couché sur la paille entre le bœuf et l'âne. Admirez sa pauvreté, sa douceur et son humilité, dites-lui le *Pater*, et honorez-le avec sa Sainte Mère par les dix *Ave Maria*.

A la quatrième Dixaine, figurez-vous la Sainte Vierge présentant l'enfant Jésus au Temple pour obéir à la loi, adorez Jésus avec Siméon par le *Pater*, et bénissez l'Enfant et sa Mère par les dix *Ave*. Admirez comme le Fils de Dieu fait homme s'offre à son Père en sacrifice pour nos péchés dès les premiers jours de sa vie.

A la cinquième Dixaine, considérez la joie qu'eurent la Sainte Vierge et saint Joseph quand ils trouvèrent Jésus au Temple parmi les Docteurs. Admirez sa sagesse, louez son obéissance qui le fait retourner chez ses parens. Dites-lui le *Pater*, et réjouissez-vous avec Marie et Joseph, en disant les dix *Ave*.

Au premier Mystère douloureux, représentez-vous Jésus abattu de tristesse, suant sang et eau dans son agonie au jardin des Olives.

Au second, voyez-le dépouillé de ses vêtemens, attaché à la colonne, et fouetté cruellement.

Au troisième, contemplez-le couronné d'épines, la face couverte de crachats.

Au quatrième, suivez-le portant sa croix

Digitized by Google

au Calvaire, accompagné de deux voleurs et du peuple qui l'accable d'injures.

Au cinquième, considérez-le attaché avec des clous pieds et mains à la croix. Adressez-lui à chaque dixaine le *Pater*, excitez dans votre cœur des sentimens de tristesse, de compassion, d'horreur du péché, de contrition de vos propres fautes; louez, admirez, bénissez par les dix *Ave* de chaque dixaine, la patience, l'obéissance et la douceur de Jésus-Christ dans tous ses tourmens et ses affronts. Imaginez-vous voir aussi la Sainte Vierge présente à la passion de son Fils, pendant que vous récitez les *Ave Maria;* compatissez aussi avec elle, priez-la de présenter à Jésus-Christ votre compassion, vos larmes, votre contrition et votre reconnaissance.

Au premier Mystère glorieux, considérez Jésus sortant du sépulcre, ressuscité glorieux, et la Sainte Vierge comblée d'une joie ineffable à la vue de son Fils éclatant comme un soleil.

Au second Mystère, admirez Jésus montant au ciel en triomphe, accompagné de tous les Chœurs des Esprits bienheureux et des ames des Justes qu'il a retirées des Limbes: rejouissez-vous avec Jésus et Marie, félicitez-les dans l'espérance que vous ressusciterez un jour, et que vous régnerez éternellement avec eux dans le Ciel.

Digitized by Google

Au troisième Mystère, louez la puissance, et la charité de Jésus-Christ glorieux, envoyant le Saint Esprit à ses Apôtres pour les instruire et pour les remplir de zèle, afin qu'ils portent son nom et qu'ils étendent son empire par toute la terre.

Au quatrième et au cinquième Mystère, figurez-vous la Sainte Vierge ressuscitée et portée en corps et en ame dans l'Empirée, couronnée Reine du Ciel et de la terre ; admirez-la, félicitez-la de la gloire à laquelle Dieu l'a élevée, et de l'autorité souveraine qu'il lui a donnée pour l'exercer en notre faveur.

CHAPITRE V.

Moyens d'imiter Jésus-Christ et la Sainte Vierge, en récitant le Rosaire.

Comme une des fins de l'Incarnation du Fils de Dieu a été pour servir aux hommes de maître et de guide dans la pratique des vertus, nous devons non-seulement méditer sur ses Mystères et les admirer, mais encore imiter le Sauveur dont nous voyons briller les vertus dans sa vie et dans sa passion.

Après avoir commencé le Rosaire de la manière que nous avons indiquée dans le chapitre

Digitized by Google

précédent, avant chaque dixaine, faites réflexion sur la vertu qui éclate le plus dans le Mystère ; excitez en vous le désir de cette vertu, et l'horreur du vice qui lui est opposé; adressez le *Pater* à Jésus-Christ pour lui demander cette vertu, et les dix *Ave Maria* à la Sainte Vierge pour obtenir la même vertu par son intercession.

Par exemple, au premier Mystère joyeux, vous méditerez sur l'humilité de Jésus-Christ et de la Sainte Vierge ; au second, sur leur charité ; au troisième, sur leur pauvreté; au quatrième, sur leur pureté; au cinquième, sur l'obéissance de Jésus et sur le soin de le chercher, après l'avoir perdu, à l'exemple de la Sainte Vierge.

Au premier Mystère douloureux, vous considérerez l'oraison humble et fervente de Jésus au Jardin, et sa résignation à la mort.

Au second, sa patience dans la flagellation; au troisième, son silence et sa douceur au milieu des affronts et des injures ; au quatrième sa constance et sa persévérance sous le fardeau de la croix ; au cinquième, son obéissance jusqu'à la mort de la croix et son amour envers ses ennemis pour lesquels il pria son Père.

Au premier Mystère glorieux, Jésus établit la foi de la Résurrection des Morts ; au second, il nous donne l'espérance de la gloire éter-

Digitized by Google

nelle; au troisième, il nous inspire le zèle de la gloire de Dieu et du salut des ames; au quatrième, la Sainte Vierge nous fait voir le soin que nous devons avoir de vivre en état de grâce pour y mourir; au cinquième, elle nous montre la nécessité de la persévérance dans le bien pour être sauvés.

Après ces réflexions sur les vertus de Jésus et de Marie à chaque Mystère, vous ferez un retour sur vous-même, en considérant combien vous êtes éloigné de ces vertus, et opposé à Jésus et à Marie par vos imperfections et par vos péchés. Vous vous humilierez en leur présence, en vous excitant à la douleur de vos péchés, et vous prendrez la résolution de pratiquer la vertu que vous remarquez dans le Mystère; vous demanderez la grâce d'accomplir cette résolution par les mérites de Jésus-Christ et par l'intercession de sa sainte Mère, en récitant le *Pater* et les *Ave*.

Ces réflexions, ce retour sur vous-même, cet acte de regret de vos fautes, et cette résolution peuvent se faire en peu de temps, et il suffira de les faire sur la vertu qui vous est la plus nécessaire dans l'état où vous êtes, en continuant de la désirer et de la demander pendant le Chapelet ou le Rosaire.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Règle pour demander les choses nécessaires pour le prochain, par le saint Rosaire.

La dévotion du saint Rosaire a été inspirée pour implorer la miséricorde de Dieu, pour appaiser sa colère, et pour obtenir les secours nécessaires à l'Eglise.

Le Rosaire est divisé pour cet effet en trois parties, qui regardent trois sortes de personnes, pour lesquelles la charité nous oblige de prier, savoir : les pécheurs, les agonisans et les ames du purgatoire.

On demande à Dieu la conversion de ceux qui sont en état de péché mortel, en récitant la première partie du Rosaire, et cela par les mérites de l'humilité, de la charité, de la pauvreté, de la pureté et de l'obéissance de Jésus-Christ et de sa sainte Mère. On prie Dieu dans la seconde partie du Rosaire pour l'heureuse mort des agonisans, on la demande par les mérites de l'oraison, de la sueur de sang et de l'agonie, de la flagellation et du couronnement d'épines, de la croix et de la mort de Jésus-Christ; et par la tristesse, par la compassion, par les larmes et par le Martyre d'amour de la Sainte Vierge. On offre la troisième

Digitized by Google

partie du Rosaire pour la délivrance des ames du purgatoire ; on prie Dieu de leur accorder cette grâce par la Résurrection et par l'Ascension de Jésus-Christ, par la venue du Saint Esprit, par l'Assomption et par le Couronnement de la Reine des Cieux.

Ceux qui récitent régulièrement un Chapelet de cinq Dixaines tous les jours, méditeront sur les Mystères joyeux le lundi et le jeudi, et prieront pour la conversion des pécheurs. Le mardi et le vendredi, ils méditeront sur les douloureux, et prieront pour les agonisans. Le mercredi et le samedi, ils méditeront sur les Mystères glorieux et prieront pour les ames du purgatoire.

Comme le dimanche est tout consacré au service de Dieu, et qu'il donne plus de loisir, on peut réciter le Rosaire entier et prier pour ces trois sortes de personnes. Pour le faire avec plus de dévotion, on pourra dire la première partie le matin, la seconde après midi, et la troisième le soir. Ceux qui ne peuvent réciter qu'une partie du Rosaire le dimanche, méditeront sur les Mystères les plus convenables au temps et à l'office divin, ou sur les Mystères qui les touchent le plus, ou sur les vertus qui leur sont les plus nécessaires dans l'état où ils se trouvent.

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

La dévotion du saint Rosaire sauve du suicide un malheureux qui s'était livré au désespoir.

Les histoires sont pleines d'effets merveilleux opérés par le saint Rosaire.

Il est rapporté dans la vie du Père Niéremberg, de la Compagnie de Jésus, qu'un Marchand de Madrid qui trafiquait à Valladolid où il avait mal réussi dans son négoce, se promenant fort mélancolique, rencontra le démon vêtu en esclave, qui, le voyant tout triste, lui demanda le sujet de sa mélancolie, et lui promit de l'en délivrer s'il voulait se donner à lui. Il demanda trois jours pour y penser, et le démon lui accorda ce délai, à condition qu'il n'en parlerait à personne. Cependant le Marchand alla trouver son confesseur, et lui raconta les offres que le démon lui avait faites.

Le confesseur lui fit voir le malheur éternel où il allait se précipiter, et lui donna du courage pour résister à cette horrible tentation, malgré toutes ses misères. Trois jours après, comme cet homme montait les degrés de sa maison, le démon se présenta à lui, et après l'avoir accablé d'injures, parce qu'il lui avait manqué de parole, il lui dit que sans son Cha-

Digitized by Google

pelet qu'il récitait alors, il l'aurait tué. Quelque temps après ne pouvant point du tout réussir à Valladolid, il retourna à Madrid; et comme il était un jour fort affligé du mauvais succès de ses affaires, le démon vint encore à lui sous la figure d'un ermite, et lui ayant demandé la cause de sa tristesse, il s'insinua si adroitement dans son esprit, qu'il n'eut pas de peine à lui persuader ce qu'il désirait; il lui fit croire qu'il ne demeurait pas dans un lieu fort éloigné de là, et qu'il venait de temps en temps visiter ses amis.

Après ces entretiens, il lui persuada de sortir hors de la ville, et comme ce malin esprit approuvait toujours les raisons de sa tristesse, il lui conseilla, pour finir tous ses malheurs, de se pendre à un arbre, et lui donna même une corde pour exécuter ce funeste conseil. Ce malheureux Marchand prit la corde, il était même déjà sur l'arbre, lorsque la Sainte Vierge lui apparut pour l'empêcher de s'étrangler, et l'ayant repris de sa faute, elle lui dit qu'en considération des services qu'il lui avait rendus en récitant tous les jours son Rosaire, son Fils avait fait ce miracle. Mais elle lui commanda d'aller trouver promptement le père Niéremberg, son fidèle serviteur, et de se confesser de sa faute; ce qu'il fit avec une grande douleur de ses péchés (1).

(1) In vita patris Nieremberg.

Digitized by Google

En sorte que nous voyons par cette histoire combien il est avantageux de dire le Rosaire, et de rendre cet honneur à la Mère de Dieu.

CHAPITRE IX.

Manière de réciter le Rosaire en deux Chœurs.

Saint Ignace martyr entendit un jour les bienheureux habitans du Ciel chanter les louanges de Dieu alternativement, un Chœur répondant à l'autre Chœur, comme pour s'exciter à louer Dieu avec une sainte émulation. Ce saint Evêque prit de là le beau sujet d'établir dans l'Eglise la psalmodie qui est cette manière de chanter l'office divin en deux Chœurs, l'un commençant un verset, et l'autre répondant par un autre verset. Suivant ce modèle, on récite publiquement le Rosaire à haute voix dans plusieurs villes d'Italie, de Sicile, de France et du Levant, dans les églises, dans les couvents et dans les maisons des familles bien réglées; ce qui produit de grands fruits, donne un grand accroissement à la dévotion du saint Rosaire, et attire d'abondantes bénédictions du Ciel.

On forme deux Chœurs, ou deux parties: Le chef commence et dit tout haut: *Deus in adjutorium meum intende*: les assistans répondent, *Domine, ad adjuvandum me fes-*

Digitized by Google

tina. Le chef dit : *Gloria Patri , et Filio , et Spiritui Sancto ;* les assistans répondent : *Sicut erat in principio , et nunc , et semper , et in sæcula sæculorum. Amen.* Le chef lit la méditation sur le Mystère à haute voix avant de commencer chaque dixaine, ensuite les assistans du Chœur droit commencent et disent tous ensemble à haute voix avec le chef: *Pater noster* , jusqu'à ces mots : *Panem nostrum* exclusivement ; les assistans du Chœur gauche continuent, en disant : *Panem nostrum* , etc. Ensuite les assistans du Chœur droit commencent et disent tous ensemble avec le chef à haute voix : *Ave Maria* jusqu'à ces mots : *Sancta Maria* exclusivement , et les assistans du Chœur gauche continuent, en disant : *Sancta Maria* , etc.

A la seconde dixaine le chef lit la méditation sur le second Mystère, et les assistans du Chœur gauche commencent et disent tous ensemble à leur tour le *Pater,* jusqu'à ces mots : *Panem nostrum* exclusivement, et *l'Ave* , jusqu'à *Sancta Maria* exclusivement, et les assistans du Chœur droit achèvent; *Panem nostrum* , et *Sancta Maria* , et ainsi des autres dixaines.

On termine, si l'on veut, le Chapelet ou le Rosaire par les Litanies de la sainte Vierge.

Cette Méthode est très utile dans les villes

Digitized by Google

et dans les campagnes, dans les Eglises et dans les maisons particulières; car par ce moyen on apprend à bien réciter le Rosaire, et à méditer sur la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de la sainte Vierge. Ceux qui introduiront cette pratique dans leurs maisons, au moins les jours de fête et de dimanche, peuvent être assurés de ressentir les effets de la protection spéciale de la très sainte Mère de Dieu.

MÉDITATIONS SUR LES MYSTÈRES SACRÉS DU SAINT ROSAIRE.

PREMIER MYSTÈRE JOYEUX.

L'Annonciation de l'Archange Gabriel à la très-sainte Vierge.

Le temps précieux étant venu, auquel la divine miséricorde avait résolu de sauver les hommes par l'incarnation du Verbe, Dieu envoya l'Archange Gabriel à la très sainte Vierge Marie pour lui annoncer l'heureuse nouvelle qu'elle était choisie pour être la Mère du Sauveur. O que le péché est un grand mal, puisqu'il a fallu que Dieu se fît homme pour y remédier! O bonté de Dieu, que vous êtes grande, puisque vous vous chargez des peines de nos péchés pour nous en délivrer! O justice de Dieu, que vous êtes incompréhensible, puisque

Digitized by Google

vous envoyez sur la terre votre Fils innocent afin qu'il souffre, et qu'il meure pour sauver les hommes coupables et criminels! Dieu s'anéantit en prenant la forme d'esclave; la sainte Vierge se dit la servante du Seigneur, lorsqu'elle apprend qu'elle est choisie pour être sa Mère. O profonde humilité! Serai-je encore orgueilleux, en voyant Dieu se faire homme dans le sein d'une Vierge? Offenserai-je encore cette infinie bonté, en considérant ce qu'elle a fait pour me fermer l'enfer et m'ouvrir le Ciel?

Très sainte Mère de Dieu, obtenez-moi la vertu d'humilité, et l'horreur du péché.

Priez pour la conversion des orgueilleux.

II^e^ MYSTÈRE JOYEUX.

La Visitation de la Sainte Vierge à Elizabeth

Jésus étant conçu, inspire aussitôt à la très sainte Vierge de traverser avec diligence les montagnes de la Judée, accompagnée de saint Joseph son époux, pour se rendre à la maison de Zacharie, afin de sanctifier Jean-Baptiste qui était encore dans le sein de sa mère. Elizabeth éclairée du Saint-Esprit, donne des bénédictions à la sainte Mère de Dieu, et au fruit sacré de son très chaste sein. Mais

Digitized by Google

l'humble Vierge Marie rapportant à Dieu toute la gloire de ces merveilles, chante ce beau cantique de sa reconnaissance : *Mon ame glorifie le Seigneur*. Les grâces du Saint-Esprit demandent notre reconnaissance, et ne souffrent ni la paresse ni l'oisiveté. Pardon, mon Dieu! de ce que j'ai tardé à vous remercier de vos bienfaits, pardon, de ce que je n'ai pas employé vos dons pour votre gloire, ni pour le service de mon prochain. Sainte Médiatrice des hommes, obtenez-moi une vraie dévotion pour louer Dieu, et une ardente charité pour secourir mon prochain.

Priez pour la conversion de ceux que vous avez fait offenser Dieu.

IIIe MYSTÈRE JOYEUX.

La naissance de Jésus-Christ.

O Jésus naissant dans une étable et couché dans une crêche, vous condamnez notre orgueil, par votre humilité; notre volupté, par le froid qui vous transit; notre avarice, par votre pauvreté. Rendez-moi semblable à vous, Jésus fils de Marie, donnez-moi la grâce de vous imiter dans votre humilité, dans votre simplicité, dans votre douceur, et dans votre pauvreté.

Digitized by Google

Pour le faire, échauffez mon cœur par le froid que vous endurez, amolissez-le par les larmes que vous répandez, animez-le au bien par les tremblemens que vous souffrez, et enrichissez mon ame des trésors que vous lui méritez par votre pauvreté. Je vous en conjure par tous les soins que votre sainte Mère a pris de votre divine enfance.

Priez pour la conversion des voluptueux et des avares.

IV^e^ MYSTÈRE JOYEUX.

La présentation de l'enfant Jésus au Temple, et la purification de la Sainte Vierge.

Quarante jours après la naissance de Jésus, sa très pure Mère alla au temple pour accomplir la loi de la purification des femmes, et présenta à Dieu son Enfant circoncis pour obéir à la loi. Le saint vieillard Siméon le reçut avec joie entre ses bras, il loua Dieu, et prédit à la Vierge sa Mère qu'un jour un glaive de douleur lui transpercerait le cœur.

C'est à présent, mon doux Jésus, que vous êtes tout à moi, puisque vous êtes venu en ce monde pour être mon Sauveur, et que par les pures mains de votre sainte Mère vous vous présentez pour moi à votre père en

Digitized by Google

sacrifice pour mes péchés. Vous voulez mon cœur, il est tout à vous; mais, hélas! que j'ai tardé à vous l'offrir, et à le soumettre au joug de vos saintes lois! Je veux désormais vous en consacrer tous les mouvemens par une exacte obéissance à vos commandemens, et à ceux de mes supérieurs. Présentez mon offrande à Jésus, ô très pure Vierge, afin qu'elle lui soit agréable, et obtenez-moi la vertu d'obéissance.

Priez pour la conversion des hérétiques.

V^e^ MYSTÈRE JOYEUX.

Le recouvrement de Jésus au Temple.

Jésus, âgé de douze ans, étant allé au Temple célébrer la Fête avec la sainte Vierge et saint Joseph, s'y arrêta à leur insu. Marie et Joseph, après l'avoir cherché pendant trois jours avec une extrême tristesse, le trouvèrent dans le Temple au milieu des Docteurs, les interrogeant, et leur répondant avec une sagesse admirable.

Hélas! combien de fois ai-je perdu Jésus par mes péchés? combien de fois l'ai-je obligé à se retirer de moi? et je ne suis point touché d'une aussi grande perte! O Mère affligée, obtenez-moi les larmes d'une véritable contrition, pour trouver Jésus, après l'avoir

Digitized by Google

perdu, et la grâce de ne le perdre plus, lorsque je l'aurai trouvé.

Priez pour la conversion des infidèles.

1er MYSTÈRE DOULOUREUX.

L'agonie de Jésus au jardin des Olives.

Mon ame, considère Jésus la joie des Anges, il est triste jusqu'à la mort; Jésus la force des martyrs est prosterné à terre de faiblesse et de crainte. Hélas! mes péchés sont si énormes et si pesans, qu'ils l'accablent, qu'ils l'affligent, qu'ils le font pleurer et lui font suer sang et eau de tout son corps. Généreux Sauveur de mon ame, qui, pour me donner la vie éternelle, vous résignez à la volonté de votre père jusqu'à la mort, donnez moi la grâce de connaître l'horreur du péché, de le pleurer amèrement pour votre amour, et de me résigner, dans toutes mes afflictions à votre sainte volonté.

Admirable Mère de Dieu, ce sera par votre intercession, que je recevrai cette précieuse grâce.

Priez pour la résignation des agonisans.

Digitized by Google

II^e MYSTÈRE DOULOUREUX.

La flagellation de Jésus.

Jésus est dépouillé comme un criminel, lié comme un esclave, et fouetté plus cruellement que le plus méchant des hommes. Les bourreaux déchargent sur son corps délicat plusieurs milliers de coups de fouet contre la loi qui n'en ordonnait que quarante ou qu'un petit nombre contre les malfaiteurs. O cruauté! ô injustice! Mes yeux, versez autant de larmes, mon cœur, poussez autant de soupirs de compassion, d'amour et de contrition, que Jésus reçoit de coups, et qu'il répand de gouttes de sang. O patience! ô charité! l'innocent souffre pour les coupables sans se plaindre. O justice rigoureuse du père Eternel, qui traite ainsi rudement son propre Fils pour les péchés de son peuple!

Seigneur, qui châtiez en ce monde tous vos enfans, punissez-moi pour l'expiation de mes péchés: Je baiserai votre main paternelle, et je souffrirai en cette vie ce qu'il vous plaira, pourvu que vous me pardonniez dans l'éternité. O compatissante Mère de Jésus, obtenez moi la vertu de patience dans les douleurs et dans les adversités.

Priez pour les agonisans les plus pauvres.

Digitized by Google

III^e MYSTÈRE DOULOUREUX.

Le couronnement d'épines de Jésus.

Mon ame, considère ton Roi, Jésus, couronné d'épines par la cruelle synagogue : lui-même a fui les honneurs de la royauté lorsque les Juifs ont voulu le faire Roi ; et maintenant il souffre qu'ils lui crachent au visage, qu'ils lui voilent la face, qu'ils lui enfoncent une couronne d'épines sur la tête, qu'ils lui mettent un roseau à la main par dérision, qu'ils le couvrent d'un vieux manteau de pourpre par moquerie. O douleur ! ô patience de mon Jésus ! Que votre douceur, et votre silence dans ces outrages et dans ces affronts condamnent ma colère et mes ressentimens dans les moindres peines et dans les moindres injures ! Je vous en demande pardon, mon très doux Sauveur, et j'accepte, pour votre amour, les tribulations et les afflictions qu'il vous plaira de m'envoyer. Je bénirai ceux qui me diront des injures, afin d'avoir part à votre gloire dans le Ciel. Je vous demande cette force par les mérites de la plus affligée de toutes les mères, la divine Marie.

Priez pour les mourans les plus accablés de douleurs.

Digitized by Google

IV^e^ MYSTÈRE DOULOUREUX.

Le portement de la Croix de Jésus au Calvaire.

O spectacle le plus cruel de tous les spectacles!

Jésus innocent est conduit au calvaire, chargé de sa croix, la corde au cou, accompagné de deux voleurs, suivi du peuple qui le blasphême et qui l'outrage. Hélas! il tombe de faiblesse presque à chaque pas. Sa sainte Mère infiniment affligée le suit avec les femmes pieuses en pleurant très amèrement. O douleur de Jésus! O douleur de Marie! Ce sont mes péchés qui ont formé cette croix dont le poids accable mon Dieu, mon Créateur. Ah! Jésus je vous rends mille grâce d'avoir accepté ce pesant fardeau, qui m'aurait abîmé jusqu'au fond des enfers. O Mère de douleur! obtenez moi le courage de porter la croix de la pénitence à la suite de votre Fils, mon Rédempteur, et de participer à ses peines par l'amour le plus ardent.

Priez pour les mourans sans secours.

Digitized by Google

V^e^ MYSTÈRE DOULOUREUX.

Le crucifiement de Jésus.

Jésus accablé sous le poids de sa croix étant enfin arrivé sur le Calvaire, fut encore dépouillé de ses vêtemens. Les bourreaux l'étendirent sur la Croix, et l'y attachèrent en lui perçant les mains et les pieds avec de gros clous : quelles douleurs! les coups de marteau que donnaient ces barbares pour percer les mains et les pieds de Jésus, fendaient le cœur de sa tendre Mère.

Quel tourment quand on éleva la croix, et qu'on la planta sur le haut du Calvaire! Jésus étant suspendu et attaché avec des clous pendant trois heures, souffrant des douleurs inconcevables. Les plaies de ses mains et de ses pieds s'élargissaient, et le reste de son sang coulait de toutes ses plaies.

Fut-il jamais de semblables douleurs à celles de Jésus! O énormité du péché! ô charité excessive de mon Dieu! ô patience, ô obéissance de Jésus! le soleil s'éclipse, la terre tremble, les pierres se fendent, les sépulcres s'ouvrent, la sainte Vierge tombe pâmée de douleur au pied de la Croix. O Reine des Martyrs, faites que je meure pour toujours au péché, et que je ne vive plus que pour

Digitized by Google

l'amour de Jésus qui est mort sur la Croix pour me racheter.

Priez pour les agonisans les plus tentés.

1er MYSTÈRE GLORIEUX.

La Résurrection de Jésus.

Réjouissons-nous, ames fidèles, consolons-nous, célébrons la victoire de Jésus ressuscité glorieux, trois jours après sa mort, et triomphant de l'envie des Juifs. Il visite sa sainte Mère afin d'essuyer ses larmes, il la comble de joie et d'alégresse en proportion de la tristesse et des douleurs dont son ame avait été remplie pendant sa Passion. Jésus est ressuscité, afin que nous ressuscitions de la mort du péché à la vie de la grâce, et que nous vivions d'une nouvelle vie. Hélas! Vierge sainte, nous sommes encore dans le sépulcre de la sensualité et de l'amour propre, faites que nous en sortions, et que, quittant nos mauvaises béatitudes, nous les changions si bien, que nous n'y retombions plus désormais : obtenez-nous cette résurrection spirituelle, afin que nous participions à votre joie, et à la gloire de Jésus, votre très cher Fils.

Priez pour les ames du purgatoire, auxquelles vous êtes le plus obligé.

Digitized by Google

II^e MYSTÈRE GLORIEUX.

L'Ascension de Jésus au Ciel.

Quarante jours après sa Résurrection Jésus monte au Ciel en triomphe, accompagné des ames des justes qu'il a retirées des limbes.

Il est juste, Seigneur, que vous triomphiez après tant de combats, que vous soyez couronné après tant de victoires, que vous régniez éternellement avec votre Père céleste, après lui avoir été obéissant jusqu'à la mort de la Croix pour réparer l'injure que l'homme lui avait faite par le péché. Vous avez pris possession de votre Royaume pour nous y préparer une place, et vous nous donnez l'espérance d'y arriver par votre grâce. O Vierge glorieuse, par cette joie que vous ressentites en voyant votre fils Jésus victorieux monter au Ciel, aidez-nous à rompre ces funestes liens qui nous tiennent attachés à la terre, afin que nous travaillions avec ferveur pour le Ciel.

Priez pour les ames du purgatoire, qui ont été les plus dévotes au saint Sacrement de l'Autel.

Digitized by Google

III. MYSTÈRE GLORIEUX.

La descente du Saint-Esprit sur les Apôtres.

Dieu a tant aimé les hommes, qu'il ne s'est point contenté de leur avoir donné son Fils unique[1], afin qu'il souffrît et qu'il mourût pour eux, il leur a encore envoyé son Saint-Esprit pour leur communiquer les fruits et les mérites de sa passion, et de sa mort, pour instruire ses Apôtres et les remplir de zèle, afin qu'ils prêchassent sa divinité à toutes les nations de la terre. O miséricorde, ô magnificence infinie de notre Dieu!

Esprit saint, qui êtes venu comme un vent impétueux, faites nous marcher promptement dans les voies de la vertu, embrasez nous du divin amour, et allumez dans nos cœur le zèle de votre gloire et du salut des ames.

Sainte Vierge, qui attirâtes cet Esprit consolateur sur les Apôtres unis de cœur en Oraison, obtenez-nous, comme étant vos serviteurs unis dans votre Confrérie, les grâces que nous lui demandons.

Priez pour les Ames du purgatoire, qui ont travaillé au salut du prochain.

Digitized by Google

IV^e MYSTÈRE GLORIEUX.

L'heureuse mort et la glorieuse Assomption de la sainte Vierge.

La mort de la sainte Vierge a été la plus précieuse mort après celle de son divin Fils. Son corps virginal n'a pu être sujet à la corruption, ni demeurer dans le tombeau comme les autres corps.

Ce fut par un ardent transport de l'amour divin, que son ame très sainte se sépara de son corps. Le Rédempteur du monde, qui y avait été renfermé pendant neuf mois, la retira du tombeau, et éleva sa bienheureuse Mère en corps et en ame dans le Ciel. Toute la Cour céleste l'y accompagna comme en triomphe en chantant ses louanges.

O Vierge admirable! quelle fut votre joie quand votre adorable Fils venant au devant de vous, vous dit : Sortez du tombeau, ma très honorée Mère, ma bien aimée, ma colombe, ma toute belle, l'hiver des pleurs, des tristesses et des douleurs de cette vallée de larmes est passé pour vous : Venez au Ciel recueillir les palmes, et recevoir les couronnes dues à vos vertus.

O puissante Reine des Anges, obtenez-nous la grâce de faire pénitence et de per-

Digitized by Google

sévéver dans le bien : défendez-nous de l'ennemi de notre salut, et recevez-nous à l'heure de notre mort, afin que nous ayons le bonheur de louer Dieu et de l'aimer éternellement avec vous dans le Ciel.

Priez pour les ames du purgatoire, dévotes au saint Rosaire.

V^e^ MYSTÈRE GLORIEUX.

Le couronnement de la Reine des Cieux.

Lorsque la sainte Mère de Jésus fut entrée dans l'Empirée, la très sainte Trinité la fit asseoir dans un trône magnifique, élevé au dessus de tous les Séraphins, la couronna Reine des anges et des hommes, et l'établit la trésorière de toutes ses grâces. Réjouissons-nous de la puissance de la très sainte Vierge, car elle est notre Mère qui nous aime, et notre avocate, qui nous obtient continuellement des grâces. Unissons nos hommages à ceux de tous les Bienheureux, faisons sans cesse des couronnes au Roi, et à la Reine des Cieux par nos Rosaires. Honorons dévotement les Mystères joyeux et les douloureux de leur vie sur la terre, afin qu'ils nous fassent part des glorieux dans le ciel.

Priez pour les ames du purgatoire les plus souffrantes.

Digitized by Google

NEUVIÈME DIXAINE.

ÉTABLISSEMENT ET RENOUVELLEMENT DE LA CONFRÉRIE DU SAINT ROSAIRE.

CHAPITRE I.

Origine et antiquité des Confréries.

Si tous les fidèles avaient persévéré dans l'union et dans la sainteté, l'Eglise ne serait composée que de justes, et ne formerait qu'une pieuse et sainte Confrérie. En effet, les fidèles des premiers siècles étaient tellement unis par la foi et par la charité, qu'ils s'appelaient tous frères; leurs biens temporels étaient même en commun, et ils les partageaient entre eux, comme s'ils avaient tous été les enfans d'une seule famille. Ils s'aimaient si tendrement, et se servaient les uns les autres avec tant d'ardeur, qu'au rapport de Tertulien, les païens les admiraient : « Voyez comme ils s'aiment, disaient-ils, et « comme ils sont prêts à mourir les uns pour « les autres. »

Mais comme les fidèles se multipliaient, et que l'Eglise s'étendait, la charité se refroidit; le doux nom de frères était négligé, et ne se trouvait plus qu'entre les Ecclésias-

Digitized by Google

tiques qui vivaient en communauté sous la conduite d'un supérieur. Depuis que l'esprit de communauté s'est retiré du Clergé, et que les biens ont été partagés, le nom de frères est moins en usage dans l'état ecclésiastique; on y a introduit le titre de vénérable entre les curés et les chanoines, celui de maître entre les professeurs, et surtout celui de Monsieur, qui est aujourd'hui presque généralement donné à toutes sortes de personnes.

Les Pères de l'Eglise voyant la charité se refroidir, et le nom de Frères se perdre parmi les fidèles, ont réuni les plus fervens ecclésiastiques en communauté en divers lieux, pour représenter et conserver dans leur conduite l'ancienne fraternité et l'union des premiers chrétiens. C'est pour cela que saint Antoine et saint Basile ont fait bâtir tant de monastères dans l'Orient; et saint Augustin, saint Benoît, saint Romuald, saint Norbert, saint Bruno, saint Dominique et saint François dans l'Occident. Et afin que l'on ne crût pas que la charité fraternelle fût renfermée dans l'enceinte des monastères, plusieurs ont établi des Confreries entre les fidèles, pour les unir plus étroitement à Dieu, afin qu'ils pussent se secourir plus avantageusement par leurs prières et par la participation mutuelle de leurs bonnes œuvres, pour s'exciter à la vertu par le bon exemple, et conserver entre

Digitized by Google

eux l'ancienne union et la charité chrétienne.

CHAPITRE II.

Avantages des Confréries particulières.

L'Eglise est un corps mystique dont Jésus-Christ est le chef et le Roi : elle est partagée en trois parties ou en trois états qui ne font qu'un tout. Elle a dans le Ciel des membres et des sujets qui composent l'Eglise Triomphante ; elle en a sur la terre qui composent l'Eglise Militante, et elle en a dans le purgatoire, qu'on appelle l'Eglise souffrante. Tous ces membres étant animés d'un même esprit, conduits par un même chef qui est Jésus-Christ, et uni par les liens de la charité, participent aux biens et aux mérites les uns des autres, comme les membres naturels participent au sang du corps. C'était l'espérance du prophète, « Seigneur, disait-il, je participe « au bien de tous ceux qui vous craignent, « et qui gardent vos commandemens. » En sorte que les justes qui sont sur la terre se réjouissent de la gloire des Saints du Ciel, il les invoquent et les honorent : et ceux-ci les protègent et les dirigent, en priant sans cesse pour eux dans le Ciel. Les ames qui souffrent dans le purgatoire sont soulagées et délivrées

Digitized by Google

par les prières et par les suffrages des fidèles vivans. Enfin, il y a une participation mutuelle et une communion de mérites et de prières entre les fidèles qui composent l'Eglise Militante.

Car, comme l'enseigne saint Thomas, « tout homme qui est en état de grâce, par-« ticipe à tout le bien qui se fait dans l'E-« glise (1). » Et le cathéchisme du Concile de Trente dit que « tout ce qui est saintement « fait par un fidèle, appartient à tous les au-« tres fidèles ; » parce que la charité qui ne cherche point son intérêt propre, fait que ce bien leur est profitable.

Quoique les chrétiens en état de péché mortel, soient des membres morts, privés de la participation des mérites de tous les Saints, ils n'en sont cependant pas tout à fait retranchés, parce qu'ils sont encore dans l'Eglise, et que par l'intercession des Saints du Ciel, et par les prières des Justes de la terre, ils peuvent recouvrer la vie de la grâce, rentrer dans l'amitié de Dieu et dans la communion des Saints,

Il ne faut pourtant pas conclure que par la communion générale des Saints, les bonnes œuvres d'un Juste satisfassent à la justice de Dieu actuellement pour toutes les peines que doit subir un autre Juste pour ses péchés par-

(1) S. Thom. opusc. 6.

Digitized by Google

donnés et effacés quant à la coulpe, s'il ne les offre pas à Dieu pour son frère à cet effet par une intention particulière, car il s'ensuivrait qu'au moment où un pécheur rentrerait en grâce avec Dieu par la pénitence, il serait quitte de toutes les peines temporelles qu'il doit subir pour ses péchés, et n'aurait plus besoin de faire des œuvres satisfactoires ; ce qui est contraire à la raison et à la foi. Il s'en suivrait aussi que celui qui fait une bonne œuvre, ne mériterait pas plus pour lui-même que pour les autres ; ce qui est contraire à la justice ; et le Pape n'accorderait pas plus d'indulgence à un particulier, qu'à tous généralement, si les satisfactions des Saints étaient communes à tous les fidèles ; et ceux qui ne feraient point de pénitence, seraient aussi riches en mérites que ceux qui en font le plus. Afin donc que les bonnes œuvres d'un Juste soient satisfactoires pour un autre Juste, il faut que l'un les offre expressement à Dieu pour l'autre, car chacun a droit de jouir du fruit de ses bonnes œuvres.

Mais dans les Confréries où plusieurs s'assemblent pour se rendre mutuellement participans de leurs bonnes œuvres, les uns jouissent du fruit des bonnes œuvres des autres, et Dieu accepte les œuvres satisfactoires d'un Confrère pour un autre Confrère.

Car, comme le remarque saint Thomas, la

Digitized by Google

charité a beaucoup plus de pouvoir auprès de Dieu qu'auprès des hommes; or un homme peut payer de son bien propre la dette d'un autre : un Confrère peut donc satisfaire à la justice divine pour son Confrère par ses bonnes œuvres s'ils sont tous deux en état de grâce et amis de Dieu. Tels sont, au-dessus de la communion générale des Saints, les avantages des Confréries où les fidèles s'aident plus particulièrement par une spéciale communication de mérites.

CHAPITRE III.

Occasion de l'établissement de la Confrérie du saint Rosaire.

La très sainte Mère de Dieu désirant donner au monde la dévotion du saint Rosaire, pour extirper les vices des hommes et faire renaître la piété dans leurs cœurs, choisit saint Dominique, et le disposa, dès son enfance, à ce glorieux dessein, par la singulière dévotion qu'elle lui inspira pour la Salutation Angélique.

Comme ce saint enfant aimait tendrement la Sainte Vierge et qu'il l'honorait de toute l'affection de son cœur, il récitait plusieurs *Ave Maria* chaque jour, et attirait le plus

Digitized by Google

qu'il pouvait, par son exemple et par ses petits discours, d'autres enfans à la servir.

Ce zèle fut si agréable à la Reine du Ciel, que, comme l'écrit le bienheureux Alain, elle le favorisait de ses apparitions familières dès l'âge de huit ans. Lorsqu'il eut atteint sa dixième année, elle lui enseigna la manière de réciter le Rosaire, telle qu'il la prêcha dans la suite, et telle que nous la pratiquons aujourd'hui. Ce jeune serviteur de la Sainte Vierge fut, par ce dévot exercice du Rosaire, tellement embrasé de l'amour de Jésus crucifié et de sa très sainte Mère, qu'étant encore Chanoine Régulier, il allait prêcher de bourgade en bourgade sur les côtes maritimes de la Galice pour porter tous les habitans de ces contrées à embrasser cette dévotion (1).

Mais vers l'an 1200 il arriva que quelques pirates mahométans prirent terre au lieu où prêchait le Saint, et l'enlevèrent avec son compagnon, le père Bernard.

Ces barbares les firent voguer sur l'Océan pendant trois mois, et servir comme esclaves avec beaucoup de fatigues et de mauvais traitemens en haine de la Religion chrétienne que les deux serviteurs de Dieu leur prêchaient pour les gagner à Jésus-Christ.

Il s'éleva une furieuse tempête qui dura deux jours et deux nuits, et battit le vaisseau

(1) B. Alan. p. 2. c. 3.

Digitized by Google

avec tant de violence, qu'ils croyaient tous périr à chaque moment. Saint Dominique implorait le secours de la Sainte Vierge, et exhortait ces infidèles à l'invoquer dans ce grand péril ; mais au lieu de profiter de ses bons avis, ils l'outrageaient encore plus cruellement. Enfin, le jour de l'Annonciation, un horrible coup de vent brisa la poupe, abattit les mats, entr'ouvrit le vaisseau, et les mit tous au désespoir. Saint Dominique priait avec plus de ferveur sa bonne Patrone, et déplorait la perte des ames de ces barbares. La Sainte Vierge l'exauça; elle lui apparut, au plus fort de la tempête, et après l'avoir consolé, elle lui ordonna d'exhorter fortement ces pirates à se convertir à la foi et à recourir à sa protection. Elle lui assura que s'ils voulaient se convertir et s'engager à réciter le Rosaire, la tempête cesserait et qu'ils seraient tous sauvés. En même temps elle lui révéla qu'elle voulait que sous le nom de Jésus-Christ son fils et sous le sien, ils formassent entre eux tous une Confrérie dans laquelle ils s'engageraient à réciter régulièrement tous les jours le saint Rosaire ; elle lui ordonna d'étendre ensuite par tout le monde cette Confrérie au grand bien spirituel de l'Eglise, et pour le salut des ames.

Saint Dominique fit part de cette révélation à ces pauvres affligés, qui à ce coup s'amol-

Digitized by Google

lirent et se rendirent. Ils levèrent les mains vers le Ciel, se jetèrent à genoux, demandèrent pardon à Dieu et à saint Dominique, et reclamèrent avec beaucoup de larmes le secours et la protection de la sainte Vierge. Aussitôt la tempête cessa, et le vaisseau aborda en fort peu de temps aux côtes de Vannes en Bretagne. Ils descendirent tous à terre, et allèrent rendre grâces à Dieu et à la Sainte Vierge dans l'église la plus proche. Saint Dominique catéchisa ces Mahométans, les baptisa, et établit la Confrérie du saint Rosaire. Il y associa ces nouveaux convertis avec plusieurs habitans du lieu. Puis il alla voir le duc de Bretagne, son cousin, à Vannes: il prêcha dans cette ville et y érigea le second autel de la Confrérie du Rosaire. Après un court séjour il s'en retourna en Espagne, prêchant en divers lieux le saint Rosaire, et y établissant la nouvelle Confrérie.

Quelque temps après, le Saint sortit d'Espagne et vint en Languedoc pour défendre l'Eglise contre les Albigeois, dont l'hérésie allait perdre toute la France. Il laissa la prédication du Rosaire pour réfuter ces opiniâtres hérétiques par des conférences, où ils les combattit plusieurs années avec peu de fruit. Un jour qu'il déplorait la perte de tant d'ames avec beaucoup de larmes, et que pour appaiser la colère de Dieu il se déchirait le corps

Digitized by Google

à coups de disciplines, en récitant ses Rosaires avec une ferveur extraordinaire, priant la Sainte Vierge de lui enseigner un moyen efficace pour arrêter le cours des malheurs qui menaçaient l'Eglise, la Mère de Dieu lui apparut, le consola, et lui ordonna de reprendre la prédication de son Rosaire, et d'en étendre la Confrérie partout. Elle lui promit que par ce moyen l'hérésie serait abattue, la colère de Dieu appaisée, et que la piété refleurirait. Il obéit, il prêcha, et érigea cette dévote Confrérie, qu'il fit étendre en peu de temps par ses Frères presque par toutes les villes du monde avec des fruits admirables (1).

Le savant Jodoce Beyssel, Sénateur d'Aix-la-Chapelle, écrit que par la diligence du saint Patriarche, le nombre des Confrères du Rosaire s'accrut tellement, que toutes les villes en étaient remplies. C'était une grande merveille, que de voir tant de peuples de différentes conditions faire tous ensemble une sainte alliance par la profession de cette dévotion, et même par le signe extérieur du Rosaire qu'ils portaient comme la marque de leur qualité de Confrères de la Sainte Vierge.

(1) B. Alan. c. 16.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Cause de la décadence de la Confrérie du saint Rosaire : son rétablissement dans l'état où elle est présentement.

Comme il n'y a rien de plus constant que le changement et l'inconstance même, et que tous les états et les empires du monde sont sujets à des révolutions continuelles, il ne faut pas s'étonner que la Confrérie du saint Rosaire n'ait subsisté dans sa première ferveur que cent ans après son institution, et qu'elle ait été presque ensevelie dans l'oubli par la suite des temps. L'homme change toujours, il est aussi volage dans ses dévotions que dans ses autres actions ; il se refroidit dans les pratiques de la piété presqu'aussitôt qu'il les a embrassées avec ardeur. Mais l'envie du démon a beaucoup contribué à faire négliger la dévotion du saint Rosaire.

On peut dire que la négligence des chrétiens à honorer la Sainte Vierge suspendit le cours des grâces du Ciel. En effet, l'an 1349, la justice divine affligea tous les royaumes de l'Europe de la plus horrible peste qu'on eût jamais vue. Du Levant, elle se répandit dans l'Italie, dans l'Allemagne, dans la France, dans la Pologne et dans la Hongrie, et désola

Digitized by Google

presque tous ces pays; car de cent hommes à peine en restait-il un seul en vie. Les villes, les bourgs, les villages et les monastères furent presque entièrement abandonnés pendant trois ans que dura cette contagion.

Ce fléau de la vengeance divine fut suivi d'un autre plus funeste pour les ames, celui de l'hérésie des Flagellans, qui infecta l'Italie, l'Allemagne et la France. Après l'extinction de cette hérésie, l'Eglise fut divisée par un malheureux schisme qui commença l'an 1376, et dura quarante ans. La division régnait parmi les Cardinaux, les Evêques et les Rois, en sorte que les uns embrassaient un parti, et les autres, un autre. La ferveur et la régularité de l'Ordre de saint Dominique déchûrent beaucoup, et la Confrérie du saint Rosaire déchut pareillement. Lorsque par la miséricorde de Dieu, ces fléaux eurent cessé, la sainte Vierge ordonna au bienheureux Alain de la Roche, célèbre Docteur, et fameux Prédicateur de l'Ordre de saint Dominique, du Couvent de Dinan en Bretagne, de renouveler l'ancienne Confrérie du saint Rosaire, afin que comme cette célèbre Confrérie avait pris naissance dans cette province, un Religieux de la même province eût l'honneur de la rétablir et de lui donner une seconde naissance non moins glorieuse que la première.

Digitized by Google

Je vais donner ici un court abrégé de la vie de ce bienheureux Père dont l'autorité est souvent citée dans cet ouvrage.

Ce grand homme était de la noble maison de Guerbileau dans la Basse-Bretague, province de France. Les Auteurs qui ont écrit sa vie ne marquent point l'année de sa naissance. Il entra fort jeune dans l'Ordre de saint Dominique, au Couvent de Dinan.

Comme les Religieux de ce Monastère étaient fort relâchés, le jeune Alain ne put s'y former aux exercices de la vie spirituelle, et au lieu de vivre dans le cloître comme un parfait Religieux, il vivait comme une personne libre vit dans le monde. C'est ce que nous apprenons de lui-même dans ses écrits, où il nous représente la sainte Vierge qui lui parle ainsi dans le septième livre qu'il a composé sur l'excellence du Rosaire: « Nouvel Epoux, « lui dit-elle, tu as été un très grand pécheur; « mais j'ai prié pour toi avec le désir de « souffrir, s'il était possible, toutes sortes « de peines pour ta conversion et pour ton salut, parce que les pécheurs convertis, « sont ma gloire. » *Sponse novelle, peccator eras maximus; eo rogavi pro te cum desiderio sustinendi pro te, si fieri posset, omnes pœnas, ut salvaveris, quia peccatores conversi, sunt gloria mea.* Un jour qu'il cherchait à s'occuper par la lecture, les écrits

Digitized by Google

des Pères Jean du Mont, et Thomas du Temple, Compagnons de saint Dominique, lui tombèrent entre les mains. En les lisant, il fut touché non seulement des vertus de son Patriarche saint Dominique, mais encore des grâces que le Ciel répandait avec tant d'abondance sur les fervens serviteurs de la sainte Vierge par la dévotion du Rosaire.

Il résolut donc de changer de vie, et de dire pour le moins un Rosaire tous les jours. Le démon jaloux de cette généreuse résolution fit tous ses efforts pour l'empêcher de l'exécuter. Il portait les autres Religieux à se moquer de sa vie recueillie, dévote et régulière. Alain invoquait avec ardeur la sainte Vierge, qui lui obtenait des grâces pour résister aux tentations du démon, et pour souffrir les railleries de ses faux Frères.

Après avoir pris patience quelques temps, il obtint de son Supérieur Général la permission de se retirer dans un autre Couvent du même Ordre, où il savait que l'étroite observance était exactement gardée. Là il commença avec une nouvelle ferveur à servir sa chère Avocate sans être molesté par ses Frères. Mais cette tranquillité fut bientôt suivie d'une furieuse tempête, ainsi qu'il le raconte dans son livre du Rosaire, chapitre quatrième. Car satan l'attaqua vivement du côté de la chair.

Digitized by Google

L'horreur de ce combat le rendait si assidu au service de la sainte Vierge, qu'il répétait presque sans cesse l'*Ave Maria*, y ajoutant de rudes pénitences, et affligeant son corps par des jeûnes et de sanglantes disciplines. Avec le secours de la prière et de la mortification, il fut un peu soulagé de ses tentations sans toutefois en être entièrement délivré. Ce petit soulagement attiédit sa ferveur et lui fit diminuer la rigueur de ses austérités.

Alors le démon revint à la charge, et les secondes tentations furent plus violentes que les premières. Alain recourait à la sainte Vierge et lui demandait son secours : Et comme il avait été constant dans son service, elle ne manqua pas de le secourir ; elle lui apparut et lui enseigna deux moyens de vaincre le tentateur : le premier était de dire tous les jours le Rosaire, et le second, de reprendre ses austérités précédentes. Dieu qui le destinait pour être le grand prédicateur de son Rosaire, voulut le faire passer par d'autres épreuves, avant de le favoriser d'une infinité de grâces extraordinaires. Il permit au démon de le tourmenter visiblement pendant sept ans. Tous les jours il le brisait de coups, et Alain paraissait aux yeux de ses Frères le visage tout livide, et meurtri dans plusieurs endroits. Le démon ayant changé de batterie, passa des peines du corps à

Digitized by Google

celles des sens intérieurs, et l'accabla de tristesse.

Alain déplorait le jour où il était entré en Religion; et s'étant adressé à Jésus-Christ, il lui dit : Seigneur, vous avez dit que votre joug est doux et que votre fardeau est léger, cependant vous voyez que j'en suis accablé. Cette prière rendit à son ame le calme et la paix, et la sainte Vierge par sa présence le remplit de joie et de consolations. Alors elle le chargea du rétablissement de la dévotion du saint Rosaire (1). Alain se consacra tout de nouveau au service de la Reine du Ciel, sa glorieuse Princesse. Chaque jour il récitait plusieurs Rosaires en son honneur, à l'exemple de saint Dominique ; et ressentant par sa propre expérience tout ce qu'il avait lu sur cette dévotion, il y prit tant de goût, qu'au rapport de son Disciple, Michel de l'Ile, Evêque de Salubre, il répétait sans cesse l'*Ave Maria*, soit en marchant, soit en parlant, soit en prêchant : « *Semper*, dit-« il, *in ore habuit Salutationem Angelicam,* « *et ambulando, et loquendo, et prædi-* « *cando.* » On ne voit presque autre chose, dans ses sermons et dans ses traités spirituels, que les paroles de l'*Ave Maria*, appropriées à chaque sujet.

(1) L'an 1460.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Suite du chapitre précédent.

Lorsque Alain fit l'ouverture des leçons de la théologie, pour prendre le degré de bachelier, dans l'université de Rostoch, il fit son entrée sur la Salutation Angélique, dont il expliqua les merveilles renfermées dans le Mystère de l'Incarnation, avec tant d'éloquence et d'onction, que son discours fut une de ses plus touchantes exhortations à la dévotion du saint Rosaire. Il prêcha cette dévotion au moins l'espace de quinze ans, parcourant la Bretagne, la Picardie, la France, l'Allemagne, l'Angleterre et la Flandre, avec une ardeur incroyable et un tel fruit, que chaque Confrère récitait tous les jours les quinze dixaines du Rosaire.

Le démon furieux de ce qu'il lui enlevait une infinité d'ames par ce moyen, lui fit souffrir de grandes persécutions, de piquantes railleries, et de noires calomnies par l'organe de ses suppôts; ce qui obligea Alain à faire une très-belle Apologie en faveur du Rosaire, qu'il dédia à Monseigneur Ferry de Cluny, Evêque de Tournay. La Sainte Vierge le fortifiait par ses apparitions, et l'encourageait à supporter

Digitized by Google

tous ces maux. Elle le combla de tant de grâces si extraordinaires, que je n'en ai jamais lu de semblables dans aucune vie de Saint.

Jean de Réchac, Religieux de l'Ordre de Saint-Dominique et historien général du même Ordre, rapporte que Jésus-Christ révéla plusieurs Mystères à son serviteur Alain, et qu'il lui imprima les stigmates de sa passion; qu'il fut favorisé du don des miracles, du don de plusieurs prophéties, et même d'une science infuse; qu'il n'y a point d'autre Auteur d'où l'on ait tiré toutes ces choses, que d'Alain même, qui sous le titre de Nouvel Epoux de la Vierge, assure avec serment qu'il en est ainsi. Que ce qui rend ses écrits dignes d'une pieuse croyance, c'est qu'il avait une parfaite humilité, jointe à la sainteté et à un profond savoir, qui lui faisait distinguer les vraies des fausses révélations, connaître les bonnes apparitions et les illusions, examiner ce qui était possible et ce qui ne l'était pas, et qu'ainsi son humilité et sa sainteté ne lui auraient jamais permis d'écrire ni de publier de telles faussetés.

Pour comble d'assurance, il eut lui-même plusieurs doutes sur tant de grâces qu'il recevait, soit à cause de son humilité qui l'en faisait juger indigne, soit à cause de plusieurs raisons humaines qui se présentaient d'abord à son esprit. Dans cette perplexité, comme

Digitized by Google

son avancement intérieur était retardé, la sainte Vierge lui obtint de si grandes lumières, accompagnées de signes si infaillibles, qu'il ne pouvait plus en douter. Plusieurs fois il prend Dieu à témoin pour certifier que c'est la vérité, autant qu'il croit que c'est la vérité, priant Jésus-Christ de le punir corporellement d'une manière terrible, s'il écrivait autre chose que la vérité. D'où Jodoce Beyssel conclut dans son livre, *de Rosaceâ Coronâ*, que ce seul et grave serment du bienheureux Alain, suffirait à tout homme raisonnable pour ajouter foi à tout ce qu'il dit, quand même d'ailleurs il n'aurait pas atteint ce haut degré de sainteté qui doit le faire passer pour un oracle dans tout ce qu'il dit ou écrit : *Fidem cuique facere, etiamsi talis vita non fuisset, deberet.* Voici, les propres termes dans lesquels le bienheureux Alain explique ses doutes, et forme son serment dans son Apologie du Rosaire, dédiée à l'Evêque de Tournay, chapitre dixième : *hæc autem frequentiùs credere non valui, rationibus humanis quàm plurimis fulcitus : tandem sic coactus sum huic assentire revelationi, quod nedum credo hæc esse vera, sed scio personam, et per signa infallibilia hoc cognovi, nedum semel, sed vicibus quàm plurimis et mihi inenarrabilibus : Et hoc verum confiteor, et quantùm credo, sine ullâ falsitate juro, hæc esse vera coram toto mundo,*

Digitized by Google

imprecans à Domino nostro Jesu Christo me potiùs mori, omni horâ, morte corporali, quàm fallere in dicto ut falli. Ces paroles ne disent en français que ce que nous avons dit ci-dessus. Ensuite il ajoute immédiatement après, qu'il n'oblige personne à le croire, et qu'il laisse chacun à sa liberté. *Credat mihi qui voluerit, qui autem non vult, cum Domino maneat. Nullum ad hoc credendum cogo, sed libertati suæ quemque relinquo : etsæpiùs hoc prædicavi.* La raison pour laquelle il ne prétendait nullement à ce qu'on déférât à sa parole, comme infaillible, c'est qu'on peut bien croire ces choses sans qu'on puisse bien les prouver. Ainsi il ne les rapporte que pour être pieusement reçues, comme le sont les autres merveilles des Saints qui ont vécu dans les siècles passés, et il ne les a écrites que comme probablement vraies pour ceux qui n'ont pas cette lumière surnaturelle que Dieu donne à ses serviteurs pour découvrir ses secrets : *Hæc dico piè et devotè, quoniam aliter probare non valeo, sicut nec similia à Sanctis viris Auctoribus legendarum sunt probata.*

La difficulté qu'ont certains esprits à croire ces choses pieuses, vient souvent d'un fond d'orgueil et de vanité, qui les porte à mesurer, et même à critiquer, d'après leur propre jugement, les opérations admirables de la

Digitized by Google

sagesse de Dieu dans la conduite de ses Saints, et Dieu, pour les punir, les aveugle : *Abscondisti hæc a sapientibus, et revelasti ea parvulis.* Cette difficulté vient aussi quelquefois d'un esprit abruti et aveuglé par les passions : l'homme animal, dit saint Paul, ne peut comprendre ni goûter les choses de Dieu. Le bienheureux Alain dit, au chapitre vingt deuxième de son Apologie, que l'humilité et la sainteté sont nécessaires pour voir clairement la vérité de ce qu'il écrit : *Unum tamen dicam, quod carnalis homo non sapit ea quæ Dei sunt.* Et selon saint Bernard : Personne n'a connaissance de ces dons, que celui qui les reçoit, ou celui à qui Dieu les fait connaître : et il arrive même que ceux qui en ont été favorisés, ont de la peine à croire les choses qui leur ont été autrefois révélées, dès que la lumière de la révélation a cessé de les éclairer : *Nemo novit de his donis, nisi qui accipit ; immò qui acceperunt hæc, lumine revelationis decedente, vix revelata aliquandò credere possunt.* Comme Dieu est admirable dans ses œuvres, si nous sommes sages, nous admirerons celles qu'il opère, et qu'il nous découvre dans ses Saints, et nous respecterons en eux celles qu'il nous laisse ignorer.

Enfin le bienheureux Alain de la Roche, cet illustre Réparateur de la dévotion du saint

Digitized by Google

Rosaire, tomba malade le jour de l'Assomption de la glorieuse Vierge, et mourut le 8 septembre à Zwol, ville de Flandre dans la Transisalanie, l'an 1475, et le vénérable Jacques Sprenger qui était un célèbre Docteur, Prieur du Couvent de Cologne, lui succéda pour achever de rétablir la Confrérie du Rosaire en Allemagne.

La guerre était alors allumée dans la ville et dans le diocèse de Cologne; la Sainte Vierge promit que la paix et la tranquillité seraient rétablies par la dévotion du saint Rosaire.

Le Père Sprenger, aidé de l'Evêque de Salubre, Michel de l'Ile, Disciple du bienheureux Alain de la Roche, remit heureusement la Confrérie dans son lustre à Cologne : l'autel fut relevé et magnifiquement paré.

Alexandre, Evêque de Forli, Légat à *latere* dans l'Allemagne, la confirma solennellement à la demande de Fréderic III Empereur des Romains. Ce Légat et l'Empereur s'y firent agréger avec un grand nombre d'autres Prélats, de Princes, de Seigneurs et de personnes de toute condition l'an 1476. Depuis ce temps-là, la dévotion du saint Rosaire s'est répandue dans toute l'Eglise au grand bien de tous les fidèles.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Raisons pour lesquelles on écrit les noms des Confrères sur un registre.

C'est une ancienne coutume, que d'écrire sur un registre les noms des personnes qui s'engagent ou qui sont destinées à exercer certaines fonctions, ou a remplir certaines charges dans l'Etat. Les capitaines ont le rôle de leurs soldats. Les communautés des villes ont des livres où sont marqués les noms des magistrats, des bourgeois, et de ceux qui ont rendu de grands services au public. L'Eglise écrit sur ses registres les enfans qu'elle régénère en Jésus-Christ par le saint Baptême. Les prédestinés sont écrits dans le Livre de vie, qui n'est autre chose, selon saint Thomas, que la science éternelle et infaillible de Dieu même qui élève les Anges et les hommes à la gloire éternelle. La Sainte Vierge a aussi dans sa Confrérie du saint Rosaire, un registre qui est son Livre de vie, où sont écrits ses dévots serviteurs. Comme l'inscription des Confrères sur ce registre nous représente la marque des élus dans le Livre de vie, nous demandons à Dieu, par l'intercession de la Sainte Vierge, la grâce de n'en être jamais

Digitized by Google

effacés. Jérôme Taix raconte que la Mère de Dieu fit voir à une personne un livre où tous les noms des Confrères du Rosaire étaient écrits en lettres d'or.

Et le bienheureux Jean du Mont, Compagnon de saint Dominique, rapporte qu'un célèbre docteur a vu dans un ravissement un grand volume brillant de lumière, où l'on écrivait les noms des Confrères du Rosaire (1).

L'enrôlement des Confrères du Rosaire dans le registre, n'est pas inutile ; car le Pape Pie V dans sa Bulle, *Consueverunt*, accorde une indulgence plénière aux Confrères, le jour même où ils se font enrôler, pourvu qu'ils soient repentants, qu'ils se soient confessés, qu'ils ayent communié, et récité la troisième partie du Rosaire, c'est-à-dire, un Chapelet. Le bienheureux Alain remarque que c'est un grand motif de consolation pour les ames pénitentes, que d'être associées à un grand nombre de Confrères, et de participer à toutes leurs bonnes œuvres.

Il est impossible, dit saint Ambroise, que les prières de plusieurs ne soient point exaucées.

Le registre du Rosaire peut être comparé au livre que trouva le prophète Néhémie, dans

(1) B. Alain, Apolog. c. 17.

Digitized by Google

lequel étaient écrits les noms des Juifs qui devaient sortir de la captivité de Babylone, et retourner dans leur patrie. Ceux qui sont enrôlés au nombre des Serviteurs de la Mère de Dieu, doivent espérer qu'elle leur obtiendra la grâce de passer de l'exil de cette vie au séjour éternel de la gloire. On trouve un grand rapport du registre du saint Rosaire avec le livre des prédestinés, puisque saint Ignace, martyr, et saint Anselme, assurent qu'il est moralement impossible que ceux qui auront persévéré dans la véritable dévotion à la Sainte Vierge, soient damnés; et nous avons fait voir ailleurs comme elle révéla au bienheureux Alain de la Roche, que la dévotion du saint Rosaire est une très grande marque de prédestination.

Ainsi, réjouissez-vous, chers Confrères, de ce que vos noms sont écrits dans le livre de la Confrérie de Notre-Dame du Rosaire, et espérez fermement que, par sa puissante médiation, elle fera qu'ils ne seront jamais effacés du livre des prédestinés, si vous la servez fidèlement.

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

Il est glorieux de travailler à étendre la Confrérie du saint Rosaire.

Les enfans bien nés n'ont jamais plus de joie, que lorsqu'ils voient leur père et leur mère honorés et estimés. Les bons sujets désirent que les peuples soient soumis à l'empire de leur roi.

Le fidèle, dit saint Grégoire, qui aime Dieu le plus ardemment, lui attire le plus de serviteurs qu'il lui est possible. Il n'y aura donc point de vrai serviteur de Jésus-Christ et de sa sainte Mère, qui ne tâche d'accroître le nombre des Confrères du saint Rosaire, puisque cette dévotion est un des plus excellens moyens de les honorer avec plus de fruit.

David, cet homme selon le cœur de Dieu, ne voulant pas glorifier Dieu tout seul, exhortait tout le monde à s'unir à lui dans ce saint exercice. « Célébrons ensemble, disait-il, la « magnificence du Seigneur, louons de con- « cert son saint nom » C'est une chose fort charitable, dit saint François de Sales, que de concourir avec plusieurs et de coopérer aux bons desseins des autres; et quoiqu'il puisse arriver que chacun fasse en son particulier d'aussi bons exercices que ceux que l'on

Digitized by Google

fait en commun dans les Confréries, néanmoins Dieu est plus glorifié de l'union des fidèles qui concourent à l'honorer par leurs bonnes œuvres. C'est un zèle très agréable à Jésus-Christ et à la Sainte Vierge, que de porter le prochain à les louer par la dévotion du Rosaire.

Un jour que le bienheureux Alain était tenté de découragement, et qu'il balançait s'il continuerait de prêcher le saint Rosaire, Jésus-Christ lui parla sensiblement dans la sainte Hostie pendant qu'il célébrait la messe, et lui dit : « Quoi donc, tu me crucifies encore? Eh! comment, Seigneur, répondit « le bienheureux Alain tout épouvanté? — « Oui, répliqua Jésus-Christ, tu me crucifies « de nouveau, et j'aimerais mieux mourir une « seconde fois que de voir mon Père offensé « par les péchés que tu as commis autrefois : « maintenant tu me crucifies encore, puis- « qu'ayant la science et ce qui t'est nécessaire « pour prêcher le Rosaire de ma Mère, tu ne « veux pas le prêcher ; tu retirerais plusieurs « ames du péché, tu les sauverais, et tu em- « pêcherais de grands maux, et en ne le prê- « chant pas, tu es coupable des péchés qui « se commettent (1). » Ces terribles reproches déterminèrent le bienheureux Alain à ne point cesser de prêcher le Rosaire. Ces paroles doi-

(1) B. Alan. p. 2. c. 9.

Digitized by Google

vent aussi nous animer à attirer le plus qu'il nous sera possible de fidèles à la Confrérie, en leur montrant que la dévotion à la Mère de Dieu par le Rosaire aide puissamment à acquérir les vertus et à éviter le péché. Soyons bien persuadés que nos instructions produiront beaucoup de fruit; car la Sainte Vierge leur donnera une bénédiction particulière.

CHAPITRE VIII.

La Sainte Vierge récompense ceux qui prêchent le saint Rosaire et qui travaillent à en étendre la Confrérie.

On ne peut exprimer combien la Sainte Vierge estime le Rosaire entre toutes les dévotions, ni exprimer combien elle est magnifique à récompenser ceux qui le prêchent et qui travaillent à en faire embrasser le dévot exercice.

Saint Dominique n'a rien eu de plus à cœur toute sa vie que de louer la Sainte Vierge, de prêcher ses grandeurs, et d'animer tout le monde à l'honorer par son Rosaire. Cette puissante Reine du Ciel n'a aussi cessé de répandre sur ce Saint des bénédictions très abondantes. Elle a couronné ses travaux de mille prodiges et de miracles éclatans. Il n'a jamais rien demandé à Dieu qu'il ne l'ait obtenu par

Digitized by Google

l'intercession de sa sainte Mère, et pour comble de faveur elle l'a rendu victorieux de l'hérésie des Albigeois, elle l'a fait Père et Patriarche d'un Ordre qu'elle a rempli d'hommes Apostoliques, de Prélats, de Martyrs, de Docteurs, de Confesseurs et de Vierges; et elle les a choisis pour être les Prédicateurs ordinaires et perpétuels de son Rosaire.

Quant au bienheureux Alain de la Roche qui a été le Réparateur de cette dévotion, elle l'a honoré très souvent de ses visites, pour l'instruire des moyens de faire son salut, de se rendre bon prêtre, parfait religieux et fidèle imitateur de Jésus-Christ. Pendant les tentations et les horribles persécutions des démons, qui le réduisaient à une extrême tristesse et presque au désespoir, elle le consolait et dissipait par sa douce présence toutes les ténèbres de Satan. Elle lui a enseigné la méthode de dire le Rosaire, dont elle lui expliquait les excellences et lui faisait voir les fruits; et souvent elle l'animait à le prêcher avec ferveur. Elle l'a favorisé de la glorieuse qualité de son Nouvel époux, et pour gage de ses chastes affections, elle lui a mis un Rosaire au cou, et au doigt un anneau infiniment précieux. L'abbé Tritemius et le docte Cartagena, de l'Ordre de saint François, parlent avec éloge de sa savante Apologie du Rosaire, qu'il dédia à l'Evêque de Tournay. Enfin ce bien-

Digitized by Google

heureux favori de la très sainte Mère de Dieu, ayant attiré à la Confrérie de son Rosaire plus de cent mille ames, mourut en Flandre en odeur de sainteté.

Je ne puis omettre la guérison miraculeuse du bienheureux Thomas de saint Jean, célèbre Prédicateur du saint Rosaire dans la nouvelle Espagne, il vivait l'an 1544. Le démon jaloux des grands fruits qu'il faisait tous les jours par la prédication du saint Rosaire, le réduisit par ses mauvais traitemens à une maladie longue, et si dangereuse, que les médecins désespérèrent de sa guérison. Une nuit qu'il croyait infailliblement mourir, le démon lui apparut sous une forme effroyable pour l'épouvanter; mais regardant dévotement et avec confiance une image de la sainte Vierge, qui était près de son lit, il cria de toutes ses forces, « aidez-moi, se-« courez-moi, ô ma très douce Mère! » à peine eut-il achevé ces paroles, que la sainte Vierge étendit la main de la sainte image, et lui serrant le bras elle lui dit : « ne crains « point, mon fils Thomas, me voici à ton « secours : lève-toi et continue de prêcher la « dévotion de mon Rosaire comme aupara-« vant, et je te défendrai de tous tes ennemis.» A ces paroles de la sainte Vierge, le démon prit la fuite, et le Père se leva parfaitement guéri, il rendit grâces à sa bonne Mère, en

Digitized by Google

versant un torrent de larmes, et continua de prêcher son saint Rosaire avec une ferveur et un succès merveilleux (1).

Pour comprendre toutes les grâces que la sainte Vierge a faites à l'Ordre des Frères Prêcheurs, il suffit de dire ce qu'elle même a révélé au bienheureux Alain de la Roche(2).

« Que tandis que la dévotion du saint Rosaire « a fleuri dans l'Ordre, et que les Religieux « l'ont prêchée avec beaucoup de zèle, elle « y a fait éclater la science, la sagesse, l'ob- « servance régulière, la sainteté et les mi- « racles, et a comblé les mêmes Religieux « d'honneur et de gloire devant Dieu et de- « vant les hommes. »

La sainte Vierge non seulement favorise les Prédicateurs du Rosaire, mais encore récompense glorieusement ceux qui, par leur exemple, attirent les fidèles à cette dévotion.

Alphonse, Roi de Léon et de Galice, désirant que tous ses domestiques honorassent la sainte Vierge par le Rosaire, s'avisa, pour les y animer par son exemple, de porter un beau Rosaire à son côté sans le réciter. Ce qui obligea tous les gens de sa Cour à le dire dévotement. Le Roi tomba malade à l'extrè-

(1) Leonardi in thesauro Rosarii.
(2) B. Alan. p. 2. c. 16.

Digitized by Google

mité : et lorsqu'on le croyait mort il fut ravi en esprit au tribunal de Jésus-Christ. Il vit les démons qui l'accusaient de tous les crimes qu'il avait commis, et le Juge qui était sur le point de le condamner aux peines éternelles, lorsque la sainte Vierge intercéda pour lui auprès de son fils. On apporta une balance, on mit tous les péchés du Roi dans un bassin, et la sainte Vierge mit le Rosaire qu'il avait porté en son honneur dans l'autre bassin, qui pesa plus que tous ses péchés; puis le regardant d'un œil favorable, elle lui dit : « J'ai « obtenu de mon Fils, pour récompense du « petit service que tu m'as rendu en portant « le Rosaire, la prolongation de ta vie pour « quelques années : emploie les bien, et fais « pénitence. » Le Roi étant revenu de ce ravissement s'écria : « O saint Rosaire de la « bienheureuse Vierge, par lequel j'ai été « préservé de la damnation éternelle ! »

Lorsqu'il eut recouvré la santé, il passa le reste de sa vie dans la dévotion du saint Rosaire, qu'il récitait tous les jours, et après s'être exercé dans la pratique de toutes les vertus, il mourut heureusement.

Que les véritables serviteurs de la sainte Vierge tâchent de gagner le plus qu'ils pourront de fidèles à la Confrérie de son saint Rosaire, à l'exemple des saints dont nous venons de parler, et à l'exemple de ce Roi,

Digitized by Google

ils auront une grande part à ses affections, et la vie éternelle. *Qui elucidant me, vitam æternam habebunt.*

CHAPITRE IX.

Il est injuste d'empêcher le progrès de la Confrérie du saint Rosaire.

Quoique la dévotion du saint Rosaire ait été autorisée du Ciel par un grand nombre de prodiges et de miracles, et qu'elle soit approuvée par l'Eglise, comme on le voit dans les Bulles des Souverains Pontifes; néanmoins on ne trouve malheureusement que trop de libertins, d'impies, ou d'envieux, qui faisant les esprits forts tâchent de la décrier et d'en détourner les fidèles.

Il est aisé de connaître que leurs langues sont infectées du venin de l'enfer, et animées par l'esprit malin, ennemi de la gloire de Dieu et du salut des ames. Car personne ne peut désaprouver la dévotion ni la Confrérie du Rosaire, sans condamner ce qu'il y a de plus pieux dans la Religion Chrétienne. En effet peut-on blâmer ceux qui récitent souvent l'Oraison Dominicale, que le Fils de Dieu a recommandé de réciter, et trouver mauvais qu'ils répètent la Salutation Angé-

Digitized by Google

lique pour honorer la sainte Vierge, et pour se rappeler le mystère sacré de l'Incarnation? Quoi de plus pieux que de donner à Jésus-Christ et à la sainte Vierge cent cinquante bénédictions par les cent cinquante *Ave Maria*, et de s'exciter à les imiter par la méditation des Mystères de leur vie? C'est cependant le but: c'est la fin de la dévotion du Rosaire. Ces esprits forts qui censurent le Rosaire, tombent dans le sens réprouvé des hérétiques, qui ne peuvent souffrir que nous honorions la très sainte Mère de Dieu. Ils sont bien orgueilleux de se confier en leurs propres forces, et de dédaigner de la prier souvent de les secourir à l'heure terrible de la mort.

C'est s'éloigner de Dieu, et s'éloigner de soi-même, que de mépriser les Confréries, puisque Jésus-Christ nous assure qu'il se trouve au milieu de ceux qui sont assemblés en son nom. Ce n'est pas être bon Catholique, que de négliger tant et de si grandes indulgences que l'Eglise accorde aux Confréries. Enfin c'est être ennemi du bien commun et du salut des ames, que de dissuader les fidèles d'être du Rosaire, puisque ceux qui s'y font recevoir, veulent quitter le parti du péché pour embrasser la piété.

Si saint Anselme a raison de dire que celui qui n'a point d'affection pour la sainte Mère de Jésus-Christ, est en danger de périr

Digitized by Google

éternellement que deviendront ceux qui détournent les fidèles de son service et de sa Confrérie?

CHAPITRE X.

Châtimens effroyables que Dieu a exercés sur plusieurs personnes qui méprisaient et voulaient détruire la Confrérie du saint Rosaire.

Il y a peu de péchés qui méritent d'être plus sévèrement punis par la justice divine que ceux par lesquels on éloigne les ames de la vertu.

Dieu fit tailler en pièces l'armée d'Amalec, parce que ce prince avait fait la guerre au peuple hébreu, et qu'il l'avait empêché d'aller sacrifier dans la terre où il l'appelait: Dieu commanda même à Moïse d'écrire dans les Chroniques l'action d'Amalec, avec défense de faire jamais la paix avec les Amalécites; il ne voulut pas que l'on pardonnât à qui que ce fût d'entre eux, pas même à leurs troupeaux, afin d'en exterminer entièrement la mémoire. Dieu maudit les enfans d'Hély, et toute leur postérité, parce qu'ils détournaient le peuple des Sacrifices par leur impiété et par leur avarice. Que peuvent espérer ceux qui méprisent la dévotion du saint Rosaire, et qui en détournent les fidèles

Digitized by Google

qui veulent l'embrasser? Lorsque saint Dominique prêchait cette dévotion dans la ville de Carcassonne, un hérétique tournait en ridicules ses miracles et les quinze Mystères du Rosaire, ce qui empêchait la conversion des hérétiques. Dieu pour punir cet impie, permit à quinze mille démons d'entrer dans son corps. Ses parens prièrent le Saint de le délivrer de ces malins esprits. Il se mit en oraison, et exhorta toute l'assemblée à réciter dévotement avec lui le Rosaire à haute voix. A chaque *Ave Maria*, qu'on récitait, la sainte Vierge faisait sortir cent démons de cet hérétique en forme de charbons ardens. Lorsqu'il eut été délivré, il abjura ses erreurs, se convertit, et se fit enrôler dans la Confrérie du saint Rosaire avec plusieurs de son parti, qui furent touchés de ce châtiment, et de la vertu du saint Rosaire.

Le savant Cartagena, de l'Ordre de saint François, rapporte avec plusieurs auteurs que l'an 1482, lorsque le vénérable Sprenger et ses Religieux travaillaient avec un grand zèle à rétablir la dévotion et la Confrérie du Rosaire dans la ville de Cologne, deux fameux prédicateurs, jaloux des grands progrès de cette sainte Confrérie, tâchaient de la décrier par leurs sermons; et, comme ils avaient du talent et un grand crédit, ils dissuadaient beaucoup de personnes de s'y associer, et

Digitized by Google

refroidissaient ceux qui y étaient enrôlés, disant que c'était un abus, et qu'il y avait d'autres manières d'honorer la Sainte Vierge sans celle-ci ; de sorte que la dévotion diminuait sensiblement, et les Confrères de Cologne n'osaient plus présenter de Rosaire à la Sainte Vierge.

L'un des deux prédicateurs, voyant que les habitans de Cologne avaient encore pour le Rosaire un reste d'affection, résolut de le leur faire perdre entièrement : il prépara donc un sermon, et l'annonça pour le dimanche, où l'auditoire est toujours plus nombreux. Quand le moment de monter en chaire fut arrivé, le prédicateur ne parut point, on l'attendit, on le chercha, et enfin on le trouva mort sans avoir été secouru de personne. L'autre prédicateur se persuadant que cet accident était naturel, résolut de suppléer à ce défaut, et d'abolir la Confrérie du Rosaire; mais à l'heure de son sermon, Dieu le châtia d'une paralysie qui lui ôta le mouvement et la parole; il reconnut que cette maladie était la juste punition de sa faute, et que la mort de son compagnon n'était pas moins le juste châtiment de son envie et de son impiété. Il invoqua la Sainte Vierge dans son cœur, bien repentant d'avoir empêché sa gloire. Il la supplia de lui rendre la santé et la parole, avec promesse de prêcher et de défendre le saint Rosaire avec

Digitized by Google

autant de zèle et de force qu'il l'avait combattu. Il n'eut pas plutôt fait ce vœu qu'il se trouva guéri. Ainsi il se leva comme un autre Saul, et de blasphémateur qu'il avait été du saint Rosaire, il en devint le panégyriste et le zélé défenseur. Il fit réparation publique, et prêcha avec beaucoup de force et d'éloquence l'excellence du Rosaire.

Digitized by Google

DIXIÈME DIXAINE.

CHAPITRE I.

Combien la Confrérie du saint Rosaire est glorieuse pour ceux qui en sont les Auteurs.

Si une Confrérie tire sa gloire du mérite de son auteur, on peut dire que la Confrérie du saint Rosaire est une des plus excellentes et des plus illustres de l'Eglise, puisque la très glorieuse Mère de Dieu en a inspiré le dessein, qu'elle en a jeté les fondemens, et qu'elle en a donné les règles. Elle a été appelée dans son origine la Confrérie de Jésus-Christ et de la Sainte Vierge, et les premiers Confrères portaient la glorieuse qualité de Confrères de Jésus et de Marie. Il faut donc avouer que, comme l'auguste Reine du Ciel surpasse tous les Anges et tous les Saints en mérites et en puissance, de même la Confrérie du Saint Rosaire dont elle a inspiré le dessein à saint Dominique, et dont elle s'est déclarée la Mère et la patrone au bienheureux Alain, excelle sur toutes les autres Confréries, quelque grand et quelque saint que soit celui qui en est l'auteur.

En effet, la Sainte Vierge parlant un jour

Digitized by Google

au bienheureux Alain, lui dit ces tendres et agréables paroles en faveur de ses dévots Confrères du Rosaire : « Afin que nos Rosa-
« ristes soient plus assurés de la protection de
« mon Fils et de la mienne, mon Fils sera
« surtout leur Père, leur Maître, et leur Ami;
« et je serais leur Mère, leur Maîtresse et leur
« Amie. Je veux qu'ils ayent confiance en
« cette promesse, et qu'ils y mettent leur
« espérance. »

La Confrérie tire encore un précieux avantage de saint Dominique qui l'a établie lui-même par le commandement de la Sainte Vierge. Une des plus grandes louanges que les historiens et les orateurs donnent à ce saint Patriarche, c'est d'avoir fondé une aussi sainte et aussi utile Confrérie.

Et ce n'est pas une moindre gloire pour la Confrérie, que d'avoir pour Fondateur un aussi grand Saint, qui a été un homme apostolique, un Ange en pureté, un zélé défenseur de la Foi, un boulevart de l'Eglise, un vainqueur des hérésies, un martyr de désir, un conquérant des ames, et qui, de son vivant, a ressuscité trois morts, et opéré beaucoup d'autres miracles.

De plus, la Confrérie du saint Rosaire n'est qu'une même société avec l'Ordre des Frères Prêcheurs, puisque les Généraux de cet Ordre ont reçu tous les Confrères du Rosaire à la

Digitized by Google

participation de tout le bien spirituel qui se fait par tous les Religieux, et que par un juste retour les Confrères font part aux Religieux de toutes leurs bonnes œuvres.

Qu'elle est illustre la Confrérie qui a d'aussi nobles Auteurs ! Qu'ils sont heureux les Confrères qui ont un tel Père et une telle Mère !

CHAPITRE II.

Combien la Confrérie du saint Rosaire est noble quant à sa fin.

La fin principale de la Confrérie du saint Rosaire est de glorifier sans cesse sur la terre la très sainte Trinité, de la remercier des bienfaits de l'Incarnation, de la Passion et de la Mort de Jésus-Christ, de porter les hommes à imiter cet adorable Sauveur, et à honorer sa très sainte Mère.

Selon saint Denys, rien n'est plus digne de Dieu, rien n'est plus noble, rien n'est plus agréable à ses yeux, que de coopérer au salut des ames, et de renverser la puissance du démon, qui s'efforce de les perdre. Tel a été le motif qui a fait descendre le Fils de Dieu sur la terre.

Il avait ruiné l'empire de Satan par l'établissement de son Eglise; mais ce tyran ayant

Digitized by Google

repris ses forces, exerçait une cruelle violence sur les ames par l'hérésie des Albigeois, par les haines, par les dissentions et par les vices abominables qu'il faisait régner dans le onzième siècle. La Sainte Vierge, protectrice de l'Eglise, n'a point donné de moyen plus efficace pour appaiser la colère de son Fils, pour extirper l'hérésie, et pour réformer les mœurs des chrétiens, que la Confrérie du saint Rosaire, ainsi que l'expérience l'a vérifié.

L'union, la charité, et la paix qui sont le fondement du salut, le caractère des vrais chrétiens, et le grand ouvrage du Verbe incarné, étaient presque éteintes, et la Confrérie du saint Rosaire a été établie dans l'Eglise pour faire cesser les inimitiés, et pour renouveler la charité des premiers siècles du Christianisme. Or, pour exécuter ce grand dessein, il a fallu unir les fidèles par les liens d'une sainte association toute dévouée au service de Dieu et de la Sainte Vierge, il a fallu remettre en usage l'oraison fréquente, la méditation sur la vie de Jésus-Christ, et la fréquentation des Sacremens. Si les sociétés des hommes établies pour le profit temporel, si l'alliance de la chair et du sang entretiennent l'amitié et la concorde, combien plus cette amitié et cette concorde sont-elles entretenues par la participation des bonnes œuvres et par la communication des biens spirituels ?

Digitized by Google

Le Pape Léon X dit dans sa Bulle que « Cette « Confrérie a été établie en l'honneur de Dieu « et de la Sainte Vierge pour arrêter les « malheurs qui allaient fondre sur l'Eglise. » Grégoire XIII dit que « Le Rosaire a été donné « du Ciel pour appaiser la colère de Dieu, et « pour implorer l'intercession de la Sainte « Vierge. » Enfin Jules III déclare que « Le « saint Rosaire a été inspiré pour nous ouvrir « plus facilement le Ciel par les faveurs de « la très sainte Vierge. »

CHAPITRE III.

Les Confrères imitent les Saints du Paradis par le saint exercice du Rosaire.

Saint Augustin dit que depuis que le monde a reçu la foi de Jésus-Christ, la terre a été changée en ciel, et que les chrétiens qui vivent saintement sont peu différens des saints qui jouissent de l'éternité bienheureuse.

En effet, saint Athanase et saint Ephrem assurent que les Anges de toutes les hiérarchies chantent continuellement le Salut que l'Archange Gabriel apporta du Ciel à celle qui fut trouvée digne d'être la Mère de Dieu, arce qu'ils voient que, par ce moyen Dieu 'est fait homme, que le monde a été racheté,

Digitized by Google

et que les ruines des Anges rebelles ont été réparées. C'est de quoi tous les Saints louent Dieu, et le loueront éternellement par ce beau salut : *Ave, gratia plena.*

La sainte Vierge dit un jour au bienheureux Alain : « J'ai obtenu de mon Fils que tous ceux « qui sont de cette Confrérie puissent avoir « pour Confrères tous les Saints qui règnent « dans le Ciel, et participer pendant la vie « à tous leurs mérites, comme si les bienheu- « reux étaient encore sur la terre associés à la « Confrérie du Rosaire. »

Comme ce Père ne pouvait comprendre un « si grand avantage, la Sainte Vierge ajouta : « Pourquoi ne crois-tu pas que mes Rosaristes « ne sont qu'un corps, et qu'une Confrérie « avec les Saints, puisque, par leur exercice « sur la terre, ils imitent les habitans du « Ciel ? »

A Trèves, l'an 1431, Dieu fit voir à un Père Chartreux, fort dévot au Rosaire, le Ciel ouvert et toute la Cour céleste rangée dans un ordre admirable. En même temps il lui fit entendre les Bienheureux chantant le Rosaire d'une voix mélodieuse et ravissante, honorant à chaque dixaine un Mystère de la vie, de la Passion, de la Gloire de Jésus-Christ et de la Sainte Vierge. Il remarqua que lorsqu'ils prononçaient le nom de Marie, ils faisaient une inclination, et que lorsqu'ils pronon-

Digitized by Google

çaient le très saint nom de Jésus, ils faisaient tous une génuflexion, et remerciaient Dieu des grandes faveurs qu'il a accordées au Ciel et à la terre par le saint Rosaire. Il vit aussi la Sainte Vierge et les Saints présenter à Dieu les Rosaires que les Confrères pratiquent sur la terre, et prier pour ceux qui pratiquent cette dévotion. Il vit encore que d'innombrables couronnes étaient préparées pour ceux qui récitent dévotement le Rosaire, et qu'autant de fois qu'ils le récitent, autant de fois ils se font une couronne dont ils seront parés au Ciel. La vision de ce devot Chartreux est conforme à celle de l'Apôtre saint Jean. « J'ai « vu, dit-il, un trône dans le Ciel, et quel- « qu'un qui y était assis..... autour de ce trône « il y en avait vingt-quatre autres sur lesquels « étaient assis vingt-quatre vieillards vêtus « de robes blanches, et portant des couronnes « d'or sur leurs têtes..... J'ai entendu la voix « de plusieurs Anges ; il y en avait des mil- « lions de millions, qui disaient à haute voix : « L'Agneau qui a été mis à mort est digne de « recevoir la puissance, la divinité, la sa- « gesse, la force, l'honneur et la bénédiction « dans les siècles des siècles (1). »

« Cet Agneau, c'est notre Seigneur Jésus- « Christ, qui est digne de tout honneur, de « toute gloire et de toute bénédiction, parce

(1) Apoc. c. 4 et 5.

Digitized by Google

« qu'il est mort pour nous, et qu'il nous a rachetés au prix de son sang. » De sorte que tous les Anges et tous les Saints louent, glorifient, et bénissent sans cesse Jésus-Christ pour tout ce qu'il a fait et pour tout ce qu'il a souffert pour notre salut ; et c'est en cela que les Confrères du Rosaire sont les imitateurs des Anges et des Saints, lorsqu'ils méditent sur la vie et sur la mort du Sauveur, et qu'ils lui donnent cent cinquante bénédictions par le Rosaire. Heureux Confrères, qui imitez les habitans du Ciel, et qui méritez par ce moyen leur intercession et leur affection toutes spéciales !

CHAPITRE IV.

La Confrérie du saint Rosaire est universelle.

Si le bien est d'autant plus excellent qu'il est plus commun, selon la pensée d'un grand homme, on peut dire que la Confrérie du saint Rosaire est d'autant plus excellente, qu'elle est plus commune et plus répandue dans l'Église, puisqu'elle est ouverte à tous les fidèles, et que l'entrée n'en est fermée à aucun de ceux qui veulent s'y faire recevoir. Elle est composée de personnes de l'un et de l'autre sexe, de tout état, de tout âge, et de toute condition, elle s'étend par toute la terre. Il n'y a presque point de ville, point de pa-

Digitized by Google

roisse, non-seulement en Europe, mais encore dans tous les Royaumes de la Chrétienté, où il n'y ait une Chapelle ou un Autel du saint Rosaire. Le zèle des Frères Prêcheurs ne s'est point borné à l'Europe, il s'est étendu dans toutes les parties du monde, connues et habitées, pour éclairer de la lumière de l'Evangile les peuples qui vivaient dans les ténèbres de l'infidélité.

Ils ont parcouru la Perse, la Chine, le Japon, l'Asie, et l'Afrique; ils ont pénétré dans les îles Philippines, et dans l'Egypte; ils ont évangélisé dans l'Abissinie, dans les Royaumes de Congo, et de Manicongo, et dans plusieurs autres pays, où ils ont régénéré des enfans à Jésus-Christ par le saint Baptême, et acquis des serviteurs à la sainte Vierge par le saint Rosaire. Ce qu'il y a de Catholiques en Amérique ou dans le nouveau monde, est un fruit de la Reine du saint Rosaire, sous la protection de laquelle les Frères Prêcheurs y ont gagné les infidèles à Jésus-Christ. Ils ont converti le Roi et la Reine de Monomotapa avec toute leur cour, et leur ont enseigné la manière d'honorer la sainte Vierge par le Rosaire. Il y a dans les Indes Orientales une province nommée la province du Saint Rosaire, parce qu'il y a un très grand nombre de couvens dont les Religieux vont prêcher par tout le Rosaire. Ils portent l'Evangile et

Digitized by Google

le crucifix d'une main, pour détruire l'idolâtrie, pour extirper les hérésies, et pour déraciner les vices, et le saint Rosaire de l'autre, pour faire germer les vertus dans les cœurs par cette dévotion.

Chaque Ordre Religieux a un caractère essentiel, des règles et des obligations qui le distinguent des autres Ordres, mais il y en a peu qui ne soient dévots au Rosaire, qui ne le portent, et ne le récitent par surérogation après leurs devoirs ordinaires.

Lorsque nous décrivons l'étendue de la Confrérie du Rosaire, et que nous admirons la foule innombrable des Confrères qui la composent, nous leur donnons à tous un grand sujet de consolation.

Car au lieu de craindre que le mérite de leurs bonnes œuvres ne soit diminué, étant communiqué à tant de personnes, ils doivent se réjouir de ce qu'il est au contraire multiplié; parce que chaque Confrère est d'autant plus riche, que la Confrérie est plus étendue et plus peuplée, car la charité a la vertu d'augmenter les biens.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Combien la Confrérie du saint Rosaire est estimée des Saints sur la terre.

Quoique l'approbation et le concours général des personnes de toute condition, qui s'enrôlent dans la Confrérie du saint Rosaire, soient une forte preuve de son excellence, néanmoins l'estime singulière qu'en ont faite les plus saints personnages des siècles derniers, lui donne encore un grand poids.

Saint Pie V, un des plus grands Papes qui aient gouverné l'Eglise, récitait tous les jours le Rosaire, sans que les affaires très importantes de sa dignité pontificale pussent l'en empêcher. Saint Charles Borromée pratiquait la même dévotion, et faisait tant d'estime de la Confrérie du saint Rosaire, qu'il ordonna que tous ceux qui entreraient dans ses séminaires, y fussent enrôlés, et qu'ils le récitassent régulièrement. Saint François de Sales s'était obligé par vœu de le dire tous les jours. Saint Thomas de Villeneuve, archevêque de Valence, saint Ignace, saint François Xavier, saint François de Borgia, Sainte Thérèse, saint Philippe Néri, fondateur de la Congrégation de l'Oratoire, et plusieurs autres grands hommes, tant en

Digitized by Google

sainteté qu'en science, ont préféré le saint Rosaire à toutes les dévotions, soit par leur exemple, soit par leurs écrits. Saint Philippe Néry assistait souvent au Rosaire qui se dit publiquement trois fois la semaine dans la chapelle du Rosaire du couvent de la Minerve à Rome. Ce fut par cette dévotion, que sainte Catherine de Sienne, et sainte Rose, du tiers Ordre de saint Dominique, se disposèrent aux faveurs extraordinaires du Ciel. C'était dans la Chapelle du Rosaire que sainte Rose était le plus souvent visitée, après ses communions, et favorisée de Jésus-Christ. Ce fut là que la sainte Vierge lui imposa le nom glorieux de *Rose de sainte Marie,* et que Jésus-Christ l'épousa, en lui disant ces tendres paroles : *Rose de mon cœur je te prends pour mon Epouse.*

Qui ne s'empressera d'entrer dans une Confrérie que les saints ont singulièrement estimée et louée? Bénissez Dieu, chers Confrères, de vous avoir appelés à la société de son fils Jésus-Christ, de sa sainte Mère, et de tous les Saints, aux mérites desquels vous participez.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

La Confrérie du saint Rosaire est propre à sanctifier les fidèles.

L'université de Cologne, qui est une des plus célèbres universités du monde, a donné cet éloge, avec justice, à la Confrérie du saint Rosaire, quand elle a dit qu'on ne peut en instituer ni de plus dévote pour les fidèles, ni de plus avantageuse pour leur salut, et où les critiques trouvent moins à censurer.

On peut attribuer à cette Confrérie ce qu'a dit saint Bernard à la louange de la vie Religieuse.

« Cette Religion, dit-il, est sainte, pure « et sans reproche, où l'homme vit plus pu- « rement, où il tombe plus rarement, où il « se relève plus promptement, où il marche « plus sûrement, où il est plus souvent « favorisé des grâces du Ciel, où il meurt « dans une plus grande assurance, et où il est « plutôt purifié, et plus abondamment ré- « compensé. »

En effet, les Confrères du Rosaire, qui remplissent fidèlement tous leurs devoirs, vivent plus purement. Car peut-on faire des prières plus dévotes que celles du Rosaire? Où est l'exercice plus propre à sanctifier les ames

Digitized by Google

que la méditation des Mystères sacrés du Rosaire? Où est-ce qu'on s'approche plus souvent des Sacremens, pour se purifier de ses fautes, que dans la Confrérie du Rosaire? Ceux qui sont de cette sainte Confrérie tombent plus rarement dans le péché, parce qu'ils sont puissamment soutenus par le souvenir de la vie et des vertus de Jésus-Christ, par l'Oraison, par la protection de la sainte Vierge, et par les prières de tous les Confrères qui leur obtiennent des grâces pour résister à la tentation, ou pour les aider à se relever promptement s'ils y ont succombé. Car nous mettons en fait, que de deux personnes qui tombent dans le péché, celle qui sera de la Confrérie se repentira plutôt que celle qui n'en sera pas, et qu'elle cherchera plus promptement le remède de la pénitence.

On meurt avec plus d'assurance dans la Confrérie; c'est principalement à l'heure de la mort, que la sainte Vierge, Mère de miséricorde, se fait gloire d'assister ses fidèles serviteurs. « O Vierge sainte, dit saint Bona-
« venture, que votre nom est glorieux et
« admirable! Car ceux qui l'invoquent n'ont
« rien à craindre au moment de leur mort.
« Saint Bernard dit que la présence de la
« sainte Vierge n'est pas moins terrible aux
« démons qu'une armée rangée en bataille;

Digitized by Google

« Que les esprits malins fuient quand elle « paraît comme la cire fond devant le feu. »

Soyez persuadé que la sainte Vierge vient au devant de ses vrais serviteurs à l'heure de la mort, comme une bonne mère va au secours de son enfant qui l'a fidèlement servie et honorée. *Obviavit illi quasi mater honorificata.* Ne craignez point, mon fils, dira-t-elle, vous m'avez tant de fois présenté le Salut Angélique, *Ave*, que je viens vous mettre en possession de l'éternité bienheureuse. Vous m'avez si souvent invoquée par le doux nom de Marie, qui signifie, Astre de lumière, que je me hâte de vous éclairer dans les ténèbres de la mort. Vous m'avez tant de fois félicitée de ce que je suis pleine de grâce, que je viens vous en faire part. Vous m'avez tant louée d'avoir porté le Seigneur dans mon sein, que je l'ai prié de vous faire posséder son Royaume éternel, et je vous ai obtenu cette grâce.

On est purifié plus promptement dans la Confrérie. Car si un Confrère pendant la vie n'avait pas entièrement satisfait à la justice divine pour ses péchés, il n'est pas possible qu'il souffre long-temps dans le purgatoire, ayant une aussi puissante Avocate, et autant de suffrages de la Confrérie. Quel roi, quel prince avec tous ses biens peut espérer plus de prières et plus de suffrages que le plus pauvre n'en

Digitized by Google

a dans la Confrérie du saint Rosaire ? Si vous avez du bien, vos héritiers le partageront ; mais vous ignorez combien ils feront d'aumônes, de jeûnes et de prières ; combien ils feront célébrer de messes pour vous après votre mort ; au lieu que vous pouvez participer, pendant la vie, à la mort, et après la mort, à toutes les bonnes œuvres des Confréries qui sont dans l'univers.

O vous tous que Dieu appelle à la sainteté, et qui la désirez, entrez dans la Confrérie du saint Rosaire ! Exercez-vous dans ses pratiques ; ce sont autant de moyens que la Sainte Vierge vous donne pour vous rendre saints et parfaits.

CHAPITRE VII.

Combien la Confrérie du saint Rosaire est utile à l'Eglise.

L'Eglise est fondée sur la vérité, sur l'unité, et sur la sainteté. Le démon tâche de la ruiner par les haines, par les hérésies, et par les vices ; mais le Rosaire conserve les fidèles dans la foi, dans la charité et dans l'union. Le démon a attaqué les vérités de l'Eglise par les hérésies qu'il y a semées : les prières du Rosaire l'ont purgée des hérésies des Albigeois, des Pétrobrusiens, des Bérengariens, des Henriciens, et de plusieurs autres. L'E-

Digitized by Google

glise qui était désolée par l'hérésie des Albigeois, avait employé tous les moyens pour arracher cette zizanie, et ne pouvait parvenir à la détruire. Elle avait lancé ses foudres et ses anathèmes contre ces opiniâtres, et ne pouvait les fléchir. Les fervens Missionnaires du Pape ne pouvaient les convaincre par les plus fortes raisons.

Les princes catholiques avaient combattu et vaincu les hérétiques, sans pouvoir abattre l'hérésie. Cette victoire était réservée à la Sainte Vierge, qui voulait la remporter par la dévotion du saint Rosaire. L'Eglise loue cette puissante Reine du Ciel de ce qu'elle seule a détruit toutes les hérésies qui ont pullulé dans l'univers.

Il fallait que cette immaculée Vierge, qui avait cru à la parole de l'Ambassadeur céleste, triomphât de l'hérésie des Albigeois par le Rosaire composé du Salut Angélique, qui marque l'Incarnation du Fils de Dieu, le Mystère d'un Dieu-Homme, et d'une Mère-Vierge.

En effet, lorsque saint Dominique eut établi la Confrérie du saint Rosaire, l'hérésie tomba peu à peu, et s'évanouit entièrement. C'est ce que le saint Pape Pie V déclare dans sa Bulle, *Consueverunt* : lors, dit-il, que les fidèles furent animés par la méditation des Mystères sacrés, enflammés par les prières

Digitized by Google

du saint Rosaire, ils changèrent de vie, les ténèbres de l'hérésie se dissipèrent et la foi catholique reprit son premier éclat.

Depuis que la Confrérie a été florissante, on a vu les bonnes mœurs se renouveler, on a bâti une grande quantité de chapelles et d'hôpitaux, les églises ont été mieux décorées, et les saints Mystères célébrés avec plus de piété. Les jeux, les divertissemens, et les débauches cessaient; on se confessait et l'on communiait les premiers dimanches de chaque mois, et aux fêtes de notre Seigneur et de la Sainte Vierge.

Il est vrai qu'il y a beaucoup d'autres Confréries où les fidèles pratiquent d'excellentes œuvres de piété et de charité, et où ils vivent avec beaucoup d'édification; mais on ne craint point de dire que le saint Rosaire leur a donné naissance, et qu'il en est l'origine ou le modèle. La Confrérie du très saint Sacrement est le fruit de celle du Rosaire; car elle a été établie par les Frères Prêcheurs du couvent de la Minerve, à Rome, et confirmée par Paul III l'an 1539, pour s'opposer à l'impiété des hérétiques qui nient la présence réelle de Jésus-Christ dans cet auguste Mystère.

L'adoration perpétuelle du saint Sacrement a été formée sur le modèle du Rosaire perpétuel. La Confrérie de l'Annonciation, à Rome, fut fondée par le savant et pieux Cardinal de

Digitized by Google

Turrécrémata, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, vers l'an 1460, avec de grands revenus, pour doter les filles pauvres. Tous les ans, le Pape, accompagné des cardinaux, se rend à l'église de Notre Dame de la Minerve le jour de l'Annonciation, et après la messe solennellement célébrée par un cardinal, il donne de sa propre main la dot à deux cents filles. La Confrérie du saint Nom de Jésus a été établie par le Révérend Père Didace de Victoria, fameux docteur de l'Ordre de saint Dominique, l'an 1510, afin d'empêcher les juremens et les blasphèmes. Les Confréries de la Concorde, de la Miséricorde, du Salve Regina, du Saint Esprit et de sainte Anne, sont des branches de la Confrérie du Rosaire.

Il y a plusieurs dévotions pour honorer les grandeurs, les perfections et les bienfaits de Jésus-Christ, les excellences, les vertus et les prérogatives de la Sainte Vierge; mais, soit qu'on veuille honorer le Fils de Dieu dans son Incarnation, dans les divers états de sa vie, de ses souffrances et de sa gloire, soit qu'on veuille louer la Sainte Vierge, par rapport à sa dignité de Mère de Dieu, à sa pureté, à son humilité, à sa charité, ou par rapport à ses joies, à ses douleurs et à sa gloire, on trouvera toutes ces merveilles renfermées dans le saint Rosaire.

En le récitant, on peut, dans l'espace d'une

Digitized by Google

semaine, ou d'un jour, et même d'une heure, contempler et célébrer tous les Mystères, toutes les fêtes de Jésus-Christ et de la sainte Vierge, que l'Eglise célèbre dans le courant de l'année. De sorte que le Rosaire est comme un zodiaque admirable qui représente tous les Mystères de Jésus et de Marie : on peut les parcourir dévotement en une heure de méditation, pour en recevoir les lumières et les saintes influences.

CHAPITRE VIII.

Combien la Confrérie du saint Rosaire est louée et recommandée par l'Eglise.

Saint François de Sales exhorte celui qui aspire à l'amour de Dieu, à entrer dans les Confréries. C'est, dit-il, une obéissance fort agréable à Dieu ; car, quoique les Confréries ne soient point commandées, elles sont néanmoins fort recommandées par l'Eglise, qui est l'Epouse de Jésus-Christ.

Or, de toutes les Confréries, celle du saint Rosaire est, sans contredit, la plus recommandée, la plus louée et la plus estimée. Alexandre, Evêque de Forli, Légat à *latere* de Sixte IV en Allemagne, confirmant et renouvelant la Confrérie, l'appelle : « la louable Confrérie du saint Rosaire, très utile pour

Digitized by Google

l'édification et pour le salut des ames. » Le saint Pape Pie V et Grégoire XIII appellent le Rosaire une très pieuse manière de prier. Sixte V l'appelle un institut très fructueux à la Religion, dont tout le monde retire tous les jours de grands biens spirituels.

Si les priviléges, les grâces et les indulgences rendent une Confrérie recommandable, on peut dire que celle du Rosaire est la plus recommandable de toutes les Confréries, puisqu'elle est la plus favorisée de toutes celles qui sont dans l'Eglise. Il n'y a presque pas eu, depuis son établissement, un seul Pape qui n'ait ouvert les trésors de l'Eglise pour la gratifier.

Comme les exemples persuadent mieux que les paroles, les Papes n'ont pu mieux marquer l'estime qu'ils font de la Confrérie qu'en s'y associant eux-mêmes.

Dès que saint Dominique eut rendu compte au Pape Innocent III de l'ordre qu'il avait reçu du Ciel d'établir cette sainte Confrérie, le saint Père l'approuva; il exhorta saint Dominique à la prêcher, et à l'étendre, et voulut y être associé.

François de Clermont, Cardinal, revêtu de l'autorité du Saint Siége, a donné cent jours de rémission de pénitences enjointes à ceux qui assistent aux sermons du saint Rosaire. Urbain VIII a souvent assisté aux processions du saint Rosaire. Clément IX se fit

Digitized by Google

enrôler dans la Confrérie, et voulut que l'indulgence des Confrères agonisans lui fût appliquée par le Vicaire-Général de l'Ordre des Frères Prêcheurs.

Gaspard Grosperus, Légat Apostolique dans Cologne, ordonna, l'an 1576, que personne ne fût reçu dans les Congrégations des Révérends Pères Jésuites, qu'il n'eût été enrôlé auparavant dans la Confrérie du saint Rosaire. Grégoire XIII a confirmé cette Ordonnance, à la demande du Révérend Père Général de la Compagnie de Jésus pour toutes les Congrégations des Colléges.

Enfin, pour abréger ce chapitre, nous ne rapporterons point les grands éloges que plusieurs orateurs et plusieurs auteurs ont donnés à cette illustre Confrérie. Il suffit de dire que les raisons qui retinrent autrefois saint Augustin dans le sein de l'Eglise Catholique, invitent les personnes pieuses à entrer dans la Confrérie du saint Rosaire, et que ces mêmes raisons doivent y retenir pour toujours les personnes qui y sont une fois enrôlées. « Plusieurs choses, dit ce grand Saint, me retiennent très justement dans l'Eglise : le consentement des peuples de toutes les nations, son autorité fondée sur les miracles, nourrie de l'espérance, augmentée par la charité, affermie par l'antiquité, la succession des Evêques depuis l'Apôtre saint Pierre

Digitized by Google

« jusqu'au Pontife qui tient présentement son « Siége, et enfin le nom de Catholique. »

Ne peut-on pas attribuer ces avantages à la Confrérie du saint Rosaire ?

CHAPITRE IX.

Combien la Confrérie du saint Rosaire est estimée des Rois et des Princes.

Ce n'est pas une petite gloire, dit un Ancien, que d'avoir un accès favorable auprès des Rois et des Souverains : comme ils sont entourés de personnes de marque et d'une haute distinction, on n'ose leur proposer que des choses d'un mérite extraordinaire ; et l'on peut dire aussi que lorsqu'ils les reçoivent, et qu'ils les estiment, elles valent beaucoup.

Nous ne parlerons pas de tous les empereurs, des rois, des reines, des princes et des princesses, que nous comptons au nombre des Confrères du Rosaire, ce détail nous mènerait trop loin, nous nous bornerons à montrer l'estime que la Cour de France a toujours faite de cette Confrérie.

Sainte Blanche, Reine de France, mère de saint Louis, eut une très grande dévotion pour le Rosaire ; elle s'y distingua jusqu'à la mort, et voulut être inhumée dans la chapelle du saint Rosaire du couvent de saint Jacques, à

Digitized by Google

Paris. François I fut si dévot au Rosaire, qu'il fit bâtir une église pour l'y réciter. Lorsque François, duc de Bretagne, et Marguerite, sa très pieuse épouse, eurent appris le rétablissement de la Confrérie du Rosaire dans la ville de Cologne, ils écrivirent au Pape Sixte IV pour lui en demander une Bulle qu'il leur expédia l'an 1479.

Qu'il serait à souhaiter que tous les généraux d'armée imitassent le vaillant Duc de Guize, dont la piété est digne d'une éternelle mémoire! Ce Prince défendant la ville de Metz, que Charles-Quint tenait assiégée, avait plus de confiance en la protection de notre Dame du Rosaire, que dans la force de ses armées. Il se levait tous les matins au point du jour pour dire le Rosaire, et le récitait avec tant d'attention et de dévotion, qu'il ne voulait être interrompu pour quelque affaire que ce fût. Sa piété fut récompensée; car, par un trait de la protection de la Sainte Vierge, l'Empereur leva le siége, et laissa le Duc couvert de gloire. La pieuse Reine, Anne d'Autriche, se voyant privée de la bénédiction de son mariage, eut recours à la dévotion du saint Rosaire par un vœu qu'elle fit, et Dieu l'exauça: il donna à la France Louis XIV l'an 1638, le premier dimanche d'octobre, jour consacré à la solennité du saint Rosaire, pour montrer qu'il était un fruit de cette dévotion.

Digitized by Google

Pour ce sujet il fut surnommé Louis-Dieu-donné jusqu'au temps où il acquit par sa valeur le surnom de Louis-le-Grand.

Anne, cette grande Reine, assistait souvent aux processions du Rosaire. Elle écrivit de sa propre main son nom sur le registre de la Confrérie, et y fit enrôler l'invincible Monarque, qui, à l'exemple de la piété de son illustre mère, fit recevoir dans la même Confrérie Monseigneur le Dauphin. Cette Princesse avait tant de zèle pour l'accroissement du saint Rosaire, que l'an 1645 elle institua un nouvel Ordre appelé le Collier céleste du très saint Rosaire, composé de cinquante filles pieuses, qui devaient réciter le Rosaire pour demander à Dieu, par l'intercession de la Sainte Vierge, les bénédictions du Ciel sur la famille Royale, sa protection contre les ennemis de cette Monarchie, l'extirpation des hérésies, la paix générale, et l'union entre tous les princes chrétiens pour la défense de la Religion. Elle désirait que cet Ordre fût établi dans toutes les villes du Royaume.

Lorsque le Ciel donna à la France Monseigneur le Duc de Bourgogne, la Reine et Madame la Dauphine le firent enrôler dans la Confrérie du saint Rosaire par le Père Prieur du Noviciat général, qui chargea un Religieux de réciter le Rosaire à la place de ce jeune Prince. Enfin, tandis que les Français ont

Digitized by Google

persévéré dans la dévotion du saint Rosaire, la Sainte Vierge les a protégés, elle les a fait triompher des ennemis de la Foi de son divin Fils, elle les a comblés de prospérité, de gloire et de bonheur. Mais, depuis qu'ils se sont relâchés dans ce dévot exercice, qu'ils l'ont négligé, et presque entièrement abandonné, Dieu les a frappés, et les frappe encore d'une infinité de maux. Reprenons donc le saint Rosaire, récitons-le dévotement pour fléchir la colère divine par l'intercession de la Sainte Vierge, Mère de miséricorde, et le Ciel nous sera propice.

CHAPITRE X.

Les grandes Richesses spirituelles de la Confrérie du saint Rosaire.

L'utilité et le profit sont de puissans appâts pour attirer les hommes. Toutes les sociétés sont fondées sur l'espérance du profit : les spirituelles sont établies pour les biens célestes, et les civiles, pour les biens temporels. Il n'y a point de société spirituelle où l'on fasse plus de profit, que dans celle du Rosaire; on peut dire d'elle ce que Salomon a dit à la gloire de la femme forte: « plusieurs filles ont « amassé des richesses, mais vous en avez

Digitized by Google

« acquis, vous seule, plus qu'elles n'en ont « amassé toutes ensemble. » La plupart des Confréries sont les filles du saint Rosaire : quels que soient les trésors qu'elles possèdent, la Confrérie du Rosaire, leur mère, en possède bien davantage. Nous ne parlons point des indulgences qui lui sont données du trésor de l'Eglise, nous parlons des biens seulement que peut amasser un Confrère par la participation mutuelle qui se fait de toutes les bonnes œuvres entre les Confrères.

C'est un excellent moyen de s'enrichir des biens de la grâce, que d'entrer dans les Confréries, où chaque particulier apporte toutes ses bonnes œuvres, et où en même temps qu'il offre tout ce qu'il a pour ses Confrères, ceux-ci offrent toutes leurs bonnes œuvres pour lui. Or c'est un avantage particulier et essentiel à la Confrérie du saint Rosaire, une loi capitale et fondamentale que la Sainte Vierge a établie, loi qu'elle désire être observée par les Confrères : « Que tous les mérites « des bonnes œuvres de chaque Confrère ne « soient pas tellement à lui, que tous les au- « tres Confrères n'en soient aussi participans. » De sorte qu'on participe non seulement à toutes les prières, mais encore à tous les jeûnes et à toutes les aumônes, à toutes les austérités et à toutes les communions, en un mot, à toutes les bonnes œuvres que font les Con-

Digitized by Google

frères, quelles qu'elles soient. Cette communication de biens est si particulière et si avantageuse à la Confrérie du Rosaire, que le savant Martin Navarre assure n'avoir jamais trouvé de Confrérie qui en eût une semblable. Car les autres Confréries sont limitées dans certaines villes ou dans certaines provinces, entre certaines personnes de quelque condition ou de quelque état particulier, et l'on n'y participe qu'à quelques bonnes œuvres, ou à quelques messes : mais la Confrérie du saint Rosaire comprend toutes les conditions et tous les âges de l'un et de l'autre sexe, elle s'étend par toute la Chrétienté, et toutes les bonnes œuvres y sont mises en commun. Ce qui est une grande consolation pour les Confrères ; car il y en a qui ne peuvent jeûner, ni faire d'austérités corporelles, d'autres ne peuvent veiller, ni faire de longues oraisons. Tous n'ont pas la vocation de prêcher, ni de confesser, ni le talent de travailler au salut des ames. Les personnes du sexe ne peuvent aller à Jérusalem visiter les saints Lieux ; les pauvres n'ont pas de quoi faire l'aumône. Mais unis par la vertu de charité, vous avez, chers Confrères, l'avantage de participer aux mérites de ceux qui veillent, qui prêchent, qui confessent, qui gagnent des ames à Dieu, qui font l'aumône et d'autres bonnes œuvres que vous ne faites pas.

Digitized by Google

Vous pouvez dire que vous priez jour et nuit, que vous veillez, que vous jeûnez, que vous prêchez et que vous faites l'aumône; parce que comme vous ne formez tous qu'un corps par la Confrérie, vos mérites sont communs; car ce qui appartient à l'un par son propre travail, est communiqué à l'autre par la charité.

O vous qui désirez amasser des trésors pour le Ciel, entrez dans la Confrérie du saint Rosaire ! Si vous êtes pécheur, joignez-vous aux justes qui prieront pour votre conversion. Si vous êtes lâche et tiède, unissez-vous aux fervens qui vous obtiendront la ferveur dans le service de Dieu. Si vous êtes juste et fervent, entrez dans la Confrérie pour vous conserver dans le feu de la charité, car il ne faut qu'un souffle peur éteindre un flambeau allumé. Enfin, persévérez dans la Confrérie du saint Rosaire, et vous éprouverez combien il est utile et agréable d'être plusieurs Frères unis d'esprit et de cœur au service de Jésus et de Marie. *Ecce quàm bonum et quam jucundum habitare fratres in unum.*

Digitized by Google

ONZIÈME DIXAINE.

CHAPITRE I.

De l'Indulgence.

L'indulgence est la rémission de la peine temporelle due aux péchés actuels déjà pardonnés par le Sacrement de Pénitence, ou par la contrition parfaite jointe au désir de recevoir ce Sacrement, quand il n'est pas possible d'y recourir par le fait. La remission de cette peine temporelle a lieu par l'application des satisfactions surabondantes de Jésus-Christ, de la Sainte Vierge et des Saints. Ces satisfactions sont renfermées dans le trésor spirituel de l'Eglise, d'où elles sont tirées par ceux qui en ont le pouvoir, pour les appliquer aux fidèles qui remplissent exactement les conditions prescrites pour gagner l'indulgence.

Pour bien comprendre l'étendue de cette grâce, il faut remarquer que l'homme par le péché mortel, fait deux grands maux. Premièrement il offense et abandonne Dieu, son souverain bien ; secondement, il s'attache à la créature et aux biens périssables de cette vie contre la défense de Dieu. De là vient qu'il mérite deux peines : la première d'être

Digitized by Google

éternellement privé de la possession de Dieu qu'il a offensé : la seconde, de souffrir éternellement d'effroyables supplices en punition du plaisir criminel qu'il a pris dans la jouissance des choses créées. La pénitence, qui réconcilie véritablement le pécheur avec Dieu, l'exempte bien de la damnation éternelle, il est vrai : mais elle ne l'exempte pas toujours de toutes les peines ; elle change seulement la peine éternelle de l'enfer, qu'il méritait en une peine temporelle, à moins que sa contrition ne fût si grande, qu'elle lui obtint aussi la rémission de toutes les peines temporelles qu'il devrait subir dans le purgatoire. Or une telle contrition est si rare, qu'on en cite à peine quelques exemples.

Nous lisons que Dieu ayant pardonné à Adam et à Eve la coulpe de leur désobéissance, les condamna, pour la peine de leur péché, au travail, aux douleurs et aux tribulations de cette vie. David obtint de Dieu par ses larmes le pardon de son adultère, et de l'homicide qui avait été commis par son ordre sur la personne d'Urie ; néanmoins il fut puni par la mort de l'enfant qui provenait de son crime, et par le fléau de la guerre. Dieu pardonna au peuple hébreu, lorsqu'il fit pénitence de ses idolâtries et de ses murmures ; cependant il le priva de l'entrée du pays de Canaan, qu'il lui avait promis. De là nous ap-

Digitized by Google

prenons que la coulpe du péché étant pardonnée et effacée, il nous reste encore à satisfaire à la justice divine par des peines temporelles, par des jeûnes, par des aumônes, par des prières, et par d'autres œuvres austères et rigoureuses dans ce monde, ou dans l'autre, par les peines du purgatoire, si nous n'avons fait une digne pénitence.

L'Eglise nous aide dans cette pénible satisfaction que nous devons à la justice de Dieu pour nos péchés, par le bienfait des indulgences qu'elle puise dans le trésor des satisfactions de Jésus-Christ, qui lui a donné le pouvoir de les appliquer aux fidèles.

CHAPITRE II.

Du trésor des Indulgences.

Comme toutes les œuvres de notre Seigneur Jésus-Christ étaient d'un mérite infini, à cause de l'union hypostatique de la nature divine avec la nature humaine, il pouvait par une seule larme, par un seul soupir, ou par une seule goutte de son précieux sang, satisfaire pour les péchés de tout le monde, et d'un million de mondes, s'il y en avait eu autant à racheter. Mais sa charité infinie ne s'est pas contentée de donner une seule goutte de sang,

Digitized by Google

ce Sauveur infiniment bon l'a tout répandu sans l'épargner, il a jeûné, il a veillé, il a prié, il a mené une vie mourante et crucifiée dans le monde.

Or, ce qui est surabondant du prix de notre Rédemption, demeurera-t-il inutile? Non, le fils de Dieu qui ne fait rien en vain, ne laissera perdre aucun fruit de ses travaux. Il les a employés pour acquérir à son Eglise un trésor inépuisable, dans lequel ses enfans prendraient de quoi payer à la justice de son Père pour les peines dues à leurs péchés.

Il est constant que la Sainte Vierge n'a jamais péché, et qu'elle a pratiqué des vertus austères pendant sa vie. Saint Joseph, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres, les Disciples, plusieurs Martyrs, plusieurs Confesseurs et plusieurs Vierges ont beaucoup plus fait de pénitences qu'ils ne le devaient pour expier leurs péchés, parce qu'ils vivaient dans l'innocence et dans une grande ferveur d'esprit. Il est vrai que les Saints ont été récompensés d'une gloire proportionnée à leurs mérites, et qu'ils ne peuvent mériter la grâce ni la gloire pour personne ; mais leurs bonnes œuvres étant satisfactoires, et ayant plus fait de pénitences qu'ils n'avaient de péchés à expier, elles peuvent être appliquées pour l'acquit des peines que les autres doivent subir pour leurs péchés, et elles sont réservées pour cet

Digitized by Google

effet dans le trésor de l'Eglise avec les satisfactions surabondantes de Jésus-Christ. Car si dans une famille les frères héritent de la succession de leurs frères, les justes qui sont enfans de l'Eglise et membres du corps mystique de Jésus-Christ, ont le droit d'hériter des biens spirituels les uns des autres.

Or c'est au Pape, Vicaire de Jésus-Christ, qu'il appartient d'ouvrir le trésor de l'Eglise, et d'en distribuer les richesses à ceux qui en ont besoin, et c'est ce qu'on appelle accorder des indulgences. Le Pape a reçu les clefs du Royaume des Cieux, et le pouvoir de lier et de délier, non seulement par l'absolution sacramentelle, mais encore par la relaxation de la peine temporelle due aux péchés, peine qui retarde les ames de l'entrée du Ciel, et qui les tient captives dans le purgatoire.

CHAPITRE III.

De l'Indulgence plénière.

L'indulgence plénière remet toute la peine temporelle due aux péchés actuels déjà pardonnés : nous disons déjà pardonnés, parce que tant que le péché n'est pas remis, la peine qu'il mérite ne peut être remise. Les indulgences plénières remettent toutes les peines temporelles, tant à proportion des pénitences

Digitized by Google

taxées par les anciens canons de l'Eglise, pour chaque péché mortel, que des pénitences qui sont imposées dans le sacrement de la réconciliation, et auxquelles la justice de Dieu aurait condamné le pénitent. En sorte que celui qui a gagné véritablement l'indulgence plénière est entièrement affranchi de toutes les peines que méritent ses péchés, dont la coulpe est effacée et pardonnée. On appelle cette indulgence un second baptême, parce que celui qui la gagne pleinement est rendu quitte tout d'un coup de toute la peine qui le rendait redevable à la justice de Dieu, et qui l'empêchait de jouir de la gloire éternelle immédiatement après sa mort.

L'indulgence plénière n'est différente de celle du Jubilé, que parce que les Papes, outre la plénière rémission de toutes les peines des péchés, donnent le pouvoir aux confesseurs ordinaires d'absoudre des cas réservés, et de dispenser des vœux et des sermens, ce qu'ils n'accordent pas toutes les fois qu'ils donnent des indulgences plénières.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

De l'intention qu'on peut avoir en gagnant les Indulgences.

Nous pouvons gagner les indulgences : premièrement par un saint zèle contre le péché, et contre les suites du péché, lequel est un mal si horrible, que nous devons faire tout ce que nous pouvons pour le détruire avec ce qui en est la suite : or la peine qui est due au péché, est une suite du péché. Et quoiqu'il soit bon de souffrir pour Dieu, afin de satisfaire à sa justice, toutefois c'est une chose mauvaise que d'être digne de punition ; car la punition présuppose le péché, elle tire son effet de la malice et de la malédiction du péché. Les peines auxquelles la justice condamne les criminels, causent à l'homme une certaine horreur, parce qu'elles sont enjointes pour des crimes. C'est pourquoi si nous avons une grande haine pour le péché, nous désirerons d'en être quittes non-seulement quant à la coulpe, mais encore quant à la peine temporelle qui reste après que la coulpe a été remise.

Secondement, nous pouvons gagner l'indulgence par un zèle de l'honneur de Dieu, afin qu'il soit glorifié de la manière qui lui est

Digitized by Google

plus honorable dans la rémission de la peine due aux péchés.

Quand nous satisfaisons à Dieu par les indulgences, nous lui satisfaisons par les satisfactions de Jésus-Christ même, et quand nous satisfaisons par nous-mêmes, nous satisfaisons par nos propres satisfactions unies à celles de Jésus-Christ.

Or il est certain que les satisfactions de Jésus-Christ sont infiniment plus agréables à Dieu que nos propres satisfactions, et par conséquent Dieu est plus glorifié quand nous lui satisfaisons par les indulgences, que quand nous lui satisfaisons par nous mêmes. Lors donc que nous gagnons quelque indulgence, ayons cette intention d'offrir à Dieu les satisfactions de Jésus-Christ, afin qu'il soit pleinement satisfait par l'acceptation des souffrances que son cher Fils a endurées pour nous. Nous pouvons avoir cette même intention quand nous appliquons les indulgences aux ames du purgatoire.

Troisièmement enfin, nous pouvons gagner l'indulgence par le désir de nous unir intimément à J.-C. et de nous soumettre parfaitement à son autorité souveraine. Car comme une personne est obligée à celui qui paye pour elle, et qu'elle lui est redevable par une nouvelle obligation qu'il acquiert sur elle ; de même quand nous prenons dans le trésor des satis-

Digitized by Google

factions de Jésus-Christ de quoi payer nos dettes, il acquiert sur nous un nouveau droit, nous lui appartenons plus étroitement, et nous pouvons dire que nous avons quelque chose de Jésus-Christ, que nous n'avions pas auparavant.

C'est pourquoi nous devons fort estimer les indulgences, et bien nous garder de les négliger sous prétexte qu'elles sont très fréquentes par la louable libéralité des souverains Pontifes.

Car le bienfait des indulgences est une grâce qui nous a été méritée par Jésus-Christ, grâce qui lui a coûté tout son sang et sa vie, de telle sorte que par l'application de cette grâce, le même sang de Jésus-Christ est répandu dans nos ames.

CHAPITRE V.

De l'Indulgence des quarantaines, et de la troisième partie des péchés.

Dans les années de pénitences imposées par les anciens canons de l'Eglise, il y avait de certains jours, où il fallait jeûner plus rigoureusement, où les pénitens étaient séparés de la conversation des autres, et faisaient de rudes mortifications. On appelait ces jours-là

Digitized by Google

des quarantaines, parce qu'ils étaient de deux, de trois, ou de quatre carêmes par an.

Par les indulgences de quarantaines, le pénitent satisfait à autant de peines qu'il en aurait à expier par les quarantaines de pénitence que l'Eglise imposait. Par l'indulgence de la troisième partie des péchés, on satisfait à la troisième partie des peines dues à ses péchés.

CHAPITRE VI.

De l'Indulgence des pénitences enjointes.

Par l'indulgence des pénitences enjointes, l'Eglise remet directement aux pénitens les pénitences qui leur sont imposées par le confesseur, et indirectement elle les délivre des peines qu'ils auraient acquittées en faisant ces pénitences enjointes.

Le docteur Durand remarque que l'indulgence de la pénitence enjointe par le confesseur, n'est pas inutile, quoique le pénitent l'ait accomplie; car en gagnant l'indulgence après sa pénitence, il obtient la rémission d'autant de peines qui correspondent aux pénitences qu'on lui a imposées dans ses confessions précédentes, s'il les a omises, ou s'il ne les a pas bien accomplies.

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

De l'utilité de l'Indulgence partielle, donnée avec l'Indulgence plénière.

Le Pape accorde quelquefois une indulgence partielle de cent ans, ou de cent quarantaines avec une indulgence plénière, et c'est pour une plus grande sûreté, afin que, si la cause pour laquelle il a accordé l'indulgence plénière n'est pas suffisante, on puisse au moins gagner l'indulgence partielle de cent ans, ou de cent quarantaines. Si la cause de l'indulgence plénière est suffisante, l'indulgence partielle ne sera pas inutile; car ou le pénitent a gagné toute l'indulgence plénière, ou il ne l'a pas gagnée: s'il l'a gagnée, il peut s'appliquer à lui-même l'indulgence plénière, et appliquer la partielle à une ame du purgatoire, si elle est donnée à la Confrérie du Rosaire. Si l'indulgence ne peut profiter à cette ame, elle rentre dans le trésor de l'Eglise: si le pénitent n'a pas gagné l'indulgence plénière, il gagnera l'indulgence partielle.

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

Des Indulgences des Stations de Rome que les Confrères du Rosaire gagnent en visitant cinq Autels.

Nous apprenons de Tertullien l'origine des Stations de Rome dans son Apologétique chapitre trente-neuf, où il dit que du temps de la persécution, les Chrétiens avaient coutume de s'assembler la nuit dans les églises des Martyrs, tant pour y louer Dieu et le prier pour la paix et pour les besoins publics, que pour traiter des affaires de la Religion. Ils appelaient ces églises Stations, comme on nommait les lieux où l'on s'assemblait pour traiter de quelques affaires.

La persécution ayant cessé, la dévotion des fidèles se refroidit, et ils négligèrent de fréquenter ces églises de Stations. Pour les attirer au service divin et à la vénération des saints Martyrs, le Pape saint Grégoire, l'an 590, donna de grandes indulgences à ceux qui visiteraient ces églises, non la nuit, mais le jour; et dès-lors le nom de Stations est toujours demeuré à ces églises de Rome.

Les Papes, par une grande libéralité envers les Confrères du saint Rosaire, leur ont donné la faculté de gagner les indulgences des Stations de Rome, en visitant cinq autels, et en

Digitized by Google

récitant devant chacun cinq *Pater* et cinq *Ave* pour l'heureux état de l'Eglise. S'il n'y a qu'un autel ou deux dans l'église où est le Rosaire, ils réciteront vingt-cinq *Pater* et vingt-cinq *Ave* devant cet autel. S'ils ne peuvent aller devant chaque autel, quelques auteurs disent qu'ils gagneront les indulgences en récitant les vingt-cinq *Pater* et les vingt-cinq *Ave* dans un même lieu, d'où ils voient les cinq autels, ayant soin de dresser leur intention à chaque autel. Telle est la grande faveur dont jouissent les Confrères du Rosaire ; parce que dans les églises des Stations de Rome il y a des indulgences plénières, il y a des délivrances d'ames du purgatoire, et plusieurs autres grandes rémissions que les Confrères peuvent gagner sans peine, sans frais, sans sortir de leur pays, de leur ville ou de leur paroisse. Bien plus, c'est que si la Confrérie n'est pas établie dans le lieu où demeurent les Confrères, ils gagneront lesdites indulgences, en visitant cinq autels de quelque église que ce soit, par la concession de Léon X.

Les personnes éloignées de Rome ne peuvent gagner les indulgences des Stations que rarement, et avec beaucoup de peine ; mais les Confrères du Rosaire peuvent les gagner chaque année, tous les dimanches de l'Avent, les trois jours des Quatre Temps, la veille de Noël, aux Messes de minuit, de l'aurore et

Digitized by Google

du jour, aux fêtes de saint Etienne et de saint Jean, des saints Innocens, de la Circoncision de Notre Seigneur, et des Rois. Les dimanches de la Septuagésime, Sexagésime, Quinquagésime, et depuis le mercredi des Cendres, tout le Carême, jusqu'au dimanche de Quasimodo inclusivement. Les trois jours des Rogations, le jour de l'Ascension, la veille de la Pentecôte, et tous les jours de l'Octave, et les trois jours des Quatre Temps de septembre.

Ces jours-là ont été fixés pour gagner les indulgences des Stations de Rome hors de la ville, par un décret de la sacrée Congrégation établie pour les indulgences, approuvé le 7 mars 1678 par le souverain Pontife, qui a ordonné qu'il fût inviolablement observé. Les Confrères du Rosaire ne doivent donc pas négliger de gagner ces grandes indulgences.

CHAPITRE IX.

C'est un grand bien que de participer aux bonnes œuvres des Confrères du Rosaire et à celles de tout l'Ordre de saint Dominique.

La participation à toutes les bonnes œuvres des Confrères n'est pas une indulgence; car, dit saint Thomas, quoique par l'application que les Confrères se font les uns aux autres de

Digitized by Google

leurs bonnes œuvres, et que par celle que les Généraux de l'Ordre de saint Dominique leur font de toutes les bonnes œuvres des Religieux du même Ordre, ils soient exempts des peines qu'ils auraient dû subir pour leurs péchés, ils ne sont pas pour cela dispensés de faire les pénitences qui leur ont été imposées par leurs confesseurs. De plus, les mérites d'une Confrérie ne sont pas un fond suffisant pour satisfaire aux dettes personnelles de tous les Confrères et de tous les Religieux, comme le sont les mérites infinis de Jésus-Christ.

Néanmoins la participation à toutes les bonnes œuvres des Confrères et des Religieux a quelque avantage que n'a pas l'indulgence. Car l'indulgence que donne l'Eglise ne profite qu'à ceux qui sont en état de grâce : au lieu que lorsque quelqu'un est reçu par un Supérieur à la participation des bonnes œuvres d'un Ordre, ou d'une Congrégation dans laquelle chacun est fait participant des bonnes œuvres de ses Confrères, il peut obtenir par ce moyen, dit saint Thomas, le don de la contrition, le préservatif de quelque péché, de la mort subite, ou d'autres dangers, l'augmentation de la grâce, et d'autres biens spirituels, non par la justice ou par le mérite *de condigno*, comme parlent les Théologiens, mais seulement par un mérite de bienséance, qui est fondé sur la libérale bonté de Dieu, et

Digitized by Google

qu'on appelle *de congruo*, parce qu'il est bien raisonnable selon les lois de l'amitié, que Dieu exauce les prières que lui font ses bons serviteurs pour leurs frères. Or, si un homme reçoit dans son amitié même son ennemi, s'il fait du bien à un indigne, où à un inconnu, parce qu'il en est prié par son ami, Dieu qui surpasse infiniment tous les hommes en libéralité et en miséricorde, ne fera-t-il pas grâce à un pécheur en considération des justes qui l'en supplient ? Souvent nous obtenons plus de grâces de Dieu par les mérites de nos frères que nous ne pourrions en mériter pour nous par les lois de la justice *de condigno*. Par exemple, dit saint Thomas, si la Reine prie le Roi pour un artisan, elle lui obtiendra plus qu'il n'aurait pu le mériter par un long travail.

C'est donc un grand bien que de participer aux mérites d'une Confrérie aussi étendue et aussi sainte que l'est celle du Rosaire, et aux mérites d'un Ordre aussi célèbre que l'est celui de saint Dominique ; car il se trouve dans l'une et dans l'autre beaucoup de justes et d'amis de Dieu, qui peuvent obtenir aux pécheurs de grandes grâces. Saint Etienne ayant prié pour Saul qui gardait les habits de ceux qui le lapidaient, obtint sa conversion, dit saint Augustin, et mérita un saint Paul à l'Eglise.

Digitized by Google

Sainte Monique fléchit la justice de Dieu par ses larmes, et obtint la conversion de son fils Augustin, qui fut un grand Saint et un Père de l'Eglise.

Ainsi plusieurs grands pécheurs, dont le salut semblait désespéré, ayant été reçus dans la Confrérie, ont été touchés d'un véritable repentir de leurs crimes, et se sont convertis.

CHAPITRE X.

Raisons qu'a l'Eglise de donner à présent plus d'indulgences qu'elle n'en donnait dans les premiers siècles.

Comme les Chrétiens d'aujourd'hui commettent plus de péchés que n'en commettaient ceux des premiers siècles de l'Eglise, ils devraient subir au moins d'aussi sévères et d'aussi longues pénitences que celles qu'on imposait dans ces temps-là. Mais l'Eglise qui pour de bonnes raisons en usait avec rigueur dans les premiers siècles envers les pécheurs, a jugé à propos non seulement de modérer la sévérité des pénitences des anciens Canons, et de donner des indulgences, tant à cause de la faiblesse générale des corps, qu'à cause du refroidissement de la ferveur des Chrétiens; mais encore afin de relever la puissance des

Digitized by Google

clefs qu'elle a reçues de Jésus-Christ, et que les hérétiques de ces derniers siècles tâchent de rabaisser. Ces hérétiques, pour ôter au Sacerdoce le pouvoir de remettre les péchés, et de réconcilier les pénitens avec Dieu, disent que la Foi suffit pour être sauvé, et qu'il ne faut que cesser de pécher pour être purifié des péchés que l'on a commis.

L'Eglise maintient fortement la valeur et l'usage des indulgences pour s'opposer aux hérétiques ; car ce fut la principale chose que Luther attaqua dans sa révolte, et que ses sectateurs ainsi que les Calvinistes continuent de décrier. Enfin ces faux zélés, ces sévères réformateurs de la pénitence voudraient ôter à l'Eglise l'autorité de faire grâce aux pénitens et de leur appliquer les mérites de Jésus-Christ par les indulgences, mais elle leur ferme la bouche en leur prouvant par l'Ecriture sainte et par la Tradition que ce pouvoir divin ne peut lui être ôté. Le dessein de l'Eglise dans la distribution des indulgences est d'attirer par la douceur et par la miséricorde les Chrétiens aux exercices de la piété et de la Religion ; de les exciter à fréquenter les Sacremens, à vénérer les Reliques et la mémoire des Saints, ou à prier pour les fidèles défunts, ou à méditer sur la vie et sur les souffrances de Notre Seigneur Jésus-Christ et de la Sainte Vierge : moyens excellens pour les faire tra-

Digitized by Google

vailler à leur salut, et pour déraciner les vices. Ceci est confirmé par un commandement que Dieu même fit autrefois à sainte Brigitte d'aller en pélérinage à Rome, dont les rues ont été teintes du sang de tant de Martyrs; car il lui assura, comme le rapporte Surius au quatrième tome, que les indulgences sont un chemin abrégé pour aller au Ciel.

Suivons cependant l'avis salutaire que nous donne le Docteur Angelique, de ne pas nous dispenser d'accomplir les pénitences qui nous sont enjointes au tribunal de la confession pour gagner les indulgences, quand même nous serions quittes de toute peine, parce que ces pénitences peuvent nous servir de remède contre la rechute; principalement aussi parce que nous ne sommes pas certains d'avoir gagné l'indulgence, et que souvent nous sommes plus redevables à la justice de Dieu que nous ne le croyons. Outre que les indulgences nous servent beaucoup pour la remission de la peine due à nos péchés, nous pouvons encore par les œuvres satisfactoires imposées dans le Sacrement de pénitence, mériter l'augmentation de la grâce, et plusieurs degrès de gloire, qui valent beaucoup plus que la rémission de la peine temporelle due aux péchés.

Il faut donc avoir soin de gagner les indulgences que donne l'Eglise; mais il ne faut pas négliger de faire le plus qu'on pourra d'œuvres satisfactoires en ce monde.

Digitized by Google

DOUZIÈME DIXAINE.

CHAPITRE I.

Disposition nécessaire pour gagner l'Indulgence.

La principale disposition pour gagner l'indulgence, c'est l'état de grâce. Cet état consiste à être exempt de la coulpe qui est une tache qui souille l'ame et qui la rend criminelle et horrible aux yeux de Dieu. Parce que, dit saint Thomas, l'indulgence étant la rémission de la peine temporelle due aux péchés actuels, il est impossible que cette peine soit remise, si la coulpe qui est la tache du péché, n'a pas été effacée auparavant par la vertu de la pénitence.

La raison qu'en donne le Docteur Angélique, est que le pécheur qui n'a pas obtenu de Dieu la remission de la coulpe du péché, ne peut recevoir du Ministre de l'Eglise la rémission de la peine due au même péché. Les indulgences ne profitent donc point à ceux qui sont en état de péché mortel. C'est pourquoi les Papes déclarent toujours dans leurs Bulles que celui qui véritablement repentant et confessé, fera telle chose, gagnera telle indulgence; ou, s'ils ne le disent

Digitized by Google

pas, ils entendent toujours qu'il soit en état de grâce par la contrition qui a dû précéder le bienfait de l'indulgence. Ceux-là même qui n'ont que des péchés véniels, doivent les effacer par des actes de contrition ou d'amour de Dieu sur toutes choses ; et comme ils ne sont pas certains d'avoir une véritable contrition de leurs péchés véniels, le plus sûr est de les confesser au moins avec une douleur surnaturelle pour gagner l'indulgence.

CHAPITRE II.

Etat dans lequel il faut faire les œuvres prescrites pour gagner les Indulgences.

L'opinion commune est que, lorsque la Bulle ordonne des prières et des jeûnes avec la confession et la communion, il suffit d'être en état de grâce en faisant la dernière œuvre ; mais l'opinion la plus sûre est qu'il faut faire toutes les œuvres prescrites en état de grâce, c'est-à-dire, qu'il faut se confesser, ou au moins faire un acte de contrition avant de jeûner et de prier, surtout quand le jubilé ou l'indulgence est donnée pour fléchir la colère de Dieu, pour obtenir la paix, ou quelque nécessité de l'Eglise ; et quoique la Bulle ne l'exprime pas, Cajétan et Pierre Soto disent qu'elle le sous-entend. Il faut aussi que ces bonnes

Digitized by Google

œuvres soient faites sans péché véniel ; car si elles étaient faites par vanité, ou par hypocrisie, elles seraient désagréables à Dieu, et ne seraient pas des œuvres de piété. Mais si en assistant à la procession du jubilé, on dit des paroles oiseuses ou d'impatience, si en priant on a de petites distractions volontaires, si l'on a des pensées de vanité ou d'ambition, qui rendent coupable de quelques péchés véniels, on gagnera par le moyen de l'indulgence la rémission de la peine due aux péchés seulement dont on a la contrition ; mais ces nouveaux péchés véniels qu'on vient de commettre ne seront effacés que par de nouveaux actes de contrition, et la peine qu'ils méritent ne sera remise que par une nouvelle indulgence qu'il faudra gagner. C'est pourquoi si le pénitent est tombé dans quelques péchés véniels depuis sa communion, il faut qu'il s'en repente, ou qu'il fasse un acte d'amour de Dieu sur toutes choses pour les effacer, avant de faire la dernière action prescrite pour gagner l'indulgence, et alors il gagnera l'entière rémission de la peine due aux péchés qu'il a commis.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Conditions requises pour gagner les Indulgences.

Comme les indulgences sont de grandes grâces que les Papes nous accordent, nous devons accomplir le plus exactement qu'il nous est possible les œuvres prescrites pour les gagner.

Aussi voyons-nous que les Bulles portent que l'on soit véritablement contrit, que l'on fasse de ferventes prières, et qu'on visite dévotement telle église; ce qui marque qu'il ne faut pas faire à la hâte, sans dévotion, et avec un maintien immodeste ces œuvres, pour gagner l'indulgence, surtout la plénière, qui est la plus grande grâce que l'Eglise puisse accorder. Il faut donc s'exciter à la dévotion en récitant le Rosaire, en visitant l'autel, ou en assistant à la procession, et faire réflexion sur les peines effroyables du purgatoire, qu'il faudrait subir sans l'indulgence, et ainsi accomplir les obligations de la Bulle en esprit de pénitence, comme ferait un criminel qui serait délivré des supplices à condition qu'il ferait des œuvres de piété.

La ferveur de notre contrition doit être d'autant plus grande que nos péchés sont plus

Digitized by Google

énormes et plus multipliés ; car celui qui n'a que quelques péchés véniels à expier, ne mérite pas de subir autant de peines que celui qui est chargé d'un grand nombre de péchés mortels. Ainsi plus la grâce que l'on désire est grande, plus il faut de préparation pour l'obtenir.

CHAPITRE IV.

Tous ceux à qui l'on donne l'absolution du Rosaire à l'article de la mort, sont-ils entièrement exempts des peines du Purgatoire?

On ne peut point assurer que tous ceux à qui l'on applique l'indulgence plénière à l'article de la mort, soient entièrement exempts des peines du purgatoire ; car s'ils n'en sont pas entièrement exempts, le défaut ne vient ni de l'Eglise, ni de l'indulgence, mais il vient du côté de ceux à qui l'indulgence est appliquée. Car quoiqu'ils soient parfaitement contrits de tous leurs péchés mortels, ils peuvent avoir quelques péchés véniels d'habitude qui n'ont pas été pardonnés, ou d'autres péchés légers qu'ils n'ont pas effacés par des actes de vertus contraires, c'est-à-dire, par des actes d'amour de Dieu sur toutes choses, ou par un acte de contrition qui s'étende gé-

Digitized by Google

néralement à tous les péchés véniels les plus légers ; de sorte que la coulpe, qui est la tache du péché, n'étant pas effacée, la peine due au péché ne peut être remise par l'Eglise en ce monde, et il faut y satisfaire dans le purgatoire. C'est pour cela que la forme de l'absolution que donne le Prêtre aux Confrères agonisans porte qu'elle remet tous les péchés dont le pénitent est contrit et confessé : *Remittat tibi omnia peccata tua de quibus, corde contrituset ore, confessus es.* C'est ce qui doit nous engager à éviter avec grand soin les péchés les plus légers, à les détester, à les confesser souvent, et à produire de fervents actes d'amour de Dieu; car nul n'entrera dans le royaume des Cieux, s'il n'est purifié de tout péché, et s'il n'a entièrement satisfait à la justice de Dieu pour les peines qu'il a mérité de souffrir.

CHAPITRE V.

Moyen de soulager les ames du Purgatoire par les Indulgences du Rosaire.

Quoique nous puissions offrir à Dieu nos œuvres satisfactoires pour les ames du purgatoire, toutefois saint Thomas enseigne que nous ne pouvons leur appliquer les indulgences ; car elles sont, non pas en notre pouvoir,

Digitized by Google

mais au pouvoir du Pape qui les accorde à ceux qui feront telle ou telle bonne œuvre. Ainsi, pour que nous puissions soulager les ames par les indulgences, il faut que le Pape ait déclaré que telle indulgence peut leur être appliquée, et qu'elle leur profitera en forme de suffrage : or le Pape Innocent XI a déclaré que toutes les indulgences du Rosaire peuvent être appliquées aux ames du purgatoire.

Les Confrères du Rosaire soulageront donc beaucoup ces ames ; car ils peuvent tous les jours gagner plusieurs indulgences en récitant le saint Rosaire tout entier, ou un Chapelet ; en visitant l'Autel du Rosaire, ou les cinq autels, les jours des Stations que nous avons marquées, en entendant ou en célébrant la messe du saint Rosaire. Tous les premiers dimanches de chaque mois, ils peuvent gagner plusieurs indulgences plénières, une pour eux, et les autres pour quelques ames du purgatoire.

Car ils gagnent l'indulgence plénière, 1° en se confessant et communiant; 2° en visitant la chapelle du saint Rosaire; 3° en assistant à la procession ; enfin, ils la gagnent à toutes les fêtes de la Sainte Vierge.

La charité doit nous porter à offrir à Dieu le plus que nous pouvons d'indulgences pour

Digitized by Google

les ames du purgatoire ; la rigueur extrême des peines qu'elles souffrent, et l'impuissance où elles sont de se soulager elles-mêmes, doivent nous toucher d'une grande compassion pour elles.

Nous ne devons pas craindre de nous priver du fruit de ces indulgences en satisfaisant pour ces ames saintes ; bien loin de perdre, saint Thomas dit que nous gagnons beaucoup par ces œuvres de charité ; car l'augmentation de la grâce et la gloire éternelle valent infiniment plus que la rémission des peines dues à nos péchés. Par cette charité nous mériterons d'être plus promptement délivrés des mêmes peines, si nous y sommes condamnés à la sortie de ce monde, par la raison que nous en donne le Fils de Dieu, que nous serons traités de la même manière que nous aurons traité les autres.

Quoique celui qui est en état de péché mortel ne puisse satisfaire à Dieu ni pour lui même ni pour un autre par ses propres œuvres qui sont mortes, il peut néanmoins gagner des indulgences pour les ames du purgatoire, en faisant l'œuvre à laquelle l'indulgence pour les défunts est accordée ; car ce n'est pas lui qui satisfait pour cette ame, mais seulement il exécute l'œuvre, laquelle étant faite, le Pape applique à l'ame l'indulgence, c'est-à-

Digitized by Google

dire, les satisfactions de Jésus-Christ et des Saints : or, cette ame étant en grâce, est en état d'en profiter.

Soulageons donc ces ames saintes, et l'on nous soulagera, nous aurons autant d'intercesseurs au Ciel, qui nous obtiendront des grâces de Dieu.

Digitized by Google

TREIZIÈME DIXAINE.

DEVOIRS DES CONFRÈRES DU SAINT ROSAIRE POUR ENTRETENIR LA DÉVOTION ET LA CONFRÉRIE.

CHAPITRE I.

Premier devoir.

Comme la très sainte Vierge a toujours beaucoup favorisé les Confrères du saint Rosaire, et qu'elle s'est déclarée leur Mère, leur Protectrice et leur Avocate toute spéciale, ils doivent avoir envers cette auguste et miséricordieuse Reine une tendre et respectueuse dévotion, accompagnée d'un zèle ardent pour sa gloire ; en sorte qu'ils ne doivent rien faire ni rien souffrir qui soit contraire à son honneur et à son service. Ils tâcheront de mener une vie sainte et exemplaire, semblable à celle des premiers Confrères qui se distinguaient du reste des Chrétiens par le beau caractère d'une très grande charité. Il est bien juste que ceux qui s'enrôlent dans la Confrérie de la sainte Mère de Dieu, et qui s'attendent à en être spécialement protégés, la servent et l'honorent parfaitement : or le culte le plus religieux et le plus agréable qu'ils puissent lui rendre, c'est de l'imiter par la fuite du péché, et par la pratique de toutes les vertus.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Deuxième devoir.

Toute l'obligation du Chrétien consiste à aimer Dieu par-dessus toutes choses, et à aimer le prochain comme soi-même en vue de Dieu.

Les Confrères du saint Rosaire auront donc soin de bien observer ces deux commandemens. Ils se souviendront, en entrant dans la Confrérie, de faire part de toutes leurs bonnes œuvres à chaque Confrère, et de les offrir à Dieu de temps en temps pour ses besoins particuliers ; parce que les bonnes œuvres ne peuvent être satisfactoires pour les péchés d'autrui, qu'autant qu'elles sont offertes expressément à Dieu par une spéciale intention à cet effet. Ce fut aussi la loi fondamentale que la Sainte Vierge inspira à saint Dominique d'établir « que tous les mérites des bonnes « œuvres de chaque Confrère ne fussent pas « tellement à lui, que tous les autres Con- « frères n'y participassent aussi. »

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Troisième devoir.

Avant d'entrer dans la Confrérie du saint Rosaire, pour servir la Sainte Vierge d'une manière plus dévote et plus fervente, considérez que vous allez vous associer avec un grand nombre de justes et de Saints pour l'honorer parfaitement et pour participer à tous leurs mérites. Il est donc à propos de vous dépouiller du vieil homme, de quitter vos mauvaises habitudes, de renoncer aux péchés qui souillent votre ame, et de vous revêtir de l'homme nouveau qui est Jésus-Christ : or vous ferez tout cela par une bonne confession et une dévote communion, et le jour de votre réception, vous réciterez le Rosaire, ou un Chapelet, tant pour gagner l'indulgence plénière, que pour participer à toutes les bonnes œuvres des Confrères.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Quatrième devoir.

Dans la première institution de la Confrérie, on obligeait les Confrères à réciter tous les jours un Rosaire entier : les fervens Confrères qui ne veulent rien relâcher de cette première institution, le récitent encore chaque jour tout entier. Mais à présent on n'est obligé qu'à un Rosaire par semaine. On peut le réciter tout entier un jour pour toute la semaine, ou le partager en trois fois ; car le Pape Léon X a permis à ceux qui divisent le Rosaire dans la semaine, de le partager en trois Chapelets, et de réciter chaque Chapelet le jour qu'ils auront choisi de la même semaine.

Remarquez que, pour gagner l'indulgence du Rosaire qu'on divise dans la semaine, il ne suffit pas de réciter une ou deux dixaines d'*Ave Maria* par jour, mais il faut continuer de dire le Chapelet tout entier, quand il est commencé, et ne point l'interrompre.

Les malades, ou ceux qui étant légitimement empêchés, ne peuvent réciter leur Rosaire dans la semaine, ne sont privés ni de leur part aux bonnes œuvres de la Confrérie, ni des indulgences attachées aux autres œu-

Digitized by Google

vres de piété qu'ils pratiquent. Le bienheureux Alain dit que celui qui récite dans la semaine suivante le Rosaire qu'il avait omis dans la précédente, recouvre le fruit du Rosaire qu'il avait négligé de dire.

CHAPITRE V.

Cinquième devoir.

La vie spirituelle de notre ame est sujette à la mort du péché, aux maladies et aux infirmités qui viennent des passions déréglées. Jésus-Christ nous a donné le Sacrement de son Corps pour être notre nourriture spirituelle, et l'antidote contre le venin du péché. Puisque nous prenons souvent le pain corporel, et que nous usons de fréquens remèdes quand nous sommes malades, c'est avec raison que l'on exhorte les Confrères du Rosaire à se confesser et à communier tous les mois et aux fêtes principales, soit pour recouvrer la vie spirituelle qu'ils auraient perdue par le péché, soit pour gagner les indulgences, et pour prendre de nouvelles forces contre les attaques des ennemis du salut.

Ceux qui n'ont pas la commodité de se confesser ni de communier le premier dimanche de chaque mois, gagneront les indulgences plénières en faisant un acte de contrition.

Digitized by Google

Ceux qui s'étant confessés, et ayant communié, ne peuvent assister à la procession du Rosaire, gagneront l'indulgence plénière en récitant le Rosaire entier, ou la troisième partie, s'ils sont malades ou occupés.

CHAPITRE VI.

Sixième devoir.

On doit célébrer quatre anniversaires chaque année pour les Confrères décédés, savoir : le lendemain des fêtes de la Purification, de l'Annonciation, de l'Assomption, et de la Nativité de la Sainte Vierge. Ceux qui y assistent, gagnent cent soixante jours d'indulgence à chaque fois, en priant Dieu pour la paix et l'union entre les princes chrétiens, pour l'extirpation des schismes et des hérésies et pour l'exaltation de l'Eglise romaine. Les Confréres tâcheront d'assister à la sépulture les uns des autres ; car c'est une œuvre de charité bien agréable à Dieu, et bien méritoire. Ils appliqueront à l'ame du défunt l'indulgence de trois années, de trois quarantaines, et de cent jours, qu'ils peuvent gagner en récitant cinq *Pater* et cinq *Ave*, devant un Crucifix en l'honneur des cinq plaies de Notre Seigneur. Il peuvent même gagner une

Digitized by Google

indulgence plénière, s'ils récitent le Rosaire entier pour l'ame du même Confrère décédé. C'est ce que porte la Bulle.

CHAPITRE VII.

Septième devoir.

La principale fête du saint Rosaire se célébrait autrefois le jour de l'Annonciation de la Sainte Vierge ; mais Grégoire XIII et Clément VIII l'ont transférée au premier dimanche d'octobre, en mémoire et en reconnaissance perpétuelle de la fameuse victoire remportée ce même jour par les Chrétiens sur les Turcs au golfe de Lépante l'an 1571, et ont ordonné qu'on célébrerait désormais cette fête tous les ans le premier dimanche d'octobre dans toutes les Eglises où la Confrérie est établie, avec la même solennité qu'on célèbre les autres fêtes de la très sainte Vierge

On chante la messe du Rosaire à l'instar de la fête de la Nativité de Notre Dame, et au lieu de *Nativitas*, en dit *solemnitas*.

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

Huitième devoir.

La Sainte Vierge a révélé au bienheureux Alain de la Roche qu'elle désirait que les Confrères honorassent particulièrement saint Dominique, par reconnaissance pour les grands biens spirituels que l'établissement de la dévotion du saint Rosaire procure continuellement à l'Eglise. L'étroite alliance qu'ont les Confrères avec l'Ordre de ce grand Saint fait qu'il les regarde du Ciel comme ses enfans. Ils doivent aussi l'aimer comme leur père, et chérir ses Religieux comme leurs frères, puisqu'ils participent à tous leurs biens spirituels par l'association spéciale qu'ils ont avec eux. La fête de saint Dominique est le quatre du mois d'août.

CHAPITRE IX.

Neuvième devoir.

Ceux qui désirent être admis à la Confrérie du saint Rosaire, doivent s'adresser à monsieur le curé de la paroisse où la Confrérie est établie, ou au prêtre qui en est le directeur.

Digitized by Google

C'est encore à monsieur le curé ou au directeur qu'il appartient de bénir les Chapelets et les cierges des Confrères : il tâchera par ses exhortations d'attirer le plus qu'il pourra de fidèles à la Confrérie ; et quand il les recevra, il observera la cérémonie suivante :

Après avoir écrit leur nom sur le registre, il prendra l'étole, et les ayant fait mettre à genoux, il dira : « Auctoritate quâ fungor, et « a sanctâ Sede apostolicâ mihi concessâ, ad- « mitto vos, vel te, Confraternitati sanctis- « simi Rosarii, et recipio ad participationem « indulgentiarum ejus et omnium bonorum « spiritualium quæ passim, cooperante Dei « gratiâ, a fratribus et sororibus dictæ socie- « tatis peraguntur. In nomine Patris, et Filii, « et Spiritûs Sancti Amen. »

CHAPITRE X.

Dixième devoir.

Chaque année on choisira des trésoriers qui auront soin d'orner l'autel du saint Rosaire. Les deniers que donnent librement les fidèles à la Chapelle, seront employés en nappes, en cierges, en tableaux, et en ornemens nécessaires au service divin. Quoiqu'on ne doive rien exiger des pauvres ni des riches pour

Digitized by Google

leur entrée dans la Confrérie, on peut cependant recevoir ce qu'ils offrent de leurs biens pour l'entretien de la Chapelle ; et même les Confrères doivent par dévotion contribuer, selon leur pouvoir, à la réparation de l'autel, et à l'entretien du service divin.

Plusieurs désirent de servir la Sainte Vierge dans la Confrérie du saint Rosaire, et de jouir de la participation aux bonnes œuvres de la Confrérie, mais ils n'osent s'y faire recevoir, de crainte de pécher s'ils n'en remplissaient pas les obligations. Pour leur ôter ce scrupule, il faut qu'ils sachent que saint Dominique a déclaré que ces règles et ces devoirs n'engagent à aucun péché mortel, ni à aucun péché véniel ; mais que ceux qui n'en remplissent pas les devoirs, ne gagnent pas les indulgences, et qu'ils se privent de la participation aux bonnes œuvres des Confrères.

Il n'y a donc rien qui ne soit très utile, rien qui ne soit très agréable dans la Confrérie du saint Rosaire dont le joug est doux, et le fardeau léger. La Sainte Vierge qui en a inspiré les règles, est la Mère du bel amour, elle n'a que des grâces à distribuer à ceux qui la servent. Les trésoriers et les receveurs de la Confrérie auront soin de rendre un fidèle compte des aumônes qu'ils reçoivent, et de les employer à l'entretien de la Chapelle : or, comme ils travaillent au service de Jésus-Christ et de la

Digitized by Google

Sainte Vierge, ils doivent fortement espérer de recevoir de leur bonté d'amples bénédictions spirituelles, et même des bénédictions temporelles.

Clément VIII, dans son Bref, *Salvatoris*, accorde cent jours d'indulgence à ceux qui ornent l'autel du Rosaire, ou qui fournissent des ornemens pour la solennité que les Confrères ont coutume de célébrer le dimanche dans l'octave de la Nativité de la Sainte Vierge: on peut espérer d'obtenir la même grâce en décorant l'autel aux autres solennités du Rosaire, puisque toutes les indulgences accordées en général ou en particulier aux Confrères, sont communes à toutes les Confréries du Rosaire, et à tous les Confrères de quelque endroit que ce soit, par la concession de Grégoire XIII et de Sixte V.

Digitized by Google

QUATORZIÈME DIXAINE.

CHAPITRE I.

Des processions et de leur antiquité.

Les processions sont des prières publiques que l'on fait en marchant en bel ordre autour d'une église ou d'une ville, ou en allant d'une église à une autre pour fléchir la colère divine dans les calamités publiques, pour obtenir quelque grâce, ou pour remercier Dieu de quelque bienfait.

Cette manière de prier Dieu est fort ancienne. Elle était en usage dans l'ancienne loi. Dieu commanda aux Israëlites qui assiégeaient la ville de Jéricho de faire, une fois le jour pendant six jours, le tour des murailles de cette ville, et le septième jour les prêtres firent aussi par le même commandement sept fois le tour de la ville en forme de procession au son des trompettes, ayant avec eux l'Arche d'Alliance qui les précédait. Par la vertu de ces processions mystérieuses les murailles de Jéricho tombèrent et le peuple de Dieu se rendit maître de cette ville. Les Hébreux faisaient quelquefois ces processions autour de l'Arche d'Alliance pour demander à Dieu sa protection contre leurs ennemis. Ils la por-

Digitized by Google

taient aussi processionnellement en chantant des cantiques au son des trompettes et d'autres instrumens, et aux acclamations de tout le peuple.

L'Eglise Catholique a ordonné des processions dans certaines occasions, mais elle n'a pu en faire de publiques dans les premiers siècles, à cause de la persécution des païens. Elle commença, dit Nicéphore, à porter publiquement la croix, et à faire des processions sous le règne de l'Empereur Constantin. Cet Empereur ayant fait bâtir la ville de Constantinople, et l'ayant dédiée à la Sainte Vierge, fit assembler plusieurs évêques et les pria de bénir cette ville magnifique par une procession autour de ses murailles, de ses tours, et de ses places principales. L'Eglise a continué cette dévotion à la translation des Reliques des Saints, à la visite des églises, à la célébration des fêtes de Notre Seigneur, de la Sainte Vierge et des bienheureux Apôtres, pour louer Dieu et pour exciter le peuple à la piété par le chant et par la modestie du Clergé.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Origine des processions du saint Rosaire.

La dévotion des processions du saint Rosaire a commencé avec la Confrérie. Saint Dominique a établi l'une et l'autre par l'inspiration du Saint Esprit pour implorer le secours du Ciel par l'intercession de la Sainte Vierge contre les hérétiques Albigeois, et dans les autres calamités publiques, comme saint Chrysostôme en ordonna de son temps dans la ville de Constantinople pour abattre l'insolence des Ariens.

Le bienheureux Alain de la Roche écrit que lorsque saint Dominique, par l'ordre de la Sainte Vierge, fut entré dans la ville de Toulouse, et que, par la force de ses prédications et par les prodiges du Ciel, les Toulousains eurent renoncé à leurs erreurs, et embrassé la dévotion du saint Rosaire, ils retournèrent le lendemain dans l'église cathédrale en habit de pénitens avec des cierges à la main, et qu'en cet état ils firent une procession générale pour faire à Dieu amende honorable, et obtenir de sa miséricorde le pardon de leurs crimes. Dès-lors on a toujours continué les processions du saint Rosaire, soit pour re-

Digitized by Google

mercier Dieu de la destruction de l'hérésie, soit pour lui demander les nécessités de la sainte Eglise, l'union et la paix entre les princes chrétiens.

CHAPITRE III.

Raisons des processions du saint Rosaire.

Comme saint Dominique a prêché la dévotion du saint Rosaire pour renouveler le souvenir et la vénération des Mystères sacrés de la vie de Notre Seigneur et de sa sainte Mère, il a aussi établi dans la Confrérie les processions en l'honneur des démarches et des voyages sacrés qu'ils ont faits en ce monde pour notre salut.

Car on peut appeler dévotes processions ces voyages de la sainte Vierge et de saint Joseph allant de Nazareth par les montagnes de la Judée chez Zacharie visiter sainte Elisabeth, leur retour à Nazareth, et leur second voyage de Nazareth à Bethléem, où Jésus-Christ prit naissance, la Présentation de l'Enfant Jésus au Temple, et la rencontre du saint vieillard Siméon qui le reçut entre ses bras en disant : *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace*, la fuite de la Sainte Vierge et de saint Joseph en Egypte avec l'Enfant Jésus, leurs voyages à Jérusa-

Digitized by Google

lem pour célébrer les Fêtes, étaient sans doute de saintes processions, comme l'entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem, accompagné de ses Disciples et de tout le peuple, qui portaient des rameaux d'oliviers dans leurs mains en chantant ses louanges et ses miracles. Les courses que les soldats firent faire à Jésus du Jardin des Oliviers chez Anne, chez Caïphe, chez Pilate et chez Hérode, son retour chez Pilate, et de là au Calvaire, où il porta sa croix accompagné de deux voleurs, et suivi du peuple qui le chargeait d'injures, étaient des processions tristes et bien dignes de compassion.

Saint Bernard dit que l'admirable et triomphante Ascension de Jésus-Christ au Ciel fut une très belle et solennelle procession, où toute la Cour céleste parut pour l'accompagner avec les ames des justes qu'il avait délivrées des limbes, et qu'il menait avec lui.

La très sainte Vierge, sainte Magdelaine, et les femmes pieuses, après l'Ascension de Jésus-Christ, visitèrent fort souvent les lieux qu'il avait sanctifiés par sa présence, et arrosés de son sang précieux pendant sa passion. Enfin la sépulture de la Sainte Vierge se fit par une dévote procession des Apôtres et des Disciples, et son Assomption glorieuse au Ciel fut aussi une magnifique procession à laquelle Jésus-Christ assista avec toute la Cour céleste

Digitized by Google

pour conduire sa bienheureuse Mère vers le trône qu'il lui avait préparé.

Les Confrères du Rosaire honorent ces Mystères sacrés par de dévotes processions les premiers dimanches du mois, et aux principales fêtes de Notre Seigneur et de la Sainte Vierge, afin d'obtenir par leurs mérites des grâces pour eux, pour l'Eglise, et pour l'Etat.

CHAPITRE IV.

Raisons du chant des Litanies de la sainte Vierge aux processions du saint Rosaire.

Les Litanies, selon l'étymologie grecque, sont de dévotes prières, et d'humbles supplications que nous faisons à Dieu en implorant l'intercession des Saints. Nous invoquons d'abord la très Sainte Trinité, qui est le principe de tous les biens, ensuite Jésus-Christ, notre Sauveur et notre Médiateur; et puis nous implorons l'intercession de la glorieuse Vierge, celle des Anges, des Patriarches, des Prophètes, des Apôtres et des Saints, afin qu'ils prient pour nous.

La dévotion des Litanies est fort ancienne dans l'Église. Saint Irénée, Disciple de saint Policarpe, témoigne que de son temps on disait des Litanies; et saint Ambroise, au livre de la vocation des Gentils, dit que

Digitized by Google

du temps des Apôtres on disait des Litanies, et il se fonde sur ce que saint Paul ordonnait à Thimothée de faire faire des prières, des supplications, et des actions de grâces à Dieu.

Nous chantons aux processions du saint Rosaire les seules Litanies de la sainte Vierge, premièrement, parce que nous l'honorons comme notre Reine, notre Mère, notre Patrone principale, et notre Médiatrice auprès de Jésus-Christ; secondement, parce que ses Litanies contiennent de glorieuses prérogatives.

Elles marquent en effet ses principales vertus, ses perfections, ses mérites, et ses grandeurs: tels que sont les titres sublimes de Mère de Dieu, de Mère du Sauveur, de Mère très pure et très chaste, de Mère aimable et admirable, de Vierge très prudente, vénérable, puissante, clémente, fidèle, de miroir de justice, de siége de la sagesse, de cause de notre joie, de Rose mystique, de Tour d'ivoire, de maison d'or, d'Arche d'Alliance, de porte du Ciel, d'Étoile du matin, de santé des malades, de refuge des pécheurs, de consolatrice des affligés, de secours des Chrétiens, de Reine des Anges et de tous les Saints.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Raisons pour lesquelles on porte la Croix et la Bannière de la sainte Vierge aux processions du saint Rosaire.

La Confrérie du saint Rosaire porte la Croix à la tête de ses processions, premièrement, pour protester qu'elle est Catholique, et que toute son espérance est fondée sur les mérites de la Passion et de la mort de Jésus-Christ; secondement, pour exciter les fidèles par ce signe de salut à prier plus dévotement, et à suivre avec ferveur Jésus-Christ qui leur ordonne de prendre leur Croix et de la porter à sa suite; troisièmement pour chasser le démon qui ayant été vaincu par la Croix du Sauveur, prend la fuite à la vue de ce divin étendard.

La Confrérie porte aussi sur sa Bannière l'image de la glorieuse Vierge donnant le Rosaire à saint Dominique, pour montrer qu'elle est dévouée au service de cette puissante Reine par son Rosaire, qu'elle repose à l'ombre de sa protection, qu'elle présente ses prières à Dieu par ses très saintes mains, qu'elle combat et espère vaincre ses ennemis sous sa Bannière: Car comme dans les triomphes on porte les marques et les armes des

Digitized by Google

vainqueurs, de même dans les processions du saint Rosaire, qui sont des actions de grâces que l'on rend à Dieu, les Confrères portent la bannière de la sainte Vierge, pour montrer les victoires que l'Église a remportées sur l'hérésie et sur le démon par l'intercession de Notre Dame du Rosaire.

CHAPITRE VI.

Raisons pour lesquelles on porte des cierges allumés aux processions du saint Rosaire.

C'est une cérémonie fort ancienne que d'aller au devant des Rois et des Princes avec des flambeaux allumés. On ne peut mieux les honorer ni leur témoigner une plus grande joie de leur arrivée ; parce qu'il n'y a rien de plus pur, ni de plus noble dans le monde, ni par conséquent rien de plus digne des Rois que le feu et la lumière qui sont les marques et les signes de la divinité.

Autrefois on recevait ainsi les Evêques, quand ils revenaient de l'exil, auquel les ennemis de la Religion les avaient condamnés. On honorait Jésus-Christ dans leurs personnes par ces flambeaux, et l'Église marquait sa joie de leur retour.

Dans plusieurs Royaumes, c'est aussi la coutume d'allumer des feux et des flambeaux sur

Digitized by Google

les places publiques, devant les maisons des grands, en signe de la joie publique, à la naissance de leurs enfants, à la nouvelle des victoires, et au jour des triomphes des Rois et des Vainqueurs. C'est pour ces raisons que les Confréres du Rosaire portent à la main des Cierges allumés aux processions, pour honorer les Mystères sacrés de la naissance, de la vie, des victoires du Roi Jésus, et de sa très sainte Mère Reine du Ciel et de la terre.

CHAPITRE VII.

Signification des Cierges qu'on porte aux processions du saint Rosaire.

Ces cierges allumés nous représentent les personnes sacrées de Jésus et de Marie, qui sont les deux lumières de l'Eglise. Jésus est la lumière qui éclaire tout homme qui vient en ce monde, et Marie, qui tire sa lumière et toutes ses grandeurs de Jésus, est belle comme la Lune, et choisie comme le Soleil. La matière dont les Cierges sont composés, nous marque les principales perfections de Jésus et de Marie : la cire désigne la pureté de leurs corps; la blancheur de la mêche, l'innocence de leurs ames; le feu, leur charité; la lumière, l'éclat de leurs vertus. Nous nous sou-

Digitized by Google

viendrons, en tenant ces cierges à la main, de porter l'amour et la vénération de Jésus et de Marie, non seulement dans notre cœur, mais encore dans nos mains pour leur imitation en pratiquant les vertus.

Ces cierges doivent nous rappeler les trois vertus Théologales, la Foi, l'Espérance et la Charité, que le Saint-Esprit a répandues dans notre ame par le saint Baptême. Ces cierges nous représentent encore le cierge qui nous fut présenté dans la cérémonie de notre profession chrétienne. La lumière signifie la Foi, le feu la Charité, la hauteur du cierge l'Espérance. Quand nous portons notre cierge à la main, nous sommes avertis qu'il ne suffit pas que nous ayons reçu ces trois vertus dans notre ame par le Baptême, mais que nous devons encore les faire éclater au dehors par nos bonnes œuvres à la gloire de Dieu, pour notre salut, et pour l'édification de notre prochain.

Nous marchons en procession avec le cierge allumé, pour nous souvenir que nous ne devons pas demeurer oisifs, mais que nous devons toujours avancer de vertu en vertu pour arriver au repos de la bienheureuse éternité. Ces cierges allumés nous avertissent d'entretenir toujours l'huile et le feu de la charité dans notre cœur, afin d'être toujours prêts à recevoir notre divin Maître, quand il

Digitized by Google

frappera à la porte, et de mériter qu'il nous introduise au festin des noces célestes dont l'entrée fut fermée au vierges folles.

Les Confrères auront dans leur maison un cierge bénit du saint Rosaire pour faire à Dieu amende honorable, à l'heure de la mort. Ils pourront aussi l'allumer avec confiance dans leurs afflictions pour implorer le secours de la sainte Vierge: elle a obtenu de grandes grâces à plusieurs personnes qui ont allumé ces cierges en son honneur dans certains cas.

Comme l'Empereur Charles-Quint assiégeait la ville d'Alger l'an 1541, il s'éleva une si horrible tempête sur la mer, que l'armée fut sur le point de périr. Dom Pierre-Valez, comte d'Ognate avait un cierge bénit du Rosaire qu'il fit allumer, et aussitôt la tempête cessa. Ce prodige fut suivi d'un autre, le feu brûla la cire sans toucher à l'image de la sainte Vierge, qui y était représentée, et le cierge dura fort long-temps. En mémoire et en reconnaissance de cette délivrance miraculeuse, on porta le cierge à l'Autel du Rosaire du Couvent de la Victoire. Des femmes en travail d'enfant ont été délivrées, aussitôt qu'on a eu allumé un cierge bénit du Rosaire pour implorer le secours de Notre Dame.

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

Raisons pour lesquelles on porte l'image de la sainte Vierge aux processions du saint Rosaire.

Plusieurs Papes, plusieurs Empereurs, et plusieurs Rois ont fait porter en triomphe l'image de la bienheureuse Vierge pour l'honorer, ou pour implorer son assistance dans les nécessités publiques, ou pour remercier Dieu des heureux succès qu'ils avaient eus dans leurs entreprises par son intercession.

La ville de Rome étant affligée de la peste l'an 596, le pape saint Grégoire porta l'image de la glorieuse Vierge dans une procession générale pour demander à Dieu la délivrance de ce terrible fléau. Le pape Etienne fit faire une pareille procession, l'an 753, et porta lui-même l'image de la sainte Vierge sur ses épaules, suivi de tout le peuple nu-pieds, la tête couverte de cendres, pour obtenir, par les mérites de Notre Dame, le pardon de leurs péchés. Jean Commène, Empereur de Constanstinople, ayant remporté plusieurs grandes victoires sur les Scytes et sur d'autres ennemis par l'intercession de la Mère de Dieu, lui décerna par reconnaissance un magnifique triomphe. Il prépara un char enrichi de pierres précieuses, qu'il fit conduire par

Digitized by Google

les premiers Princes de sa cour, et tirer par quatre chevaux blancs, dont les plus grands Seigneurs tenaient les rènes. L'image de la sainte Vierge placée dans ce char, était précédée de l'Empereur qui marchait à pied portant la Croix ; il entra ainsi dans le temple de sainte Sophie à la vue de tout le peuple. Emmanuel, Empereur des Grecs, et Constantin Paléologue ont fait porter en triomphe l'image de la sainte Vierge avec la même pompe aux processions en action de grâces publiques.

Après tant de signalées victoires que l'Église a remportées sur l'hérésie et sur le démon, sous les auspices de la Reine du saint Rosaire, la Confrérie lui rend avec justice l'honneur du triomphe en portant avec vénération sa sainte image dans ses processions. Tous les Confrères la suivent comme ses serviteurs, et elle les attire après elle par les doux charmes de sa bonté, et par l'espérance de ses faveurs.

L'an 1632, le mont Vésuve vomissait des torrens de flammes, qui avaient déjà brûlé plusieurs villages. Un vent impétueux couvrait de cendres la ville de Naples, et la mettait en danger d'un embrasement général. Dans cette extrême affliction les Napolitains invoquèrent la Mère de celui qui commande au feu, aussi bien qu'aux vents et à

Digitized by Google

la mer. Ils firent une procession générale, où ils portèrent l'image de Notre Dame du Rosaire : Le clergé ne fut pas plutôt arrivé près des flammes, que le feu s'arrêta et s'éteignit. En mémoire et en reconnaissance de cette miraculeuse délivrance, cent cinquante personnes de la ville s'assemblent toutes les semaines un certain jour dans la chapelle de la sainte Vierge, pour réciter le Rosaire à haute voix en deux chœurs.

CHAPITRE IX.

Raisons pour lesquelles la marche du Clergé est de deux à deux aux processions du saint Rosaire.

Ce bel ordre qui s'observe dans les processions, où les prêtres marchent deux à deux, signifie l'union et la concorde, qui doivent régner entre les fidèles.

Saint Bernard dit que ce fut pour conserver et pour exercer la charité envers le prochain, que Jésus-Christ ordonna à ses Disciples d'aller deux à deux quand il les envoya devant lui prêcher son Evangile ; car selon la remarque de saint Grégoire, la charité ne peut subsister qu'entre deux personnes au moins.

C'est pour la même raison que les ecclésiastiques marchent deux à deux aux processions du saint Rosaire.

Digitized by Google

Ce bel ordre enseigne aux fidèles que pour porter véritablement la glorieuse qualité de Confrères, et que pour rendre d'agréables hommages à Jésus-Christ et à la sainte Vierge, ils doivent être unis d'esprit et de cœur par les doux liens d'une charité mutuelle. Ils tâcheront de rendre les processions du saint Rosaire aussi nombreuses qu'il leur sera possible, afin de glorifier davantage Jésus et Marie, et de mériter les favorables effetsde leur protection ; car il y a bien du mérite à concourir avec ses frères à une action aussi sainte, aussi dévote, et aussi édifiante. Ils porteront leur cierge allumé, et leur Rosaire à la main, pour protester qu'ils sont serviteurs de la sainte Vierge. En chantant ses Litanies, ils feront retentir l'air de ses louanges; et comme elle est puissante et miséricordieuse, elle plaidera leur cause devant son Fils, et leur obtiendra la grâce et la vie éternelle.

CHAPITRE X.

Fruits des processions du saint Rosaire.

On ne peut dire les grands biens que les dévotes processions procurent à la sainte Église Catholique. Elles apaisent la colère de Dieu, elles arrêtent les fléaux de ses ven-

Digitized by Google

geances, elles obtiennent la paix et l'union entre les peuples, elles attirent des bénédictions spirituelles, et des bénédictions temporelles sur les familles et sur l'Etat. Combien de fois les processions ont-elles fait cesser les guerres, la peste, la famine, les tempêtes, les inondations, les incendies et la sécheresse ? Combien de fois ont-elles obtenu du Ciel, par l'intercession de la sainte Vierge, des pluies fécondes, la sérénité de l'air, la fertilité de la terre, la santé aux princes, et des victoires aux Rois Catholiques sur les hérétiques et sur les infidèles ?

Quand saint Grégoire-le-Grand porta lui-même en procession l'image de la sainte Vierge jusqu'à l'Église de sainte Marie Majeure, accompagné du Clergé et du peuple, on entendit les Anges chanter les louanges de la très sainte Mère de Dieu, laquelle fit cesser la peste : et pour montrer qu'elle avait apaisé la colère de Dieu, on vit clairement un Ange en l'air remettre une Epée dans le fourreau, ce qui marquait la cessation du fléau.

Le Pape Etienne obtint aussi le pardon des péchés du peuple par la procession qu'il fit faire pour ce sujet.

Que dirons-nous de l'efficacité des processions du saint Rosaire ? Que n'obtient pas une multitude innombrable de fidèles Confrères

Digitized by Google

assemblés de tant de paroisses de tous les Royaumes de la Chrétienté, tous les premiers dimanches de chaque mois, et les principales fêtes de l'année, priant dévotement, la plupart s'étant confessés, et ayant communié, et tous suivant le Clergé avec beaucoup de modestie et de piété ? Je ne parle point de la grande journée de Lépante, de l'île de Ré, ni de la réduction de la Rochelle, qu'on peut attribuer aux dévotes processions que l'on fit pour l'heureux succès des armes Catholiques.

Combien empêchent-elles de péchés ? Combien font-elles pratiquer de bonnes œuvres ? Combien retirent-elles de personnes des débauches, des danses, des vaines promenades, des fréquentations dangereuses, des querelles, des blasphèmes et des juremens? Combien de personnes de l'un et de l'autre sexe, de toute condition et de tout âge, attirent-elles aux Eglises pour assister au service divin, pour se confesser, pour communier, et pour gagner les indulgences ?

Que dirai-je du bien que chaque Confrère retire en son particulier de ces processions? Que de grâces, que de consolations spirituelles pour son ame! Car les prières étant unies à celles d'une très grande multitude de fidèles, deviennent fort agréables à Dieu.

Digitized by Google

QUINZIÈME DIXAINE.

EXPLICATION DU ROSAIRE PERPÉTUEL, SES MOTIFS, SA FIN ET SES FRUITS.

CHAPITRE I.

Du Rosaire porpétuel.

Le Rosaire perpétuel est un surcroit de dévotion parmi les Confrères du saint Rosaire les plus fervens.

Ces Confrères, sans omettre leur Rosaire de chaque semaine, s'engagent à en dire un particulier, tout entier, sans le diviser, pendant une heure du jour ou de la nuit. Ils récitent ce Rosaire une fois chaque année, ou plusieurs fois s'ils le veulent. On choisit pour cet effet un jour et une heure, ou bien on les tire au sort, afin que chaque Confrère pratiquant cette dévotion à son tour et à son heure, le saint Rosaire soit continuellement récité en l'honneur de Jésus-Christ et de la Sainte Vierge toutes les heures du jour et de la nuit. Par ce moyen le Rosaire est aussi perpétuel dans chaque ville, qu'il l'est dans l'Eglise universelle.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

De la fin du Rosaire perpétuel.

La fin du Rosaire perpétuel est de nous faire faire en quelque sorte sur la terre le même exercice que les Anges et les Saints font dans le Ciel.

Comme ils honorent sans cesse la très sainte Mère de Dieu, nous l'honorons aussi continuellement par une heure d'oraison, à l'heure et au jour que nous avons choisis pour dire le Rosaire perpétuel.

Dans l'ancien Testament Dieu ordonna que l'on conservât toujours le feu sacré sur l'autel, et que le prêtre y mît du bois tous les matins pour l'entretenir, afin qu'ils fût toujours prêt à consumer les holocaustes. Le Rosaire perpétuel entretient continuellement le feu de l'amour de Jésus et de Marie sur l'autel de nos cœurs, où chaque Confrère met du bois à son heure, afin qu'il brûle nuit et jour.

Saint Gérard, Apôtre de la Hongrie, avait un encensoir d'argent, où il faisait continuellement brûler de l'encens et des parfums devant l'autel de la Sainte Vierge; il avait chargé deux hommes de jeter jour et nuit de l'encens sur le feu, afin qu'il fumât toujours.

Digitized by Google

Le pieux Alphonse premier, roi de Portugal, et plusieurs autres princes, pour faire louer Dieu perpétuellement, ont fondé des monastères et des églises Collégiales, où les Religieux et les prêtres se succédant dans le Chœur les uns aux autres, chantaient l'office divin sans interruption, jour et nuit.

Enfin, par notre Rosaire perpétuel, nous jetons l'encens d'une heure d'oraison par an dans cet encensoir mystique, dont l'agréable odeur réjouit et parfume continuellement le Ciel, la terre et le purgatoire.

CHAPITRE III.

Motifs du Rosaire perpétuel.

Si l'on demande les motifs qui ont donné lieu à la dévotion du Rosaire perpétuel, nous en trouvons quatre principaux : le premier est tiré de la Religion qui nous ordonne d'honorer les personnes à proportion de leurs mérites, de leur excellence, et de leurs perfections. C'est pour cela que nous honorons Dieu du culte de Latrie, qui est un acte d'adoration, le plus excellent et le plus noble de la Religion ; parce que Dieu, à qui seul il est dû, est le premier et le souverain de tous les êtres, le principe et le centre de toutes les perfec-

Digitized by Google

tions. Puis, nous honorons du culte de Dulie les Anges et les Saints, à proportion de la grâce et de la gloire dont ils jouissent, et dont Dieu seul est le principe et l'auteur.

Enfin nous honorons du culte d'Hyperdulie la très sainte Vierge, parce qu'elle est élevée au-dessus de tous les Anges et de tous les Saints, et placée sur un trône sublime, que Dieu a proportionné aux grâces et aux perfections qu'elle possède, et à sa suprême dignité de Mère de Jésus-Christ, dignité qui la rend la plus excellente de toutes les créatures, le miracle et le chef-d'œuvre de la grâce, qui n'a jamais eu, et qui n'aura jamais d'égal.

« O glorieuse Vierge, dit saint Anselme, « rien dans l'univers ne peut vous être com- « paré ; car Dieu seul est au-dessus de vous, « et tout ce qui est au-dessous de vous, « c'est tout ce qui n'est pas Dieu. » La Sainte Vierge mérite donc d'être honorée d'un culte particulier, moindre, à la vérité, que celui que nous devons à Dieu, mais plus noble et plus excellent que celui que nous rendons aux Saints. Tous les Chœurs des Anges et toute la Cour céleste la louent et la bénissent sans cesse, et l'aiment d'un amour parfait. Si nous ne pouvons point les égaler en louanges ni en amour envers la Reine des Cieux, du moins nous pouvons les imiter par le dévot exercice du Rosaire perpétuel.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

La reconnaissance est le second motif du Rosaire perpétuel.

Jésus-Christ a fait de sa très sainte Mère le principal instrument de ses miséricordes pour sauver les hommes. Il est venu au monde par elle ; et saint Bernard dit qu'aucune grâce ne nous est donnée sans qu'elle passe par les mains de cette Trésorière du Ciel. Jésus est le Médiateur entre Dieu et les hommes, et Marie, la Médiatrice entre Jésus et les pécheurs. Jésus est notre Rédempteur par les mérites de sa Passion et de sa Mort, et Marie est en quelque manière notre Réparatrice ; parce qu'elle a consenti à l'œuvre de notre Rédemption, qu'elle y a coopéré en donnant au Verbe Eternel son sang virginal dont il a formé son corps, qu'elle nous a enfanté le Sauveur, qu'elle l'a allaité, nourri et entretenu, qu'elle l'a accompagné dans sa Passion, et l'a généreusement offert à Dieu en sacrifice pour notre salut.

Jésus est le chef de l'Eglise, il la gouverne et lui donne la vie par l'abondance de ses grâces ; Marie est le canal mystique par lequel elles sont communiquées aux fidèles. Jésus est le soleil qui éclaire et qui échauffe l'Eglise par

Digitized by Google

ses rayons ; Marie est la lune qui tempère les rigueurs de sa justice quand les hommes l'ont offensé par leurs péchés. « Il y a long-temps, « dit saint Fulgence, que le Ciel et la terre « seraient abîmés, à cause des crimes qui se « commettent, si Marie n'avait employé son « crédit en faveur des pécheurs. » Elle est la Mère de la divine grâce, qui détourne les maux, et qui attire les biens. Il n'est personne qui n'ait ressenti les effets de sa charité, personne dont elle n'ait prévenu les besoins par sa bonté. Elle est l'Asile des malheureux, la Richesse des pauvres, l'Appui des faibles, le Guide des voyageurs, et le prompt Secours de ceux qui l'invoquent.

Quand nous considérons les obligations sans nombre que nous avons à cette tendre Mère, nous sentons que notre cœur est trop froid pour l'aimer autant qu'elle mérite d'être aimée, et que notre piété est trop faible pour la louer autant qu'elle mérite d'être louée. Nous voudrions avoir tous les cœurs pour l'aimer dignement, et toutes les langues des hommes pour la louer continuellement, et, si nous n'avons pas cet avantage tout entier, nous en avons au moins une partie ; car, étant associés à tant de millions de Confrères du Rosaire perpétuel, nous avons autant de cœurs et de langues pour la louer et pour la remercier sans cesse.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Nos besoins continuels sont le troisième motif du Rosaire perpétuel.

Les misères corporelles et les misères spirituelles auxquelles nous sommes sujets sont tellement multipliées, que nous n'en savons pas le nombre.

Il semble que tout, dans l'univers, conspire pour nous affliger ; le Ciel nous menace par ses tonnerres, la terre nous épouvante par ses tremblemens, l'eau nous désole par ses inondations, le feu nous ruine par ses embrasemens, les hommes nous chagrinent par leurs injustices, et les démons par leur malice nous tendent partout des piéges pour nous perdre ; en sorte que nous avons sans cesse besoin de la grâce de Dieu pour nous aider à souffrir chrétiennement tant de différens maux. Aussi saint Paul nous exhorte-t-il à recourir à la prière, et à y persévérer toujours. *Sine intermissione orate.* C'est ce que nous faisons par le Rosaire perpétuel ; car nous partageons toutes les heures du jour et de la nuit pour faire oraison les uns après les autres sans interruption, imitant ces Religieux d'Orient, nommés Acemètes, qui, obligés par leur règle

Digitized by Google

de chanter les louanges de Dieu nuit et jour, se succédaient les uns aux autres, comme des soldats qui se relèvent de sentinelle. Nous prions donc toujours soit par notre bouche, soit par celle de nos Confrères; car leur bouche est aussi la nôtre, puisque nous ne faisons tous ensemble qu'un corps, qu'un cœur, et qu'un esprit, pour louer continuellement Jésus-Christ et la Sainte Vierge.

Un Religieux demanda un jour aux frères d'un monastère, quel était leur exercice : ils répondirent qu'ils priaient sans cesse. Mangez-vous, priez-vous, reprit ce Religieux? Oui, répondirent-ils. Et qui prie donc pour vous, tandis que vous mangez, ou que vous dormez? Les frères ne sachant que répliquer, un Religieux dit: Voici comment nous prions sans cesse : nous donnons aux pauvres une partie de ce que nous gagnons par notre travail, et tandis que nous mangeons ou que nous dormons, ils prient à notre place. Ainsi par le Rosaire perpétuel chaque Confrère prie toujours; car, étant membre de la Confrérie, ses Confrères prient pour lui, comme il prie pour eux à son tour. Ils imitent aussi les Anges que vit Jacob sur l'Echelle mystérieuse, par laquelle les uns descendaient sur la terre, pendant que les autres montaient au Ciel.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

La charité envers le prochain est le quatrième motif du Rosaire perpétuel.

Priez les uns pour les autres, dit saint Jacques, afin que vous soyez sauvés. Et Jésus-Christ parlant à ses Apôtres, leur dit: Aimez-vous réciproquement comme je vous ai aimés, c'est-là mon commandement: et ailleurs, vous aimerez votre prochain comme vous-mêmes.

Or, aimer, c'est désirer du bien à celui qu'on aime. Lors donc que nous voyons nôtre prochain dans la misère, nous devons le secourir, et si nous ne le pouvons pas en effet, nous devons prier Dieu pour lui.

Il y a cinq sortes de personnes pour lesquelles nous devons principalement prier. Telles sont: le Pape, qui est le chef de l'Eglise universelle; le Roi, qui est le chef de l'Etat; les ames, qui sont en état de péché mortel; les fidèles, qui sont à l'agonie, et les ames qui sont dans le purgatoire.

Voilà les principaux motifs de la dévotion du Rosaire perpétuel, motifs bien puissans pour obtenir de Dieu les grâces nécessaires au souverain Pontife pour la conduite de l'Eglise, au Roi pour le bon gouvernement de ses peuples, aux pécheurs pour leur conversion,

Digitized by Google

aux agonisans pour leur bonne mort, et aux ames du purgatoire pour leur prompte délivrance.

CHAPITRE VII.

Vertu du Rosaire perpétuel.

Il n'est pas possible que Dieu n'exauce les prières d'une grande multitude de Confrères ; car dans ce nombre il se trouve toujours quelques justes, à qui il accorde ce qu'il refuserait aux pécheurs. Saint Bernard dit que « l'union « de plusieurs frères qui prient Dieu, est ter- « rible comme une armée rangée en ba- « taille. »

Cette violence lui est agréable, dit Tertulien, *hæc vis Deo grata est* ; car c'est par son commandement que nous prions les uns pour les autres. Si deux ou trois personnes assemblées au nom de Jésus-Christ obtiennent ce qu'elles demandent à son Père, que n'obtiendront pas tant de milliers de Confrères qui font une oraison perpétuelle ? On a compté dans Paris dix mille personnes désignées, à chaque heure du jour et de la nuit, pour dire le Rosaire. Il y a dans Naples huit cents chapelles, où on le récite continuellement. Pendant que saint Pierre était détenu dans la prison

Digitized by Google

d'Hérode, les prières continuelles que faisaient les fidèles pour sa délivrance, furent si agréables à Dieu, qu'il envoya un Ange pour le tirer des fers. Quand on demande à Dieu une grâce particulière pour l'Eglise ou pour l'Etat, ou la cessation d'une calamité publique, on fait des prières de quarante heures.

Le vénérable Père Petronius Martini, Religieux de l'Ordre de saint Dominique, du couvent de Boulogne la Grasse en Italie, a institué l'oraison perpétuelle de huit mille sept cent soixante heures par le Rosaire, qui font autant d'heures qu'il y en a dans l'année. Elle commença l'an 1635, et avec la grâce de Dieu, la ferveur des Confrères du Rosaire la continuera.

CHAPITRE VIII.

Fruits du Rosaire perpétuel.

Il est bien méritoire pour vous, chers Confrères, de contribuer au sacrifice perpétuel des louanges de la très sainte Mère de Dieu, et aux prières qui se font pour tous les besoins de l'Eglise et de l'Etat.

Quand vous n'obtiendriez la conversion qu'à un pécheur, quand vous n'aideriez qu'un agonisant à bien mourir, quand vous ne délivreriez qu'une ame du purgatoire, quelle gloire

Digitized by Google

et quelle joie ne procureriez-vous pas à Jésus-Christ et à la Sainte Vierge, qui désirent si ardemment le salut des ames ? Quelle reconnaissance, quelle assistance ne devez-vous pas espérer de la part de ces ames auprès de Dieu? Sans doute le Seigneur récompensera votre charité de l'augmentation de la grâce, et vous donnera la vie éternelle ; grâce qui vaut infiniment plus, dit saint Thomas, que tous les biens naturels de l'univers. En disant le Rosaire entier, vous gagnez une indulgence plénière, et vous participez à tous les Rosaires qui se disent jour et nuit. Que de milliers de personnes supplient la Sainte Vierge, à toute heure, de vous être favorable au moment de votre mort ! Plusieurs fois le jour, élevez votre cœur vers cette divine Mère, et dites-lui : Sainte Vierge, refuge des pécheurs, agréez les prières que vous offrent pour moi les Confrères du Rosaire.

CHAPITRE IX.

Facilité du Rosaire perpétuel.

Cette dévotion est très facile, il s'agit seulement d'y consacrer une heure chaque année. Les ouvriers et les domestiques choisissent une heure de la nuit, ou bien une heure du dimanche, ou d'une fête. Ceux qui peuvent dis-

Digitized by Google

poser de leur temps, prennent une heure du jour, car il faut que toutes les heures du jour et de la nuit soient remplies. Il sera bon de prendre plusieurs heures à des jours différens, afin que, s'il arrivait quelque indisposition, ou quelque affaire imprévue, on pût réciter son Rosaire à une autre heure, pour ne pas se priver du grand bien de participer aux prières des Confrères, et d'honorer la Sainte Vierge.

Il y en a qui disent leur Rosaire le jour de leur naissance ou de leur baptême. On peut avancer, retarder, ou changer son jour et son heure, ou mettre quelqu'un à sa place quand on se trouve empêché; mais il n'y a aucune faute mortelle ni vénielle de manquer volontairement à son heure, à moins qu'on n'y manque par mépris. Toutefois ne refusez pas à Jésus-Christ, ni à sa sainte Mère, ce tribut de louanges, de peur que ce doux Sauveur ne vous dise: Eh! quoi, mon enfant, vous n'avez pas voulu veiller une heure avec moi, ni avec ma Mère, moi qui ai souvent passé les nuits à prier pour vous!

Pour ne pas oublier son jour ni son heure, il sera bon que toute une famille prenne un même jour pour dire le Rosaire perpétuel, et que les noms de tous soient écrits dans un même billet, afin qu'ils s'avertissent les uns les autres, et qu'ils se relèvent comme des soldats se relèvent de sentinelle. Par exemple,

Digitized by Google

le père de famille dira son Rosaire à huit heures du soir, et sa femme le relèvera à neuf heures; puis elle avertira un de ses enfans à dix heures, celui-ci en avertira un autre à onze, lequel fera lever un serviteur ou une servante à minuit, et ainsi des autres.

CHAPITRE X.

Manière de s'acquitter dévotement du Rosaire perpétuel.

Comme ce Rosaire est une nouvelle addition faite au Rosaire ordinaire, il faut, avant de prendre une heure, se faire inscrire dans l'ancienne Confrérie, si l'on n'y est pas encore reçu; car, n'en étant pas, on ne participerait qu'aux bonnes œuvres du Rosaire perpétuel, sans participer à celles du Rosaire ordinaire, et l'on n'en gagnerait pas toutes les indulgences.

Etant donc enrôlé dans la Confrérie, on s'adresse à celui qui en est le directeur, on lui donne son nom, et l'on reçoit un billet dans lequel l'heure qu'on a choisie est marquée pour s'en souvenir.

Quand le jour déterminé approchera, on se préparera, par une bonne confession et par une dévote communion, à bien réciter son Rosaire. Si l'on n'a pas la commodité de se

Digitized by Google

confesser ni de communier, on tâchera de produire un acte de contrition pour être plus digne de se présenter devant Jésus-Christ et la Sainte Vierge, et pour gagner l'indulgence.

Si l'heure qu'on a marquée arrive le soir, on ira se confesser le matin du même jour ; et si elle arrive de grand matin ou la nuit, on fera sa confession et sa communion le jour précédent, ou bien on prendra l'avis de son confesseur. On peut réciter le Rosaire dans l'église ou chez soi, à genoux ou assis, ou debout selon ses forces, sa commodité et sa sa dévotion, pourvu qu'on le récite attentivement et avec le respect intérieur.

On suivra la méthode indiquée ci-devant à la huitième dixaine pour bien dire le Rosaire, avec les méditations sur les Mystères sacrés, à chaque dixaine.

Digitized by Google

LA DÉVOTION
DES QUINZE SAMEDIS.

EN L'HONNEUR DES QUINZE MYSTÈRES SACRÉS DU SAINT ROSAIRE, ET LA MÉTHODE POUR LA PRATIQUER AVEC FRUIT.

CHAPITRE I.

Ce que c'est que cette dévotion.

Dieu qui par sa miséricorde infinie nous donne de temps en temps des moyens favorables pour obtenir ses grâces, a inspiré, il y a près d'un siècle, la dévotion des quinze Samedis, laquelle consiste à communier quinze samedis de suite en l'honneur des quinze Mystères sacrés du saint Rosaire, afin d'obtenir, par l'intercession de la très sainte Vierge, quelque grâce particulière pour soi, ou pour le prochain : par exemple, pour connaître la volonté de Dieu sur le choix d'un état de vie, ou pour être délivré d'une violente tentation, ou d'une grande affliction, ou pour obtenir une parfaite conversion, ou la grâce de bien mourir, etc.

Dès que cette dévotion a été connue, elle a été pratiquée avec tant de succès, qu'on a eu compté dans Toulouse jusqu'à quatorze cents communians, un seul samedi, dans la chapelle du saint Rosaire.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Raisons de cette dévotion, le samedi.

Si l'on pratique cette dévotion le samedi plutôt qu'un autre jour, c'est parce que le samedi est particulièrement dédié à l'honneur de la Sainte Vierge, comme l'est le jeudi à l'adoration du très Saint Sacrement, le vendredi à la mémoire de la Passion et de la Mort de Notre Seigneur, le dimanche à sa Resurrection.

On a fixé cette dévotion au samedi spécialement, parce qu'on demande les grâces que l'on désire par l'intercession de la très sainte Vierge, qui favorise ceux qui l'honorent par quelque service particulier, le samedi.

Cesarius rapporte qu'un insigne voleur qui avait commis une infinité de meurtres près de la ville de Trente, et plusieurs autres grands crimes qui l'avaient mis dans le désespoir de son salut, résolut, pour se délivrer de cette peine de conscience, de la découvrir à un confesseur. Il s'adressa à un Religieux qui lui inspira un peu de confiance en la bonté de Dieu ; et comme il n'espérait pas de le retirer entièrement de sa mauvaise vie, il lui demanda qu'il jeunât au moins un jour de la semaine et qu'il s'abstînt de tout crime ce même jour, en

Digitized by Google

l'honneur de la très sainte Vierge. Ce malheureux le lui promit, et il l'observa fidèlement.

Il choisit le samedi pour pratiquer ce qu'il avait promis, et tâchait encore d'empêcher que ses compagnons ne fissent ce jour-là aucun outrage à personne: Un jour de samedi se voyant poursuivi par les archers, il ne voulut point se défendre, de peur de répandre le sang humain, le jour qu'il avait dévoué à la Sainte Vierge; en sorte qu'il aima mieux se laisser prendre et se laisser conduire dans la prison de Trente que de violer sa promesse. Son jugement fut bientôt fait; on le condamna à avoir la tête coupée. Comme on se préparait à l'exécution, la Mère de Miséricorde disposait le cœur du prisonnier à une sainte mort. On le conduisit au lieu du supplice, où il avoua publiquement tous ses crimes, demanda pardon à tous ceux qui étaient présens, s'accusa d'avoir été le plus méchant de tous les hommes, et ajouta qu'il n'avait jamais fait d'autre bien que celui d'avoir honoré la Sainte Vierge par le jeûne du samedi.

La nuit suivante, il arriva une chose étrange, qui étonna beaucoup ceux qui gardaient les portes de la ville; car, à travers une grande lumière autour du lieu où cet homme avait été enterré, ils virent cinq dames d'une extraordinaire beauté, dont quatre, ayant

Digitized by Google

ouvert la terre pour en tirer le corps mort, tenaient d'une main un cierge allumé, et de l'autre portaient le cercueil, suivi d'une cinquième dame qui surpassait toutes les autres en grandeur et en majesté. Lorsqu'elles furent arrivées à la porte de la ville, cette Dame s'adressant aux gardes, leur dit: « Avertissez « votre Evêque qu'il fasse enterrer le corps de « mon serviteur dans telle église. »

Dès le grand matin, cette nouvelle fut répandue par toute la ville. L'Evêque ayant assemblé son Clergé, y alla en procession, accompagné d'une grande foule de peuple, et après avoir ouvert le cercueil, il trouva non seulement la tête parfaitement réunie à son corps, mais encore ce corps dans un beau drap d'écarlate rehaussé en broderie. L'étonnement fut d'autant plus grand, qu'on vit plus de prodiges à la fois. Chacun admirait ce corps et ce cercueil, et rendait des actions de grâces à la Mère de Miséricorde. Ce miracle fut cause qu'il n'y eut presque personne dans la province qui ne voulût jeûner le samedi en l'honneur de la Sainte Vierge pour obtenir la grâce de mourir saintement (1).

La dévotion du samedi envers la Sainte Vierge augmenta beaucoup en Espagne par le miracle qui arriva sur le Mont-Ferrat, l'an 890.

(1) Cæsarius, lib. 7. c. 39.

Digitized by Google

L'Archevêque de Barcelone ayant été averti qu'on voyait tous les samedis au soir de grandes lumières descendre du Ciel dans une grotte prochaine, où l'on entendait une musique angélique, y alla lui-même, et ayant trouvé dans ce saint lieu une image de la Sainte Vierge, il y fit bâtir une église magnifique, où Dieu a opéré depuis une très grande quantité de miracles. Outre ces raisons, c'est la pensée de plusieurs saints Docteurs que l'Eglise a dédié le samedi au service de la Sainte Vierge en mémoire de ses douleurs et de la sépulture de son divin Fils.

CHAPITRE III.

Efficacité de la dévotion des quinze samedis.

Il n'y a rien, dans cette dévotion, qui ne soit très propre à obtenir de la bonté de Dieu toutes sortes de faveurs; car on y honore les Mystères de Jésus-Christ, et les admirables vertus de sa Sainte Mère par quinze communions; on se met en état de pénitent par la fréquente confession suivie des susdites communions, dans lesquelles on demande à Dieu les grâces que l'on désire; on les lui demande par les mérites des souffrances de Jésus-Christ, et l'on y ajoute l'intercession de

Digitized by Google

la Sainte Vierge par la récitation de son saint Rosaire, accompagnée de quelques actes de vertu, de mortification et de charité extraordinaires, en sorte qu'on en retire de grands fruits.

On trouve des dépositions authentiques que des aveugles ont recouvré la vue, que des sourds, des paralytiques, des hydropiques ont été miraculeusement guéris, que des pécheurs ont été convertis, et que des affligés ont reçu les consolations qu'ils désiraient, par cette dévotion. Enfin, on obtient d'extraordinaires vocations à la vie religieuse, Dieu bénit les mariages, et accorde plusieurs autres faveurs.

CHAPITRE IV.

Méthode pour bien pratiquer la dévotion des quinze samedis.

Pour retirer le fruit qu'on espère de cette dévotion, il faut communier quinze samedis de suite avec ferveur, et réciter quinze fois le Rosaire dévotement. Et pour cela, pendant le temps de cette dévotion, il faut veiller particulièrement sur toutes ses actions, vivre dans un grand recueillement, éviter avec soin toutes les occasions du péché mortel, et toute attache au péché véniel ; être parfaite-

Digitized by Google

ment soumis à la volonté de Dieu en tout ce qu'on lui demande, et se préparer à la sainte communion par un petit quart d'heure de méditation douce et tranquille sur chaque Mystère. Il faut aussi, avant ou après la communion, faire des œuvres de charité, comme visiter les malades dans les hôpitaux ou dans les maisons particulières, faire des pénitences, des aumônes, des jeûnes, ou d'autres mortifications suivant l'avis de son confesseur. Surtout on honorera chaque Mystère par la pratique d'une vertu, à l'imitation de Notre Seigneur et de la Sainte Vierge le jour de la communion, et d'un samedi à un autre. On fait dire, si l'on veut, quinze Messes en l'honneur des quinze Mystères. On fera les quinze communions dans la chapelle du saint Rosaire, ou dans l'église où la Confrérie est établie, si on le peut.

Ceux qui ne peuvent pratiquer cette dévotion les samedis, la pratiqueront quinze dimanches de suite.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Méditations que l'on pourra faire avant et après la Communion en l'honneur de chaque Mystère.

POUR LE MYSTÈRE DE L'ANNONCIATION.

Avant la Communion.

Considère, mon ame, l'infinie bonté de Dieu, qui non content de s'être fait homme dans le sein très pur de l'immaculée Vierge Marie pour te racheter, veut bien encore se donner à toi dans le Sacrement de son amour pour te communiquer ses grâces. Demande lui pardon avec une véritable douleur de tes péchés, humilie-toi et reconnais ton indignité; dis lui : ô mon Sauveur et mon Dieu! puisque vous voulez être ma nourriture, quoique je sois très indigne de cette incompréhensible faveur, me voici pour m'unir à vous dans votre admirable Sacrement. Je vous aime, parce que vous êtes le souverain bien, je vous désire, parce que vous êtes le pain de vie, venez, ô adorable Jésus! changez moi en vous-même.

Sainte Vierge obtenez-moi une grande pureté de conscience pour recevoir votre adorable Fils, afin que je vive de lui et par lui, sans jamais m'en séparer.

Digitized by Google

Après la Communion.

O mon aimable Sauveur! je vous offre les sentimens d'humilité, de respect, et d'amour avec lesquels votre sainte Mère vous adora au moment où elle vous conçut dans son chaste sein. Possédez entièrement mon cœur, embrasez le du feu de votre amour, et accordez-moi telle grâce *N.* pour votre plus grande gloire, et pour mon salut.

Sainte Vierge, Reine du saint Rosaire, je vous supplie par la joie que vous reçûtes dans l'accomplissement de ce divin Mystère que j'honore par cette communion, et par le puissant crédit que vous avez auprès de Jésus-Christ, de m'obtenir telle faveur.

Vous répéterez cette Oraison à la sainte Vierge après chaque communion que vous ferez.

A l'exemple de Jésus et de Marie :

Humiliez-vous aujourd'hui intérieurement dans la vue de vos misères, et extérieurement, en tenant le plus bas lieu, en déférant à vos égaux, et en souffrant qu'on vous dise vos défauts.

POUR LE MYSTÈRE DE LA VISITATION.

Avant la Communion.

Considère, mon ame, que le même Jésus qui sanctifia le petit Jean-Baptiste dans le sein de sa mère Elisabeth, vient te sanctifier par le don qu'il te fait de sa propre personne

Digitized by Google

dans cet auguste Sacrement. O charité infinie! d'où me vient ce bonheur inestimable que vous, qui êtes le Saint des Saints, daignez visiter un misérable pécheur? Sainte Vierge, bénissez votre adorable Fils pour moi.

Après la Communion.

O charitable Rédempteur et souverain Médecin de nos ames! Je vous remercie de ce que vous êtes venu au-dedans de moi pour me guérir des plaies que j'ai faites à mon cœur. Que ne brûle-t-il d'amour pour vous comme le cœur d'un Séraphin? Enrichissez-moi de vos grâces, bénissez mon ame comme vous bénîtes la maison de Zacharie, et accordez-moi telle grâce *N.* je la demande à votre immense charité que j'honore aujourd'hui dans ce Mystère.

Sainte Vierge, etc, *comme ci-dessus*, p. 402.

A l'imitation de Jésus et de Marie :

Pratiquez aujourd'hui la charité envers le prochain. Secourez les ames du purgatoire, en leur appliquant les indulgences que vous pouvez gagner par le Rosaire, en faisant des aumônes, ou des mortifications pour leur soulagement.

POUR LE MYSTÈRE DE LA NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST.

Avant la Communion.

Considère, mon ame, que le Fils de Dieu s'incarne tous les jours entre les mains des

Digitized by Google

prêtres. Hélas, mon divin Jésus! ce cœur que je vous donne pour votre demeure, n'a été jusqu'à présent qu'une étable souillée de péchés; mais purifiez le, rendez le digne de de vous, pour le temps et pour l'éternité.

Très sainte Mère de Jésus-Christ, obtenez-moi une étincelle de cet amour et de ce respect avec lesquels vous reçûtes votre cher Fils naissant dans l'Etable.

Après la Communion.

O Roi de gloire! qui prenez maintenant vos délices dans mon cœur, qui est devenu votre trône, je vous y adore en union à votre sainte Mère, aux saints Anges, aux Pasteurs, et aux Mages qui vous adorèrent dans l'Etable et dans la Crêche.

Je vous remercie de cet honneur infini, et je vous fais pour toujours le sacrifice de tout ce que je suis. Accordez-moi, s'il vous plaît, telle faveur *N.* je vous la demande par le mérite de votre naissance que j'honore en ce jour.

Sainte Vierge, etc, *comme ci-dessus*, page 402.

A l'imitation de Jésus et de Marie :

Pratiquez aujourd'hui la pauvreté, vous contentant de viandes grossières pour votre nourriture, aimant les habits simples, et souffrant avec patience quand il vous manquera quelque chose de votre nécessaire.

Digitized by Google

POUR LE MYSTÈRE DE LA PRÉSENTATION ET DE LA PURIFICATION.

Avant la Communion.

Souviens-toi, mon ame, des désirs ardents qu'eut le saint Vieillard Siméon de voir le Rédempteur du monde avant de mourir. O mon Sauveur, vous n'attendez pas que je vous désire, vous me prévenez, vous me commandez de m'approcher de vous, vous m'ouvrez votre saint tabernacle, afin que je vous reçoive, non entre mes bras, mais dans mon cœur. Ah! quel bonheur sera celui de vous posséder, et de me donner tout à vous, comme vous serez tout à moi!

Après la Communion.

Mon doux Jésus, vous ne vous êtes pas contenté de vous être présenté au temple pour moi à votre Père céleste par les mains de votre sainte Mère, vous êtes encore venu aujourd'hui pour vous donner tout entier à moi par les mains du Prêtre. Que puis-je vous rendre pour cet incompréhensible bienfait, si ce n'est de vous offrir vous-même à vous-même avec toute la gloire des Anges et des Saints, et de me consacrer en parfait holocauste à votre service? Et afin de m'attacher plus fortement à vous, faites-moi telle grâce *N*. Je vous la demande par le mérite de votre présentation au temple, que j'honore par cette communion.

Sainte Vierge, etc, *comme ci-dessus*, p. 402.

Digitized by Google

En l'honneur de Jésus et de Marie :

Purifiez aujourd'hui votre conscience et vos intentions ; avancez en vertu, gardez vos sens intérieurs et vos sens extérieurs, soyez discret dans vos paroles, et évitez jusqu'aux moindres fautes volontaires.

POUR LE MYSTÈRE DU RECOUVREMENT DE JÉSUS.

Avant la Communion.

Considère, mon ame, la diligence avec laquelle la sainte Vierge et saint Joseph cherchèrent l'Enfant Jésus, et l'extrême affliction qu'ils eurent de l'avoir perdu. Hélas! Combien de fois ne l'as-tu pas perdu par tes péchés? Cherche le avec tout le désir et l'amour dont tu es capable. Il est sur l'Autel, il t'attend, il t'appelle, il veut, comme Maître céleste, entrer dans ton cœur pour t'instruire de ses volontés. Dis-lui, Venez, ma lumière, venez, mon bonheur, venez, mon unique trésor, que je vous possède sans jamais vous perdre. O sainte Vierge! ô saint Joseph! obtenez-moi la grâce de recevoir Jésus-Christ avec les bénédictions et les lumières qu'il répand sur les ames fidèles.

Après la Communion.

O Ciel! ô terre! félicitez-moi; car j'ai trouvé mon bien-aimé, je le tiens, je ne le quitterai jamais, bénissez-le, louez-le, glorifiez-le avec moi. O mon Jésus! ne permettez

Digitized by Google

pas que je vous perde jamais par le péché, je vous en supplie par le mérite de l'obéissance que vous avez pratiquée envers saint Joseph, et accordez moi telle faveur *N.* si elle m'unit plus étroitement à vous.

Sainte Vierge, etc, *comme ci-dessus*, p. 402.

A l'exemple de l'obéissance de Jésus :

Soyez fidèle aux inspirations du Saint-Esprit, obéissez à la grâce. Donnez vos premières pensées à Dieu dès le matin, soumettez-vous pour son amour à la volonté de ceux qui ont le droit de vous commander, obéissez même à vos inférieurs.

POUR LE MYSTÈRE DE L'ORAISON DE JÉSUS AU JARDIN DES OLIVIERS.

Avant la Communion.

Considère, mon ame, Jésus prosterné en oraison devant son Père : il est accablé de tristesse et saisi de crainte, il sue sang et eau à la vue de tes péchés et des tourmens de sa mort.

Oh ! qu'il est amer le calice qu'il a bien voulu boire pour te sauver de la damnation éternelle ! Aujourd'hui il te donne son sang à boire et sa chair à manger dans le sacrement de l'Eucharistiepour te faire part des fruits de sa Passion; prosterne-toi aux pieds de sa divine Majesté pour l'en remercier, et demande-lui, par les mérites de sa Sainte Mère, de saintes dispositions pour le recevoir.

Digitized by Google

Après la Communion.

O Banquet sacré! O Festin admirable qui faites les délices des Bienheureux dans le paradis, vous êtes ma nourriture, ma force et ma consolation dans cette vallée de larmes! Je vous conjure, mon très doux Seigneur, de me détacher si bien des plaisirs des sens, que je ne sois plus occupé que de vous et de vos souffrances. Je me résigne en toute chose à votre bon plaisir, et si je vous demande telle grâce N. par le mérite de votre Agonie, c'est en vous disant: Que votre volonté soit faite, et non pas la mienne.

Sainte Vierge, par le glaive de douleur qui transperça votre cœur pendant la Passion de votre Fils bien-aimé, obtenez-moi la grâce que je lui demande dans cette communion.

A l'imitation de Jésus priant et agonisant au jardin des Olives.

Persévérez dans l'oraison, baisez la terre, soumettez-vous à toutes sortes de tribulations pour l'amour de Jésus.

POUR LE MYSTÈRE DE LA FLAGELLATION.

Avant la Communion.

Considère, mon âme, l'invincible patience de Jésus non seulement dans sa Flagellation et dans toute sa Passion, mais encore dans le Sacrement adorable de son amour, où il souffre tous les jours les insultes des impies, les blasphèmes des hérétiques, et les profanations des

Digitized by Google

mauvais chrétiens. O mon Sauveur ! C'est pour vous en faire une amende honorable, que je désire communier aujourd'hui avec une modestie, un recueillement, et une humilité extraordinaires.

Sainte Vierge, obtenez-moi ces vertus pour réparer les injures que les impies ont faites à Jésus-Christ réellement présent dans la sainte Eucharistie.

Après la Communion.

O charité infinie de Jésus ! Vous daignez encore vous donner à moi, quoique je vous aie dépouillé, flagellé, couvert de sang et de plaies. Oh que j'ai de regrets de vous avoir ainsi offensé et outragé par mes crimes ! Que ne puis-je verser autant de larmes de contrition, produire autant d'actes d'amour que vous avez reçu de plaies, et répandu de gouttes de sang pour mon salut ! Divin Jésus, imprimez dans mon cœur une tendre compassion pour vos douleurs, et un grand amour pour la pénitence, afin que je châtie mon corps. Donnez-moi aussi, s'il vous plaît, telle grâce, N. par le mérite de votre Flagellation que j'honore par cette communion.

Sainte Vierge, etc. (*comme au premier Mystère douloureux*).

A l'exemple de la patience de Jésus :

Souffrez, sans vous plaindre, sans murmurer, et sans vous excuser, toutes les peines d'esprit et de corps, qui vous arriveront aujourd'hui.

Digitized by Google

POUR LE MYSTÈRE DU COURONNEMENT D'ÉPINES.

Avant la Communion.

Considère, mon ame, Jésus ton Créateur et ton Roi, couronné d'épines, et ayant la face couverte de crachats en dérision de sa royauté. O mon Jésus! C'est pour réparer ces outrages, que je me présente à votre sainte Table; je vous y adore comme le souverain Monarque du Ciel et de la terre, et le Roi de mon cœur. Sainte Vierge, obtenez-moi pour la gloire de Jésus-Christ votre Fils, un zèle ardent qui me fasse ressentir vivement les irrévérences que commettent les impies en présence de cet adorable Sacrement, que je désire recevoir avec le respect le plus profond.

Après la Communion.

O Roi de gloire! Vous cachez l'éclat de votre Majesté sous le voile de ce Sacrement pour me visiter, et pour recevoir les hommages de ma foi et le tribut de mon amour. Que n'ai-je l'ardeur des Séraphins pour vous aimer? Que ne puis-je vous glorifier autant que vous avez été méprisé et outragé dans votre Passion, et que vous êtes offensé tous les jours dans votre auguste Sacrement? O Roi tout puissant! Accordez-moi telle grâce, N. par les mérites de votre couronnement d'épines que j'honore en ce jour par cette communion.

Sainte Vierge, etc, *comme ci-dessus*, p. 408.

Digitized by Google

A l'exemple de la douceur de Jésus-Christ :

Supportez les mépris et les humiliations, ne parlez point à votre avantage, fuyez les honneurs.

POUR LE MYSTÈRE DU PORTEMENT LE LA CROIX.

Avant la Communion.

Mon ame, considère Jésus portant sa croix, accablé sous le pesant fardeau de tes péchés. Pleure-les pour compatir à ses douleurs, à l'exemple des femmes pieuses qui le suivirent au Calvaire. Va au devant de Jésus qui vient à toi. S'il te présente sa croix, reçois-la avec un ardent désir d'y mourir pour son amour.

O Mère affligée ! obtenez-moi la grâce de rendre à Jésus amour pour amour, afin qu'il me trouve digne de m'approcher de sa sainte Table.

Après la Communion.

O Jésus que j'adore présent dans mon cœur, je vous remercie de ce que vous avez porté cette croix ignominieuse que j'ai faite par mes péchés. Vous vous êtes chargé de mes opprobres pour me combler éternellement de votre gloire. Que tout ce que vous avez créé bénisse à jamais votre saint Nom. Seigneur, vous voyez combien je suis vide de vertus et rempli de vices, ôtez-moi ce que j'ai, et donnez-moi ce que je n'ai pas.

Divine Marie, obtenez-moi telle grâce N., par les mérites de la passion et de la Croix de

Digitized by Google

mon Sauveur que j'honore par cette communion.

Sainte Vierge, etc, *comme ci-dessus*, p. 402.

A l'imitation de Jésus accablé de sa Croix :

Endurez généreusement les persécutions, les ennuis, les sécheresses spirituelles, et les peines d'esprit.

POUR LE MYSTÈRE DU CRUCIFIEMENT DE JÉSUS-CHRIST.

Avant la Communion.

Considère, mon ame, que Jésus-Christ qui est mort une fois sur la croix pour te racheter, meurt tous les jours mystiquement sur l'autel pour glorifier son Père, et pour t'aider à opérer ton salut.

Il fut mis dans un tombeau neuf pour y ensevelir tous tes péchés : garde-toi bien d'en commettre de nouveaux. Il voulut que son Corps fût embaumé pour t'orner de toutes les vertus ; sois fidèle à les pratiquer. Demande-lui, par les mérites de sa mort et de sa sépulture la grâce de communier saintement.

Après la Communion.

Je vous rends grâces, ô mon Sauveur ! non seulement de vous être immolé sur la croix pour le prix de ma rédemption, mais encore de vous être donné à moi pour la nourriture de mon ame dans votre adorable Sacrement. Puisque vous êtes tout à moi, je veux être

Digitized by Google

tout à vous : vous êtes mort pour moi, je ne veux vivre et mourir que pour vous. Accordez-moi, s'il vous plaît, telle grâce N. par le mérite de votre douloureuse mort que j'honore par cette communion.

Sainte Vierge, etc, *comme ci-dessus*, p. 402.

A l'imitation de Jesus priant pour ses bourreaux :

Exercez la charité envers vos ennemis, pardonnez leur, priez pour eux, afin de les gagner à Dieu.

POUR LE MYSTÈRE DE LA RÉSURRECTION DE JÉSUS-CHRIST.

Avant la Communion.

Considère, mon ame, Jésus ressuscité ; réjouis-toi avec sa sainte Mère de sa triomphante Résurrection. Il couvre l'éclat de son Corps glorieux, afin que tu puisses facilement le recevoir comme ton pain de vie dans l'adorable Eucharistie. Aime-le comme il veut être aimé, donne-lui ton cœur, sois-lui fidèle jusqu'à la mort, et il te revêtira de sa gloire au jour de la résurrection générale pour t'en faire jouir éternellement dans le royaume de son Père. O glorieuse Vierge ! Ce sera par votre moyen que je jouirai de cette souveraine félicité.

Après la Communion.

C'est à présent, mon très doux Sauveur, que je participe à la joie que ressentit votre

Digitized by Google

bienheureuse Mère à la vue de votre Résurrection glorieuse, puisque par cette communion je vous possède dans votre triomphe qui me fait mourir au péché, afin que je vive uniquement pour vous. Seigneur, donnez-moi votre paix comme vous la donnâtes à vos Disciples, cette paix qui calme les passions, et qui les soumet à la raison. Je vous prie de m'accorder aussi telle grâce N. Je vous la demande par la joie dont vous remplîtes le cœur de votre sainte Mère, le jour de votre glorieuse Résurrection.

Sainte Vierge, etc, *comme ci-dessus*, p. 408.

En l'honneur de Jésus ressuscité :

Faites aujourd'hui des actions d'une nouvelle vie, fuyez les imperfections volontaires, domptez vos passions, gardez la paix intérieure.

POUR LE MYSTÈRE DE L'ASCENSION DE JÉSUS-CHRIST.

Avant la Communion.

Considère, mon ame, que comme le Fils de Dieu s'est fait homme dans le sein de la Vierge Marie sans quitter le sein de son Père céleste, de même il est monté au Ciel dans sa nature humaine sans quitter les hommes qu'il a laissés sur la terre; car en même temps qu'il réjouit les Saints par sa présence corporelle dans le Ciel, il console les hommes sur la terre par sa présence invisible, mais réelle, sous les apparences du pain dans le très saint

Digitized by Google

Sacrement de l'Autel. Il fait ses délices d'être avec les enfans des hommes, et les hommes doivent mettre tout leur bonheur à s'unir étroitement à lui par le Sacrement de son amour.. Il est la lumière du monde, il est l'amour même, il est la source de la grâce.

Sainte Vierge, obtenez-moi de ferventes dispositions pour recevoir votre cher Fils, et le bonheur de ne m'en séparer jamais.

Après la Communion.

O Jésus, souveraine félicité ! détachez-moi des vanités de la terre, afin que je ne soupire qu'après les biens éternels; affermissez-moi dans le chemin de la vertu, afin que j'arrive sûrement à la possession de votre royaume où vous êtes allé me préparer une place ; et par le Mystère de votre admirable Ascension, accordez-moi telle grâce N., si elle peut m'aider à me sanctifier.

Sainte Vierge, par la joie ineffable que l'Ascension de votre Fils bien-aimé a causée à toute la Cour céleste, faites qu'il m'accorde telle grâce N., que je demande pour sa gloire et pour mon salut.

A l'imitation de Jésus montant au Ciel :

Méprisez les biens et les honneurs du monde, aspirez à la gloire éternelle, travaillez avec ferveur pour y parvenir.

Digitized by Google

POUR LE MYSTÈRE DE LA VENUE DU SAINT ESPRIT.

Avant la Communion.

Considère, mon ame, que ton bien-aimé Jésus te fait aujourd'hui la même grâce qu'il fit à ses Disciples assemblés dans le Cénacle, puisqu'en le recevant par la communion avec un véritable repentir de tes péchés et une ardente dévotion, tu reçois aussi le Saint-Esprit, qui procède du Père et du Fils. Offre à ce Sauveur tout aimable la ferveur des saints Apôtres, et surtout celle de sa divine Mère, avant de t'approcher de ce Mystère d'amour. Sainte Vierge, obtenez moi les sept dons du Saint-Esprit.

Après la Communion.

Mon ame, admire ton bonheur, et la magnificence de Jésus que tu viens de recevoir, puisqu'en le possédant, tu possèdes les trois personnes divines, qui sont inséparables de l'humanité de Jésus-Christ dans le Saint-Sacrement. O Père Eternel! faites-moi produire de bonnes œuvres. O Fils de Dieu! donnez-moi la grâce de vous imiter. O Esprit saint! Esprit d'amour! remplissez-moi de pures affections, afin que je sois un parfait Chrétien. Je vous demande telle grâce, par l'intercession de votre très sainte Epouse, la bienheureuse Vierge.

Digitized by Google

Sainte Vierge, Reine du saint Rosaire, etc. page 402.

A l'imitation des Apôtres :

Travaillez, selon votre talent, au salut de votre prochain. Offrez à Dieu vos bonnes œuvres pour la conversion des pécheurs, déplorez la perte des ames qui ont tant coûté à Jésus-Christ.

POUR LE MYSTÈRE DE L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE.

Avant la Communion.

Considère, mon ame, les ardens désirs et les soupirs continuels du cœur de la très sainte Vierge, depuis que son cher Fils fut monté au Ciel.

Représente-toi la joie avec laquelle elle apprit la nouvelle de son trépas qui devait bientôt la délivrer du séjour de ses douleurs pour la mettre en possession de l'immortalité bienheureuse. Le seul amour divin sépara son ame très sainte de son corps virginal. O Jésus plein d'attraits! attirez-moi fortement à vous; et en attendant le bonheur de vous voir face à face dans l'éclat de votre gloire, je désire de vous recevoir et de m'unir à vous par la sainte Communion. O glorieuse Vierge! offrez à votre cher fils pour moi les dispositions admirables avec lesquelles vous le receviez dans son adorable Sacrement.

Digitized by Google

Après la Communion.

O Sauveur de mon ame, que ne puis-je, comme votre sainte Mère, mourir d'amour pour vous, maintenant que je vous possède dans mon cœur!

Consumez-le de vos divines ardeurs, afin que je ne soupire plus désormais qu'après le bonheur de vous contempler à découvert dans le ciel.

O Mère du bel amour! obtenez-moi telle grâce, *N.* par le puissant crédit que vous avez auprès de votre Fils.

A l'imitation de la sainte Vierge dans son heureux trépas :

Mourez tous les jours par le désir ardent de voir Dieu. Renoncez au monde, et aux vains plaisirs. Offrez à Dieu votre vie en sacrifice, tant pour expier vos péchés, que pour imiter Jésus-Christ, qui a donné sa vie pour vous.

POUR LE MYSTÈRE DU COURONNEMENT DE LA SAINTE VIERGE.

Avant la Communion.

Mon ame, considère la glorieuse Vierge Mère de Jésus élevée en corps et en ame dans le Ciel au dessus de tous les Séraphins, et placée sur un trône magnifique à la droite de son Fils, qui l'a couronnée Reine du Ciel et de la terre.

Considère que le Sacrement de l'Eucharistie que tu te disposes à recevoir, est le gage de la gloire. Celui, dit Jésus-Christ, qui

Digitized by Google

mange ma chair et qui boit mon sang, aura la vie éternelle. C'est pourquoi, mon ame, soupire après cette divine nourriture qui te rendra éternellement bienheureuse. Prie la Reine des Cieux de t'obtenir la grâce de communier dignement.

Après la Communion.

Mon ame, bénis le Seigneur qui par l'excès de son amour vient de se donner à toi. Adore le, humilie toi en sa présence, et admire combien tu es heureuse de posséder en toi-même Jésus-Christ ton rédempteur. Offre le à son Père Eternel en reconnaissance de tout ce que tu dois à son infinie bonté, et en satisfaction de tes péchés. Prie-le de t'accorder la grâce particulière que tu désires et que tu demandes avec une entière résignation à sa sainte volonté.

O très puissante Reine du saint Rosaire, qui êtes la dispensatrice des grâces de votre cher Fils, obtenez-moi telle faveur, *N.* si elle m'aide à persévérer dans l'amour et dans la crainte de Dieu, et à parvenir à la gloire éternelle.

A l'imitation de la sainte Vierge:

Evitez le mal, et faites le bien. Renouvelez aujourd'hui votre consécration au service de cette puissante Reine, honorez-la constamment par la dévotion de son Rosaire, et priez-la par la même dévotion de vous obtenir le don précieux de la persévérance finale.

Digitized by Google

BÉNÉDICTION DES ROSAIRES.

Adjutorium nostrum, etc.
Qui fecit cœlum et terram.
Domine exaudi orationem, etc.
Et clamor meus ad te veniat.
Dominus vobiscum. etc.

OREMUS.

Omnipotens et misericors Deus, qui propter eximiam charitatem tuam quâ dilexisti nos, filium tuum unigenitum Dominum nostrum Jesum Christum de cœlis in terram descendere, est de beatissimæ Virginis Mariæ utero sacratissimo, Angelo nunciante, carnem suscipere voluisti, ut nos eriperet de potestate diaboli : obsecramus immensam clementiam tuam, ut hœc signa Rosarii in honorem et laudem ejusdem genitricis filii tui ab Ecclesiâ tuâ fideli dicata benedicas + et sanctifices + eisque tantam infundas virtutem spiritûs sancti, ut quicumque horum quod libet secum portaverit, atque in domo sua reverenter tenuerit, ab omni hoste visibili et invisibili, semper et ubique in hoc seculo liberetur, et in exitu suo ab ipsa beatissima Virgine Maria Dei genitrice, tibi plenus bonis operibus presentari mereatur. Per eumdem, etc.

Aspergantur aqua benedicta.

Digitized by Google

BÉNÉDICTION

DES CIERGES DE LA CONFRÉRIE DU SAINT ROSAIRE.

Adjutorium nostrum, etc. Ut supra.

OREMUS.

Domine Jesu Christe, lux vera qui illuminas omnem hominem venientem in hunc mundum, effunde per intercessionem Virginis Mariæ matris tuæ, et per quindecim ejus Rosarii mysteria, benedictionem † tuam super hos cereos et candelas, et sanctifica eas lumine gratiæ tuæ; et concede propitius, ut sicut hæc luminaria igne visibili accensa nocturnas depellunt tenebras, ita corda nostra invisibili igne, ac Spiritus † sancti splendore illustrata, omnium vitiorum cæcitate careant, ut puro mentis oculo semper cernere possimus, quæ tibi sunt placita, et nostræ saluti utilia: quatenùs post hujus seculi caliginosa discrimina ad lucem indeficientem pervenire mereamur. Qui vivis et regnas, etc.

Aspergantur aquâ benedictâ.

Il est bon que les Cierges de la Confrérie soient distingués par une image qui représente la Vierge donnant le Rosaire. Chaque Confrère gardera avec soin son Cierge dans sa maison, et le tiendra allumé à l'article de la mort.

Digitized by Google

MANIÈRE

DE DONNER L'ABSOLUTION, OU D'APPLIQUER LES INDULGENCES AUX CONFRÈRES DU ROSAIRE, A L'ARTICLE DE LA MORT.

Le pénitent ayant dit, *Confiteor*, etc. Le prêtre dira, *Misereatur*, etc. *Indulgentiam*, etc. et puis, Dominus noster Jesus Christus filius Dei vivi, qui beato Petro Apostolo suo dedit potestatem ligandi atque solvendi, per suam piissimam misericordiam recipiat confessionem tuam; et remittat tibi omnia peccata quæcumque et quomodo cumque in toto vitæ decursu commisisti, de quibus corde contritus et ore confessus es, restituens tibi stolam primam, quam in baptismate recepisti, et per indulgentiam plenariam à summo pontifice Innocentio octavo Confratribus sanctissimi Rosarii in articulo mortis concessam liberet te à presentis ac futuræ vitæ pœnis, dignetur cruciatus purgatorii remittere, portas inferi claudere, paradisi januam aperire, teque ad gaudia sempiterna perducere, per sacratissima suæ vitæ, passionis et glorificationis mysteria sanctissimo Rosario comprehensa; in nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.

Digitized by Google

L'AME FIDÈLE FAIT AU MONDE SES ADIEUX POUR TOUJOURS.

Adieu, monde, je te déteste de tout mon cœur, et je te déclare une guerre immortelle, puisque tu l'as déclarée à mon Dieu, et que tu es reconnu pour le chef de tous ses ennemis. Tu es plus barbare que les peuples les plus sauvages, puisque tu n'as ni Dieu, ni foi, ni roi, ni loi; ou, si tu en reconnais, c'est le vain désir de l'honneur passager que tu prends pour ton Dieu; ton argent est ton roi, l'égarement continuel de tes pensées est ta loi; tu as une fausse prospérité pour reine, l'esprit de mensonge pour père; la chair, cette cruelle marâtre, pour mère, les emportemens de tes passions pour maîtres, et tes misères pour compagnes perpétuelles.

Je te renonce, maudit de Dieu, puisque tu as l'esprit des Athées, des Juifs, et des hérétiques.

Tu ignores ton Créateur et sa sainte loi, comme les Athées; tu combats comme les Juifs, par tes œuvres détestables, les maximes et la foi de Jésus-Christ; tu démens par tes impiétés, comme un hérétique et un infâme apostat, la foi et les promesses du Baptême. Retire-toi loin de moi, traître et perfide ennemi du grand Dieu que j'adore et que je sers uniquement.

Digitized by Google

Tu es enchanté des démons qui te rendent sourd, aveugle et muet pour toutes les vérités du Ciel; qui te font mourir de faim, en te repaissant de viandes imaginaires; qui te font demeurer avec plaisir dans de vieilles masures toutes en ruine, que ton enchantement te fait prendre pour des palais magnifiques; qui te possèdent d'une manière plus funeste qu'ils ne possèdent les énergumènes pour lesquels l'Eglise a des exorcismes dont tu ne peux être capable; et qui enfin, sous prétexte de liberté, te tiennent enchaîné des quatre pesantes chaînes de la volupté, du vain honneur, de l'avarice, et de l'attachement à ta propre volonté.

Adieu encore une fois, monde, d'autant plus misérable que tu ne connais pas la misère de ton aveuglement, et que, comme tu es trompé, tu tâches de tromper et de séduire tous ceux qui ont la malheureuse imprudence de t'écouter.

Il y a plus de dix-huit siècles que Jésus-Christ nous a découvert tes fourberies, et il n'y a que les personnes qui sont tombées dans une extrême folie, qui puissent se fier à toi, depuis que ce grand Maître de la sagesse nous a fait voir ton inconstance, ta malice, et ton infidélité.

Je fuis pour éviter ton infâme corruption; tu es plus infect par tes crimes qu'un cadavre

Digitized by Google

de plusieurs jours, et ce n'est que ta propre puanteur qui t'empêche de sentir celle des péchés innombrables que tu commets tous les jours à la face du Dieu vivant.

Tu dérobes sans jamais rendre ce que tu as ravi, tu sèmes la dissension sans vouloir souffrir aucune concorde, tu donnes des arrêts sans entendre aucune des parties en jugement, tu ôtes le véritable honneur sans en faire jamais la réparation.

Il n'y a jamais avec toi, ni avec tes amis, aucun plaisir sans douleur, aucune joie sans tristesse, aucune paix sans guerre, aucune amitié sans trahison, aucun repos sans crainte, aucune abondance sans disette.

Tu fais beaucoup de promesses qui ne vont jamais jusqu'à l'effet, les services les plus longs et les plus assidus que tu exiges, sont les plus mal récompensés ; tu n'invites les personnes que pour les tromper, tu ne les fais travailler que pour les lasser, tu ne les caresses que pour les assassiner, tu ne les élèves que pour les précipiter, tu ne les honores que pour les couvrir d'infamie, tu ne les loues que pour les tourner en ridicule, tu ne les châties que pour les perdre, et tu les frappes toujours sans les menacer.

Injuste et déloyal que tu es, ta conduite est toujours pleine d'extravagance et d'iniquité. Tu élèves les méchans pour abaisser les hon-

Digitized by Google

nêtes gens, tu prends aux pauvres ce que tu donnes aux mauvais riches, tu absous tous les criminels, et tu condamnes tous les innocens, tu embrasses ceux que tu veux étouffer, tu baises ceux que tu veux poignarder, tu tends la main à ceux que tu veux égorger.

Comme tu renverses tout, tu n'appelles aucune chose par son propre nom. Chez toi, les téméraires sont courageux, les lâches sont pacifiques, les prodigues sont libéraux, les mélancoliques sont modérés, les indiscrets sont fervens, les lubriques sont plaisans et agréables, les cruels sont justes, les paresseux sont sages, les avares sont économes et prudens, les dissimulés sont modestes, les imposteurs sont éloquens, les vindicatifs sont gens d'honneur, et les plus habiles à tromper sont les plus avisés.

Tu es le plus libéral à promettre, et le plus infidèle à tenir ce que tu as promis. Ainsi sur ta parole, qui ne te servit jamais pour dire la vérité, les ambitieux passent inutilement leur vie à attendre des charges et des emplois magnifiques, les avares espèrent en vain des trésors, les impudiques courent après les plaisirs sensuels, les colères après la vengeance, les gens de cour après la fortune; les larrons s'attendent à l'impunité, les vieillards se promettent un doux repos là où ils ne peuvent le trouver, et les jeunes gens s'assurent follement d'une longue vie.

Digitized by Google

Tu as l'abord attrayant, le visage gai, et les manières enjouées, mais lorsqu'on te considère de près, on ne trouve en toi que misère et que difformité; l'or dont tu te pares et dont tu fais montre, n'est que de la boue dont la surface est dorée; tes trésors ne sont que des amas de terre de différentes couleurs, et il n'y a que les esprits faibles à qui la fausse gloire qui t'environne, puisse cacher la véritable infamie qui t'accompagne toujours, et à qui les plaisirs d'un moment dont tu jouis, puissent ôter la vue des tristesses, des inquiétudes, des remords de conscience, et du désespoir qui te tourmentent sans cesse.

C'est ainsi que tu trompes par de fausses apparences ceux qui se fient à toi, et que tu leur bandes les yeux pour les conduire dans le précipice. Celui qui t'honore est vraiment esclave, celui qui t'aime le plus est le plus cruellement traité, celui qui te fait le mieux sa cour est le plus honteusement trompé, celui qui te favorise est le plus persécuté, et celui qui se fie à toi est le plutôt trahi.

Enfin, tous tes amis et tous tes serviteurs, après t'avoir assidument suivi, connaissant par une funeste expérience leur folie et ton ingratitude, se plaignent de toi avec douleur, et maudissent l'heure à laquelle ils ont commencé à te connaître. Ils se disent très malheureux d'avoir passé leur enfance sans ins-

Digitized by Google

struction et sans étude, leur jeunesse en querelles et en débauches, l'âge plus avancé au milieu des soins et des inquiétudes, et leur vieillesse dans le chagrin et dans la douleur.

On les voit sortir de ton esclavage, après y avoir perdu toute leur vie, avec des yeux abattus, une bouche pleine de fiel et d'amertume, un front couvert de rides, un estomac chargé de mauvaises humeurs, des mains sans mouvement, des pieds goutteux, un corps usé et estropié, un cœur rongé de cruels remords, et une ame toute souillée de péchés et de mauvaises habitudes.

Quelle est enfin l'issue de ceux qui ont le plus défendu ton parti, sinon les roues, les gibets, les douleurs et les grincemens de dents de cette vie, qui sont souvent suivis des supplices horribles et des grincemens de dents éternels dans l'abîme infernal où ils sont précipités.

Adieu donc pour jamais, meurtrier des ames, exterminateur de toutes les vertus, boute-feu de tous les vices, auteur de tous les crimes et de tous les malheurs, instrument général de tous les démons, victime des enfers, ennemi du Père Eternel, excommunié du Fils, maudit du Saint-Esprit.

Je proteste à la face du Ciel, et en présence de Jésus-Christ, ton vainqueur, de sa sainte Mère toujours Vierge, de tous les Anges et

Digitized by Google

de tous les Saints, que je veux désormais et pour toute ma vie rompre tes liens, vivre d'une manière tout-à-fait opposée à tes maximes, détester tes conseils et avoir tes exemples en horreur, choisir ma demeure loin de tes partisans, et ne voir jamais tes amis que pour leur faire connaître ton injustice et leur aveuglement.

Je me dévoue tout à vous, Verbe divin, qui, pendant votre vie et dans le temps de votre Passion, surtout lorsque vous étiez cloué à la croix, avez arboré l'étendard du mépris du monde: je veux vivre et mourir, aidé de votre grâce, à l'ombre de cette enseigne. Ma résolution est d'aimer et de désirer désormais ce que le monde a en horreur, et de fuir avec horreur ce qu'il recherche passionnément. Je prends votre pauvreté pour mon partage, vos opprobres et votre ignominie pour mon unique gloire, votre couronne d'épines et votre croix pour les délices de mon cœur. Je vous prie donc, ô mon Roi très bon et très magnifique, que, comme il vous a plu de m'inspirer ces désirs, il vous plaise aussi de me donner la force et l'abondance de votre grâce, pour les accomplir jusqu'à la mort.

Digitized by Google

PRIÈRES
DURANT LA SAINTE MESSE.

✝ In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.

C'est en votre nom adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très saint et très auguste Sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur de m'unir d'intention au Ministre de vos Autels, pour offrir la précieuse Victime de mon salut; et donnez moi les sentimens que j'aurais dû avoir sur le Calvaire, si j'avais assisté au Sacrifice sanglant de votre Passion.

CONFITEOR.

Je m'accuse devant vous, ô mon Dieu! de tous les péchés dont je suis coupable je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les Vierges, de tous les Saints, et de tous les fidèles : parce que j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, et en omissions, par ma faute, oui par ma faute, et par ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la très sainte Vierge et tous les Saints de vouloir intercéder pour moi. Seigneur, écoutez favorablement ma prière, et accordez-moi

Digitized by Google

l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous mes péchés.

KYRIE ELEISON.

Dieu Créateur de nos ames, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains; père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfans.

Auteur de notre salut immolé pour nous, appliquez nous les mérites de votre sang précieux et de votre Mort.

Aimable Sauveur, doux Jésus, ayez compassion de nos misères, pardonnez-nous nos péchés.

GLORIA IN EXCELSIS.

Gloire à Dieu dans le Ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, Seigneur, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons de très humbles actions de grâces dans la vue de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le souverain Monarque, le Très haut, le seul vrai Dieu, le Père tout puissant.

Adorable Jésus, Fils unique du Père, Dieu Seigneur de toutes choses, agneau envoyé de Dieu pour effacer les péchés du monde, ayez pitié de nous, et du haut du Ciel où vous régnez avec votre père, jetez un regard de compassion sur nous.

Sauvez-nous, vous êtes le seul qui le puissiez, Seigneur Jésus, parce que vous êtes le

Digitized by Google

seul infiniment Saint, infiniment puissant, infiniment adorable, avec le Saint-Esprit, dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

ORAISON.

Accordez-nous, Seigneur, par l'intercession de la sainte Vierge et des saints que nous honorons, toutes les grâces que votre Ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui je vous fais la même prière pour ceux et pour celles pour lesquels je suis obligé de prier; et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle, par Jésus-Christ Notre-Seigneur, Ainsi soit-il.

EPITRE.

Mon Dieu vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte Loi, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos Mystères. Je l'accepte de tout mon cœur, cette divine Loi, et j'écoute avec respect les Oracles sacrés que vous avez prononcés par la bouche de vos prophètes. Je les révère avec toute la soumission qui est due à votre parole, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon ame.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu, un cœur semblable à celui des saints de votre ancien testament? Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connaître et

Digitized by Google

vous révérer comme vous ont connu et révéré vos Prophètes, vous aimer parfaitement comme vous ont aimé vos Apôtres, qui se sont attachés uniquement à vous!

EVANGILE.

Ce ne sont plus, ô mon Dieu! les Prophètes ni les Apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs; c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres?

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais à un Evangile contraire au vôtre.

Ne me jugez pas, ô mon Dieu! sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

CREDO.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du Ciel et de la terre, et en Notre Seigneur Jésus-Christ son Fils unique, parfaitement semblable à lui, Saint, Puissant, Eternel, Dieu comme lui. Je crois que ce

Digitized by Google

Fils adorable s'est fait homme pour l'amour de nous, qu'il a souffert, qu'il est mort, qu'il est ressuscité, qu'il est monté au Ciel, qu'il en descendra pour nous juger, et que son règne n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit, Dieu comme le Père et le Fils, procédant de l'un et de l'autre, et ayant la même gloire avec eux, source de vie, Auteur de la sanctification des hommes, et la lumière des Prophètes. Je crois à l'Eglise, qui est une, sainte, catholique, et Apostolique. Je crois qu'il y a un Baptême institué pour la rémission des péchés; et plein de confiance en la miséricorde de Dieu, j'attends la résurrection des morts, et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

OFFERTOIRE.

Père infiniment Saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette hostie par les mains du prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ mon Sauveur, lorsqu'il institua ce Sacrifice, et qu'il a encore au moment où il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre pour reconnaître votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés, et en actions de grâces pour tous les biens dont vous m'avez comblé.

Digitized by Google

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste Sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parents, pour mes bienfaiteurs, pour mes amis, et pour mes ennemis, ces précieuses grâces du salut, qui ne peuvent être accordées à un pécheur, qu'en vue des mérites de celui qui est juste et saint par essence, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais en vous offrant cette adorable victime, je vous recommande, ô mon Dieu! toute l'Eglise catholique, notre saint Père le Pape, notre Evêque, tous les Pasteurs des ames, ceux qui nous gouvernent, les Princes chrétiens, et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fidèles trépassés; et en considération des mérites de votre Fils, donnez leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis, ni les miens, ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques, et de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent, et pardonnez moi mes péchés comme je leur pardonne pour l'amour de vous tout le mal qu'ils me font, ou qu'ils voudraient me faire. Ainsi soit-il.

PRÉFACE.

Voici l'heureux moment où le Roi des

Anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit; que mon cœur dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tout lieu, Dieu du Ciel et de la terre, Maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel!

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jésus-Christ, pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté; c'est par lui que toutes les vertus du Ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignions nos faibles louanges à celles de ces saintes intelligences, et que de concert avec elles, nous disions, dans un transport de joie et d'admiration :

SANCTUS.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. C'est lui qui a créé l'univers, et qui le remplit de sa gloire. Bénissons le comme les Bienheureux le bénissent dans le Ciel. Qu'il soit éternellement béni celui qui vient pour nous sur la terre, Dieu et Seigneur comme celui qui l'envoie.

LE CANON.

Nous vous conjurons, au nom de Jésus votre Fils et notre Seigneur, ô Père infini-

Digitized by Google

ment miséricordieux ! d'avoir pour agréable, et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Eglise catholique avec tous les membres qui la composent, le Pape, notre Evêque, ceux qui nous gouvernent, et généralement ceux qui font profession de votre sainte Foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier, tous ceux qui sont présens à cet adorable Sacrifice, et singulièrement N. et N. Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie toujours Vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, à tous vos Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, et à tous les Saints qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu ! les désirs enflammés avec lesquels les Saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie ? que n'ai-je leur foi et leur amour ? Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable Rédempteur du monde, venez accomplir un Mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient cet Agneau de Dieu ; voici l'adorable victime qui efface tous les péché du monde.

Digitized by Google

ÉLÉVATION.

Verbe incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent; je vous y adore avec humilité; je vous aime de tout mon cœur; et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes; et j'espère, ô mon Dieu! que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON.

Quelle serait donc désormais ma malice et mon ingratitude, si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser! Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie; les souffrances de votre Passion, la gloire de votre Résurrection, votre corps tout déchiré, votre sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet Autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons, de votre grâce, véritablement et proprement la victime pure, sainte et sans tache, qu'il vous a plu de nous donner vous-même, et dont toutes les victimes de

Digitized by Google

votre ancien Testament n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous devons vous le dire, il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech, la seule victime digne de votre Autel, Notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur, à cette victime odorable, soient remplis de sa bénédiction.

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu! sur les ames des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise, et particulièrement sur l'ame de N. et de N. Accordez leur, Seigneur, en vue de ce sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, et faites nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs et tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

PATER NOSTER.

Que je suis heureux, ô mon Dieu! de vous avoir pour Père! Que j'ai de joie de penser que le Ciel où vous êtes, doit être un jour ma demeure! Que votre saint Nom soit glorifié par toute la terre.

Régnez absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos

Digitized by Google

enfans la nourriture spirituelle ni la nourriture corporelle. Nous pardonnons de bon cœur, pardonnez-nous. Soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie: mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

AGNUS DEI.

Agneau de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi. Adorable victime de mon salut, sauvez-moi. Divin Médiateur, obtenez-moi ma grâce auprès de votre Père; donnez-moi votre paix.

COMMUNION.

Qu'il me serait doux, ô mon aimable Sauveur! d'être du nombre de ces heureux Chrétiens à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent de s'approcher tous les jours de votre sainte Table!

Quel avantage pour moi, si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement! Mais, puisque j'en suis très indigne, suppléez, ô mon Dieu! à l'indisposition de mon ame. Pardonnéz-moi tous mes péchés, je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de bien vous recevoir au plus tôt.

Digitized by Google

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participant des fruits que la communion du Prêtre doit produire dans tout le peuple fidèle qui est présent à ce Sacrifice.

Augmentez ma foi par la vertu de ce divin Sacrement; fortifiez mon espérance, épurez en moi la charité; remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne désire plus que vous, et qu'il ne vive plus que pour vous.

Ainsi soit-il.

DERNIÈRES ORAISONS.

Vous venez, ô mon Dieu! de vous immoler pour mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point.

J'accepte de bon cœur toutes les afflictions qu'il vous plaira de m'envoyer, je les bénis, je les reçois de votre main, et je les unis à votre croix.

Je sors purifié par vos saints Mystères, je fuirai avec horreur le péché, surtout celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai fidèle à votre Loi, et je suis résolu de tout souffrir plutôt que de la violer.

BÉNÉDICTION.

Bénissez, ô mon Dieu! ces saintes résolutions; bénissez-nous tous par la main de votre Ministre, et que les effets de votre bénédic-

Digitized by Google

tion demeurent éternellement sur nous. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit.

Ainsi soit-il.

DERNIER EVANGILE.

Verbe divin, Fils unique du Père, lumière du monde, venue du Ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle qui a refusé de vous reconnaître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux, qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan, que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfans de Dieu que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond; je mets toute ma confiance en vos mérites infinis, espérant fermement que, puisque vous êtes mon Dieu, qui avez bien voulu vous faire homme pour sauver les hommes, vous m'accorderez les grâces nécessaires pour me sanctifier, afin que je puisse parvenir au bonheur de vous posséder éternellement dans le Ciel.

Ainsi soit-il.

Digitized by Google

ORAISON

A LA SAINTE VIERGE

POUR SE CONSACRER A SON SERVICE DANS LA CONFRÉRIE DU SAINT ROSAIRE.

O très sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, Reine du ciel et de la terre, souveraine des Anges et des Hommes, je crois avec une soumission profonde d'esprit et de cœur tout ce que croit et enseigne la sainte Eglise Catholique; et en particulier, je crois fermement que vous êtes réellement et véritablement la Mère de Dieu. Je confesse que vous méritez, par cette maternité divine, un culte tout particulier qui n'est dû qu'à vous. Je confesse que Dieu seul est au-dessus de vous, et que tout ce qui n'est pas Dieu est soumis à votre empire. Je reconnais que tous les Anges, tous les Saints, et tous les hommes sont vos sujets et vos serviteurs, que vous méritez toute leur vénération, toute leur soumission, tous leurs services, toutes leurs louanges, tout leur zèle et tous leurs respects. Je confesse que le Créateur de l'univers, en se faisant votre Fils, vous a élevée à une gloire incompréhensible à tout esprit créé; et que comme il n'y a point de créature qui puisse concevoir la grandeur de votre dignité, de même il n'y en a

Digitized by Google

point qui puisse vous rendre un honneur digne de vous. Hélas! que puis-je donc faire, moi pauvre pécheur, pour vous honorer? Toutefois, puisque vous ne dédaignez pas mes hommages, ô Souveraine du monde! dont la bonté et la miséricorde égalent la puissance et la dignité, recevez de moi la vénération qui vous est dûe. Prosterné donc au pied de votre trône, ô Mère de mon Dieu, Mère de mon Rédempteur, qui régnez sur les Séraphins et devant qui toute la majesté des Rois n'est qu'une ombre, je vous rends l'honneur le plus sincère, le plus humble et le plus profond qu'il me soit possible de vous rendre après celui que je dois à mon Dieu. Je vous reconnais pour ma Maîtresse Souveraine, en qui après Dieu je mets toute ma confiance; je m'estime très heureux de vous connaître, de vous appartenir et de vous servir. Mais comme je ne puis vous offrir rien qui soit digne de vous, j'unis mes hommages à ceux des Séraphins et aux honneurs que vous avez reçus de Jésus-Christ même, votre Fils. Je me consacre à vous pour toujours, auguste et immaculée Vierge; recevez-moi au nombre de vos serviteurs, et daignez me faire remplir avec perfection les devoirs que votre sublime qualité de Mère de Dieu m'impose, de respect, d'obéissance, d'amour, de zèle, et d'un désir ardent de me consumer pour la gloire de votre

Digitized by Google

Fils et pour la vôtre. Je fais, ô divine Mère! une ferme résolution de renouveler souvent à vos pieds l'hommage que je vous rends aujourd'hui.

Heureux, si je puis contribuer, par mon exemple et par mon zèle, à perpétuer votre culte, suivant la fin que je me suis proposée, en me dévouant à votre service dans cette pieuse société de votre Rosaire. Ainsi soit-il.

FIN.

Digitized by Google

TABLE DES CHAPITRES.

Epitre à la très sainte Vierge Marie, Mère de Dieu. *page* v

Préface . . . . . vij

Introduction. — En quoi consiste la dévotion à la sainte Vierge 1

PREMIÈRE DIXAINE.

Chapitre I. Quelle est l'origine du saint Rosaire. . 9

Chap. II. De l'Auteur du saint Rosaire. . . . 11

Chap. III. Prodiges qui ont accompagné l'institution du saint Rosaire 14

Chap. IV. On appelle le Rosaire Psautier de la Vierge. Raisons qu'on en donne. 18

Chap. V. Fameux démoniaque délivré par la vertu du saint Rosaire. 21

Chap. VI. Le Rosaire est appelé Rosier, Chapelet ou Couronne. Raisons qu'on en donne. . . . 35

Chap. VII. Rapport qu'il y a entre la Rose et le Rosaire. 38

Chap. VIII. Rapport de l'eau et de l'huile de roses avec l'eau des roses bénites et l'huile de la lampe allumée devant l'autel du saint Rosaire. . . . 40

Chap. IX. Bonté de la sainte Vierge envers un esclave Maure. 42

Chap. X. On attribue à cette dévotion le nom de Rosaire plutôt qu'aux autres dévotions par lesquelles on honore la sainte Vierge. Raisons qu'on en donne. 46

SECONDE DIXAINE.

Chap. I. L'excellence de l'Oraison Dominicale sur toutes les autres oraisons. 49

Chap. II. Combien nous glorifions Dieu par l'Oraison Dominicale. 53

Digitized by Google

CHAP. III. L'Oraison Dominicale nous fait pratiquer toutes les vertus. 55
CHAP. IV. L'Oraison Dominicale nous fait détester et éviter tous les péchés. 56
CHAP. V. Efficacité de l'Oraison Dominicale. . . 58
CHAP. VI. Excellence de la Salutation Angélique. 62
CHAP. VII. On répète souvent la Salutation Angélique. Raisons qu'on donne de cette répétition. 64
CHAP. VIII. Combien nous honorons la très sainte Trinité par la Salutation Angélique. 66
CHAP. IX. Combien la Salutation Angélique est agréable à la sainte Vierge. 69
CHAP. X. Les fruits admirables de la Salutation Angélique. 76

TROISIÈME DIXAINE.

CHAP. I. Pourquoi le Rosaire est composé d'un certain nombre des mêmes oraisons. 83
CHAP. II. Pourquoi le Rosaire est divisé en trois parties, ou trois Chapelets. 85
CHAP. III. Que signifient les trois cinquantaines d'*Ave Maria* du saint Rosaire. 87
CHAP. IV. Pourquoi chaque Chapelet est composé de cinq *Pater* et de cinq dixaines d'*Ave Maria*. 88
CHAP. V. Pourquoi l'on commence chaque dixaine par un *Pater*, suivi de dix *Ave Maria*. . . . 90
CHAP. VI. Pourquoi l'on porte la Croix aux Rosaires et aux Chapelets. 93
CHAP. VII. Pourquoi l'on commence le Rosaire par le signe de la Croix. 94
CHAP. VIII. Pourquoi l'on se sert de grains enfilés pour réciter le Rosaire. 96
CHAP. IX. Que signifient les grains enfilés du Rosaire. 97
CHAP. X. Pourquoi l'on porte publiquement les Rosaires et les Chapelets. 99

QUATRIÈME DIXAINE.

CHAP. I. Pourquoi l'on médite sur les Mystères sa-

Digitized by Google

crés de la vie, de la passion et de la gloire de Jésus-Christ, en récitant le Rosaire. 102
Chap. II. On doit méditer sur la vie, sur la Passion et sur la gloire de Jésus-Christ, en récitant le Rosaire, qui est appelé proprement Psautier de Jésus et de Marie. 104
Chap. III. Ce qu'on entend par Mystères du saint Rosaire. 106
Chap. IV. Pourquoi l'on appelle les Mystères du Rosaire, les uns joyeux, les autres douloureux et les autres glorieux. 107
Chap. V. L'ame chrétienne est obligée de méditer sur les Mystères du saint Rosaire. 109
Chap. VI. L'ame chrétienne doit méditer sur les Mystères du saint Rosaire. 112
Chap. VII. Combien la méditation des Mystères du saint Rosaire glorifie Jésus-Christ, la sainte Vierge et tous les Saints. 114
Chap. VIII. Combien Jésus-Christ mérite que nous méditions sur les Mystères du saint Rosaire. . . 117
Chap. IX. L'estime que Jésus-Christ même fait de nos petits services, nous oblige à méditer sur les Mystères du saint Rosaire. 120
Chap. X. Nous devons, à l'exemple des Saints, méditer sur les Mystères du saint Rosaire. . . . 122

CINQUIÈME DIXAINE.

Chap. I. Combien l'oubli des Mystères du Rosaire déplaît à Jésus-Christ. 126
Chap. II. Le malheur où tombent ceux qui ne méditent point sur les Mystères du saint Rosaire. . 128
Chap. III. Les affaires temporelles n'exemptent pas de méditer sur les Mystères du Rosaire. . . . 130
Chap. IV. Les grands du monde ne sont pas dispensés de méditer sur les Mystères du Rosaire. . 132
Chap. V. La difficulté de la méditation sur les Mystères du Rosaire n'excuse pas. 134

Digitized by Google

CHAP. VI. Les personnes qui ne sont pas savantes ne sont pas dispensées de méditer sur les Mystères du Rosaire. 136
CHAP. VII. La méditation des Mystères du Rosaire nous fait prier avec plus d'attention. . . . 137
CHAP. VIII. La méditation des Mystères du Rosaire est propre pour toute sorte de personnes. . 140
CHAP. IX. La méditation des Mystères du Rosaire est la plus fructueuse de toutes les manières d'oraisons, et se pratique en tout temps. . . . 141
CHAP. X. Instruction pour ceux qui ne peuvent méditer sur les Mystères du Rosaire, ni même les apprendre. 144

SIXIÈME DIXAINE.

CHAP. I. Le Rosaire avec la méditation des Mystères nous élève à la connaissance de Jésus-Christ. . 147
CHAP. II. Le Rosaire avec la méditation des Mystères nous purifie de nos péchés. 149
CHAP. III. Le Rosaire avec la méditation des Mystères nous rend victorieux des tentations. . . 152
CHAP. IV. Le Rosaire avec la méditation des Mystères nous rend facile la pratique de la vertu. . 155
CHAP. V. Le Rosaire avec la méditation des Mystères nous embrase de l'amour de Jésus-Christ. . 157
CHAP. VI. Le Rosaire avec la méditation des Mystères nous transforme en Jésus-Christ. . . . 159
CHAP. VII. Le Rosaire avec la méditation des Mystères est une excellente préparation pour la Communion. 162
CHAP. VIII. Le Rosaire avec la méditation des Mystères nous enrichit de grâces et de mérites. . . 165
CHAP. IX. Le Rosaire avec la méditation des Mystères nous fournit de quoi satisfaire à la justice divine pour nos péchés. 167
CHAP. X. Le Rosaire avec la méditation des Mystères est un moyen puissant pour obtenir toute chose de Dieu. 170

Digitized by Google

SEPTIÈME DIXAINE.

CHAP. I. Rois et Seigneurs, convertis par le saint Rosaire. 173
CHAP. II. Pécheurs désespérés, convertis par le saint Rosaire. 180
CHAP. III. Femmes débauchées, converties par le saint Rosaire. 183
CHAP. IV. Un usurier et un mahométan, convertis par le saint Rosaire. 185
CHAP. V. Réforme d'un Monastère de Religieuses par le saint Rosaire. 187
CHAP. VI. Changement admirable des peuples par la dévotion du saint Rosaire. 189
CHAP. VII. Des personnes qui s'étaient données au démon, ont été miraculeusement délivrées par le saint Rosaire. 195
CHAP. VIII. Victoires miraculeuses remportées par les Catholiques sur les hérétiques et sur les infidèles par le saint Rosaire. 197
CHAP. IX. Des personnes miraculeusement préservées de la mort par le saint Rosaire. 208
CHAP. X. Des personnes délivrées de divers dangers par le saint Rosaire. 211

HUITIÈME DIXAINE.

CHAP. I. La pureté de la conscience est la principale disposition pour bien dire le Rosaire. . . . 216
CHAP. II. Attention requise pour la prière. . . . 218
CHAP. III. La sainte Vierge protége ceux qui l'honorent par le saint sacrifice de la Messe. . . . 222
CHAP. IV. Suite du chapitre précédent. . . . 224
CHAP. V. Manière de réciter le Rosaire pour remercier Dieu du bienfait de la Rédemption. . . . 227
CHAP. V^bis. Moyens d'imiter Jésus-Christ et la sainte Vierge, en récitant le Rosaire. 231
CHAP. VI. Règle pour demander les choses nécessaires au le prochain, par saint Rosaire. . . 234

Digitized by Google

CHAP. VIII. La dévotion du saint Rosaire sauve du suicide un malheureux qui s'était livré au désespoir. 236
CHAP. IX. Manière de réciter le Rosaire en deux chœurs. 238

MÉDITATIONS SUR LES MYSTÈRES SACRÉS DU SAINT ROSAIRE.

Premier Mystère joyeux.— L'Annonciation de l'Archange Gabriel à la très sainte Vierge. . . . 240
2e *Mystère joyeux.* — La Visitation de la sainte Vierge à Elisabeth. 241
3e *Mystère joyeux.*—La Naissance de Jésus-Christ. 242
4e *Mystère joyeux.* — La Présentation de l'enfant Jésus au Temple, et la Purification de la sainte Vierge. 243
5e *Mystère joyeux.*— Le Recouvrement de Jésus au Temple. 244

MYSTÈRES DOULOUREUX.

1er *Mystère douloureux.* — L'agonie de Jésus au jardin des Olives. 245
2e *Mystère douloureux.* — La flagellation de Jésus. 246
3e *Mystère douloureux.*—Le couronnement d'épines de Jésus. 247
4e *Mystère douloureux.*— Le portement de la Croix de Jésus au Calvaire. 248
5e *Mystère douloureux.*—Le crucifiement de Jésus. 249

MYSTÈRES GLORIEUX.

1er *Mystère glorieux.* — La Résurrection de Jésus. 250
2e *Mystère glorieux.*— L'Ascension de Jésus au Ciel. 251
3e *Mystère glorieux.* — La descente du Saint Esprit sur les Apôtres. 252
4e *Mystère glorieux.* — L'heureuse mort et la glorieuse Assomption de la sainte Vierge. . . . 253
5e *Mystère glorieux.*—Le couronnement de la Reine des Cieux. 254

Digitized by Google

NEUVIÈME DIXAINE.

Etablissement et renouvellement de la Confrérie du saint Rosaire.

CHAPITRE I. Origine et antiquité des Confréries. . 255
CHAP. II. Avantages des Confréries particulières. . 257
CHAP. III. Occasion de l'établissement de la Confrérie du saint Rosaire. 260
CHAP. IV. Cause de la décadence de la Confrérie du saint Rosaire. Son rétablissement dans l'état où elle est présentement. 265
CHAP. V. Suite du chapitre précédent. 271
CHAP. VI. Raisons pour lesquelles on écrit les noms des Confrères sur un registre. 277
CHAP. VII. Il est glorieux de travailler à étendre la Confrérie du saint Rosaire. 280
CHAP. VIII. La sainte Vierge récompense ceux qui prêchent le saint Rosaire, et qui travaillent à en étendre la Confrérie. 282
CHAP. IX. Il est injuste d'empêcher le progrès de la Confrérie du saint Rosaire. 287
CHAP. X. Châtimens effroyables que Dieu a exercés sur plusieurs personnes qui méprisaient et voulaient détruire la Confrérie du saint Rosaire. . 289

DIXIÈME DIXAINE.

CHAP. I. Combien la Confrérie du saint Rosaire est glorieuse pour ceux qui en sont les auteurs. . 293
CHAP. II. Combien la Confrérie du saint Rosaire est noble quant à sa fin. 295
CHAP. III. Les Confrères imitent les Saints du Paradis par le saint exercice du Rosaire. . . . 297
CHAP. IV. La Confrérie du saint Rosaire est universelle. 300
CHAP. V. Combien la Confrérie du saint Rosaire est estimée des Saints sur la terre. 303
CHAP. VI. La Confrérie du saint Rosaire est propre à sanctifier les fidèles. 305

Digitized by Google

CHAP. VII. Combien la Confrérie du saint Rosaire est utile à l'Eglise. 308
CHAP. VIII. Combien la Confrérie du saint Rosaire est louée et recommandée par l'Eglise. . . . 312
CHAP. IX. Combien la Confrérie du saint Rosaire est estimée des Rois et des Princes. 315
CHAP. X. Les grandes richesses spirituelles de la Confrérie du saint Rosaire. 318

ONZIÈME DIXAINE.

CHAP. I. De l'Indulgence. 322
CHAP. II. Du trésor des Indulgences. 324
CHAP. III. De l'Indulgence plénière. 326
CHAP. IV. De l'Intention qu'on peut avoir en gagnant les Indulgences. 328
CHAP. V. De l'Indulgence des quarantaines, et de la troisième partie des péchés. 330
CHAP. VI. De l'Indulgence des pénitences enjointes. 331
CHAP. VII. De l'utilité de l'Indulgence partielle, donnée avec l'Indulgence plénière. 332
CHAP. VIII. Des Indulgences des Stations de Rome que les Confrères du Rosaire gagnent en visitant cinq Autels. 333
CHAP. IX. C'est un grand bien que de participer aux bonnes œuvres des Confrères du Rosaire, et à celles de tout l'ordre de Saint-Dominique. . . . 335
CHAP. X. Raisons qu'a l'Eglise de donner à présent plus d'Indulgences qu'elle n'en donnait dans les premiers siècles. 338

DOUZIÈME DIXAINE.

CHAP. I. Disposition nécessaire pour gagner l'Indulgence. 341
CHAP. II. Etat dans lequel il faut faire les œuvres prescrites pour gagner les Indulgences. 342
CHAP. III. Conditions requises pour gagner les Indulgences. 344

Digitized by Google

CHAP. IV. Tous ceux à qui l'on donne l'absolution du Rosaire, à l'article de la mort, sont-ils entièrement exempts des peines du Purgatoire. . . 345
CHAP. V. Moyen de soulager les ames du Purgatoire par les Indulgences du Rosaire. 346

TREIZIÈME DIXAINE.

Devoirs des Confrères du saint Rosaire pour entretenir la Dévotion et la Confrérie.

CHAP. I. Premier devoir. 350
CHAP. II. Deuxième devoir. 351
CHAP. III. Troisième devoir. 352
CHAP. IV. Quatrième devoir. 353
CHAP. V. Cinquième devoir. 354
CHAP. VI. Sixième devoir. 355
CHAP. VII. Septième devoir. 356
CHAP. VIII. Huitième devoir. 357
CHAP. IX. Neuvième devoir. 357
CHAP. X. Dixième devoir. 358

QUATORZIÈME DIXAINE.

CHAP. I. Des processions et de leur antiquité. . 361
CHAP. II. Origine des processions du saint Rosaire. 363
CHAP. III. Raisons des processions du saint Rosaire. 364
CHAP. IV. Raisons du chant des Litanies de la sainte Vierge aux processions du saint Rosaire. . . 366
CHAP. V. Raisons pour lesquelles on porte la Croix et la Bannière de la sainte Vierge aux processions du saint Rosaire. 368
CHAP. VI. Raisons pour lesquelles on porte des cierges allumés aux processions du saint Rosaire. . . 369
CHAP. VII. Signification des cierges qu'on porte aux processions du saint Rosaire 370
CHAP. VIII. Raisons pour lesquelles on porte l'image de la sainte Vierge aux processions du saint Rosaire. 373

Digitized by Google

CHAP. IX. Raisons pour lesquelles la marche du clergé est de deux à deux aux processions du saint Rosaire. 375
CHAP. X. Fruits des processions du saint Rosaire. 376

QUINZIÈME DIXAINE.

Explication du Rosaire perpétuel, ses motifs, sa fin et ses fruits.

CHAP. I. Du Rosaire perpétuel. 379
CHAP. II. De la fin du Rosaire perpétuel. . . . 380
CHAP. III. Motifs du Rosaire perpétuel. La Religion est le premier motif du Rosaire perpétuel. . . 381
CHAP. IV. La reconnaissance est le second motif du Rosaire perpétuel. 383
CHAP. V. Nos besoins continuels sont le troisième motif du Rosaire perpétuel. 385
CHAP. VI. La charité envers le prochain est le quatrième motif du Rosaire perpétuel. 387
CHAP. VII. Vertu du Rosaire perpétuel. . . . 388
CHAP. VIII. Fruits du Rosaire perpétuel. . . . 389
CHAP. IX. Facilité du Rosaire perpétuel. . . . 390
CHAP. X. Manière de s'acquitter dévotement du Rosaire perpétuel. 392

LA DÉVOTION DES QUINZE SAMEDIS

EN L'HONNEUR DES QUINZE MYSTÈRES SACRÉS DU SAINT ROSAIRE, ET LA MÉTHODE POUR LA PRATIQUER AVEC FRUIT.

CHAP I. Ce que c'est que cette dévotion 394
CHAP. II. Raisons de cette dévotion, le samedi. . 395
CHAP. III. Efficacité de la dévotion des quinze samedis. 398
CHAP. IV. Méthode pour bien pratiquer la dévotion des quinze samedis. 399
CHAP. V. Méditations que l'on pourra faire avant et après la Communion en l'honneur de chaque Mystère. — Pour le Mystère de l'Annonciation . . 401
Pour le Mystère de la Visitation. 402

Digitized by Google

Pour le Mystère de la naissance de Jésus-Christ . 403
Pour le Mystère de la Présentation et de la Purification 405
Pour le Mystère du recouvrement de Jésus . . . 406
Pour le Mystère de l'Oraison de Jésus au jardin des Oliviers. 407
Pour le Mystère de la Flagellation 408
Pour le Mystère du couronnement d'épines . . . 410
Pour le Mystère du portement de la Croix 411
Pour le Mystère du crucifiement de Jésus-Christ. . 412
Pyur le Mystère de la Résurrection de Jésus-Christ. 413
Pour le Mystère de l'Ascension de Jésus-Christ. . 414
Pour le Mystère de la venue du Saint-Esprit . . . 416
Pour le Mystère de l'Assomption de la sainte Vierge. 417
Pour le Mystère du couronnement de la sainte Vierge. 418

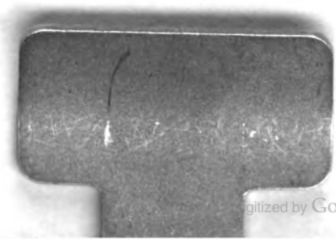
Bénédiction des Rosaires. 420
Bénédiction des Cierges de la Confrérie du saint Rosaire. 421
Manière de donner l'absolution, ou d'appliquer les indulgences aux Confrères du Rosaire, à l'article de la mort. 422
L'ame fidèle fait au monde ses adieux pour toujours. 423
Prières durant la sainte Messe. 430
Oraison à la Sainte-Vierge pour se consacrer à son service dans la confrérie du saint Rosaire . . . 443

FIN DE LA TABLE.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


gitized by Google

Digitized by Google